FEU VERT POUR SANTINI
LE CAPITAINE TRANQUILLE

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1596 ● 31e ANNEE ● 9 NOVEMBRE 1976 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PTAS ● SUISSE : 2,80 FS

BASTIA ET LYON FONT LES 400 COUPS

FELIX LE CANON CORSE

JODAR LE MORAL DE L'O.L.

Monaco et Rouen la course en tête

FRANCE FOOTBALL

N° 1596

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et une des dernières bandes Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION · PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 2 novembre 1976 n° 1.595 a été tiré à 219.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

NOUS voudrions tout d'abord répondre à la question que nous a posée, aussitôt après le match d'Eindhoven, le président de l'A.S. Saint-Etienne, Roger Rocher. Dans le vestiaire tranquille, où les champions de France savouraient leur qualification, Rocher demanda : « Croyez-vous qu'il y ait beaucoup d'équipes en Europe à s'être qualifiées, trois saisons de suite, en quart de finale de la Coupe des champions ? »

Les noms du Real, d'Ajax, du Bayern nous vinrent aussitôt à l'esprit. Mais y en eut-il d'autres ?

Oui, en tout, depuis vingt-deux ans que se déroule la compétition européenne, il y en eut HUIT, que voici :

● *Le REAL MADRID, naturellement, qui, de 1955-56 à 1959-60, réussit l'exploit inégalé, et peut-être inégalable, de GAGNER la Coupe d'Europe CINQ FOIS de suite.*

Mais le grand club madrilène réalisa, peu après, de 1963-64 à 1967-68, une autre série merveilleuse, de cinq nouvelles performances successives : finaliste, quart-finaliste, vainqueur, quart-finaliste, demi-finaliste.

Rappelons, au sujet du Real, qu'il parvint à DISPUTER successivement les 15 premières éditions de la Coupe des champions. Et que, sur 22 tournois, il en a joué 18 ! Personne ne dit mieux.

● *Le BAYERN MUNICH vient, dans ce concours parti-Il fut en effet quart-finaliste en 1972-1973, vainqueur en 73-74, 74-75, 75-76 et, au moins quart-finaliste cette saison. 73-74, 74-75, 75-76 et, au moins quart finaliste cette saison. Le Bayern, qui a les dents longues, est capable d'améliorer encore son « record ».*

LA QUESTION DE ROGER ROCHER ● UN CLASSEMENT EUROPEEN DE TOUS LES TEMPS OU SAINT-ETIENNE OCCUPE LA HUITIEME PLACE ● LE DERNIER CARRE DEPUIS L'ORIGINE ● LE DECLIN DU FOOTBALL LATIN SE POURSUIT ● UN TABLEAU QUI DEMEURE TRES SOMBRE

● *On trouve ensuite AJAX D'AMSTERDAM, avec ses TROIS VICTOIRES consécutives, de 1970-71 à 1972-73.*

● *Vient ensuite l'INTER d'Herrera, avec la superbe série suivante, de 1963-64 à 1966-67 : vainqueur, vainqueur, demi-finaliste, finaliste.*

● *Le CELTIC DE GLASGOW fut, de 1968-69 à 1971-72, quart-finaliste, finaliste, quart-finaliste et demi-finaliste. Mais cette belle série de quatre se trouve encore enrichie si l'on se souvient que le Celtic gagna la Coupe d'Europe en 1966-67 et qu'il la disputa, de cette saison-là à 1974-75, neuf fois d'affilée.*

● *La série de trois de BENFICA est ancienne, mais elle est très spectaculaire : vainqueur en 1960-61 et en 1961-62, finaliste en 1962-63.*

● *Enfin, deux séries de trois, plus modestes, ont été réalisées par UJPEST (Hongrie) : quart-finaliste en 71-72 et 72-73, demi-finaliste en 73-74, et par DUKLA PRAGUE (Tchécoslovaquie), trois fois quart-finaliste malheureux de 1961-62 à 1963-64.*

D'APRES ce critère des séries, incontestablement, Saint-Etienne entre donc dans la catégorie des GRANDS EUROPEENS DE TOUS LES TEMPS. Il vient exactement à la septième place, derrière Benfica et, comme il est toujours qualifié, son ambition est d'aller encore plus loin...

Sans doute il ne s'agit que d'un critère parmi d'autres. Si l'on se fie, par exemple, non aux séries, mais aux performances proprement dites, sans souci de leur ordre, des clubs comme Milan A.C. (2 victoires, une finale, une demi-finale, un quart de finale), Manchester United (une victoire, quatre demi-finales), Feyenoord (une victoire, une demi-finale, un quart de finale) se classent avant les Verts.

N'oublions pas non plus que la Coupe des Clubs champions n'est pas la seule compétition européenne importante, et qu'un classement exhaustif des performances des clubs devrait tenir compte également de la Coupe des Coupes et de la Coupe de l'U.E.F.A. A ce jeu, on verrait apparaître des clubs comme Liverpool, Tottenham, Barcelone, Leeds, Atletico Madrid, Glasgow Rangers, Dynamo Kiev, Anderlecht. Et, même en modulant la valeur de ces performances d'après l'importance des trois compétitions, on obtiendrait, pour l'équipe française, un « classement général » plus modeste.

Il n'empêche qu'en se retrouvant parmi les huit derniers rescapés de la C 1 pour la troisième saison consécutive, les Verts ont réalisé, qu'on le veuille ou non, un exploit de première grandeur.

Cet exploit est, on l'a vu, remarquable sur le plan européen. Mais il apparaît vraiment comme sensationnel si l'on songe que, depuis 1962-63, aucune équipe française n'avait réussi à atteindre, une seule fois, le stade des quarts de finale. C'est dans un véritable désert que s'est élevé, tout à coup, l'arbre stéphanois. Son mérite n'en est que plus grand, mais il ne saurait cacher ce qui l'entoure.

UNE recherche d'un autre ordre, plus géographique, mériterait d'être menée à bien à travers les résultats 76-77 de la Coupe d'Europe.

On pourrait partir du classement (1 - 2 - 3 - 3) des vingt et une premières éditions de l'épreuve, telles qu'il s'inscrit au palmarès :

1955-56 : Real, Reims, Milan - Hibernian.
1956-57 : Real, Florence, Manchester U. - Et. Rouge.
1957-58 : Real, Milan, Manchester U. - Vasas.
1958-59 : Real, Reims, Atletico Madrid - Y.B. Berne.
1959-60 : Real, Francfort, Barcelone - Rangers.
1960-61 : Benfica, Barcelone, Hambourg - Rapid.
1961-62 : Benfica, Real, Standard - Tottenham.
1962-63 : Milan, Benfica, Dundee - Feyenoord.
1963-64 : Inter, Real, Dortmund - Zurich.
1964-65 : Inter, Benfica, Liverpool - Gycer.
1965-66 : Real, Partizan, Inter - Manchester U.
1966-67 : Celtic, Inter, Dukla - CSK Sofia.
1967-68 : Manchester U., Benfica, Juventus - Real.
1968-69 : Milan, Ajax, Manchester U. - Trnava.
1969-70 : Feyenoord, Celtic, Leeds - Legia.
1970-71 : Ajax, Panathinaikos, Atletico - Et. Rouge.
1971-72 : Ajax, Inter, Celtic - Benfica.
1972-73 : Ajax, Juventus, Real - Derby County.
1973-74 : Bayern, Atletico, Celtic - Ujpest.
1974-75 : Bayern, Leeds, Saint-Etienne-Barcelone.
1975-76 : Bayern, Saint-Etienne, Real - P.S.V.

On s'aperçoit, en lisant ce tableau, que :

— pendant les onze premières années, c'est un club latin (Real : 6 fois, Benfica et Inter : 2 fois, Milan : 1 fois) qui remporta l'épreuve. Quant aux finalistes, ils furent également latins 9 fois sur 11. Donc : 20 latins sur 22 finalistes. Et 24 latins sur 44 demi-finalistes ;

— au cours des dix dernières années, un seul vainqueur issu des pays latins (Milan en 68-69), contre 4 hollandais, 3 allemands et 2 britanniques. Sur les 20 finalistes, 7 latins seulement. Et sur les 40 demi-finalistes, 15 latins. En 1969-70, les demi-finales se jouèrent sans aucun représentant espagnol, italien, portugais ou français.

— Un club français, Saint-Etienne, apparaît en 74-75 dans ces demi-finales pour la première fois depuis seize ans. Et cela fait trois saisons que ce même club français se classe en tête de la latinité défaillante. Cette saison, en effet, c'est dès les huitièmes de finale que disparurent tous les clubs latins ((Real, Torino, Benfica), sauf le champion de France.

LA encore, bien sûr, ces données, fort intéressantes, devraient être rectifiées à la lumière de la C 2 et de la C 3. On s'apercevrait ainsi, par exemple, que le football espagnol, qui a perdu le Real chez les champions, conserve tous ses atouts chez les vainqueurs de Coupe (Atletico) et en U.E.F.A. (Barcelone, Bilbao, Espagnol).

Pourtant, le déclin latin, même sur l'ensemble des trois compétitions, est évident. Le football portugais est le plus menacé, mais l'Italie est également en crise.

La performance stéphanoise apparaît donc, pour cette raison également, remarquable, puisqu'elle contredit un phénomène très clair qui touche l'ensemble du football d'Europe méridionale. On dirait que Saint-Etienne échappe au déclin latin, par son travail, par sa discipline, par sa modernité et, d'une façon générale, par son attachement à des vertus plus anglo-saxonnes que latines.

Mais si, en mettant entre parenthèses la performance stéphanoise, on examine l'ensemble des résultats français dans les trois Coupes européennes, on est, une fois de plus, accablé. Ici, aucun signe encourageant ne vient éclairer une situation terriblement sombre. Et si Saint-Etienne figure, quand même, parmi les grands d'Europe, le football de club français qui, sur les quinze dernières années, se classe entre la 20e et la 25e place, n'est guère plus reluisant aujourd'hui.

Qui prendra donc la roue de Saint-Etienne ? Qui parviendra, comme lui, à devenir compétitif sur le plan européen ? C'est la question numéro un que doit se poser notre football d'élite, qui aurait tort de croire qu'un arbre peut remplacer la forêt.

F.F. choc

SEPT RIVAUX POUR LES VERTS

JEAN CORNU SITUE SES ADVERSAIRES EVENTUELS DE L'A.S. SAINT-ETIENNE EN QUART DE FINALE DE LA COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

BRUGES : *Lambert et les autres*

Le club Bruges domine le Championnat de Belgique depuis deux saisons. Son équipe — très flamande — est d'abord physique, ce qui n'exclut pas pour autant la technique. Un ailier comme le Danois Le Fèvre n'a rien à apprendre dans le domaine de la finesse ou de la subtilité.

Une défense solide avec le gardien Jensen. Des arrières qui se font respecter comme Bastyns, Leckens, Volvers ; un animateur de première grandeur en Cools, homme de grande clairvoyance, à qui l'équipe nationale doit beaucoup ; en attaque le toujours jeune Lambert, et cet excellent Le Fèvre. Une équipe qui sait garder son sang-froid en toutes occasions. Une équipe encore un peu novice en Coupe d'Europe des champions, mais qui vient tout de même d'éliminer le Real après avoir épinglé à son tableau de chasse quelques grosses pièces de gibier U.E.F.A. comme Milan et Hambourg.

BAYERN : *superstar*

Le « tenant » est toujours transcendé par la Coupe d'Europe, qui est un peu « sa » chose à lui. Le Bayern ne domine pas le Championnat de la R.F.A. ; il laisse ce soin à Moenchengladbach ; mais il est en bien meilleure position que la saison dernière.

Il conserve son extraordinaire axe central avec Maier, Beckenbauer, Muller. Maier vient de se fracturer la main, mais il n'a pour ainsi dire pas cessé de jouer. Et dans quatre mois... Beckenbauer demeure le Kaiser, et Muller a retrouvé son goût pour jouer en pointe et... marque des buts. Sur ce chapitre, il a repris la tête du classement des buteurs de la R.F.A.

Hoeness, et surtout Kapellmann, sont revenus à leur meilleur niveau, et une nouvelle étoile est née au sein du Bayern : Rummenigge, un nom à retenir, un nom que Helmut Schoerr a déjà retenu en équipe nationale.

MOENCHENGLADBACH : *toujours plus haut*

Lorsque Moenchengladbach est venu au Parc donner la réplique à l'équipe de France, en août dernier, il n'était que l'ombre de lui-même. Aujourd'hui, il est en pleine forme et mène allègrement le train en tête de la Bundesliga. Il n'a encore perdu aucun match et vient d'aller battre, sur son terrain, le F.C. Cologne, considéré en début de saison comme l'un des grands favoris de la compétition.

M'Gladbach, c'est d'abord une défense commandée par Vogts et Wittkamp, un milieu de terrain ensuite, dont Wimmer, Stielicke et Danner sont les habituels titulaires, une attaque enfin, aux ailiers redoutables : l'insinuant Simonsen et le solide Heynckes, l'un des meilleurs buteurs de R.F.A.

M'Gladbach n'est jamais plus à l'aise que dans le contre : c'est une tornade qui s'abat alors sur l'équipe adverse.

LIVERPOOL : *la tornade rouge*

Liverpool, champion 76 et actuel leader, avec une avance si confortable que les spécialistes anglais se demandent si quelque autre équipe pourra jamais la rejoindre, apparaît actuellement sous les traits d'une tornade rouge.

En Clemence, il possède le meilleur gardien anglais du moment, le meilleur peut-être depuis Banks. Neal à droite et Hughes-le-bien-aimé à gauche sont d'excellents défenseurs. Son attaque, avec Heighway — que nous verrons très certainement avec l'Eire — Callaghan et Toschak, le géant, ne manque pas de buteurs, et Keegan, le meneur de jeu, qui sait tout faire, est le joyau de cette équipe qui apparaît comme une terreur de ces quarts de finale.

DYNAMO KIEV : *toujours Blokhine*

Dynamo Kiev a connu son heure de gloire : champion d'U.R.S.S. et véritable équipe d'U.R.S.S. ; mais ce beau blason s'est un peu terni. Kiev ne domine plus autant le Championnat d'U.R.S.S. Certains de ces joueurs ont été contestés en équipe nationale, et son entraîneur Lobanovski remercié. Mais Dynamo semble se retrouver depuis trois mois : il est remonté au classement ; il vient de faire un excellent début en Coupe d'Europe, ayant éliminé Partizan et Paok sans encaisser le moindre but.

Ce renouveau est dû, dit-on en U.R.S.S., au nouvel entraîneur, Michel Koman. En tout cas, Dynamo Kiev, c'est toujours Blokhin, Onischenko, Konkov, Kolotov et Burjak. Un adversaire que Saint-Etienne connaît bien.

DRESDE : *à l'image de la R. D. A.*

Dynamo Dresde, champion 76, le sera encore probablement en 77. La R.D.A. est sur une pente ascendante en matière de football. Il est normal que son champion suive cette même progression. Mieux même, il est une des locomotives de cette marche en avant.

Les meilleurs joueurs de Dresde ? Le libero Doerner, le meneur de jeu Haefner et le milieu de terrain Schade: les meilleurs joueurs actuels de l'équipe nationale. Doerner est un libero particulièrement offensif couvrant un grand terrain et qui se reconvertit immédiatement de défenseur en attaquant ou inversement. Haeffner, sorte d'aiguilleur du jeu, contrôle pratiquement toutes les balles. Schade est sans doute l'un des meilleurs demis offensifs d'Europe.

Son handicap : en mars, Dresde sortira de sa trêve hivernale.

ZURICH : *le recordman*

« Zurich, adversaire facile. » Méfiez-vous de ce jugement. Le champion — et leader — suisse vient de jouer son trente-cinquième match sans connaître la défaite. Il vient ainsi de battre le record de Suisse.

Son équipe est équilibrée. Son gardien Grob est la doublure du portier national, Burgener. Chapuizat en est le libero, et devant lui opèrent : Fischbach, sorte de joueur araignée ; Zigerlig, un stoppeur intransigeant, et Heer, un homme dur. Kuhn, le joueur le plus brillant que connaisse la Suisse, opère en milieu de terrain, en compagnie de Boeteron, 23 ans, pour qui Francfort vient d'offrir 2 millions de DM. L'attaque est personnifiée par Rizzi et Cucinotta, les buteurs patentés ; mais Zurich vient de perdre Martinelli, le poumon de son attaque — parti pour Chiasso — et l'attaque flotte parfois.

TOP-FOOT

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

son équipe

Rédacteur en chef de F. F.

(Chaque dimanche à 17 h)

sur Radio Monte Carlo

RMC

F.F. vous en dit plus

SUR LE PODIUM F. F. - R. M. C.

Deux lauréats pour le dernier jeu-concours des Coupes européennes de « **France Football** » et « **Radio Monte-Carlo** », deux champions avec un bulletin sans faute :

Marcel Jarry, rue des Druges à Clamecy et **Joseph Torrebruno,** 20, rue du Souffre à Frontignan.

Ces deux remarquables témoins de l'aventure se partagent le million A.F. de « **France Football** » et « **Radio Monte-Carlo** ».

« **France Football** » et « **Radio Monte-Carlo** » vous donnent rendez-vous en mars prochain pour un super jeu concours sur les quarts de finale européens.

Santini du vert au bleu

Michel Hidalgo a désigné, hier, les vingt-deux joueurs pour l'opération France-Eire comme le lui imposait le règlement de la F.I.F.A.

Le patron de la sélection a retenu Jacques Santini le capitaine des Verts et notamment :

Les gardiens Baratelli (Nice), Rey (Metz), Bertrand Demanes (Nantes).

Les arrières : Lopez et Janvion (St-Etienne), Trésor (O.M.), Bossis (Nantes), Battiston (Metz), Rio (Nantes),

Les joueurs du milieu : Platini (Nancy), Bathenay et Santini (St-Etienne), Kéruzoré (Laval).

Les attaquants : Rocheteau (St-Etienne), Lacombe (Lyon), Six (Valenciennes), Rouyer (Nancy), Amisse (Nantes), Zimako (Bastia).

Seize de ces joueurs seront rassemblés à Saint-Germain lors du prochain week-end.

La couleur à la mode

« Le vert domine rue de Rivoli depuis que Michel Durafour, maire de Saint-Etienne, est ministre délégué chargé de l'économie : après la vignette auto, la prochaine affiche des douanes sera verte et les collaborateurs du ministre, quand ils veulent faire avancer un dossier, s'arrangent pour qu'il soit de couleur verte... »

Cette révélation de « *Paris-Match* » montre que l'influence de nos champions n'a plus de limite.

Dahleb élu par les journalistes

Quel a été le meilleur joueur du mois d'octobre, celui qui, d'une façon ou d'une autre, a marqué l'actualité football sous toutes ses formes ? Le super-jury des journalistes du football répond à la question : « Mustapha Dahleb. »

L'ailier du Paris S.-G. obtient 12 voix contre 9 à Platini (Nancy), 6 à Piazza (Saint-Etienne), 2 à Kéruzoré (Laval) et Synaeghel (Saint-Etienne), 1 à Bathenay et Lopez (Saint-Etienne), Félix (Bastia).

Dahleb recevra dans quelques jours la Coupe Champagne Mercier attribuée au lauréat.

Boom pour le 17

La location pour France - Eire est commencée depuis hier :

— Au siège de la Fédération, 60 bis, avenue d'Iéna ;

— A la Ligue de Paris, 3, place de Valois ;

— Aux Wagons-Lits, 14, boulevard des Capucines ;

— A R.T.L., 22, rue Bayard.

Quinze mille places sont déjà vendues et tout laisse supposer que le match du mercredi 17 novembre (20 h 30) aura lieu dans un parc archicomble.

En forme de révérence

Saint-Maurice-sur-Moselle et le football ont fêté Jacques Georges officier de l'Ordre National du Mérite. Une petite phrase de Fernand Sastre, président de la F.F.F., dans une allocution en forme de révérence : « Jacques Georges a été le Président de l'unité de notre discipline. Comme Président du F.C. Nancy et de la ligue de Lorraine, il a senti que football professionnel et football amateur étaient complémentaires. Il a été à l'origine de la réunification de notre football et de la réorganisation de la Fédération dont il a rétabli l'autorité sur le plan national aussi bien qu'international. »

"Encore heureux qu'on va vers l'été"

Lisez bien cet extrait de l' « Année du football » de Jacques Thibert, paru pour la quatrième fois aux éditions Calmann-Lévy.

« Les printemps sur le lac de Côme sont enchanteurs et les vers du poète Gabriele D'Annunzio évoquent leurs merveilleuses couleurs. Il pleut pourtant, de temps à autre, sur la Lombardie : c'était le cas pour le match Côme - Juventus de la saison dernière. Furino s'en était allé, de sa foulée courte et rageuse, avant qu'une boule de muscles ne lui roule dans les jambes. Deux mains expertes l'avaient saisi sans vergogne à l'endroit (et à l'envers) de son intimité. En un instant, Furino s'était souvenu qu'au moyen âge, dans l'ancien calcio, c'est ainsi que l'on perdait sa virilité. Le joueur de Côme était bon prince et Furino ne subit pas cette infirmité. Mais, trempé comme une soupe, il s'exclama : « Encore heureux qu'on va vers l'été. »

Au-delà d'une aventure passionnante évoquée par un texte précis et une illustration remarquable, l' « Année du football » contient donc quelque histoires savoureuses et très personnalisées. Elles concluent un ouvrage de grande qualité. Jacques Thibert ne rate jamais son rendez-vous annuel. Jacques Lemaire non plus avec une mise en pages qui met en relief le football joie du monde.

ROGER ROCHER N'EST PAS LE PREMIER PARMI SES PAIRS !

Samedi, au cours de l'assemblée générale du groupement, il a été procédé au renouvellement du conseil d'administration du professionnalisme. Ce conseil est composé de vingt dirigeants : 10 représentants de la Division I, 4 représentants de la Division II et 6 indépendants.

Ces élections, qui agitaient le milieu professionnel depuis plusieurs semaines, avaient été soigneusement « préparées ». Elles ne donnèrent donc lieu à aucune surprise majeure.

Les 10 représentants de la Division I en place se représentaient tous, sauf l'ancien président de Sochaux, Louis Deur, qui n'a plus de rôle actif dans son club. Il fut remplacé par le dynamique président de Troyes, Marc Eulafroy. Les autres réélus furent MM. Lœuillet (Nice), Mertès (Metz), Germain (Reims), Bondoux (Lens), Fonteneau (Nantes), Rochet (Lyon), Rocher (Saint-Etienne), Calabro (Nimes) et Roureau (Bordeaux).

Il faut savoir, cependant, que tout ne fut pas si simple. Fernand Méric (O.M.) et Daniel Hechter (P.-S.-G.), estimant qu'ils sont à la tête de clubs importants, avaient d'abord fait acte de candidature. Mais, plutôt que de courir le risque d'être battus ou bien pour ne pas déplaire aux dirigeants en place qu'ils menaçaient, ils consentirent à retirer leur candidature.

Autre incident : l'élection de Roger Rocher, le bouillant président des Verts. Connaissant les dissentiments qui opposent le dirigeant stéphanois à certains de ses pairs, le président du groupement, Jean Sadoul, avait, dans son allocution, demandé qu'un vote massif récompense le travail accompli, à la tête de l'A.S.S.E., par Roger Rocher, travail grâce auquel Saint-Etienne fait briller le football français au firmament européen. Or, dans le vote qui suivit, Rocher obtint moins de suffrages que tous les autres dirigeants ! On prétendait même que, si M. Deur avait maintenu sa candidature, le président du club finaliste de la Coupe d'Europe serait resté au tapis ! Et l'on ajoutait qu'un conseil d'administration, privé des dirigeants de Paris, Marseille et Saint-Etienne, n'aurait pas fait très sérieux...

Roger Rocher, dont on connaît la franchise parfois brutale, prit d'ailleurs fort mal la chose et ne se priva pas de dire publiquement à ses pairs ce qu'il pensait de leur attitude. Maladresse ? Peut-être. Mais on comprend aussi l'irritation d'un homme qui s'efforce de réaliser, dans son club, une tâche exemplaire, et qui se voit, au lieu de cela, presque rejeté de la communauté.

Les quatre représentants de la Division II (Gioanni de Cannes, Dumont de Besançon, Larronde de Sète et Nicol de Brest) furent réélus sans histoire.

Chez les indépendants, il y avait 7 candidats pour six postes : les sortants (MM. Sadoul, Clerfeuille, Isbecque, Davezac, Pujolle, Federici) et René Gallian, l'ancien président de Marseille. C'est ce dernier, bien sûr, qui fut écarté, mais moins nettement qu'on le pensait.

Une candidature, là encore, fut retirée en dernier lieu : celle de Philippe Seguin, qui fut semble-t-il, la victime de « jeux » assez complexes. C'est le président de la F.F.F., Fernand Sastre, qui tint à expliquer lui-même pourquoi il avait demandé à Philippe Seguin de ne pas être candidat. « Je souhaite, dit-il, qu'il demeure à la tête de la commission tripartite et de la commission de contrôle des clubs. Je compte également sur lui pour animer une nouvelle campagne en faveur des concours de pronostics. Enfin, je pense qu'il sera amené bientôt à jouer un rôle dans la direction générale du football. »

Alors, Seguin au conseil fédéral dans un an ? C'est probable.

Enfin, furent élus les représentants du Groupement au conseil fédéral. Ils étaient quatre (Sadoul, Lœuillet, Roureau, Calabro). Comme les nouveaux statuts en autorisent cinq, il y eut de nouveaux candidats : Davezac et Gioanni. Or, à la surprise de beaucoup, ils passèrent tous les deux, et c'est le Nimois Calabro, pourtant très apprécié pour son bon sens, qui fut exclu. On prétendait, dans les couloirs du Groupement, que Jean Sadoul délégué à la F.F.F. avec 20 voix sur 20, s'était vu reproché par de nombreux dirigeants d'avoir « laissé tomber » son ami Calabro...

avec Max URBINI

Le festival des Ligues

La Coupe nationale des Ligues réunira, cette saison, dix sélections : Picardie, Alsace, Nord-Est (groupe 1), Sud-Est, Auvergne, Franche-Comté (groupe 2), Centre Ouest, Ouest, Midi (groupe 3). La Lorraine est exempte et directement qualifiée pour les demi-finales.

Les rencontres auront lieu les 6 et 27 mars, le 17 avril, les demi-finales le 8 mai et la finale le 22 mai.

Chelsea a gagné son pari

Samedi 26 avril 1975. Il est 16 h 40. Le coup de sifflet final de l'arbitre vient de retentir à Stamford Bridge. Chelsea n'a pu faire mieux que 1-1 avec Everton. Le résultat signifie pour les 28.000 supporters du club londonien : adieu à la Division I. Un long cortège d'écharpes bleues et blanches envahit alors Fulham Road. Lentement, la tête baissée, 28.000 Londoniens, jeunes et vieux, regagnent leur cottage pour boire la traditionnelle tasse de thé ou se consolent ou pub voisin devant une pinte de bière. Quelques-uns s'arrêtent encore pour feuilleter le programme du match et se retournent pour jeter un dernier regard vers le stade : mais non la Division I c'est bien fini.

Et pourtant, elle n'est pas si loin, la grande équipe de Chelsea qui remporta la Cup en 1970, en venant à bout de Leeds, et terrassa le Real Madrid en Finale de la Coupe des Coupes l'année suivante ! Mais les meilleurs sont déjà partis — ou vont partir — comme Weller et Kember (à Leicester), Hudson (à Stoke), Osgood (à Southampton), Hollins et Webb (à Q.P.R.). La saison 1975-76 s'annonce déjà dure, très dure. D'autant plus que la seconde Division anglaise n'est pas de tout repos et qu'il est souvent difficile de retrouver sa place parmi l'élite. Cependant, certains se disent : pourquoi Chelsea ne referait pas le coup de Manchester United, c'est-à-dire remonter aussitôt en première Division ?

Les optimistes seront déçus et les problèmes vont s'amonceler : difficultés d'effectif d'une part, mais surtout difficultés financières. Bilan de la saison 75-76 : une modeste et décevante onzième place, une moyenne de spectateurs de 19.000 en très nette baisse, des dettes qui atteignent les 300.000 livres, soit environ 250 millions A.F. Nous sommes alors fin juillet 1976, Chelsea est au bord de l'abandon... et bien sûr plus question d'acquérir de nouveaux joueurs !

Le coup d'envoi de la nouvelle saison va être donné, quand soudain, tout le monde, sans exception, décide d'y mettre du sien : une bonne volonté si touchante, que les dirigeants du club n'en croient ni leurs yeux ni leurs oreilles. Les joueurs demandent une diminution de leur salaire. Incroyable mais vrai ! Les supporters montent une opération sans précédent, baptisée « Cash for Chelsea » : chacun versera au club, selon ses moyens, un minimum de 5 pence par point marqué en Championnat. Même les gosses du quartier sont partie prenante ! Certains d'entre eux décident de payer leurs places au tarif adulte... « On peut pas laisser tomber notre club. On fera tout pour que Chelsea continue à vivre. »

Résultat : Chelsea domine la Division II de la tête et des épaules. L'équipe est considérablement rajeunie. Elle a trouvé en la personne de son jeune capitaine et international de dix-neuf ans, Ray Wilkins, un grand meneur de jeu. Le public, lui aussi, est revenu nombreux : 42.000 entrées lors du dernier Chelsea - Southampton !

Oui, Chelsea a déjà réussi son pari, et plus personne ne doute aujourd'hui de la remontée en Division I.

Cet exemple de fidélité méritait d'être deux fois souligné... en pensant au Paris-S.-G. qui se bat pour donner une grande équipe à la capitale.

LA R.F.A. DE MIEUX EN MIEUX

Le tableau comparatif des qualifiés par nations affirme la personnalité du football ouest-allemand.

● En 1976-1977 :

	C1	C2	C3	Total
1. R.F.A.	2	1	2	5
2. Espagne	—	1	3	4
3. Angleterre	1	1	1	3
Belgique	1	1	1	3
5. Italie	—	1	2	3
6. R.D.A.	1	—	1	2
U.R.S.S.	1	—	1	2
8. Hongrie	—	1	1	2
9. France	1	—	—	1
Suisse	1	—	—	1
11. Pologne	—	1	—	1
Bulgarie	—	1	—	1
13. Hollande	—	—	1	1
Grèce	—	—	1	1
Yougoslavie	—	—	1	1
Suède	—	—	1	1

● En 1975-1976 :

	C1	C2	C3	Total
1. R.F.A.	2	1	1	4
2. Hollande	1	1	1	3
3. U.R.S.S.	1	—	2	3
4. Portugal	1	—	1	2
Espagne	1	—	1	2
6. Angleterre	—	1	1	2
R.D.A.	—	1	1	2
Belgique	—	1	1	2
9. Pologne	—	—	2	2
Italie	—	—	2	2
11. France	1	—	—	1
Yougoslavie	1	—	—	1
13. Pays de Galles	—	1	—	1
Ecosse	—	1	—	1
Autriche	—	1	—	1
16. Bulgarie	—	—	1	1
Tchécoslovaquie	—	—	1	1
Hongrie	—	—	1	1

special europe

BAYERN attaque reine
ST-ÉTIENNE défense choc

C'est l'heure du bilan dans les trois compétitions européennes. Elle sonne agréablement aux ailes des Stéphanois quarts finalistes de la Coupe des champions pour la troisième fois consécutive. Un exploit sans précédent pour une équipe française... qualifiée avec la meilleure défense et l'attaque la moins efficace.

Rappelons que le tirage au sort des quarts de finale C 1, C 2 et C 3 aura lieu début janvier et que d'ici là nous verrons les huitièmes de la C 3 (aller 24 novembre, retour 8 décembre).

C1

	Aller	Retour
DYNAMO KIEV (U.R.S.S.) (Partizan Belgrade 3-0, 2-0)	4-0	2-0
TORINO (Italie) (Malmoe F.F. 2-1, 1-1)	1-2	0-0
FERENCVAROS (Hongrie) (Jeunesse Esch 5-1, 6-2)	1-0	0-4
BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie) (Viking Stavanger 1-2, 2-0)	2-1	0-5
F.C. ZURICH (Suisse) (Glasgow Rangers 1-1, 1-0)	2-0	1-0
TRABZONSPOR (Turquie) (Akranes 3-1, 3-2)	1-0	0-3
REAL MADRID (Espagne) (Stal Mielec 2-1, 1-0)	0-0	0-2
SAINT-ETIENNE (France) (C.S.K.A. Sofia 0-0, 1-0)	1-0	0-0
P.A.O.K. SALONIQUE (Grèce) (Omonia Nicosie 2-0, 1-1)	4-0	2-0
MOENCHENGLADBACH (R.F.A.) (Austria Vienne 0-1, 3-0)	1-2	0-0
DYNAMO DRESDE (R.D.A.) (Benfica 2-0, 0-0)	1-0	0-4
BAYERN MUNICH (R.F.A.) (Köge B.K. 5-0, 2-1)	2-1	0-5
TURKU PALLOSEURA (Finlande) (Sliema Wanderers 1-2, 1-0)	2-0	1-0
LIVERPOOL (Angleterre) (Crusaders 2-0, 5-0)	1-0	0-3
F.C. BRUGES (Belgique) (Steaua Bucarest 2-1, 1-1)	0-0	0-2
P.S.V. EINDHOVEN (Hollande) (Dundalk 1-1, 6-0)	1-0	0-0

● LES ATTAQUES

1.	Bayern Munich	13 buts
2.	Dynamo Kiev	11 »
3.	Liverpool	10 »
4.	Dynamo Dresde	6 »
5.	F.C. Zurich	5 »
	Moenchengladbach	5 »
	F.C. Bruges	5 »
8.	Saint-Etienne	2 »

● LES DEFENSES

1.	Dynamo Kiev	0 but
	Saint-Etienne	0 »
3.	Liverpool	1 »
	Dynamo Dresde	1 »
	F.C. Zurich	1 »
6.	Moenchengladbach	2 »
	F.C. Bruges	2 »
8.	Bayern Munich	3 »

● LES BUTEURS

1.	MULLER (Bayern Munich)	5 buts
2.	TORSTENSSON (Bayern Munich)	4 »
	NYILASI (Ferencvaros)	4 »
	R. VAN DE KERKHOF (P.S.V.)	4 »
5.	JOHNSON (Liverpool)	3 »
	CUCINOTTA (F.C. Zurich)	3 »
7.	HEIGHWAY (Liverpool)	2 »
	KEEGAN (Liverpool)	2 »
	BURJAK (Dynamo Kiev)	2 »
	SLOBODJAN (Dynamo Kiev)	2 »
	KOLOTOV (Dynamo Kiev)	2 »
	BLOKHINE (Dynamo Kiev)	2 »
	KOTTE (Dynamo Dresde)	2 »
	RIEDEL (Dynamo Dresde)	2 »
	PIAZZA (Saint-Etienne)	2 »

C2

	Aller	Retour
CARRICK RANGERS (Irlande Nord) (Aris Bonnevoie 3-1, 1-2)	2-5	1-4
ANDERLECHT (Belgique) (Roda J.C. 2-1, 3-2)	5-1	5-1
ATLETICO MADRID (Espagne) (Rapid Vienne 2-1, 1-0)	1-0	2-1
DYNAMO TBILISSI (U.R.S.S.) (Cardiff 0-1, 3-0)	1-4	0-1
HAMBOURG (R.F.A.) (Keflavik 3-0, 1-1)	4-2	4-1
SLASK WROCLAW (Pologne) (Floriana La Valette 4-1, 2-0)	3-0	1-0
APOEL NICOSIE (Chypre) (Iraklis 0-0, 2-0)	1-1	0-2
BOAVISTA (Portugal) (C.S.U. Galati 3-2, 2-0)	3-1	0-2
SOUTHAMPTON (Angleterre) (Marseille 4-0, 1-2)		
GALATASARAY (Turquie) (A.I.K. Stockholm 2-1, 1-1)		
HAJDUK SPLIT (Yougoslavie) (Lierse S.K. 0-1, 3-0)		
M.T.K. BUDAPEST (Hongrie) (Sparta Prague 3-1, 1-1)		
HEART OF MIDLOTHIAN (Ecosse) (Lokomotive Leipzig 0-2, 5-1)		
BOHEMIANS DUBLIN (Eire) (Esbjerg 2-1, 1-0)		
NAPLES (Italie) (Bodö Glimt 2-0, 1-0)		
LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulgarie) (Reipas Lahti 12-2, 7-1)		

● LES ATTAQUES

1.	Levski Sp. Sofia	22 buts
2.	Anderlecht	15 »
3.	Southampton	14 »
4.	Hambourg	12 »
5.	Slask Wroclaw	10 »
6.	M.T.K. Budap.	9 »
7.	Naples	6 »
	Atletico Madrid	6 »

● LES DEFENSES

1.	Slask Wroclaw	1 but
	Naples	1 »
3.	Atletico Madrid	2 »
4.	M.T.K. Budapest	3 »
5.	Hambourg	4 »
6.	Anderlecht	5 »
	Southampton	5 »
8.	Levski Sp. Sofia	6 »

C3

(Tirage au sort des 1/8 de finale)

R.W.D.M. MOLENBEEK (Belgique)
(Naestved 3-0, 4-0
Wisla Cracovie 1-1, 1-1 pen.)
ESPANOL BARCELONE (Espagne)
(Nice 3-1, 1-2
Eintracht Brunswick 1-2, 2-0)
MAGDEBOURG (R.D.A.)
(Cesena 3-0, 1-3
Dynamo Zagreb 2-0, 2-2)
QUEEN'S PARK RANGERS (Angleterre)
(Brann Bergen 4-0, 7-0
Slovan Bratislava 3-3, 5-2)
A.E.K. ATHENES (Grèce)
(Dynamo Moscou 2-0, 1-2 a.p.
Derby County 2-0, 3-2)
OESTER VAXJO (Suède)
(Kuopio Palloseura 2-3, 2-0
Hibernian 0-2, 4-1)
ATLETICO BILBAO (Espagne)
(Ujpest 0-1, 5-0
F.C. Bâle 1-1, 3-1)
JUVENTUS (Italie)
(Manchester City 0-1, 2-0
Manchester United 0-1, 3-0)
SCHALKE 04 (R.F.A.)
(Porto 2-2, 3-2
Sportul Bucarest 1-0, 4-0)
FEYENOORD (Hollande)
(Djurgarden 3-0, 1-2
Kaiserslautern 2-2, 5-0)
VIDEOTON (Hongrie)
(Fenerbahce 1-2, 4-0
S.W. Innsbruck 1-1, 1-0)
F.C. COLOGNE (R.F.A.)
(Tychy 2-0, 1-1
Grasshoppers Zurich 2-0, 3-2)
ETOILE ROUGE (Yougoslavie)
(Lokomotive Plovdiv 1-2, 4-1
Austria Salzbourg 1-2, 1-0)
F.C. BARCELONE (Espagne)
(Belenenses 2-2, 3-2
Lokeren 2-0, 1-2)
A.C. MILAN (Italie)
(Dynamo Bucarest 0-0, 2-1
Akademik Sofia 3-4, 2-0)
CHAKHTER DONETSK (U.R.S.S.)
(Dynamo Berlin 3-0, 1-1
Honved 3-0, 3-2)

● LES ATTAQUES

		Buts
1.	Queen's Park Rang.	19
2.	Feyenoord	11
3.	Chakhter Donetsk	10
	Schalke 04	10
5.	R.W.D.M. Molenb.	9
	Atletico Bilbao	9
7.	F.C. Cologne	8
	A.E.K. Athènes	8
	Magdebourg	8
	Oester Vaxjo	8
	F.C. Barcelone	8
12.	Videoton	7
	Espanol Barcelone	7
	Etoile Rouge	7
	A.C. Milan	7
16.	Juventus	5

● LES DEFENSES

		Buts
1.	R.W.D.M. Molenbeek	2
	Juventus	2
3.	Chakhter Donetsk	3
	Atletico Bilbao	3
	F.C. Cologne	3
	Videoton	3
7.	Feyenoord	4
	Schalke 04	4
	A.E.K. Athènes	4
10.	Queen's Park Rang.	5
	Magdebourg	5
	Espanol Barcelone	5
	Etoile Rouge	5
	A.C. Milan	5
15.	Oester Vaxjo	6
	F.C. Barcelone	6

DIVISION 1

LILLE - BASTIA (0-3)

BASTIA O. K., LILLE K. O. !

(Robert VERGNE)

LILLE. — Rarement on a pu ressentir comme samedi soir à Lille l'énorme contraste entre le contenu et le contenant. Un stade magnifique, fonctionnel, moderne, « appétissant », dirait-on s'il s'agissait d'un mets, incitant à sa fréquentation parce qu'on y voit et on s'y sent bien. Mais le « contenu », hélas ! ne suit pas, et de loin. Cette équipe du L.O.S.C., en effet, si pleine de générosité, voire de rage, lorsqu'elle opérait dans son vieux stade Henri-Jorris, est apparue comme anesthésiée, voire dépersonnalisée à Grimonprez. Et c'est peut-être ce double sentiment qui a le plus accablé les fidèles supporters nordistes que cette impuissance, ce laisser-aller, cette déliquescence insondable dans ce stade si beau et qui risque, hélas ! de devenir trop grand.

Que se passe-t-il au L.O.S.C., enfant chéri du football, et pas seulement nordiste ? Il en est parfois des collectivités comme des couples : une lente désagrégation s'installe sournoisement, insensiblement, et lorsqu'on s'en aperçoit, il est généralement trop tard. Certes, et pour de multiples raisons, on ne voudrait nullement jouer les Cassandre... du Nord, mais enfin, à voir cette équipe ânonner, cliqueter comme un moteur déréglé, incapable d'inquiéter son adversaire plus de deux fois en quatre-vingt-dix minutes, on est fondé à s'interroger sur l'avenir du L.O.S.C. Bien sûr, un match est toujours fonction des deux équipes qui le disputent. On joue par rapport à l'adversaire, et celui-ci, en l'occurrence, était de taille, car Bastia, cette saison, en a fait souffrir d'autres, et ce n'est pas encore fini !

Après une mi-temps de tâtonnements au cours de laquelle les insulaires marquèrent un joli but, grâce à la tête de Papi et au pied gauche magique de Djazic, le match se mit à basculer. Sûrs d'eux-mêmes et territorialement dominateurs, les Corses accumulèrent les occasions de but. Qu'ils n'en aient converti que deux serait presque — et paradoxalement — à mettre à leur débit: un tir fulgurant de Desvignes succédant à un magnifique « une-deux », et un autre tir percutant de Félix sur coup franc, conférèrent à la victoire bastiaise des normes suffisantes pour fixer l'écart entre les deux équipes, mais, dirons-nous, à minima.

Il n'empêche que l'équipe de Pierre Cahuzac fit alors très forte Impression, tant par l'équilibre entre ses lignes que par la complémentarité de ses éléments, l'obstination de Guesdon et le génie de Djazic, le sérieux d'Orlanducci et la classe de Papi, la progression de Cazes et l'inspiration de Zimako. Sans oublier l'extrême jeunesse studieuse de Desvignes par rapport au métier consommé de Petrovic. Pour peu que Franceschetti retrouve la pleine cadence et Félix la réussite (autrement que sur coup de pied arrêté), alors on voit mal qui sera en mesure de stopper les Bastiais prochainement.

En revanche, et pour des raisons inverses, comment supposer que Karasi va continuer à prêcher longtemps dans le désert lillois, que Mézy, à vouloir trop bien faire, ne soit pas en mesure de le faire bien, ou que Simon, dont les qualités certaines ne parviennent évidemment pas à compléter celles de ses deux partenaires précités parce qu'elles sont trop proches. En définitive, ce match Lille-Bastia nous aura laissé un doute profond, ce qui, on en conviendra, n'est pas dans nos habitudes : à savoir qu'une alternative assez cruelle s'offre à l'observateur. Est-ce en effet Bastia qui possède une équipe de tout premier ordre, capable donc de conduire les Corses au sommet de la hiérarchie footbalistique française, ou Lille qui se trouve dans un état d'incohérence flagrant destiné à le conduire dans la division inférieure ?

Le temps se chargera d'apporter une réponse à cette question, mais il est vraisemblable qu'elle se situera à mi-chemin entre le titre de champion de France, supposé accessible aux Corses, et la survie des Nordistes en division I.

Dzajic, le meneur, dans ses œuvres.

DZAJIC comme une locomotive

LILLE. — Pour les amoureux du football — et il y en a encore beaucoup à Lille — la soirée qui vit le naufrage de leur équipe favorite contre Bastia n'aura tout de même pas été entièrement négative. Il leur aura suffi pour cela de suivre les évolutions, et même les circonvolutions du joueur bastiais « immatriculé » numéro 11 pour se convaincre que leur soirée n'a pas été entièrement gâchée. Djazic, c'est l'un des derniers attaquants de la grande époque du football correspondant à la période bleue d'un Picasso, celle où l'Art n'était pas encore totalement sacrifié au rendement.

Plus de quatre-vingts sélections en équipe nationale yougoslave devraient situer sans ambiguïté le niveau auquel est parvenu ce garçon doux comme une jeune fille et sentimental comme on la suppose.

Il n'est donc pas étonnant qu'il ait trouvé en Corse ce climat affectif sans lequel les artistes de son calibre ne peuvent pas s'exprimer. Mais au stade Furiani, où un grand joueur devient vite une idole, il est relativement facile, dans ces conditions, d'exprimer sa personnalité primesautière et romantique pour peu qu'on en possède une. Mais sur le « continent », c'est autre chose. Eh bien ! à Lille, soit à 1.500 kilomètres du Cap Corse, Djazic a administré la preuve que la classe, la vraie, supportait admirablement le voyage. Tout dans la semelle, serait-on tenté de dire tellement le Yougoslave use sans abuser de cette surface de contact avec l'art consommé de l'ajusteur de précision. C'était un régal de le voir manier — si l'on peut dire ! — ce ballon mieux qu'un basketteur de niveau moyen. Et en corollaire, comme il était pénible de voir Besnard soumis aux maléfices d'un tel sorcier. L'homme qui a connu, et glorieusement, tous les terrains du monde, se sent bien à Bastia. Tout comme Heidkamp qui ne quitta pratiquement pas ses anciens partenaires corses pendant les deux jours de leur présence à Lille. Il doit bien y avoir quelque chose pour qu'un joueur moyen devienne bon à Bastia et qu'un grand joueur y maintienne son standing.

« Pour ce qui me concerne, nous confiait Djazic, j'ai tout de suite été séduit par le climat qui règne à Bastia et pas seulement sur le plan météorologique. Je me sens bien dans cette équipe extrêmement sympathique dont les dirigeants savent trouver rapidement le chemin de nos cœurs. Et puis, sur le plan strictement technique, j'estime que nous possédons à l'échelon français une équipe de très bonne valeur, tout à fait capable de jouer les premiers rôles, et surtout de s'y maintenir. Pour ce qui me reste d'expérience, et de temps, je le consacrerai à essayer d'améliorer encore le potentiel technique de Bastia et si je puis participer à sa promotion, j'en serai très heureux ! ».

Il va de soi que l'arrivée de Petrovic a encore amélioré les possibilités de l'équipe bastiaise, non seulement par la qualité du gardien international yougoslave, mais également par suite de l'amitié qui le lie à Djazic. Et de même que Saint-Etienne ne peut que se féliciter d'avoir encore Yvan Curkovic, Bastia se rend compte que la valeur d'une équipe commence, bien évidemment, avec celle de son gardien de but. A eux deux, avec la maîtrise technique de Papi, la soudaineté d'un Zimako et le sérieux des autres, Bastia nous est apparu le contraire d'un leader éphémère. Certes, on peut toujours se tromper, mais tout de même...

R. V.

BORDEAUX - LAVAL (0-1)

«KERU» ET CAMARA DANS LA DANSE

BORDEAUX. — Les Lavallois poursuivent leur joli rêve. Samedi soir, à Bordeaux, ils ont accroché une nouvelle pièce à leur tableau de chasse. La victoire est on ne peut plus méritée. Venus à Bordeaux avec une certaine crainte, d'autant plus justifiée que leur défense avait dû être replâtrée après l'absence de Rose, de Kostic et de Bertin, ils en sont repartis avec un large sourire.

« Cette victoire nous satisfait doublement. D'abord puisqu'elle nous rapporte évidemment deux points, ensuite parce que nous avons pratiqué un bon football », dit le calme Michel Le Milinaire.

Le public bordelais ne s'y trompa d'ailleurs pas, puisque, à plusieurs reprises, il applaudit les jolies combinaisons à la base desquelles on trouve invariablement Kéruzoré et Camara, les deux grands hommes du match et très souvent aussi l'arrière gauche Gorce, qui n'hésita pas à se lancer dans la sarabande. Et ces applaudissements n'étaient pas simplement la marque de dépit d'une foule profondément déçue par la pauvre production de ses favoris. Laval a plu. Après un départ quelque peu prudent, les Mayennais imposèrent indiscutablement leur jeu à des adversaires trop vite résignés.

Rien ne va plus, en effet, à Bordeaux. Les supporters girondins n'ont jamais attendu monts et merveilles des Girondins. Ils espéraient seulement que les Bordelais parviendraient à réaliser une saison honorable. Cela ne semble pas être le cas.

Au fil des journées l'horizon de Bordeaux s'assombrit avec seulement, de temps en temps, de petits éclairs laissant croire un bref instant que les beaux jours sont revenus.

Samedi, face à Laval, Bordeaux a touché le fond de l'abîme. Les Bordelais sont apparus sans ressort, comme englués sur la pelouse, incapables de réagir. Ils semblaient avoir perdu tout sens collectif, pire même, ne plus avoir envie de jouer. Dans ce désastre collectif, seul Bergeroo et Meynieu n'ont pas sombré. Evidemment c'est trop peu.

Et maintenant ? Eh bien, si l'on jette un petit coup d'œil sur les prochains adversaires de Bordeaux, on est obligé de reconnaître que la situation des Girondins ne semble pas près de s'améliorer. Mercredi soir, ils seront à Nantes, avant de recevoir Saint-Etienne. Deux matches extrêmement difficiles, au cours desquels Bordeaux devra jouer mille fois mieux qu'il ne le fit samedi pour obtenir un résultat seulement honorable.

André NOGUES.

RÈGLEMENTS DE COMPTES

(Paul Fischer)

LYON. — Comme la plupart des sportifs de l'est de la France, l'arbitre alsacien, M. Konrath s'intéresse, par le truchement de la télévision allemande aux phases les plus captivantes des matches de la « Bundesliga ».

Cependant, mercredi dernier, il put voir, installé devant son petit écran, les graves incidents qui émaillèrent la seconde manche européenne, opposant les équipes de Moenchengladbach et de Turin. On sait que l'arbitre belge, M. Delcourt, qui a montré la saison dernière à Saint-Etienne qu'il ne badinait pas avec les lois du jeu, fut amené à prononcer trois expulsions, dont celle du gardien italien et à infliger six avertissements.

C'était la seule façon de rétablir l'ordre, de réprimer les irrégularités et de se faire respecter.

L'intransigeance de M. Delcourt a-t-elle fait tache d'huile et servi d'exemple à M. Konrath ?

Tout porte à le croire, puisque après avoir sanctionné par un penalty un fauchage de Bracci sur Chiesa, il expulsa d'abord le Lyonnais Mariot, qui avait foncé, tête baissée, sur Baulier, puis le Marseillais Nogues qui avait porté un coup direct sur le genou droit de l'innocent Paillot.

Mais là ne s'est pas arrêtée la série des mesures qu'a prises l'arbitre. En effet, Alonso, Baulier et Nogues, peu avant son expulsion, s'étaient vu présenter le carton jaune.

Aussi a-t-on été très injuste envers l'arbitre d'où selon le président de l'O.M., M. Meric, « venait tout le mal ».

On reste rêveur, voire confondu devant tant de partialité. Pourtant, si heurtée qu'elle ait été, cette rencontre eut des côtés positifs, car la première mi-temps a été riche en belles phases de jeu. Certes, Lacombe ouvrit le ban dès la quarante-cinquième minute sur penalty, mais cet honneur aurait sans doute échu à Chiesa s'il n'avait pas été fauché par Bracci, replié en toute hâte.

Six minutes plus tard, la défense marseillaise concéda un deuxième but à Bernad qui put déclencher son tir sans grande opposition. N'était-ce pas la meilleure preuve que la défense de l'O.M. n'était pas invulnérable ?

En revanche, on est tenté d'affirmer que le jour où l'O.M. se décidera à attaquer résolument et à mener l'offensive avec trois ou quatre avants, il sera capable de faire sauter les verrous les plus solides, car Alonso, Nogues, Bereta et même Emon s'étaient trop repliés pour espérer l'emporter.

Chez les vainqueurs, on retiendra l'aspect polyvalent du rôle dévolu pour les besoins de la cause à Jodar, dont le comportement fut exemplaire, comme celui de Mihajlovic, de Paillot et du gardien de Rocco qui ne commit qu'une faute, celle de concéder à Nogues un but, certes mérité, mais facile évitable.

Dans l'attaque de l'O.L., Chiesa nous a encore « servi » quelques prouesses techniques dont il a le secret, puis il disparut de la circulation dès que les débats menaçaient de tourner au vinaigre.

M. Meric a-t-il eu tort ou raison de lancer à l'adresse du délégué M. Dole, très affairé pour les motifs que l'on sait : « Si vous ne voulez pas rendre compte de ce que vous avez constaté à Gerland, je ne vois pas ce que vous êtes venu faire ici. »

Très près de la vérité étaient, en tout cas, ceux qui estimaient que beaucoup trop nombreux étaient ceux qui avaient pris place, dans l'enceinte même du stade, sur les deux bancs de touche. Le règlement autorise au total une douzaine de personnes. Pourquoi étaient-elles à la suite d'un prompt et inexplicable renfort, une trentaine ? Elles constituaient une gêne autant pour les joueurs que pour l'arbitre.

Un grand sujet de satisfaction aura été, en revanche, la présence à Gerland de Jean-Michel Larqué qui se trouve sur la voie de la convalescence et qui a déjà commencé sa rééducation, il rendit hommage à la supériorité des Lyonnais et à la régularité de leur victoire, mais il regretta, comme tout le monde, les actes d'anti-jeu.

Larqué a fort justement conclu : « Quand on mène par 2-0, on n'a pas le droit de se laisser entraîner dans des règlements de comptes. »

Sages paroles, en vérité, qui incitent à la méditation.

ENTRETIEN-EXPRESS

A quoi bon se lamenter

— Après avoir sauté avec élégance et panache les obstacles que constituaient Nice et Nantes, vous avez également triomphé de Marseille. Tout semble donc aller pour le mieux ?

— Il serait, en vérité, difficile de contester que nous avons dominé largement notre sujet durant toute la première mi-temps et que notre avance de deux buts, après seulement dix minutes de jeu, était amplement méritée.

— Est-il exact que vous aviez recommandé à vos hommes la prudence, pour ne pas dire la méfiance ?

— J'ai eu raison, semble-t-il. En effet, les événements n'ont que trop nettement confirmé mes craintes. Encore que Marseille ne soit parvenu à nous poser de sérieux problèmes qu'après l'expulsion de Mariot. Il n'est jamais facile d'opérer à dix contre un adversaire qui, à l'image de l'O.M., compte en ses rangs des éléments de valeur.

— L'expulsion de Mariot était-elle, selon vous, justifiée ou n'estimez-vous pas que Baulier en ait « rajouté » ?

— Je n'ai pas pour habitude de juger et encora moins de critiquer les arbitres, dont les décisions sont d'ailleurs sans appel.

— Cependant, les Marseillais — leur président en tête — sont unanimes à prétendre qu'ils ont été « volés » par l'arbitre et qu'un partage des points et même une victoire étaient à leur portée.

— Je suis très surpris d'entendre un tel propos. Dans ce cas, Je dois souligner que si récemment à Metz nous avions été supervisés par un arbitre aussi courageux que M. Konrath, nous n'aurions certainement pas perdu en terre lorraine.

— Malgré l'expulsion de Mariot et la blessure de Paillot qui a dû céder son poste à Olio, le bilan du match contre l'O.M. est très positif.

— Bien sûr puisque nous continuons de partager avec Bastia, surprenant vainqueur de Lille, la première place que nous nous efforcerons de conserver le plus longtemps possible.

— Mais n'est-ce pas plutôt une victoire à la Pyrrhus que vous avez remportée sur Marseille et ne serez-vous pas sensiblement diminués pour affronter Troyes chez lui ?

— Il est certain qu'aux absences prévues de Spiegel, hospitalisé et de Garrigues, indisponible, viennent s'ajouter le forfait de Mariot, expulsé et automatiquement suspendu, et celui de Paillot, blessé au genou droit par Nogues dans les ultimes minutes de la rencontre. Il s'agit évidemment de très lourds handicaps. Mais ça c'est le football. Or, si l'on veut demeurer à l'abri de telles épreuves et suprises, il faut faire autre chose. Moi, je n'aime pas me lamenter. A quoi bon, d'ailleurs ?

Essayez de tenir tête à l'adversité est, de toute évidence, autrement raisonnable.

(Jacques ETIENNE) — REIMS - SAINT-ETIENNE (2-2)

LE RETOUR DES « VERTS »

REIMS. — Les Stéphanois après la Coupe d'Europe. Un stade Auguste-Delaune plein à craquer. Une ambiance de fête. De nombreux Rémois nous disaient après le match : « Quel beau spectacle nous ont offert les deux équipes. Du football comme celui-là, on en redemande. »

Saint-Etienne est donc reparti dans la course au titre, en faisant honneur à sa réputation. Les accidents qui s'étaient produits, tant à Lille qu'à Angers, après une rencontre européenne, n'ont pas eu lieu cette fois. Tout au contraire. Comme se plaisait à le souligner Paul Sinibaldi : « Visiblement, les Stéphanois étaient venus ici pour gagner et faire taire les détracteurs qui pensent que l'équipe d'Herbin néglige le championnat. »

On pouvait redouter pour les « Verts » une certaine lassitude physique qu'au demeurant nous aurions fort bien comprise, nous qui fûmes témoins de leur débauche d'efforts à Eindhoven trois jours plus tôt. Or, il n'en fut rien. Sous la houlette d'un Synaeghel omni-présent, ils multiplièrent les actions offensives et déclenchèrent la ferveur d'un public qui les avait accueillis avec sympathie, pour ne pas dire avec tendresse.

C'était le Saint-Etienne des meilleurs jours, bien décidé à frapper un grand coup, à remettre — comme on dit — les montres à l'heure. Il s'en fallut de peu que leur plan réussisse, car ils ont eu longtemps le match en main et le bonheur de mener deux fois à la marque.

Si les Verts n'ont pas gagné, c'est d'une part en raison d'une belle résistance de leurs adversaires rémois, mais aussi d'un bref relâchement des défenseurs forézlens qui amena le second but de Reims. Car, il est vrai — et c'est au fond assez logique — que ce soient les défenseurs qui aient le moins de fraîcheur. Il semblait clair que des garçons comme Curkovic, Piazza, Lopez, Bathenay notamment, ne pourraient renouveler l'héroïque partie qu'ils venaient de fournir en Hollande. Ce qui ne les empêcha pas de montrer, malgré tout, de nombreuses facettes de leur talent, mais ils eurent néanmoins quelques petites faiblesses, dont l'une fut fatale.

Il y a eu également l'accident stupide de Synaeghel qui dans un contact violent — c'est dire si par moments la bataille faisait rage — se fractura le nez. L'infortuné demi stéphanois fut rapidement conduit à l'hôpital, mais finalement il regagna Saint-Etienne avec ses camarades. Or, Synaeghel présent, on peut légitimement se demander si les Verts ne seraient pas parvenus à leurs fins. Car le « ch'ti » connaît à l'heure actuelle une forme éblouissante, qui laissait bien augurer de sa participation au prochain match de l'équipe de France contre l'Eire. Là, il devra déclarer forfait, ce qui n'arrangera pas les affaires de Michel Hidalgo.

Bref, les Verts sont en forme et le démontrent au bon moment. Certes, leur retard est toujours aussi important : huit points sur le leader Bastia, mais avec un match en plus à disputer. Leur remontée ne sera pas aisée, mais ils ont assurément les moyens et l'ambition — quoi qu'on ait pu dire — de conserver leur titre.

Il faudrait cependant que l'absence de Synaeghel ne se prolonge pas trop, car Christian est devenu l'un des joueurs les plus en vue de l'équipe. Sa présence, son rayonnement sont indispensables au bon rayonnement de l'équipe.

L'idéal pour Herbin et ses hommes, ce serait évidemment d'être revenu à la surface avant les quarts européens. On verra bien.

Le retour de Rocheteau

LAUDU « LA POISSE »

REIMS. — C'est une confidence que nous avons recueillie samedi soir, dans l'entourage du club champenois : Christian Laudu est actuellement l'homme le plus en forme de l'équipe. Jamais jugement n'a été plus sûr. L'ancien Audonien a multiplié les exploits face aux attaquants et demis stéphanois et l'on peut dire qu'en première mi-temps surtout, il a sauvé la baraque.

Voilà pourquoi Christian était particulièrement marri d'avoir encaissé deux buts malheureux : « Sur le premier, disait-il, je n'ai rien pu faire car la balle s'est trouvée malencontreusement déviée par César (Laraignée). Sur le second, le ballon après avoir heurté le poteau a rebondi sur mon crâne et a pénétré dans le but. Avouez que c'est la poisse. »

Et comme nous lui faisions remarquer qu'il avait, en d'autres circonstances littéralement sauvé son camp, il nous répondit le plus simplement du monde : « Mais, je suis payé pour cela ! » En vérité, Laudu joue libéré, car il estime maintenant qu'il est titulaire : « Bien sûr, répliquait-il dans ce métier, on ne sait jamais. Mais comme je suis bien et que j'ai le sentiment de donner satisfaction, j'ai bon espoir de conserver ma place. »

Reims grâce pour une large part à son gardien, se maintient donc dans le peloton de tête : « Le résultat devant Saint-Etienne est très bon pour nous, soulignait Pierre Flamion. Nous ne sommes pas encore au niveau des champions de France. Mais le fait que nous ayons remonté deux buts encaissés, l'un et l'autre à un moment psychologique, est plutôt encourageant pour l'avenir. »

Les Rémois ont aussi vu un public record venir au stade. Et comme le faisait remarquer Paul Sinibaldi : « Il suffirait que le Stade de Reims joue les premiers rôles pour qu'il en soit toujours ainsi. »

L'ambition des Rémois est bien sûr de décrocher une place « européenne ». Mais comme disait Pierre Flamion toujours lucide : « Ce sera très difficile car ils sont un certain nombre qui ont autant sinon plus de possibilités que nous et qui visent le même objectif... »

J. E.

(Victor SINET) — NANTES - NIMES (0-0)

NANTES FAIT LE SPECTACLE

NIMES. — Ce fichu automne a encore joué un bien mauvais tour samedi soir aux dirigeants nimois, qui espéraient une recette record à l'occasion de la venue de Nantes au stade Jean-Bouin et qui virent, au terme d'une journée ensoleillée, les éléments se déchaîner subitement. C'est d'ailleurs bien simple, en moins de deux heures, l'averse qui s'abattit sur la cité gardoise — et qui devait d'ailleurs se poursuivre par intermittence dans la nuit — fut telle que le terrain nîmois se trouva rapidement transformé en champ de labour.

On pouvait donc penser, à partir de si fâcheuses considérations que le spectacle lui-même en serait affecté. Au contraire, on allait assister à une rencontre si prenante, si vivante et d'un niveau si relevé, qu'en fin de compte, elle ne fit que des satisfaits, qu'il s'agisse des Nantais, des Nimois, du public ou des dirigeants.

Au fond d'eux-mêmes, les gens du pays étaient d'autant plus satisfaits qu'après tout, leur équipe favorite ne s'en était pas si mal tirée, face aux meilleurs visiteurs que l'on ait vus depuis longtemps au stade Jean-Bouin, car il faut bien le dire : Nantes a joué samedi en terre gardoise un match digne d'un candidat au titre, un match si plein et si prometteur que Jean Vincent n'avait pas tort de dire après coup :

« Personnellement, je ne me souviens pas d'avoir fourni une si bonne partie à Nîmes, aussi bien en tant que joueur que depuis le début de ma carrière d'entraîneur. Compte tenu du terrain épouvantable, je considère que ce résultat est excellent pour nous et qu'il devrait s'ouvrir sur d'autres lendemains qui chantent. »

Certes, Nantes n'a pas gagné à Nîmes, ce qui n'est pas à la portée du premier venu, et voilà bien un mois au demeurant qu'il court après un succès. Mais toujours sur ce qu'ils ont montré à Nîmes, les « Canaris », comme on les appelle, devraient rapidement remonter le courant, on ne saurait perdre de vue qu'ils restent solidement accrochés au talon des leaders.

En première mi-temps, l'équipe de Jean Vincent orchestra le bal avec une assurance étonnante, faisant l'essentiel du jeu et s'attirant même les applaudissements d'un public conquis. Michel, Rampillon, Baronchelli, Amisse, c'est-à-dire jeunes et anciens, paradaient avec beaucoup de brio et comme Gadocha tenait à rappeler qu'il a été l'un des meilleurs ailiers du monde, le spectacle fut assez prodigieux. Dommage seulement pour Nantes qu'en ces minutes cruciales il ait laissé échapper l'occasion de prendre l'avantage, notamment lorsque Michel tira sur la barre à la 5e minute après un « une-deux » remarquablement extcuté avec la complicité de Amisse.

Ensuite, ce fut la furia nîmoise si l'on peut dire, qui prit le dessus et dès lors le match s'équilibra davantage, les défenseurs atlantiques devant à leur tour faire preuve de vigilance. Mais Nîmes ne bénéficiait pas des mêmes dispositions offensives que Nantes, car Domarski jouait en demi-teinte et Dellamore ne réussissait pas grand-chose de bon, si bien que Bertrand Demanes, en dehors de quelques circonstances précises, ne fut pas autrement alarmé. Et ainsi, le match s'acheva-t-il par le plus logique et le plus satisfaisant des scores vierges que l'on ait enregistré depuis longtemps dans le Gard et sans doute même au-delà :

« Pas de doute, observait Kader Firoud avec son objectivité coutumière, personne ne méritait d'être battu. Ce fut un match comme on aimerait en voir beaucoup, quand bien même il n'y aurait pas de but à la clé. »

C'est bien ainsi, ami Kader, que tout le monde l'a compris.

Faouzi Mansouri : la révélation

NIMES. — Kader Firoud riait samedi soir à pleines dents. De toute évidence, le technicien nîmois s'était régalé au spectacle du match Nîmes-Nantes, son équipe ayant donné pour la circonstance une réplique que l'on peut qualifier d'honorable à l'une des meilleures formations françaises du moment.

Mais si maître Kader était si satisfait, il fallait aussi en chercher l'explication dans le comportement de certaines individualités : par exemple Orlandini, Sanlaville, Mith et Boissier pour ne citer qu'eux. Et bien entendu, Mansouri.

Voilà quelques années que Kader couvre son jeune compatriote, né il y a tout juste une vingtaine d'années en Algérie et qui a choisi de vivre dans la capitale gardoise depuis de longues années déjà.

Il ne paie pourtant pas de mine ce Mansouri, au gabarit moyen et à la technique simplement moyenne. Pas très vif, le garçon n'a en quelque sorte rien d'impressionnant. Seulement voilà, depuis que Kader lui a confié la mission d'occuper le poste d'arrière droit de l'équipe pro, c'est-à-dire depuis maintenant un mois, le jeune Nord-Africain s'est acquitté de sa tâche avec une autorité telle qu'on se demande si Nîmes Olympique n'a pas déniché, une fois encore, l'oiseau rare.

Faouzi Mansouri, donc, est en train de se tailler une réputation de défenseur intraitable à la manière d'un autre coreligionnaire célèbre qui a laissé un souvenir impérissable à Nîmes : le grand Betache, arrière droit des grandes années gardoises.

Déjà, en Troisième Division, Mansouri avait affiché ses qualités de robustesse, de ténacité et de courage.

Pas de doute, Firoud a trouvé en ce jeune Algérien, le parfait type du défenseur qu'il aime : intraitable d'homme à homme, sérieux, appliqué, vigilant. Et en outre, ce Mansouri inconnu il y a quelques semaines semble exceller dans l'art de la relance puisque samedi soir encore on l'a vu se porter à plusieurs reprises vers l'avant pour exécuter des centres ou des tirs extrêmement dangereux.

« Croyez-moi, dit Firoud, celui-là, il réussira, car il a de l'étoffe et de l'opiniâtreté à revendre. »

Effectivement, pour l'avoir vu livrer un duel épique à un Amisse des grands jours — un Amisse qui soit dit en passant, frappe déjà aux portes de l'équipe de France — nous sommes de ceux qui croient que le sujet est promis à un bel avenir.

V. S.

— NANCY - LENS (1-1)

Des silences éloquents

NANCY. — Il n'est pas rare que dans les milieux proches de l'A.S. Nancy Lorraine, on explique les déconvenues ou les résultats médiocres par l'influence de l'arbitre. Les Nancéiens ont une certaine propension à se croire brimés. Les événements de samedi soir ne seront pas de nature à les rassurer. Car l'arbitre, M. Behrens, malheureux dans ses décisions, les a privés d'un succès qui aurait, d'ailleurs, masqué les graves lacunes du jeu de Nancy. M. Behrens, qui ne trouva aucun concours intéressant chez un de ses juges de touche n'annula pas moins de trois buts aux Lorrains Dussier, Rouyer et Rubio. La quasi-totalité des témoins doivent chercher encore les raisons qui ont poussé M. Behrens, et amené Nancy à se contenter du match nul (1-1).

On peut également se demander pourquoi plusieurs départs hors jeu des avants de Nancy n'ont pas été signalés par le juge de touche ou pas discernés par M. Behrens. Sur deux de ces actions Rouyer fut à deux doigts de marquer. Mais les deux fois Rouyer, qui ferait mieux de s'appliquer davantage que de protester contre tout et tous, s'empêtra, glissa, laissa passer l'aubaine.

M. Mächin de la C.C.A., venu superviser l'arbitre, n'a pas voulu répondre à nos questions quand nous l'avons interrogé sur le comportement de M. Behrens. Ce silence était éloquent, et nous sommes prêts à parier que M. Behrens dont c'était les débuts en Division I ne recevra pas les félicitations du jury.

Tout cela est d'autant plus navrant qu'outre l'influence prise par l'arbitre sur le résultat, les bévues de M. Behrens et d'un de ses assesseurs créèrent un climat détestable. On frôla les incidents. Il fallut un peloton de policiers pour repousser les quelques dizaines de voyous qui, pendant environ une heure, attendirent M. Behrens à la sortie du stade.

Et le football dans tout cela ? Eh bien, il fut absent, le peu qui ait été entrepris intelligemment restant à l'actif des Nordistes bien guidés par Leclercq, Bousdira, Eliea et Krwaczyk autrement plus entreprenants et persévérants que les Lorrains. Lens imposa son rythme lent à Nancy, où Platini, complètement libre de ses mouvements, n'eut pas son rendement habituel ni beaucoup de collaboration opportune de ses partenaires, livra un match d'un niveau faible. Et l'on se demande à nouveau s'il ne serait pas préférable de rappeler Caron en défense, Rubbio en milieu de terrain. Mais il risque, alors, de manquer un attaquant, les effectifs nancéiens étant très limités.

MICHEL LAURENT.

A L'OCCASION DU MATCH ELIMINATOIRE ALLER DE LA COUPE DU MONDE 1978

FRANCE-IRLANDE

QUI AURA LIEU LE

17 NOVEMBRE 1976

AU

PARC DES PRINCES

La Fédération Française de Football éditera son

234e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 5 F en timbres-poste (5 timbres à 1 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

— ANGERS - METZ (0-2)

LES CONSIGNES DE G. HUART

ANGERS. — Le président messin, Carlo Molinari, son vice-président, M. Rettien, son secrétaire général, M. Entringer ont vécu samedi une bien agréable journée. En fin de matinée, ils avaient d'abord reçu à Saumur un chèque (coquet) du Challenge Ackermann, gagné la saison dernière pour cinq victoires consécutives. Un déjeuner succulent avait suivi bien arrosé du fameux Crémant de Loire. Et le soir, il y avait la victoire à Angers, la quatrième d'une nouvelle belle série.

Mais plus ravi encore était leur entraîneur, Georges Huart : « Cela fait vraiment plaisir à un entraîneur de voir ses consignes appliquées avec tant de fidélité et de réussite. Nous voilà vainqueur pour la quatrième fois en quatre matches et sans avoir encaissé le moindre but (7 contre 0). » A ce sujet, Huart adressait des compliments à tous ses défenseurs et plus encore à son grand et efficace gardien Rey.

« Quand je pense que celui-là, on le disait fini et perdu pour le football, quelle revanche ! »

Ses éloges allaient aussi à son jeune ailier Dehon qui avait été un des meilleurs Messins mais qui reçut, hélas ! un avertissement de M. Hélies, ce qui risque de lui valoir une suspension.

Cette victoire n'avait pas été usurpée. Metz la devait à la grande rigueur de sa défense, à la simplicité efficace de son milieu de terrain, à la puissance des incessantes banderilles de ses attaquants, Braun particulièrement. Curioni avait eu lui aussi beaucoup de présence, ne serait-ce que parce qu'il s'était souvent signalé par des malheurs successifs : blessure à une jambe qui, d'entrée, avait failli le faire renoncer ; balle dans le ventre un peu plus tard qui l'avait laissé de longues minutes inerte sur la pelouse ; autre choc enfin qui le refit boitillant. Il n'empêche qu'entretemps il avait de belle façon ouvert le score et donc amorcé le succès. Curioni... un personnage !

Les Angevins, pour leur part, avaient été aussi décevants qu'ils avaient été habiles et séduisants contre Saint-Etienne. Certes, le F.C. Metz avait été un client autrement plus coriace et organisé. Mais il n'empêche ! Angers aux deux visages, ce n'est pas d'aujourd'hui !

Le S.C.O. pourtant avait bien commencé puisque dès la deuxième minute, Barthélémy avait eu le but au bout du pied. En deuxième mi-temps, B. Lech aurait pu lui aussi ouvrir le score mais sa balle avait été sur la transversale. Pour être juste, il faut pourtant relever que cette transversale avait aussi préalablement renvoyé des essais de Dehon et de Braun.

En définitive, le malheur du S.C.O. fut certainement la sortie en fin de première mi-temps de son principal animateur Boskovic qui se fit une élongation. Ce handicap fut bien lourd. Pas de chance donc avec les Yougoslaves à Angers puisque Amerscek, de son côté, n'avait pu être aligné faute de l'arrivée en temps voulu de la lettre de sortie venue de Belgrade. Un Metz en pleine euphorie aux côtés d'un S.C.O. malheureux mais qui à coup sûr vaut nettement mieux.

Yves RICHARD.

PARIS S.-G. - TROYES (2-1)

INTERDIT AUX CARDIAQUES

Piasecki : un enthousiasme débordant.

(Jean CORNU)

Pour être supporter du Paris S.-G., il faut avoir les nerfs et le cœur solides. C'est peut-être parce qu'ils craignent la crise de nerfs ou l'infarctus que les Parisiens viennent si peu nombreux aux matches de leur équipe. A peine 12.000 pour Paris S.-G. - Troyes. Il est vrai qu'il y a un mieux puisque, au même match, la saison passée, il n'y avait pas 8.000 spectateurs.

Paris a battu Troyes mais dans le tumulte quoique la marque ne reflète nullement sa supériorité.

L'équipe parisienne paraissait animée pourtant par une grande envie de gagner : première minute, engagement, échappée puis centre de Redon et reprise de la tête de M'Pelé. Et pendant une dizaine de minutes il en fut ainsi. Tellement que Le Larner ne sachant comment arrêter ce poison de Redon, commettait faute sur faute. Et puis vers la douzième minute, Troyes obtint un corner anodin. Chacun se méfiait de la tête de Diallo, mais pas de celle de Tota, excellent pourtant en ce domaine. Le blond Bertolotti, spécialiste en ce genre de besogne tira le corner et le blond Tota plaça une tête qui surprit totalement un Pantelic qui n'avait pour ainsi dire pas encore touché la balle.

1-0, pour Troyes, sur le terrain du Parc, c'était une aubaine. Le T.A.F. ne se fait pas d'illusions : il n'a pas de gros moyens et il a pris cette saison — après avoir espéré un moment la venue de Berdoll, au cas où Sarrebruck aurait accepté de le prêter — la décision de lancer ses jeunes comme Bertolotti (19 ans jeudi prochain) et Mahut (20 ans et demi) dans le grand bain. Son ambition première est de se maintenir. Dans cette optique, prendre un, voire deux points à Paris est un résultat inespéré.

Très logiquement, le T.A.F. qui possède en Formici un excellent gardien, s'arcbouta sur sa défense dans le but de voir venir et de sortir quelques flèches de son carquois pour aller chatouiller Pantelic et ses défenseurs. Il accepta donc de se laisser dominer et Paris domina.

Paris se créa même un tas d'occasions. Notamment de la 33e à la 36e minute. En quatre minutes, le Paris S.-G. vit quatre fois la porte du T.A.F. s'ouvrir toute grande devant ses attaquants :

— Sur un centre de Dahleb, Piasecki plaça un excellent tir qui sortit de peu ;

— Formici après un vol plané impressionnant avait lâché la balle ; Redon l'avait reprise mais la plaça au-dessus du but vide ;

— Un centre de Dahleb traversa toute la défense sans qu'un Parisien ne pointe le bout de son soulier ;

— Dahleb se décidant, cette fois, à tirer vit son lob heurter la transversale.

Enfin quelques secondes avant la mi-temps — ou plutôt après car le chronomètre indiquait 45 minutes et 15 secondes, mais l'arbitre est seul maître du temps ! — Piasecki, dans un rush, impressionnant offrit un but que M'Pelé cette fois ne manqua pas.

Le ton monta en deuxième mi-temps parce que le Paris S.-G. ne parvenait pas à matérialiser sa domination. Après que Humberto eut placé une balle sur la barre, il reçut un avertissement pour protestation un peu trop violente vis-à-vis de M. Leloup qui omit de siffler un penalty pour faute de Grégoire sur Dahleb. Un peu plus tard, il ne devait pas être plus sévère pour une autre faute, de Bauda sur Martinez, cette fois.

Le Paris S.-G. n'assura sa victoire, logique — et que les Troyens ne contestèrent pas d'ailleurs — que sur un but entaché de hors-jeu. Piasecki était en position litigieuse quand il fut alerté par Redon. Les supporters parisiens poussèrent un ouf de soulagement.

Cette défaite m'a fait perdre qu'une place aux Troyens qui reçoivent Lyon demain ; mais la victoire du Paris S.-G. allonge sa série de matches sans défaite à sept, avant son voyage de demain à Sochaux. Et le moral du Paris S.-G. s'en trouve fortifié.

PIASECKI PILE ET FACE

PARC DES PRINCES. — *Il a le visage émacié des joueurs en forme. Francis Piasecki: cela n'a pas toujours été le cas ! Francis est une assez forte personnalité et s'il est doté d'un caractère communément surnommé de « cochon », c'est aussi le plus gentil des coéquipiers. Comme quoi, l'homme affiche toujours deux facettes, selon les circonstances.*

Contre les Troyens, Piasecki a été rayonnant. Il fut à l'origine du premier but parisien et à la conclusion du second: quoi rêver de mieux ? Quand on lui en parle, il répond de son accent lorrain : « Bof ! J'ai fait un match comme à l'habitude ! »

Traduisez en clair : on ne m'a pas toujours jugé à ma vraie valeur.

Il semble en fait que Francis, aiguillonné par le fait qu'il sera libre en fin de saison, entend faire une grande saison. Depuis août dernier, il est sans aucun doute, avec Dahleb, le Parisien le plus constant et le plus régulier dans l'effort.

Doté d'une puissance de feu lourde et puissante, d'une technique sûre et décontractée, le natif de Talange a, semble-t-il, pris enfin le taureau par les cornes et pris ses responsabilités. Le mariage et la paternité y sont sans doute pour quelque chose. Toujours est-il que Francis, très doué, ne se contente plus de ses dons naturels pour ses chevauchées sur le flanc droit de l'attaque parisienne. Il a considérablement amélioré sa condition physique et, surprise, devant le T.A.F., il prit souvent de vitesse les défenseurs aubois.

Formé à Talange et à Metz, Piasecki avait pris ensuite la route pour Sochaux, où il eut quelques démêlés avec l'entraîneur. Toujours ce fichu caractère ! Même l'an passé, au Paris S.G., il écopa de plusieurs avertissements transformés en suspensions, à la suite de « vétilles » : engueulade avec l'arbitre en particulier ! Contre Troyes, il faillit se faire justice lui-même, après que Diallo l'eut séché par derrière. Fort heureusement, le capitaine Dahleb, qui connaît son partenaire, le ceintura à temps.

Il convient donc que Francis tempère encore son enthousiasme débordant. C'est la seule restriction que l'on puisse faire sur ce talentueux footballeur, capable de tirer avec précision de 30 mètres comme de servir ses partenaires au cordeau, n'est-ce pas M'Pelé ? Il y a deux saisons, Piasecki avait tapé dans l'œil de Stefan Kovacs, qui goûte ce genre de personnalités. Francis, à l'époque, ne s'est peut-être pas assez accroché. Il rattrape aujourd'hui le temps perdu.

JEAN-PAUL OUDOT.

RENNES - SOCHAUX (2-2)

LE SEUL ESPOIR DE DUBAELE

RENNES. — A Sochaux c'est reparti ! C'est ce que pensaient en tout cas joueurs et entraîneur, à la fois ravis et malheureux de ce partage des points, obtenu à Rennes. Bien sûr, les regrets étaient réels, car lorsque Pintenat marqua son second but, nul ne songeait que les Stadistes pourraient refaire leur retard, encore moins Paul Barret qui, sur son banc s'écria : « Je paie le champagne ! »

Cela se passait à la soixante-dizième minute et Sochaux menait donc le jeu à sa guise. On sait ce qu'il advint en deux minutes : Rennes égalisa et la responsabilité des défenseurs put donc être retenue au retour dans les vestiaires, Barret fut d'ailleurs catégorique : « Je retire le champagne. »

Satisfaction quand même, puisque voilà en trois matches, le cinquième point que Sochaux récolte et ce n'est donc pas dû au hasard.

« On a retrouvé une façon de jeu collectif assez valable, estime Barret. On est plus entreprenant, nos mouvements ont été effectués à un bon rythme. »

Au contraire des Rennais, précisons-le, qui employèrent la méthode inverse et donnèrent à leurs adversaires tout le temps de se regrouper. Sur ce terrain, gras et glissant, il convient évidemment de jouer simplement et de se débarrasser très vite du ballon, c'est d'ailleurs ce que reprochait Dubaële à ses élèves :

« On se disperse trop dans l'effort physique. Il ne fallait pas garder la balle comme on l'a fait, ni rechercher des 1-2 impossibles sur sol gras. »

Barret, de son côté, estimait que la nature du sol n'avait pas gêné ses élèves : « Certes, le terrain était lourd, mais nous y sommes habitués, car nous jouons toujours dans ces conditions chez nous. »

Ce qui réjouit également l'entraîneur sochalien, c'est la manière dont sa formation qui, ne l'oublions pas, était quand même amoindrie par l'absence de Courbis et du Yougoslave Ivezic, le successeur de Klijnjan qui tint compagnie à son entraîneur sur le banc de touche :

« On a joué en fait sans meneur, expliquait l'entraîneur, et je peux vous assurer qu'on attend beaucoup de lui. Ce n'est pas pour rien je suppose qu'il était encore international l'an dernier. » Peut-on attendre de la même façon la recrue yougoslave du Stade stéphanois, Matic, on ne peut pas dire qu'il ait laissé une grosse impression aux quelque 7.000 spectateurs présents et son entente avec les autres joueurs du milieu de terrain ne fut pas manifeste. Mais il faut considérer le match dans son contexte et comme celui-ci était très défavorable à l'équipe bretonne, il est normal que le Yougoslave n'ait pu trouver matière à s'exprimer.

Il n'en est pas moins vrai que la situation de l'équipe rennaise devient de plus en plus critique, en dépit du fait qu'elle ait abandonné la lanterne rouge à Lille. Le départ d'Anafal va se faire sentir et si Matic ne peut le remplacer l'affaiblissement de l'ensemble sera encore plus évident.

Il est certain que chaque match entraîne sa vérité, celle qui est apparue contre Sochaux n'est pas de nature à laisser présager un déplacement facile des Bretons à Bastia, après les deux résultats de Corse à Angers et à Lille.

Le seul espoir, par conséquent, pour Dubaël c'est de limiter les dégâts jusqu'à la trêve, en attendant le retour de Pokou le seul apparemment — si son état de santé le lui permet — qui puisse sauver Rennes désormais.

Pierre ROMER.

PROFESSIONS COMPTABLES

1er diplôme de préparation à l'expertise comptable

Examen probatoire du D. E. C. S.

Date prévue de l'examen : avril-mai 1977

Ce diplôme est la première étape vers l'expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9089 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 9089. Pour le B.P., guide n° 9089 B.

NOM (majuscules) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

(Victor PERONI) — NICE - VALENCIENNES (2-1)

UN GRAND NICE A SAINT-ÉTIENNE ?

NICE. — Une fois encore l'équipe de Nice est passée à côté d'une excellente performance. Une fois encore les Niçois ont dominé, fait l'essentiel du jeu pour finalement, ne remporter qu'une toute petite victoire comme devant Lens. Encore heureux qu'ils ne se soient pas inclinés comme à Laval !

Il est vrai que l'équipe de Nice devant Valenciennes a gaspillé comme à plaisir un nombre incalculable d'occasions de buts après que Jean-Marc Guillou eut permis très vite à son équipe de marquer deux fois, d'abord par Toko et ensuite par Huck.

Dès la 40e minute Nice menaît donc par 2 à 0 et caracolait à la recherche d'un troisième but que tout le monde donnait pour acquis dans les minutes suivantes. Or ce troisième but ne vint jamais alors que Toko l'eut trois fois au bout du pied, Sanchez deux fois (dont une sur un centre au cordeau de Bjekovic et dont la non-transformation laissa tout le monde pantois) et Douis une fois. Il y eut des maladresses dues parfois à un manque évident de sérénité et aussi à l'oubli du jeu collectif. Mais il y eut aussi le manque de chance.

Ainsi peu après la première mi-temps, l'excellent Delachet repoussa un centre de Huck et eut la bonne fortune de pouvoir récupérer le tir que Massa avait expédié en reprenant la balle au bond. Il y eut aussi un sauvetage en corner sur une remarquable descente de Guillou. Bien sûr Valenciennes de son côté a manqué également quelque peu de réussite puisque alors que Nice ne menait que par 1-0, Jeskowiak vit un de ses ballons s'écraser sur le poteau droit des buts de Baratelli, tandis que Verstraete tira sur la transversale en reprenant un coup franc tiré par Garceran.

Mais lorsqu'ils voulaient s'en donner la peine, c'est-à-dire en faisant circuler le ballon avec vivacité les Niçois étaient très dangereux et arrivaient à grande allure devant le but de Delachet.

Malheureusement pour les Azuréens, ce sont les Nordistes qui pratiquaient le meilleur football collectif et à force de remettre l'ouvrage sur le métier, ils finirent par marquer par leur nouveau joueur Musovic alors que fatalement le football des Niçois commençait à s'effilocher.

Ce qui fait que ce qui aurait dû être une très large victoire se traduisit finalement par un succès laborieux et cela en dépit d'un grand Guillou — enfin, un Guillou égal à lui-même — sur lequel l'équipe aurait bien été inspirée de s'aligner. Sous la pluie et dans la grisaille l'ancien capitaine du S.C.O. d'Angers est apparu une fois encore comme le patron technique et tactique de l'équipe. Comme Kéruzoré on essaie de le comprendre et de s'en inspirer...

Quoi qu'il en soit si demain à Saint-Etienne Jean-Marc Guillou renouvelle l'intelligent match qu'il a fait devant V.A. et si d'autre part, ses camarades ayant tiré les enseignements du match contre les Nordistes, il est mieux compris et mieux suivi, on pourrait assister chez le champion à un très grand débat. D'autant que Adams et Jouve joueront. L'équipe sera donc complète.

MUSOVIC: toutes les qualités

NICE — A un quart d'heure près, Djemo Musovic était condamné à rester à Châteauroux alors qu'il apparaît qu'il va apporter beaucoup à Valenciennes.

C'est en effet un quart d'heure avant la fin officielle de la période des transferts que H.-A. Pouille, le président de V.A., qui n'avait pu trouver le Polonais sur lequel il comptait, fit signer le Yougoslave qui, pour son premier match, a sauvé l'honneur à Nice. Et à le voir jouer on comprend que Osim l'ait recommandé à ses anciens dirigeants.

Mais ce que l'on comprend moins, c'est que Châteauroux, club amateur, ait été le seul à vouloir « se payer » ce footballeur qui ne pouvait plus rester au Standard de Liège, étant tout à coup devenu un étranger en « surnombre ». Il vint donc à Châteauroux, mais à la condition qu'il pourrait s'en aller s'il était demandé par un club de Division I. C'est donc ce qui est arrivé, et Destrumelle, l'entraîneur de V.A. est fort satisfait de ce footballeur de 30 ans, qui fut dix-sept fois international dans son pays.

Musovic, plus proche d'allure de Karasi que de Curkovic, est comparable au gardien stéphanois sur un point : il est correspondant du journal la Liberté, *qui est un quotidien de Sarajevo. C'est ainsi qu'il a relaté pour ses lecteurs les nouveaux exploits de « Curko » et, au passage, il leur a signalé qu'il était devenu nordiste. C'est sa sœur, « prof » de lettres, qui corrigeait ses premiers « papiers ». Désormais, il peut se débrouiller seul. D'autant qu'il parle remarquablement notre langue. Lorsqu'il arrêtera le football, il restera dans le « milieu » en continuant tout naturellement le journalisme qui, jusqu'ici, n'est pour lui qu'un violon d'Ingres. Mais pour l'instant, il ne demande qu'une chose : séduire ses camarades et essayer d'assumer au mieux la difficile succession qui est la sienne, puisqu'il est chargé de faire oublier Osim. Mais de toute façon, Musovic n'a pas le même style, ni le même jeu que son glorieux prédécesseur. Il aime bouger et il peut jouer en 9 aussi bien qu'en 10. C'est son côté Karasi.*

Et il a bon caractère. C'est son côté journaliste.

Préparez tranquillement chez vous

le C.A.P. d'INFORMATIQUE 1977

DATE PREVUE DE L'EXAMEN : OCTOBRE 1977

Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible

LE C.A.P. AUX FONCTIONS DE L'INFORMATIQUE (C.A.P. F.I.)

créé récemment par le ministère de l'Education nationale est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen.
Niveau : Brevet ou fin de 3e.

L'Informatique : une branche d'avenir

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue »

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

7, rue Heynen, 92270 Bois-Colombes (France)

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° 3124 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (majuscules) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

.....

Demain

QUATORZIEME JOURNEE - MERCREDI 10 NOVEMBRE

NICE «MONTE» CHEZ LES VERTS: FIÈVRE A GEOFFROY-GUICHARD

(Marcel GILLOT)

TROYES - LYON

Stade de l'Aube
La saison dernière :
Lyon b. *Troyes, 4-3

TROYES (13) dispute farouchement chaque point, mais il est voué à une permanente lutte pour la vie (en Division I). Il est bien handicapé par une attaque qui a marqué 12 buts en 13 matches.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Troyes, 3-1 ; *Troyes b. Rennes, 2-1 ; *Paris S.-G. b. Troyes, 2-1.
- **Buteur :** Diallo, 4 buts.
- **Le 20 novembre :** va à Nancy.

LYON (1) n'a encore perdu qu'un seul point au stade Gerland. Son comportement chez l'adversaire est bon (7 matches, 7 points) et la défense... se défend bien.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nantes, 2-0 ; *Metz b. Lyon, 2-0 ; *Lyon b. Marseille, 2-1.
- **Buteur :** Lacombe, 10 buts.
- **Le 20 novembre :** reçoit Bastia.
- **Pronostic :** match nul.

BASTIA - RENNES

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
Rennes en Division II

BASTIA (1) est désormais plus qu'un outsider. Au fil des matches, il confirme ses excellentes dispositions et, qui plus est, il vient d'obtenir sa première victoire à l'extérieur, et même une victoire éclatante. Première attaque de Division I.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bastia, 2-0 ; *Bastia b. Angers, 5-1 ; Bastia b. *Lille, 3-0.
- **Buteur :** Dzajic, 10 buts.
- **Le 20 novembre :** va à Lyon.

RENNES (19) vient d'abandonner la lanterne rouge à Lille, mais son voyage en Corse ne doit pas le plonger dans l'optimisme, d'autant plus qu'il n'a encore obtenu aucun point en déplacement. Plus faible attaque de Division I.

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Marseille, 2-1 ; *Troyes b. Rennes, 2-1 ; *Rennes et Sochaux, 2-2.
- **Buteur :** Tonnel, 3 buts.
- **Le 20 novembre :** reçoit Lille.
- **Pronostic :** Bastia.

NANTES - BORDEAUX

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Bordeaux, 5-1**

NANTES (3) a perdu de son allant et les buts deviennent rares. Il est toujours invaincu à Marcel-Saupin et sa position demeure favorable, surtout si l'attaque veut bien se réveiller. Bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nantes, 2-0 ; *Nantes et Reims, 1-1 ; *Nîmes et Nantes, 0-0.
- **Buteurs :** Rampillon, Amisse, 6 buts chacun.
- **Le 20 novembre :** va à Nice.

BORDEAUX (13) vient de subir sa deuxième défaite à domicile devant l'étonnant Laval, et sans marquer un seul but. D'ailleurs l'attaque est du genre faiblard. On voit mal les Girondins faisant chuter Nantes. On ne sait jamais...

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Bordeaux, 2-1 ; *Lens et Bordeaux, 3-3 ; *Laval b. Bordeaux, 1-0.
- **Buteur :** Giresse, 7 buts.
- **Le 20 novembre :** reçoit Saint-Etienne.
- **Pronostic :** Nantes.

METZ - NIMES

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Nimes, 4-3**

METZ (4) est devenu un outsider à suivre, à la suite d'une série de réussites spectaculaires. Les Lorrains concèdent peu de buts et ils en ont marqué sept sans en rendre un seul au cours de leurs quatre derniers matches.

- **Trois derniers matches :** Metz b. *Reims, 2-0 ; *Metz b. Lyon, 2-0 ; Metz b. *Angers, 2-0.
- **Buteur :** Curioni, 10 buts.
- **Le 20 novembre :** va à Paris Saint-Germain.

NIMES (6) compte un match de retard et occupe une bonne place au classement. Ce n'est pas une équipe à coups d'éclat, son attaque ne donne pas le vertige, loin de là, mais elle s'appuie sur une défense difficile à passer.

- **Trois derniers matches :** Nîmes b. *Laval, 1-0 ; *Nîmes et Valenciennes, 2-2 ; Nîmes et Nantes, 0-0.
- **Buteurs :** Dussaud, Lozano, 4 buts chacun.
- **Le 20 novembre :** reçoit Marseille.
- **Pronostic :** Metz.

SAINT-ETIENNE-NICE

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne et Nice, 1-1**

SAINT-ETIENNE (17) s'est quelque peu retrouvé, en Championnat s'entend. Il n'empêche qu'il est à huit points des leaders. Les Stéphanois en sont à six matches nuls sur douze joués, mais ils sont invaincus chez eux.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Lyon, 1-1 ; *Angers b. Saint-Etienne, 4-2 ; *Reims et Saint-Etienne, 2-2.
- **Buteurs :** P. Revelli et Santini, 2 buts chacun.
- **Le 20 novembre :** va à Bordeaux.

NICE (5) est devenu un gagne-petit. Il a même tremblé en fin de match devant Valenciennes. D'ailleurs, ce n'est plus une terreur en attaque, alors que la défense a davantage de répondant.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lens, 1-0 ; *Laval b. Nice, 1-0 ; *Nice-Valenciennes, 2-1.
- **Buteur :** Bjekovic, 5 buts.
- **Le 20 novembre :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

LAVAL - LENS

Stade Francis-Le-Basser
La saison dernière :
Laval en Division II

LAVAL (6) tend de plus en plus à prendre place parmi les grands, tout au moins les mieux placés. Songez qu'il a déjà pris six points à l'extérieur. Il est aussi difficile à manier chez lui. Quelle réussite !

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Laval, 4-1 ; *Laval b. Nice, 1-0 ; Laval b. *Bordeaux, 1-0.
- **Buteur :** Vergnes, 8 buts.
- **Le 20 novembre :** va à Reims.

LENS (6) est aussi un champion... des matches nuls (6). Il s'en est bien tiré à Nancy, en tout cas. Il demeure sans défaite à Felix-Bollaert et son attaque compte parmi les meilleures.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lens, 1-0 ; *Lens et Bordeaux, 3-3 ; *Nancy et Lens, 1-1.
- **Buteur :** Jankovic, 7 buts.
- **Le 20 novembre :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** Laval.

VALENCIENNES-REIMS

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes b. Reims, 2-1**

VALENCIENNES (17) glisse lentement vers le bas du tableau tout en affectionnant, semble-t-il, les matches nuls. Il est loin aussi de rayonner au stade Nungesser (trois victoires en sept matches).

- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Valenciennes, 2-2 ; Valenciennes et Nancy, 1-1 ; *Nice b. Valenciennes, 2-1.
- **Buteurs :** Jeskowiak, Zaremba, 3 buts chacun.
- **Le 21 novembre :** va à Lens.

REIMS (6) est parfois déconcertant dans son comportement, mais à l'arrivée, et c'est ce qui importe, on le trouve en bonne place au classement. L'attaque avec Bianchi est honnête. N'est pas tellement gêné en déplacement.

- **Trois derniers matches :** Metz b. *Reims, 2-0 ; *Nantes et Reims, 1-1 ; *Reims et Saint-Etienne, 2-2.
- **Buteur :** Bianchi, 11 buts.
- **Le 20 novembre :** reçoit Laval.
- **Pronostic :** Valenciennes.

SOCHAUX-PARIS S.-G.

Stade Bonal
La saison dernière :
Paris S.-G. b. *Sochaux, 4-1

SOCHAUX (13) redresse quelque peu la tête après avoir donné des inquiétudes à ses supporters. Mais il devra demeurer vigilant. L'attaque semble encore se chercher. A déjà subi trois défaites sur son terrain.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bastia, 2-0 ; *Sochaux b. Lille, 4-2 ; *Rennes et Sochaux, 2-2.
- **Buteur :** Soler, 6 buts.
- **Le 20 novembre :** va à Angers.

PARIS S.-G. (10) invaincu depuis le 5 septembre (7 matches), il a aussi une rencontre de plus à jouer. Toutefois il n'a pas encore vaincu à l'extérieur (où il n'a obtenu que 2 points seulement). Attaque et défense moyennes.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Paris S.-G., 3-3 ; *Paris S.-G. b. Bordeaux, 2-1 ; *Paris S.-G. b. Troyes, 2-1.
- **Buteur :** Dahleb, 9 buts.
- **Le 20 novembre :** reçoit Metz.
- **Pronostic :** Sochaux.

MARSEILLE - NANCY

Stade-vélodrome municipal
La saison dernière :
Nancy b. *Marseille, 3-1

MARSEILLE (11) continue à décevoir. Il est enfoui dans les profondeurs du classement, ce qui est inhabituel. Il n'y a plus de panache à évoquer lorsque l'on saura que les Marseillais ont une des plus médiocres attaques du lot.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Lille, 3-2 ; *Rennes b. Marseille, 2-1 ; *Lyon b. Marseille, 2-1.
- **Buteurs :** Yazalde et Nogues, 4 buts chacun.
- **Le 20 novembre :** va à Nîmes.

NANCY (11) réussit assez bien devant Marseille, tout au moins les saisons précédentes. Les Lorrains ont une bonne attaque, grâce pour beaucoup à Platini. Il faudrait que les défenseurs se mettent au diapason.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Laval, 4-1 ; *Valenciennes et Nancy, 1-1 ; *Nancy et Lens, 1-1.
- **Buteur :** Platini, 12 buts.
- **Le 20 novembre :** reçoit Troyes.
- **Pronostic :** match nul.

LILLE - ANGERS

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
Angers en Division II

LILLE (20) est désormais lanterne rouge et l'on ne voit pas très bien comment il pourrait se sortir de cette fâcheuse position. Il en est à trente buts encaissés. C'est déjà un bien lourd passif.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Troyes, 3-1 ; *Sochaux b. Lille, 4-2.
- **Buteur :** Costa, 7 buts.
- **Le 20 novembre :** va à Rennes.

ANGERS (13) vient d'encaisser 7 buts au cours de ses deux derniers matches, sans en rendre un seul. Battu chez lui pour la seconde fois, il avait pourtant donné des signes de redressement.

- **Deux derniers matches :** *Angers b. Saint-Etienne, 4-2 ; *Bastia b. Angers, 3-0 ; Metz b. *Angers, 2-0.
- **Buteur :** Barthelemy, 9 buts.
- **Le 20 novembre :** reçoit Sochaux.
- **Pronostic :** Lille.

Hier

13e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
LILLE	0	Lille. — CHEMIER**** — BESNARD****, HEIDKAMP****, GARDON****, ZAGAR*** — GAUVAIN***, SIMON***, MEZY**** — PARIZON**, KARASI*****, GAUTHIER*** — 12e : BOREL — 13e : DENNEULIN. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.	183.597 F 8.237 spect.	C'est une très belle victoire que Bastia a remportée à Lille. C'est très logiquement qu'à la vingt-cinquième minute Dzajic permit à Papi d'ouvrir le score. Desvignes sur passe de Franceschetti (68e), Félix sur coup franc (89e) enterrèrent définitivement une équipe lilloise déboussolée dans laquelle Karasi ne parle visiblement pas le même langage que ses partenaires.	
BASTIA Papi (25e) Devignes (68e) Félix (89e)	3 (1)	Bastia. — PETROVIC**** — CAZES****, GUESDON****, ORLANDUCCI***, BURKHARD**** — DESVIGNES****, FRANCESCHETTI***, PAPI**** — ZIMAKO****, FELIX***, DZAJIC***** — 12e : PASQUALETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	Arbitrage de M. Bacou		
NIMES	0	Nimes. — ORLANDINI**** — MANSOURI*****, MITH****, SANLAVILLE****, CHAMP*** — BOISSIER****, GIRARD***, MORETTI*** — LOZANO*** puis MARGUERITE*** (73e), DOMARSKI***, DELLAMORE*** — 13e : DEVOT. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	164.617 F 7.249 spect.	C'est finalement sur un score nul que se séparèrent les deux équipes après un match intéressant de bout en bout. Les jeunes Nantais impressionnèrent beaucoup par leur allant et leur cohésion. C'est la meilleure équipe aperçue à Nimes cette saison. Ce jugement recoupe celui de Henri Michel estimant qu'il n'avait jamais vu Nantes fournir un aussi bon match à Nimes depuis qu'il y joue. Nantes avait d'abord fait l'essentiel du jeu sous l'impulsion d'un Gadocha insaisissable, d'un Michel et d'un Rampillon omniprésents. Nimes en deuxième période se montra à son tour dangereux.	
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN***, BARGAS***, RIO****, BOSSIS*** — SAHNOUN***, MICHEL****, RAMPILLON*** — GADOCHA*****, BARONCHELLI**** puis PECOUT*** (46e), AMISSE**** — 13e : VAN STRAELEN. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.	Arbitrage de M. Mouchotte		
LYON Lacombe (4e sur pen.) Bernard (10e)	2 (2)	Lyon. — DE ROCCO**** — JODAR*****, MIHAJLOVIC****, PAILLOT**** puis OLIO*** (86e), DOMENECH*** — CACCHIONI***, BROISSART***, BERNAD**** — CHIESA****, LACOMBE***, MARIOT*** — 13e : MAROC. — Entr. : JACQUET. — Total : 40.	447.360 F 21.116 spect.	Les choses n'ont pas traîné, samedi soir, au stade de Gerland où devant plus de 22.000 spectateurs, l'O.L. se paya le luxe, assez rare, de mener (2-0) après dix minutes de jeu. Lacombe ouvrit le score sur penalty et Bernad, sans grande opposition inscrivit un second but. Tout évoluait très normalement jusqu'à la 57e minute lorsque Mariot, retenu au maillot par Baulier, répliqua par un coup de tête qui lui valut l'expulsion. Une identique mesure d'éloignement frappa le Marseillais Nogues qui, après avoir trompé de Rocco d'un tir éclair, blessa au genou droit Paillot qui dut être transporté au vestiaire. En plus des deux expulsions, l'arbitre, M. Konrath, distribua très courageusement quatre avertissements.	
MARSEILLE Nogues (75e)	1 (0)	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI*** — ALBALADEJO***, ALONSO****, BERETA*** — ZLATARIC***, NOGUES***, EMON**** — 12e : MARTINEZ — 13e : FLORES. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.	Arbitrage de M. Konrath		
ANGERS	0	Angers. — FOUCHE*** — CITRON***, BAUDRY****, BRULEZ****, BRUCATO*** — FERRI***, BOSKOVIC**** puis GUILLON*** (46e), CASSAN*** — B. LECH***, BARTHELEMY***, EDWIGE***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 36.	88.053 F 6.001 spect.	Les Angevins font vivre leurs supporters au régime de la douche écossaise. Ils « écrasent » Saint-Etienne et ils se font dominer par Metz. Il est vrai que les Lorrains ont encore des arguments à faire valoir. C'est pour ne pas avoir cédé dans une période initiale qu'ils finirent par s'imposer. Ils ouvrirent le score par Curioni sur passe de Braun après un contrôle raté de Citron (70e). Zénier ajouta un second but sept minutes plus tard sur un tir de Braun renvoyé par Fouché.	
METZ Curioni (70e) Zénier (77e)	2 (0)	Metz. — REY**** — BATTISTON****, DELPIERRE****, MULLER****, JENNY****, PERIGNON***, COPIN***, ZENIER**** — DEHON****, CURIONI***, BRAUN**** — 12e : ROPERO — 13e : ANASTOSOWA. — Entr. : HUART. — Total : 41.	Arbitrage de M. Heliès		
NANCY Platini (4e sur pen.)	1 (1)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, DEPLANCHE***, CURBELO****, COHUET*** puis CHENU** (72e) — JEANNOL****, CARON**, PLATINI*** — ROUYER***, RUBIO**, DUSSIER*** — 13e : DAVID. — Entr. : REDIN. — Total : 34.	225.419 F 13.422 F	Ce fut un match de faible qualité. Les Lensois eurent plus souvent l'initiative du jeu et la possession du ballon. Les Lorrains procédèrent par contre-attaques. Sur la première (4e), Dussier, lancé par Platini, fut déséquilibré irrégulièrement par Tempet. Platini transforma le penalty. Lens expédia deux fois la balle sur la barre par Bousdira (34e) et Marx (48e). Le poteau repoussa un tir de Dussier (57e) et l'arbitre refusa trois buts aux Lorrains (Dussier, Rouyer et Rubio) sans motifs evidents. Lens égalisa à la 79e minute par Bourloton qui tira de près à la suite d'une phase confuse où Bousdira lui adressa la balle de la tête.	
LENS Bourloton (79e)	1 (0)	Lens. — TEMPET*** — MONCHIET***, LECLERCQ*****, FLAK***, LHOTE*** — ELIE****, KRAWCZYK****, BOUSDIRA**** — MARX***, FRANÇOISE** puis SAB*** (58e), BOURLOTON*** — 13e : STASSIEVITCH. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Behrens		
NICE Toko (15e) Huck (42e)	2 (2)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, KATALINSKI****, ASCERY***, ZAMBELLI**** — HUCK****, GUILLOU*****, MASSA*** puis BOCCHI*** (75e) — SANCHEZ***, BJEKOVIC****, TOKO*** — 13e : NICOUD. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40.	70.420 F 5.662 spect.	Les Niçois, qui prirent assez vite la direction des opérations, auraient dû remporter une assez large victoire. Dès la quinzième minute, sur une action de Guillou et un centre « en cloche » de celui-ci pour Bjekovic, ce dernier de la tête rabattait pour Toko qui marquait ainsi le premier but. Avant le but, Guillou avait déjà été menaçant. Mais après ce point, V.A. faillit égaliser, Juskoviak tirant sur le poteau alors qu'il était seul devant Baratelli. Mais à la 40e minute, sur un départ de Katalinski, Guillou allait donner à Huck l'occasion de marquer un deuxième but. Dès lors, les Niçois recherchèrent avec force le troisième but, mais manquèrent d'incroyables occasions de marquer. C'est au contraire V.A., au jeu plus soudé, qui sauva l'honneur par Musovic dont c'était le premier match.	
VALENCIENNES Musovic (75e)	1 (0)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI****, COUMBA***, WRAZY***, GARCERAN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE****, MUSOVIC**** — JESKOWIAK****, MAILLARD***, METSU*** — 12e : KUSKOWIAK — 13e : JACQUES. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.	Arbitrage de M. Bancourt		
REIMS Dubouil (3e) Bianchi (68e)	2 (1)	Reims. — LAUDU***** — MASCLAUX***, DURAND****, LARAIGNEE***, MARTINOT**** — BETTA***, DUBOUIL****, RAVIER*** — SANTAMARIA***, BIANCHI***, DUCUING**** — 12e : BONNEC — 13e : SCHALLER. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	577.186 F 25.225 spect.	Le match a débuté tambour battant puisqu'une minute ne s'était pas encore écoulée que Synaeghel enfoncé au cœur de la défense rémoise, voyait son tir dévié par Laraigné et prendre Laudu à contre-pied. La réplique des Champenois ne fut pas longue à se manifester. Deux minutes plus tard, Dubouil décochait de 25 mètres et du gauche un tir violent qui surprit complètement Curkovic. Les Stéphanois menèrent grand train en première mi-temps et le gardien rémois dut effectuer plusieurs sauvetages décisifs. Saint-Etienne reprit l'avantage dès la reprise grâce à un excellent travail de Janvion sur l'aile droite terminé par un tir de Larios sur lequel Laudu dut s'incliner. On pensait que Reims allait avoir bien des difficultés à refaire son handicap. Mais à la 68e minute, d'un reprise à bout portant, Bianchi remettait les deux équipes à égalité.	
SAINT-ÉTIENNE Laraignée (1re, c.s.c.) Santini (47e)	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION*****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON**** — BATHENAY***, SANTINI****, SYNAEGHEL**** puis REPELLINI**** (43e) ROCHETEAU****, P. REVELLI***, LARIOS**** — 13e : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	Arbitrage de M. Vigliani		
BORDEAUX	0	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS***, FRAUNIE***, LOPEZ***, MEYNIEU****, GOUBET*** puis MELAN*** (71e), LATTUADA***, BUIGUES*** — GIRESSE***, J. GALLICE*** puis BARTHOU*** (71e), JEANDUPEUX***. — Entr. : MENAUT. — Total : 34.	98.748 F 7.486 spect.	Laval a bien mérité sa victoire à Bordeaux. Si l'on excepte le tout début de la rencontre et la fin du premier acte, les Lavallois ont largement dominé une équipe des Girondins paraissant totalement sans ressort. Laval inscrivit l'unique but de la rencontre à la cinquante-cinquième minute, lorsque Di Caro, après avoir débordé la défense girondine sur son flanc gauche, servit à point nommé Camara qui prestement envoya le ballon dans les filets de Bergeroo. Par son jeu fait de simplicité, Laval a plu. En revanche, les Bordelais regagnèrent les vestiaires sous les sifflets.	
LAVAL Camara (55e)	1 (0)	Laval. — NOWACKI*** — DESGAGES***, LAMY****, CLAIR***, GORCE**** — KERUZORE*****, SMERECKI****, COUGE*** puis LECHANTRE**** (25e) — DI CARO****, VERGNES****, CAMARA***** — 13e : PRIETO. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 43.	Arbitrage de M. Delmer		
PARIS S.-G. M'Pelé (45e) Piasecki (81e)	2 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — PILORGET*** puis LOKOLI*** (77e), NOVI****, RENAUT****, BAUDA*** — HUMBERTO***, LAPOSTE****, PIASECKI***** — REDON****, M'PELE****, DAHLEB**** — 13e : TOKOTO. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.	180.170 F 11.693 F	De toute évidence, Paris S.-G. n'aime pas le jeu des Troyens. Jamais il ne parvient à faire ouvrir la garde de son adversaire. Ses dix premières minutes flamboyantes ne donnèrent aucun résultat et à la douzième, il dut encaisser un but sur corner (Tota) qu'il ne parvint à équilibrer qu'à la 45e minute, juste avant la mi-temps (but de M'Pelé) après avoir manqué quatre occasions en or en quatre minutes et une foule d'autres. En seconde mi-temps, le jeu fut plus nerveux. Troyes voulait conserver son match nul et Paris, ne pouvant parvenir à prendre l'avantage, perdit une partie de sa sérénité. M. Leloup « évita » de siffler deux fautes (une de part et d'autre) qui pouvaient donner lieu à penalty et Piasechi, l'homme le plus mordant du match, marqua (80e) le but victorieux mais entaché de hors jeu.	
TROYES Tota (12e)	1 (1)	Troyes. — FORMICI**** — DIFFERDING***, MAHUT***, GREGOIRE****, LE LAMER**** — ZORZETTO***, DOS SANTOS****, BORTOLOTTI*** puis TRAORE*** (77e) — MARTINEZ****, TOTA***, DIALLO*** — 13e : PELTIER. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Leloup		
RENNES Arribart (74e) Maier (76e)	2 (0)	Rennes. — HIARD*** — MARCHAND****, RIZZO***, NOTHEAUX***, RABIER*** — ARRIBART****, MATIC*** puis RICHARD*** (63e), DELAMONTAGNE*** — GUERMEUR****, TONNEL*** puis WILLIM*** (59e), MAIER****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 37.	80.394 F 6.366 spect.	Rennes revient de loin. A la soixante-deuxième minute les Sochaliens menaient 2-0 (Guttierez sur contre favorable dans les pieds de Notheaux à la trente-septième minute et Pintenat sur un coup franc de Guttierez à la soixante-deuxième minute). Ils donnaient l'impression d'avoir maîtrisé un adversaire inquiet, voire démoralisé. Mais les Bretons, pourtant dominés, allaient revoir le jour en l'espace de deux minutes (74e et 76e). C'est d'abord Arribart qui réduisait le score sur coup franc de Guermeur, puis Maïer égalisa sur centre du même Guermeur laissé libre de ses mouvements.	
SOCHAUX Guttierez (37e) Pintenat (70e)	2 (1)	Sochaux. — BATS*** — DUFOUR***, SELES****, WASMER***, POSCA*** — DJADAOUI****, PFERTZEL****, GUTTIEREZ**** — SOLER****, PINTENAT****, DESMENEZ*** — 12e : BENOIT — 13e : GENGHINI. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	Arbitrage de M. Frauciel		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Mais jusqu'où donc ira KERUZORE ?...

(APRES TREIZE MATCHES)

*Les équipes de Marseille, Paris S.-G., Saint-Etienne et Nîmes comptent un match en moins.

● **61 ETOILES**

Keruzore (Laval).

● **55 ETOILES**

Platini (Nancy), Karasi (Lille), Daniel Leclercq (Lens).

● **54 ETOILES**

Félix (Bastia), Mihajlovic (Lyon).

● **53 ETOILES**

Michel (Nantes).

● **52 ETOILES**

Dzajic, Papi (Bastia), Curioni, Rey (Metz), Chiesa (Lyon), Moutier (Nancy), Trésor (Marseille), Guermeur (Rennes).

● **51 ETOILES**

Hiard (Rennes), Bossis (Nantes), Lacombe (Lyon), Curbelo (Nancy).

● **50 ETOILES**

Baratelli, Katalinski (Nice), Bousdira (Lens), Smerecki (Laval).

● **49 ETOILES**

Laraignée (Reims), Delachet (Valenciennes), Elie (Lens), Dahleb (Paris S.-G.,) Amisse (Nantes).

● **48 ETOILES**

Barthelemy, Fouche (Angers), Flak (Lens), Rouyer (Nancy), Durand (Reims), Seles (Sochaux), Vergnes (Laval).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Il s'agit d'un classement à la moyenne effectué après la 12e journée et établi entre les joueurs qui ont participé à 8 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Hiard (Rennes), Rey (Metz) et Moutier (Nancy), 4 ; 4. Baratelli (Nice), 3,83 ; 5. Migeon (Marseille), 3,81 ; 6. Delachet (Valenciennes) et Fouché (Angers), 3,75 ; 8. Rose (Laval) et Formici (Troyes), 3,66 ; 10. Orlandini (Nîmes) et Petrovic (Bastia), 3,63 ; 12. Leclerc (Lens) et De Rocco (Lyon) 3,58 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis Nantes), 4 ; 2. Boissier (Nîmes), 3,81 ; 3. Jodar (Lyon), 3,77 ; 4. Janvion (St-Etienne), 3,6 ; 65. Bauda (Paris S.-G.), Domenach et Garrigues (Lyon), 3,60 ; 8. Bracci (Marseille), Perignon et Battiston (Metz), 3,55 ; 11. Brucato (Angers), 3,54 ; 12. Burkhard (Bastia) et Masclaux (Reims), 3,50, etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — Trésor (Marseile), 4,36 ; 2. Mihajlovic (Lyon) et Leclercq (Lens), 4,16 ; 4. Piazza (Saint-Etienne), 4 ; 5. Curbelo (Nancy), 3,91 ; 6. Lopez (Saint-Etienne), 3,90 ; 7. Rio (Nantes), 3,88 ; 8. Katalinski (Nice) et Laraignée (Reims), 3,83 ; 10. Bargas (Nantes), 3,81 ; 11. Flak (Lens), 3,75 ; 12. Novi (Paris S.-G.), 3,72 ; etc., etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Kéruzoré (Laval), 4,66 ; 2. Platini (Nancy), 4,33 ; 3. Michel (Nantes), 4,08 ; 4. Guermeur (Rennes), Papi (Bastia) et Giresse (Bordeaux), 4 ; 7. Piasecki (Paris S.-G.), 3,90 ; 8. Camara, (Laval) et Zorzetto (Troyes), 3,88 ; 10. Synaeghel (Saint-Etienne), 3,87 ; 11. Bousdira (Lens) et Smerecki (Laval), 3,83, etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.), 4,09 ; 2. Jeandupeux (Bordeaux) et Chiesa (Lyon), 4 ; 4. Dzajic (Bastia), 3,91 ; 5. Dussaud (Nîmes et Ducuing (Reims), 3,88 ; 7. Amisse (Nantes) et Rouyer (Nancy), 3,75 ; 9. Braun (Metz), 3,72 ; 10. Diallo (Troyes), 3,63 ; 11. Sanchez (Nice) et Soler (Sochaux), 3,60, etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Félix (Bastia), 4,25 ; 2. Karasi (Lille), 4,16 ; 3. Curioni (Metz), 4,08 ; 4. Lacombe (Lyon), 4 ; 5. M'Pelé (Paris S.-G.) et P. Revelli (St-Etienne), 3,90 ; 7. Edwige (Angers), 3,88 ; 8. Bjekovic (Nice), 3,81 ; 9. Barthelemy (Angers), Rubio (Nancy) et Lozano (Nîmes), 3,75 ; 12. Pecout (Nantes), 3,72, etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 13e JOURNEE.** — 1. 12 joueurs avec 5 points, à savoir : Piasecki (Paris S.-G.), Laudu (Reims), Janvion (Saint-Etienne), Guillou (Nice), Karasi (Lille), Dzajic (Bastia), Daniel Leclercq (Lens), Jodar (Lyon), Mansouri (Nîmes), Gadocha (Nantes), Camara et Kéruzoré (Laval), etc., etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Kéruzoré (Laval), 56 points ; 2. Platini (Nancy), 42 pts ; 3. Karasi (Lille), 38 pts ; 4. Trésor (Marseille), 36 pts ; 5. Dzajic (Bastia) et Daniel Leclercq (Lens), 35 pts ; 7. Félix (Bastia), 34 pts ; 8. Mihajlovic (Lyon), 33 ; 9. Moutier (Nancy), 31 pts ; 10. Lacombe (Lyon), Curioni (Metz), Papi (Bastia), Michel (Nantes) et Dahleb (Paris S.-G.), 29 pts ; 15. Chiesa (Lyon), 28 pts, etc.

★ NOTE POUR VOUS

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 13 MATCHES)

1. Kéruzoré (Laval), 4,69 ; 2. Trésor (Marseille), 4,33 ; 3. Platini (Nancy), Daniel Leclercq (Lens) et Karasi (Lille), 4,23 ; 6. Mihajlovic (Lyon) et Félix (Bastia), 4,15 ; 8. Dahleb (Paris S.-G.), 4,08 ; 9. Michel (Nantes), 4,07 ; 10. Piazza (Saint-Etienne), Papi (Bastia), Guermeur (Rennes), Moutier (Nancy), Chiesa (Lyon), Rey et Curioni (Metz), 4, etc.

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but : Rey (Metz) et Moutier (Nancy), 52 ét. ; arrières latéraux : Bossis (Nantes), 51 ét. ; arrières centraux : Daniel Leclercq (Lens), 55 ét. ; milieu de terrain : Kéruzoré (Laval), 61 ét. ; ailiers : Dzajic (Bastia) et Chiesa (Lyon), 52 ét. ; avants centre : Karasi (Lille), 55 ét.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : NICE, 4 victoires consécutives (série terminée), et METZ, 4 victoires, série en cours.

Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : Nice, Nantes, Marseille, Metz et Angers.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DU MOIS D'OCTOBRE A LA MOYENNE

MM		REY (Metz, 4)		MM
BAULIER (Marseille, 4,33)	MIHAJLOVIC (Lyon, 4,50)	LOPEZ (St-Etienne, 4)	BOSSIS (Nantes, 4,25)	
	KERUZORE (Laval, 5)	PLATINI (Nancy, 4,50)		
SOLER (Sochaux, 4,33)	FELIX (Bastia, 4,25)	BJEKOVIC (Nice, 4,25)	DAHLEB (Paris S.-G., 4,66)	

***Pourraient également faire partie de cette équipe :** MIGEON (Marseille, 4), HIARD (Rennes, 4), BATS (Sochaux, 4), LECLERCQ (Lens, 4), FLAK (Lens, 4), TRESOR (Marseille 4), BARGAS et RIO (Nantes, 4), NOVI (Paris S.-G., 4), SELES et COURBIS (Sochaux, 4), KARASI (Lille, 4,25), CURIONI (Metz, 4,25), RUBIO (Nancy, 4,25).

EQUIPE TYPE

....		LAUDU (Reims, 5 ét.)		....
JANVION (St-Etienne, 5 ét.)	LECLERCQ (Lens, 5 ét.)	TRESOR (Marseille, 5 ét.)	JODAR (Lyon, 5 ét.)	
	GUILLOU (Nice, 5 ét.)	PIASECKI (Paris S.-G., 5 ét.)		
GADOCHA (Nantes, 5 ét.)	PINTENAT (Sochaux, 4 ét.)	KARASI (Lille, 5 ét.)	DZAJIC (Bastia, 5 ét.)	

***Ont également obtenu 5 étoiles :** MANSOURI (Nimes), KERUZORE et CAMARA (Laval).

Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
8	7	1	0	5	1	1	3	13	8	2	3	1. Bastia ..	18	24	5	9	12	33	17	+ 16
6	5	1	0	7	2	3	2	13	7	4	2	Lyon	18	17	5	8	10	25	15	+ 10
6	4	2	0	7	3	1	3	13	7	3	3	3. Nantes ..	17	15	6	12	11	27	17	+ 10
7	5	1	1	6	2	1	3	13	7	2	4	4. Metz ...	16	13	6	6	9	19	15	+ 4
6	5	0	1	7	2	1	4	13	7	1	5	5. Nice	15	12	5	8	12	20	17	+ 3
6	3	3	0	7	1	3	3	13	4	6	3	6. Lens	14	18	14	11	12	29	26	+ 3
6	3	2	1	7	2	2	3	13	5	4	4	Reims ..	14	10	6	12	14	22	20	+ 2
6	4	0	2	7	2	2	3	13	6	2	5	Laval ...	14	8	5	11	14	19	19	0
7	3	3	1	5	2	1	2	12	5	4	3	Nîmes ..	14	13	9	2	6	15	15	0
7	5	1	1	5	0	2	3	12	5	3	4	10. P. S.-G..	13	14	9	7	12	21	21	0
6	4	2	0	7	0	2	5	13	4	4	5	11. Nancy ..	12	20	8	7	16	27	24	+ 3
5	4	1	0	7	1	1	5	12	5	2	5	Marseille	12	13	6	6	13	19	19	0
7	4	0	3	6	1	1	4	13	5	1	7	13. Sochaux.	11	13	13	5	9	18	22	— 4
6	3	1	2	7	1	2	4	13	4	3	6	Bordeaux	11	8	6	9	15	17	21	— 4
7	3	3	1	6	1	0	5	13	4	3	6	Troyes ..	11	6	4	6	13	12	17	— 5
7	3	2	2	6	1	1	4	13	4	3	6	Angers .	11	12	10	6	16	18	26	— 8
4	2	2	0	8	0	4	4	12	2	6	4	17. St-Etien.	10	7	1	6	12	13	13	0
7	3	2	2	6	0	2	4	13	3	4	6	Valenc. .	10	9	7	6	14	15	21	— 6
7	3	2	2	6	0	0	6	13	3	2	8	19. Rennes .	8	9	9	2	14	11	23	— 12
7	3	1	3	6	0	0	6	13	3	1	9	20. Lille	7	10	13	8	17	18	30	— 12

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette treizième journée de championnat, 25 buts seulement ont été marqués. C'est le plus mauvais total depuis le début de la saison.

Avec un nombre de buts aussi réduit, on ne compte pas de gros scores. Ce sont les spectateurs de Reims et de Rennes qui ont vu le plus de buts (4 pour chaque rencontre sur la même marque égale de 2 à 2) ; ensuite, c'est à Lille, à Lyon, à Nice et au Parc (3), puis à Nancy et à Angers (2).

Cinq équipes ont été totalement improductives : Lille (écrasée chez elle par Bastia), Angers, Bordeaux (battues toutes deux à domicile), Nîmes et Nantes qui se rencontraient sur le sol gardois.

On en arrive ainsi à un total de 398 buts pour 13 journées, soit une moyenne de 30,6 buts par journée. C'est toujours moins bien que l'an dernier au même stade de la compétition (426 buts pour une moyenne de 32,7), mais c'est mieux qu'il y a deux ans (378 buts et 29 de moyenne).

Ces 398 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée ..	37
2.	Neuvième journée ..	36
3.	Quatrième journée ..	33
4.	Huitième journée ..	32
	Onzième journée ..	32
6.	Première journée ..	31
	Septième journée ..	31
	Dixième journée	31
9.	Sixième journée	30
10.	Douzième journée ..	28
11.	Deuxième journée ..	26
	Troisième journée ..	26
13.	Treizième journée ..	25
	Total	398

● LES BUTEURS

Les 25 buts de la journée ont été marqués par... 25 joueurs. On ne compte donc pas de doublés, encore moins bien sûr de triplés ou de quadruplés. C'est un fait très rare qui mérite d'être signalé : autant de buteurs que de buts !

Deux penalties figurent parmi ces buts : ils ont été réussis par le Lyonnais Lacombe contre l'O.M. et par le Nancéien Platini contre Lens, tous les deux à la quatrième minute de chaque rencontre. Le premier a « amorcé » la victoire de Lyon ; le second a permis à Nancy de partager les points à domicile avec son hôte lensois.

Par ailleurs, un défenseur rémois (Laraignée) a malencontreusement dévié dans ses propres filets un tir du Stéphanois Synaeghel.

Ces 25 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 12 buts de milieu de terrain, 8 d'avants centre, 4 d'ailiers (tous gauches), plus le but de Laraignée contre son camp.

Le Nancéien Platini, grâce à son penalty, conserve la tête du classement des buteurs, dans lequel Bianchi figure seul maintenant à la seconde place à la faveur de son but marqué contre Saint-Etienne.

Voici ce classement après 13 journées :

12 BUTS : Platini (Nancy).

11 BUTS : Bianchi (Reims).

10 BUTS : Dzajic (Bastia), Lacombe (Lyon), Curioni (Metz).

9 BUTS : Barthelemy (Angers), Félix (Bastia), Dahleb (Paris-S.G.).

8 BUTS : Vergnes (Laval).

7 BUTS : Giresse (Bordeaux), Jankovic (Lens), Coste (Lille).

6 BUTS : Bousdira (Lens), Rampillon, Amisse (Nantes), M'Pelé (Paris-S.G.), Soler (Sochaux).

5 BUTS : Zimako, Papi (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux), Camara (Laval), Karasi (Lille), Chiesa (Lyon), Braun (Metz), Rubio, Dussier (Nancy), Pecout, Michel (Nantes), Bjekovic, Taka (Nice), Pintenat (Sochaux)..

4 BUTS : B. Lech (Angers), Parizon (Lille), Spiegel (Lyon), Yazalde, Nogues (Marseille), Baronchelli (Nantes), Dussaud, Lozano (Nîmes), Piasecki (Paris-S.G.), Diallo (Troyes).

3 BUTS : 12 joueurs.

2 BUTS : 28 joueurs.

1 but : 51 joueurs.

Plus 6 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette treizième journée, 112.727 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades. Ce total plutôt médiocre place la journée en onzième position sur le plan des affluences.

Pourtant, un record a été battu pour la saison : c'est à Reims, où plus de 25.000 spectateurs sont venus admirer les « phénomènes » stéphanois. On compte ensuite plus de 21.000 entrées payantes à Lyon pour la venue de l'O.M.

L'affluence de Nancy-Lens se place en troisième position (plus de 13.000 entrées), devant celle du Parc des Princes où la visite des jeunes Troyens a attiré moins de 12.000 spectateurs !

D'autre part, on note guère plus de 6 000 entrées à Rennes et à Angers, et encore moins à... Nice !

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Reims - St-Etienne	25.225
2.	Lyon - Marseille.	21.116
3.	Nancy - Lens ..	13.422
4.	Paris-S.G. - Troyes	11.693
5.	Lille - Bastia ..	8.237
6.	Bordeaux - Laval	7.486
7.	Nîmes - Nantes.	7.249
8.	Rennes - Sochaux	6.636
9.	Angers - Metz ..	6.001
10.	Nice - Valencien.	5.662
	Total	112.727

Si on fait le total des entrées payantes depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 1.616.632, soit une moyenne de 124.356 par journée (125.360 l'an dernier et 116.561 en 1974-1975 après la treizième journée).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée	150.124
2.	3e journée	141.242
3.	9e journée	141.009
4.	8e journée	134.847
5.	7e journée	128.324
6.	4e journée	128.261
7.	2e journée	127.193
8.	11e journée	125.433
9.	5e journée	114.126
10.	10e journée	113.970
11.	13e journée	112.727
12.	1re journée	106.471
13.	12e journée	92.905
	Total	1.616.632

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

● **EQUIPES JOUANT A DOMICILE :**

1.	Paris-S.G.	139.762
2.	Lyon	121.216
3.	Lens	113.631
4.	Nantes	111.428
5.	Marseille	103.343
6.	Metz	90.568
7.	Rennes	85.845
8.	Nancy	82.940
9.	Lille	80.684
10.	Saint-Etienne ..	79.025
11.	Reims	77.744
12.	Nice	71.265
13.	Angers	68.815
14.	Laval	68.354
15.	Troyes	66.562
16.	Bordeaux	63.650
17.	Valenciennes ..	59.470
18.	Nîmes	49.436
19.	Sochaux	41.485
20.	Bastia	41.409
	Total	1.616.632

● **EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR :**

1.	Saint-Etienne ..	194.003
2.	Reims	107.440
3.	Nice	102.054
4.	Lyon	99.800
5.	Nantes	90.534
6.	Marseille	87.658
7.	Metz	80.804
8.	Bordeaux	76.926
9.	Lens	75.462
10.	Laval	74.432
11.	Lille	74.140
12.	Nancy	74.055
13.	Bastia	73.277
14.	Sochaux	70.924
15.	Paris-S.G.	69.571
16.	Rennes	62.787
17.	Angers	54.448
18.	Troyes	52.673
19.	Nîmes	52.448
20.	Valenciennes ..	43.196
	Total	1.616.632

● **DOMICILE + EXTERIEUR :**

1.	Saint-Etienne ..	273.028
2.	Lyon	221.016
3.	Paris-S.G.	209.333
4.	Nantes	201.962
5.	Marseille	191.001
6.	Lens	189.093
7.	Reims	185.184
8.	Nice	173.319
9.	Metz	171.372
10.	Nancy	156.995
11.	Lille	154.824
12.	Rennes	148.632
13.	Laval	142.786
14.	Bordeaux	140.576
15.	Angers	123.263
16.	Troyes	119.235
17.	Bastia	114.686
18.	Sochaux	112.409
19.	Valenciennes ..	102.666
20.	Nîmes	101.884
	Total	3 233.264

● QUELQUES CLASSEMENTS

Classement des équipes aux victoires.

1. Bastia, 8 vict. ; 2. Lyon, Nantes, Metz et Nice, 7 vic. ; 6. Laval, 6 vict. ; 7. Reims, Nîmes, Paris S.-G., Marseille et Sochaux, 5 vict. ; 12. Lens, Nancy, Bordeaux, Troyes et Angers, 4 vict. ; 17. Valenciennes, Rennes et Lille, 3 vict. ; 20. Saint-Etienne, 2 vict.

Classement des équipes aux matches nuls.

1. Lens et Saint-Etienne, 6 nuls ; 3. Lyon, Reims, Nîmes, Nancy et Valenciennes, 4 ; 8. Nantes, Paris S.-G., Bordeaux, Troyes et Angers, 3 ; 13. Bastia, Metz, Laval, Marseille et Rennes, 2 ; 18. Nice, Lille et Sochaux, 1.

Classement des équipes aux défaites.

1. Lyon, 2 déf. ; 2. Bastia, Lens, Nantes et Nîmes, 3 déf. ; 6. Metz, Reims, Paris S.-G. et Saint-Etienne, 4 déf. ; 10. Nice, Laval, Nancy et Marseille, 5 déf. ; 14. Bordeaux, Troyes, Angers et Valenciennes, 6 déf. ; 18. Sochaux, 7 déf. ; 19. Rennes, 8 déf. ; 20. Lille, 9 déf.

Classement à la différence de buts.

1. Bastia, + 16 ; 2. Lyon et Nantes, + 10 ; 4. Metz, + 4 ; 5. Nice, Lens et Nancy, + 3 ; 8. Reims, + 2 ; 9. Laval, Nîmes, Paris S.-G., Marseille et Saint-Etienne, 0 ; 14. Sochaux et Bordeaux, — 4 ; 16. Troyes, — 5 ; 17. Valenciennes, — 6 ; 18. Angers, — 8 ; 19. Rennes et Lille, — 12.

Confidentiel

● L'ex-Strasbourgeois Spiegel a été opéré ce matin, mardi, dans une clinique lyonnaise par le professeur Trillat qui lui a enlevé le ménisque externe du genou droit. L'Israélien à qui nous souhaitons un prompt et complet rétablissement espère pouvoir effectuer sa rentrée le 18 décembre lors du match O.L.-Angers.

● Ce mot de Raymond Domenech : « Si M. Konrath nous avait arbitrés récemment à Metz à la place de M. Meeus et avait fait preuve de la même clairvoyance et rigueur que devant Marseille, nous serions maintenant seuls en tête de la Division I. »

● Le capitaine stéphanois, Jean-Michel Larqué a assisté en compagnie de son épouse, au match O.L.-Marseille. Il a pris un vif plaisir aux débats de la première mi-temps. En revanche, la seconde mi-temps l'a beaucoup moins emballé. Et pour cause.

● Le premier à s'engouffrer samedi soir à Gerland dans le vestiaire des Marseillais et à consoler le président M. Méric fut... M. Gallian lui-même.

● Ce propos acide du responsable marseillais M. Arribas : « Si tant est qu'il est vrai que le penalty sifflé au bénéfice des Lyonnais était justifié, l'arbitre aurait dû nous en accorder au moins... deux. »

● Pour cinq victoires consécutives la saison dernière, le F.C. Metz a remporté le Challenge Ackermann. La remise du prix (un chèque coquet) au président Molinari a eu lieu samedi dans les caves de Saumur. Le déjeuner, qui a suivi, a été égayé par la verve du président messin qui, en dix ans d'activité, a collectionné pas mal d'anecdotes savoureuses.

● Au cours du match Angers-Metz, les deux ailiers gauche théoriques, Braun pour Metz, Edwige pour Angers, avaient récusé le numéro 11. Braun portait le 10, Edwige le 13.

● Les dirigeants d'Angers, malgré le retard de la lettre de sortie de la Fédération yougoslave concernant Amerscek, étaient disposés à faire jouer leur nouvelle recrue contre Metz. Il leur a fallu renoncer, car les dirigeants de Metz les ont prévenus qu'ils déposeraient réserves et réclamations.

● Le président messin Molinari raconte avec amusement que c'est l'ancien trésorier du S.C.O. d'Angers, Abel Doizé, qui lui a donné les meilleurs conseils à ses débuts de dirigeant. Et Carlo Molinari cite des anecdotes en imitant parfaitement l'accent morvandiau de M. Doizé.

● L'Angevin Cassan a retrouvé avec plaisir le remplaçant de Metz à Angers, Ropero. En effet, ils sont cousins.

● Michlowsky et Cuissard seront les observateurs d'Angers et de Rennes au tournoi juniors de Monaco. Tous les deux ont été partenaires pendant deux ans dans les rangs de Saint-Etienne.

● La fierté de M. Molinari : sur les treize joueurs qu'il présentait à Angers, dix ne lui ont pas coûté un centime et huit ont été formés à Metz.

● Christian Sarramagna a fait une rentrée inattendue dans l'équipe stéphanoise de Division III contre Troyes et il a assez bien joué. Herbin l'appellera-t-il mercredi pour jouer contre Nice ?

LE PARAPLUIE DU PRESIDENT

Il y avait la pipe de Roger Rocher, il y a aujourd'hui le parapluie du président. Il a été très remarqué sous le déluge d'Eindhoven

● Hervé Revelli, bien que souffrant encore un peu de son angine, est légèrement fiévreux, et il s'est cependant entraîné dimanche matin au stade Geoffroy-Guichard.

● Pierre Garonnaire, Janvion, Larios et Repellini ont assisté dimanche après-midi au match de Division III Saint-Etienne-Troyes. Ils ont vu Boury marquer le seul but du match d'une remarquable reprise de tête.

● La commune de Saint-Max (banlieue de Nancy) a honoré son plus célèbre footballeur, Olivier Rouyer. La municipalité a offert un très beau chronomètre à son international.

● Mme Jules Bigot, qui accompagnait son mari délégué officiel au match Eindhoven-Saint-Etienne, était la plus heureuse de la victoire des Français sur les Hollandais, grâce à ce match nul. Elle est, en effet, née à Saint-Etienne où elle a connu son mari, alors qu'il était avant centre de l'A.S. Saint-Etienne.

● Parmi les nombreux télégrammes de félicitations adressés tant au président Rocher qu'à Robert Herbin après la qualification acquise à Eindhoven, on notait ceux de MM. Durafour, Sastre, Sadoul, des deux présidents M. Méric, celui de Marseille et M. Fonteneau, celui de Nantes et, naturellement, celui de M. Remond du Cavigal de Nice, celui qui a « découvert » Robert Herbin il y a vingt ans.

● Mme Durafour, la première dame de Saint-Etienne représente très souvent son mari retenu par ses charges de ministre, aux matches de l'A.S. Saint-Etienne : « C'était un match crispant », nous a-t-elle dit à Eindhoven.

● L'assemblée générale de l'A.S. Nancy-Lorraine aura lieu le 14 décembre à Nancy.

● L'avion de marque hollandais, un fokker qui a ramené dès la fin du match à Eindhoven, à Saint-Etienne les joueurs stéphanois, les a sérieusement secoués à l'atterrissage, à croire qu'il voulait venger les hommes de Rijvers. Ce n'était pourtant pas un pilote hollandais qui le dirigeait, mais un petit bout de femme qui n'arrivait pas à l'épaule du président Rocher et qui s'excusa auprès des joueurs en disant : « J'espère que vous ne m'en voudrez pas d'avoir été un peu secoués, je n'y étais pour rien, la météo était très mauvaise, nous avons rencontré une tempête de neige avant l'atterrissage. »

● Ce pilote inattendu s'appelle Reine Lacour, mais elle est plus connue dans le milieu de l'aviation sous le surnom « Ponton ». Elle fut championne de voltige aérienne il y a cinq ans, juste avant de passer ses licences commerciales. Elle a appris aux Stéphanois qu'il y a six femmes pilotes sur les lignes françaises.

● Comme l'on faisait remarquer au président Rocher que le calendrier du Groupement n'avait pas protégé son représentant en Coupe d'Europe en lui faisant jouer quatre fois en déplacement, trois jours après les matches de Coupe d'Europe, il répondit : « Ce n'est rien, jetons un coup d'œil sur celui du mois de mars. En onze jours, du 12 au 23, nous devrons jouer deux matches de Coupe de France (les 12 et 19), un de Coupe d'Europe le 16 et un de Championnat à Lyon le 23. »

● En lever de rideau de Nice-V.A., Bastia affrontait Nice en Division III : « C'est notre plus court déplacement (vingt minutes d'avion), expliquait l'entraîneur corse Emile Daniel et, pourtant, à cause des horaires, ce match nous aura obligés à rester trois jours à Nice ! »

LE PRESIDENT ET SES FRERES

Vendredi, l'Association des footballeurs d'Afrique du Nord, que préside l'ex-international Gustave Dubus, recevait le président Fernand Sastre nouveau chevalier de la Légion d'honneur, distinction que les pieds-noirs entendaient fêter, même s'il fallait traverser la France pour être là ce soir.

Pas de discours, seulement quelques mots de Taffagrand et Dubus pour dire au président la fierté de tous et réponse de Sastre ému à la réception des divers cadeaux que ses frères lui ont offerts ainsi qu'à Madame.

● Grande animation dans les vestiaires avant le match Nice-V.A. : Markovic, Bjekovic, Katalinski venaient de retrouver leur compatriote Musovic qu'ils n'avaient plus vu depuis longtemps et qui, au Standard de Liège, avait joué avec l'ex-Rennais Takac.

● Pour jouer à Nice, Valenciennes s'était volontiers privé des services de Zaremba et de Six. Ce dernier est d'ailleurs en froid avec son président et l'entraîneur Jean-Pierre Destrumelle qui reprochent à Six ne pas justifier dans l'équipe nordiste sa qualité d'international et de ne penser qu'à l'équipe de France. Les choses peuvent-elles s'arranger ? Oui, si chacun y met un peu du sien.

déro

ALORS !

« Alors, l'O.M. ? » « Alors, ton ménisque ? » L'ancien capitaine de Saint-Etienne et son successeur ont fait un tour d'horizon avant Lyon - O.M. Bereta et Larqué sont restés, suivent des voies différentes, mais demeurent très liés.

PETIT BALLET

Les Verts dans tous les styles à Eindhoven, le tango avec Santini et le rock avec Lopez, le roi du tacle

KAPELLMANN CONTACTE PAR L'O.M.

Le futur docteur en médecine, Hans-Joseph Kapellmann, qui vient de commencer son cinquième semestre d'études et qui défend comme on sait, les couleurs du « Bayern » de Munich, arrive le 1er juin prochain, en fin de contrat.

Comme le ministre de l'Intérieur de Bonn lui a certifié qu'en application du Traité de Rome, rien ne pouvait désormais plus l'empêcher de poursuivre, voire de terminer ses études à l'étranger, l'ex-joueur de Cologne envisage de venir... en France, dont il parle d'ailleurs fort bien la langue.

Il a reçu des propositions de Marseille, par le truchement de son attaché à la direction, M. Bressot. Cependant Kapellmann cherche moins un grand club qu'une ville dont la faculté bénéficie d'un renom certain.

Strasbourg l'intéresserait à condition, bien sûr, que l'équipe alsacienne remonte en Première Division, ce qui pour le moment, est loin d'être le cas.

Quoique libre de tout engagement Kapellmann ne peut pas signer un nouveau contrat sans que le « Bayern » n'ait donné son accord et n'ait été indemnisé.

Cette indemnité s'élèverait à quelque 200.000 marks soit à 400 000 nouveaux francs.

P. F.

- Lionel Justier, le milieu de terrain du P. S.-G., vient d'être réformé pour raison de... santé. Il souffre d'une sciatique qui l'oblige à un long repos.
- Le P.S.-G., durant la courte trêve hivernale, effectuera une courte tournée au Cameroun. Sur le chemin du retour, il est possible que les Parisiens effectuent un match à Abidjan.
- Au Parc des Princes, Guy Formici étrennait ses nouveaux galons de capitaine. Après le départ de Petkovic, il avait fallu voter pour désigner un nouveau capitaine. Nul choix s'est avéré plus judicieux.
- Bortolotti, le numéro troyen, est de la même promotion que Zénier. Avant de signer pour Troyes, il évoluait à Epinal.
- Match dans le match Paris Saint-Germain-Troyes : Dahleb contre Differding. Ils ont dû évoquer leur séjour passé ensemble à Sedan.
- Buljan à Paris S.-G. la saison prochaine ? Daniel Hechter n'a dit ni oui ni non. L'impresario de l'arrière yougoslave, Piet Keizer en personne, ne nous a pas caché ce possible transfert.
- Ilija Pantelic possède de solides amitiés en Corse, en général, à Bastia en particulier. Il nous a livré son pronostic : « Bastia sera champion de France cette saison. » Pourquoi pas, en effet ?
- D'autres retrouvailles au Parc des Princes : Bauda le Parisien et Tota le Troyen ont longuement évoqué le F.C. Metz, où ils jouèrent ensemble il y a quelques saisons.
- C'est Petkovic lui-même qui a recommandé Turudija, le nouveau Yougoslave, au T.A.F. Petkovic devient maintenant un des dirigeants de l'O.F.K. Belgrade.
- Remarquant l'assistance moyenne de spectateurs (près de 12.000 payants) pour P.S.-G.-Troyes, l'entraîneur Vasovic eut ces mots : « On vient de réussir une bonne série. Je ne comprends pas que Paris n'ait pas plus de spectateurs. Dans les mêmes conditions, il y aurait eu 30.000 spectateurs à Belgrade. »

Rencontres en terrains lourds

Le fait de jo… ns re-couverts de g… che de nos jou… es variations … frein à la … reusemen… de footb… imperméa… souplesse. … revêtement … joueur n'est … vaut mieux m… côté, surtout en…

Un secret, une

Les meilleurs buteurs on… secret de réussite. Passé le … l'enthousiasme à chaud, vie… l'analyse.

L'exploit technique es… ballon ; le PRO-CUP d… tous les progrès réalisés p… d'un ballon de foot. Gr… sur cadre acier à la tension … PRO-CUP ne se déforme pas, m… territoire mouillé. Pas de risque … ture de la couture exécutée à la … au fil nylon imputrécible de haute … tance. Testé à 4 kg de pression, le P… CUP est garanti contre tout vice de fab… cation. Un bon ballon c'est aussi un des éléments de la réussite.

L'année du football

La saison a été riche en événements marquants ! la réussite de cette année est aussi le résultat d'entraînements bien menés.

Pour faciliter la tâche des entraîneurs, DUARIG a mis au point un ballon de football pour entraînement, le " FK 32 DUARIG ", garanti indéformable.

Sa texture et sa protection au Lastex alvéolé lui permet d'être utilisé intensivement sur toutes sortes de terrains. Son utilisation est très appréciée, d'autant que le " FK 32 DUARIG " est deux fois moins cher qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactique n'est plus à démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie-t-il l'utilisation d'un ballon d'entraînement ayant poids et taille réglementaires, tel que le " FK 32 DUARIG ".

Espérons que nos clubs vous donneront, l'année prochaine encore, des matchs de … alité, bien préparés.

Fous de foot

…unes scolaires trouvent toujours … ment à consacrer au sport. …upart sont " fous de foot ". Ils … il développe … rapidité de … C'est un … la concen… … disposi… onal " de … il offre … compé… progrès … re. Sa … fait un … et surtout … beuses que … ensembles. … bertés peu… …fit sans risque … jeunes, avec le … onal ", nous pré… …en. … relève.

Un boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer la balle au pied, droit vers le but.

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77)01 91 11

Production **DUARIG** : **BALLONS** de compétition, de **FOOTBALL**, **RUGBY**, **BASKET**, **VOLLEY**, **HAND-BALL**, **MAILLOTS**, **SACS** et tout équipement sportif.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

SAINT-ETIENNE HANDICAPÉ

TROIS jours après sa qualification aux dépens du P.S.V. Eindhoven, Saint-Etienne s'est replongé avec délice dans les eaux agitées du Championnat de France.

Patrick Revelli, qui a des lettres, a dit : « Nous allons rapidement démontrer qu'il est plus facile d'être le premier dans son village que le deuxième à Glasgow ! »

Très serein, le président Rocher expliquait que le retard accumulé par ses joueurs allait donner du piment au Championnat.

« Que diriez-vous, disait-il, en tirant lentement sur sa pipe, si nous avions déjà cinq points d'avance ? Nos joueurs sont avides d'exploits et cette course-handicap va les motiver.

La seule chose qui m'inquiète un peu est l'avance prise sur nous par Laval. En effet, Lyon, Bastia, Nantes, Metz et les autres vont s'effondrer à un moment ou à un autre. Mais Laval est une équipe sérieuse et ambitieuse et Saint-Etienne aura peut-être des difficultés à la rejoindre.

Si Laval nous souffle le titre et dispute la Coupe d'Europe l'an prochain, je donnerai volontiers des conseils au président Bisson pour le placement des personnalités dans la tribune d'honneur et pour la vente des bretelles aux couleurs de son club. C'est à ces petits détails que l'on reconnait une grande équipe. »

Pour rencontrer **Reims**, Saint-Etienne était malheureusement très handicapé. Son avant centre, Hervé Revelli, était fiévreux. Faut-il rappeler que le « bombardier du Forez » a marqué 31 buts en 1967, 23 en 68, 22 en 69, 28 en 70, 22 en 73, 20 en 74 ?

Sa défection était donc un coup dur pour les Stéphanois, car elle amoindrissait leur force de frappe. Dans ces conditions, le mérite des champions de France est immense. Ils ont réussi à marquer deux buts aux Rémois, ce qui est appréciable. Même si le premier est à mettre au crédit du Rémois Laraignée, qui trompa Laudu, la performance demeure valable, compte tenu des circonstances.

En tout cas, Hervé a encore cinq ans à tenir. Il a pu lire en effet dans la presse que son successeur était Laurent Roussey. Lequel n'a que quinze ans !

« Tout le monde nous imite, a expliqué Pierre Garonnaire, et nous sommes obligés de recruter nos joueurs de plus en plus jeunes. C'est ainsi que le successeur de Rocheteau vient de signer chez nous. Il se prénomme Georges, joue dans la cour de son école à Bayonne. Il a neuf ans. »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

MONACO ET ROUEN : COURSE EN TÊTE

(Tony ARBONA)

En cette période d'armistice, nous n'avons pas eu de guerre entre les leaders et nous nous trouvons à égalité entre les deux groupes : le « A » comme le « B » n'a qu'un seul leader avec, chacun, 17 points et ils sont suivis par deux équipes qui, elles aussi, ont le même nombre de points : 16.

Pourtant les actions de commandos ont été assez nombreuses : Gueugnon qui triomphe à Angoulême battu pour la deuxième fois consécutive sur son terrain, Quimper qui va pécher deux points chez son voisin Lorient, Sète qui avait marqué trois buts en dix matches (!) en réussit d'un seul coup cinq en face de Tavaux et Dunkerque imite avec sept buts en deux matches, alors qu'il était plutôt stérile.

Voyons ce qui se passe dans chaque secteur :

— **Groupe « A » :** Monaco battant Fontainebleau est seul en tête suivi d'Auxerre qui continue à briller et aussi de Toulon, qui avec un match de retard (et en le gagnant) peut supplanter les Monégasques. Dans les six premiers de ce groupe, on note trois équipes amateurs, Gueugnon venant s'ajouter aux Auxerrois et Bellifontains. Avignon, pour la deuxième fois consécutive, a laissé un point à son visiteur Béziers, sans encore marquer le moindre but. Où sont les buteurs annoncés ?

Martigues battu chez lui, il est vrai, par un des leaders virtuels, et après l'avoir dominé, glisse mais avec un match de plus à jouer que Toulouse qui lui tient compagnie.

Evidemment les deux Parisiens ont été battus en déplacement, c'est une solide habitude, mais ils vaincront en fin de semaine, toujours selon leur habitude.

En bas de tableau, les deux promus Tavaux et Bourges sont dépassés par Sète qui pourtant a un match de retard tout commes Cannes battu à Ajaccio, là aussi une habitude (mauvaise) puisque les Cannois n'ont jamais gagné à l'extérieur.

— **Groupe « B » :** Rouen en échec à Nœux garde tout de même sa première place. Strasbourg vainqueur chez lui, tout comme Besançon, complète le duo de dauphins et derrière l'ordre reste le même avec Châteauroux, Tours, cependant que Lucé glisse d'une place pour n'avoir ramené qu'un point de Saint-Dié. Mais samedi les Lucéens reçoivent Strasbourg et on peut penser qu'ils ne se contenteront pas de battre uniquement leur record d'affluence. Alsaciens attention !

Après Strasbourg, Quimper est allé vaincre à Lorient et voilà ce promu à la huitième place, l'autre Breton, Brest, étant le premier Armoricain pour avoir battu Caen. Caen, même défait, a cependant donné l'impression de se ressaisir et Antic a marqué son premier but, il en réussira d'autres. Dunkerque aussi est huitième, il a marqué quatre buts sur Epinal, coleader à la deuxième journée et aujourd'hui onzième. Plus sérieuse est la situation de Caen mais aussi d'Hazebrouck qui en est à sa quatrième défaite consécutive sans avoir marqué un seul but. Stupéfiant ! Boulogne, Amiens, Saint-Dié, Nœux, forment le quatuor redoutant d'être le troisième en posture de relégation... Oh là ! Dédé Grillon ? Amiens nous avait habitués à mieux ?

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Red Star - Sète
Arles - Monaco
Cannes - Toulouse (le 14)
Béziers - Auxerre (le 11)
Bourges - Avignon
Paris F.C. - Ajaccio (au stade Jean-Bouin)
Gueugnon - Martigues
Tavaux - Angoulême
Toulon - Fontainebleau (le 14)

GROUPE B

Lucé - Strasbourg
Epinal - Nœux
Amiens - Saint-Dié
Caen - Tours
Chaumont - Brest
Rouen - Besançon
Hazebrouck - Lorient (le 12)
Boulogne - Châteauroux
Quimper - Dunkerque

FONTAINEBLEAU : une fois de plus l'ailier bellifontain, Russail, s'est infiltré dans les buts monégasques et Chauveau a dû plonger, protégé par Corré et Vanucci. **(Ph. J. Stevens)**

LA DOUZIEME JOURNEE

GROUPE A

Strasbourg (2) - Boulogne (4)	4-1
Nœux (15) - Rouen (1)	1-1
Besançon (2) - Amiens (11)	1-0
Tours (4) - Chaumont (4)	4-0
Châteauroux (4) - Hazebrouck (15)	3-0
Saint-Dié (15) - Lucé (14)	0-0
Dunkerque (11) - Epinal (8)	4-1
Lorient (8) - Quimper (11)	0-2
Brest (8) - Caen (18)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	17	12	7	3	2	24	12
2. Strasbourg	16	12	8	0	4	31	9
Besançon	16	12	7	2	3	25	17
4. Châteauroux	14	12	6	2	4	20	14
Tours	14	12	5	4	3	21	17
6. Lucé	13	12	5	3	4	18	16
Brest	13	12	5	3	4	13	14
8. Dunkerque	12	12	3	6	3	16	16
Quimper	12	12	5	2	5	15	15
Chaumont	12	12	5	2	5	14	27
11. Epinal	11	12	3	5	4	17	19
Lorient	11	12	3	5	4	11	13
13. Boulogne	10	12	3	4	5	15	17
Nœux	10	12	3	4	5	8	12
Amiens	10	12	4	2	6	12	18
Saint-Dié	10	12	2	6	4	10	17
17. Hazebrouck	9	12	3	3	6	11	15
18. Caen	6	12	2	2	8	13	26

GROUPE B

Avignon (7) - Béziers (9)	0-0
Fontainebleau (1) - Monaco (1)	1-2
Angoulême (3) - Gueugnon (6)	2-3
Auxerre (3) - Bourges (18)	2-0
Toulouse (12) - Red Star (9)	3-0
Martigues (7) - Toulon (3)	1-2
Ajaccio (9) - Cannes (15)	1-0
Arles (14) - Paris F.C. (12)	3-2
Sète (17) - Tavaux (16)	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	17	12	6	5	1	20	13
2. Auxerre	16	12	7	2	3	20	9
Toulon	16	11	7	2	2	16	10
4. Gueugnon	15	12	6	3	3	17	13
Fontainebleau	15	12	7	1	4	14	11
6. Angoulême	14	11	6	2	3	22	12
7. Avignon	13	11	5	3	3	17	9
Ajaccio	13	11	5	3	3	15	13
9. Toulouse	12	12	5	2	5	25	19
Martigues	12	11	6	0	5	14	11
Béziers	12	11	4	4	3	11	16
12. Red Star	11	12	5	1	6	11	12
Arles	11	12	4	3	5	10	16
14. Paris F.C.	10	12	4	2	6	14	10
15. Cannes	7	11	3	1	7	13	19
16. Sète	6	11	2	2	7	8	13
17. Tavaux	5	12	1	3	8	7	28
18. Bourges	3	12	1	1	10	9	29

LES PARTICULARITES DE LA 12e JOURNEE

● **Classement des buteurs :**

11 buts : Onnis (Monaco).

10 buts : Castellan (Quimper) et Galvez (Toulon).

9 buts : Sanchez (Besançon), Slyko (Auxerre).

8 buts : Garnier (Tours), Boubacar (Cannes), Barrientos (Angoulême), Martinez (Toulouse).

7 buts : Kern (Besançon), Gemmrich (Strasbourg), Mata (Avignon).

6 buts : Pena (Rouen), Mayet (Saint-Dié), Bourebbou (Rouen), Fuchs (Boulogne), Lugier (Angoulême), Pleimelding (Fontainebleau), Marcos (Toulouse).

5 buts : Koum (Chaumont), Dupuis (Boulogne), Copé (Amiens), Martinez (Arles), Kovacic (Bourges), Trivino (Gueugnon).

4 buts : Dupa (Epinal), Bensaye (Rouen), Senechal (Strasbourg), Resola (Lorient), Houen et Zurazeck (Hazebr.), Bouffandeau (Caen), Wagner (Strasbourg), Marini (Châteauroux), Gerard (Chaumont), Guépain (Lucé), Bianchi (Rouen), Princet (Tours), Ferrigno (Châteauroux), Erlacher (Strasbourg), De Martigny (Brest), Zywica (Ajaccio), Audibert (Martigues), Guenot (Gueugnon), Buzzichelli (Toulouse), Rached (Red Star).

● **Total de buts de la journée :** 53 dont 28 pour le « A » et 25 pour le « B ». Jusqu'ici on a marqué 557 buts dont 263 dans le groupe « A » et 294 pour le « B ».

● **Ont marqué deux buts :** Granier et Lendo (Sète), Diaz (Arles), Martinez (Toulouse), Trivino (Gueugnon), Vikic (Dunkerque), Garnier (Tours).

Penalties : réussis par Gemmrich (Strasbourg), Sanchez (Besançon), Slyko (Auxerre). Raté par Rached (R.S.).

● **Résultats nuls :** très faible, trois seulement.

● **Affluences :** Lorient : 7.195 spectateurs payants. Fontainebleau 5.595. Brest : 5.248. Angoulême : 3.643. Avignon : 3.200. Châteauroux : 2.821. Tours : 2.757. Martigues : 2.623. Strasbourg : 2.594. Auxerre : 2.588. Toulouse : 2.496. Saint-Dié : 2.493. Nœux : 2.422. Dunkerque : 2.138.

● **Vainqueurs sur terrain adverse :** Monaco, Gueugnon, Quimper, Toulon.

● **Terrains inviolés :** Fontainebleau ayant subi sa première défaite devant son public, il ne reste que treize équipes invaincues chez elles.

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 31 buts. Besançon et Toulouse : 25. Rouen : 24. Angoulême : 22. Tours : 21. Monaco, Châteauroux et Auxerre : 20 buts.

● **Meilleures défenses :** Auxerre et Strasbourg : 9 buts encaissés. Toulon et Paris F.C. : 10. Fontainebleau et Martigues : 11. Rouen, Angoulême et Red Star : 12. Gueugnon, Ajaccio et Sète : 13 buts encaissés.

GROUPE « A » — 12e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Contesti (34e)

MONACO 2 (1)
Boizet (65e)
Onnis (67e)

Fontainebleau. — N'DZOUJA*** — LEWIS***, NAZAIRE****, DOHYENARD****, HIESSE*** — GRABOWSKI****, CONTESTI****, DAVID**** — INGRAO***, FABRE****, RUSSAIL****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 40.

Monaco. — CHAUVEAU*** — VANUCCI***, BURKLE****, CORREA****, FEUILLERAT*** — PROST***, PETIT****, ROUQUETTE**** — PLEIMELDING*** puis CHRISTOPHE (76e), ONNIS****, BOIZET****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Biguet. — 75.548 F. — 5.595 spectateurs.

ANGOULEME 2 (2)
Dumat (11e)
Barrientos (39e)

GUEUGNON 3 (3)
Trivino (1re et 37e)
Albert (13e)

Angoulême. — DOBRAJE*** — GOURSAT****, BERTHAUD***, VALETTE***, BALDASSARA**** — MOIZAN****, THOIRAIN**** — DUMAT**** puis SANTUCCI (83e), LUGIER****, BARRIENTOS***, MESKOVIC***. — Entr. SKIBA. — Total : 39.

Gueugnon. — BLIN**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER***, CHAUSSIN****, GODOT*** — MAMESSIER*** puis BOIVIN (83e), J.-C. BERTHOMMIER*** — GUENOT ****, TRIVINO****, ALBERT****, STROPOLI***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.

Arbitrage de M. Piveteau. — 55.603 F. — 3.643 spectateurs.

AUXERRE 2 (0)
Szlyko (51e sur pen.)
Saroli (62e)

BOURGES 0

Auxerre. — CZEJA***** — NOEL***, GEOFFROY****, ROQUE****, BOULARD**** — DION*** puis SZLYKO, MESONES**** — DEVIN***, DELANCRAY***, SAROLI***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

Bourges. — FAVIER**** — JEANNE****, DARNAULT***, SIGNOL***, ADOR**** — DELFOLIE****, LIOTARD**** — GOMEZ** puis ATAMANIUK, FREY***, KOVACIC***, CHATREAU***. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 37.

Arbitrage de M. Meeus. — 30.516 F. — 2.588 spectateurs.

AVIGNON 0

BEZIERS 0

Avignon. — GALLINA**** — JOLY****, MARIOT***, JEAN***, GILLES*** — PECH***, HERBET****, CHAZARETTA**** — LEROY***, MATA***, MATHIEU****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 38.

Béziers. — PALMA**** — BOURDON***, BUFFAT****, AHACHE***, GARCIA*** — DONNAT***, WESDLY***, BRENDER*** — GEURTEN***, GARLES***, KOMANO***. — Entr. : BONNEL. — Total : 35.

Arbitrage de M. Martin. — 48.000 F. 3.200 spectateurs.

MARTIGUES 1 (1)
Domenech (2e)

TOULON 2 (2)
Galvez (24e)
Venturini (26e)

Martigues. — GREGORI**** — PEREZ****, YACOUBIAN***, PLINIO***, PIATTI*** — DOMENECH*****, MERCET*** — EDWIGE***, AUGUSTIN****, GALLI***, AUDIBERT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LARDEYRET****, LE GROS****, VICENT**** — PERLIN****, BALTIMORE*** — SIKELY****, PEDINI***, VENTURINI***, GALVEZ*** puis LUBIN (65e). — Entr. : DUVAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 33.000 F. — 2.623 spectateurs.

TOULOUSE 3 (2)
Marcos (24e)
Martinez (27e et 72e)

RED STAR 0

Toulouse. — RIGONI***** — TERRIER****, SOLER****, LA CROIX****, FABBRO*** — POITOU***, CHENEVOTOT****, DIAZ*** — MARCOS****, MARTINEZ*****, ANDRADE***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 42.

Red Star. — PEREZ*** — COL***, POINTEAU***, JARRA****, CHAZOTTES**** — AMORFINI****, EO****, DUBOIS*** — RACHED****, PROST***, BRAS***, — Entr. : LEMERRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Boyer. — 24.622 F. — 2.496 spectateurs.

AJACCIO 1 (1)
Padovani (39e)

CANNES 0

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT****, GRAZIANI****, LAPINA****, MOISE*** — ZYWIKA***, MORETTI***, ALESSANDRI***** — PADOVANI***, TALL***, KANYAN****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 40.

Cannes. — LARRIEU*** — AIGLIN***, MUZZI****, MOYA****, GAIDOZ*** — ROSIER***, GIUJE*** — LOUBET****, BATTAGLIONE****, BOUBACAR***, STORAI****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouton. — 4.640 F. — 564 spectateurs.

ARLES 3 (1)
Sanchez (44e)
Diaz (48e et 65e)

PARIS F.C. 2 (0)
Dumot (83e)
Rabat (84e)

Arles. — MALABAVE**** — JEANNOT****, POUSSARDIN***, JOUBERT*****, LABAUME**** — CASSAGNE****, MARTINEZ***** — LACOSTE*** puis GUISE (43e), SANCHEZ*****, DIAZ*****, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 45.

Paris F.C. — TIGNARD*** — BELTRAMINI***, PELLETIER***, BOURGEOIS****, LAVOCAT**** — BURDINO***, DUMOT**** — LACHI***, MAAS*** puis RABAT (55e), DOJCINOWSKI***, POUBELLE****. — Entr. : VICOT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Dailly. — 18.800 F. — 1.606 spectateurs.

SETE 5 (3)
Granier (10e et 64e)
Knockaert (15e)
Lendo (22e et 65e)

TAVAUX 1 (0)
Cerignac (90e)

Sète. — CERRATO*** — LACAZE***, RAFFY****, GREEN G.***, DELRANC*** — GRANIER****, GERMAIN*** — FERRARA*** puis MARTY (46e), KNOCKAERT****, LICCIARDI****, LENDO****. — Entr. : MIRAMOND. — Total : 38.

Tavaux. — OLIVAIN**** — CHERAY***, MICHON***, DEWIER***, TAPELLA*** — TILATTI***, BIDAUD**** — PAULINE***, BAILLY***, G. TAPELLA***, CERIGNAC***. — Entr. : JACOB. — Total : 35.

Arbitrage de M. Rancelli. — 19.550 F. — 1.985 spectateurs.

GROUPE « B » — 12e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LORIENT 0 (0)

QUIMPER 2 (0)
Jankovic (81e)
Castellan (84e)

Quimper. — DUSE*** — LE BOURGOCQ****, DORVAL****, LOHEAC****, DEWILDER***** — MORVAN****, BALDUCCI***** — HEDE**** CASTELLAN****, JANKOVIC***, THOMAS***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 43.

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET*** puis OLLIVIER (29e), QUINIO***, LEROUX****, ANDERSEN**** — LE GOUGUEC*****, GORAGUER***, ONDERA*** — ROSSIGNOL***, MARETTE****, BERNARDET****. — Entr. : L. HON. — Total : 39.

Arbitrage de M. David. — 108.078 F. 7.195 spectateurs.

BREST 2 (1)
Lenoir (13e)
De Martigny (86e)

CAEN 1 (0)
Antic (58e)

Brest. — TREGUER*** — LEVELLY****, BONNAT****, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN*** — DE MARTIGNY****, B. BOUTIER***, FLOCH*** — PIAT***, LENOIR***, PERROT***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 36.

Caen. — DOUVILLE** — LARGOUET***, LUNEL****, SOLAS***, JEANNETTE*** — CARREAU***, POTTIER****, BOUFFANDEAU**** — JACOBS***, NAGY****, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 68.856 F. — 5.248 spectateurs.

NŒUX 1 (1)
Lefebvre (42e)

ROUEN 1 (0)
Bourebbou (65e)

Nœux. — GODART**** — OWCZARCZAK****, VERSCHUEREN****, GRONIER****, CIESELSKI**** — LEFEBVRE R.****, GOSSET***** puis BOULANGER (50e, 3e), MOMBAERTS*** — LEFEBVRE F.***, DUDOIGNON****, HERF***. — Entr. : DE BEUGNEZ. — Total : 42.

Rouen. — GILI***** — BIENAIME***, AMOURET**** puis HOUANNE (80e), GUILLOLET****, TREZEGUET****, CARRIE**** — HORLAVILLE****, POLI**** — BOUREBBOU****, BIANCHI***, PENA***. — Entr. : GONZALES. — Total : 42.

Arbitrage de M. Mignard. — 28.099 F. — 2.422 spectateurs.

BESANÇON 1 (0)
Sanchez (57e sur pen.)

AMIENS 0 (0)

Besançon. — BRUARD*** — LEGEON****, GUEYE*****, MAILLARD***, GRAZZOLA*** — CHIKHI***, DRALET****, JACQUINOT*** — DUBLIN***, SANCHEZ***, KERN*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — LACOUR***, OBJOIS****, IMIELA****, SAINT-MAXENT*** — DELECROIX***, FROMHOLTZ***, CRAPOULET** — MARCZACK**, COPE****, SALLEMBIEN***. — Entr. : A GRILLON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Wurtz. — 25.500 F. — 2.145 spectateurs.

TOURS 4 (0)
Garnier (47e et 54e)
Othmani (48e)
Vitalis (72e)

CHAUMONT 0 (0)

Tours. — FREY**** — MORINIERE****, MEUNIER****, POTTIER*****, VITALIS***** — KUPFER****, MANIC***** — GARNIER****, PRINCET****, OTHMANI*****, MICHOU****. — Entr. : MIGNON. — Total : 47.

Chaumont. — MALARA**** — MUGNIER***, DILELLO****, BARELLAS****, BOZZOLINI*** puis COLLIGNON (82e) — LARDENOIS***, CZEKAJ**** — GERARD***, KOUM****, GARDES***, PAVAGEAU***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 32.550 F. — 2.757 spectateurs.

CHATEAUROUX 3 (2)
Vacher (10e)
Jakobczak (18e)
Ferrigno (65e)

HAZEBROUCK 0 (0)

Châteauroux. — OLEJNIK*** — LEBRE****, DEVAULT****, BIERNACKI****, VIROT*** puis BOISDET (45e, 3e) — LANG*****, JAKOBCZAK***, VACHER**** — MARINI****, FERRIGNO****, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 41.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — DUPONT***, BOURDON****, BOIN***, LECŒUR**** — CHIPON***, GOUDAL****, KOZERSKI*** — DUBREUCQ***, MANKO***, HOUEN****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.

Arbitrage de M. Besory. — 39.720 F. — 2.821 spectateurs.

STRASBOURG 4 (2)
Tanter (16e)
Osim (35e)
Ehrlacher (75e)
Gemmrich (80e sur pen.)

BOULOGNE 1 (1)
Fuchs (29e)

Strasbourg. — DROPSY**** — MARX***, SPECHT****, SCHILCHER****, DUGUEYPEROUX**** — EHRLACHER****, OSIM****, SENECHAL*** — WAGNER***, GEMMRICH***, TANTER*****. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 41.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI****, MACCIO*** — SZMIDT****, NOLEAU***, DUPUIS*** — LE BIHAN***, FUCHS****, CIARAVINO****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.

Arbitrage de M. Vautrot. — 32.448 F. — 2.594 spectateurs.

SAINT-DIÉ 0 (0)

LUCÉ 0 (0)

Lucé. — BERNHARD*** — BOUDEBZA****, GOUEFFIC****, PLISSONNEAU****, GUMEZ*** — ROLAND***, DUPOIX****, MASSOT*** — GUEGAIN*****, GISBERT***, PROU***. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 39.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD****, SCHRAMM****, HISLER****, LOMBARDO*** — PRECHEUR***, FAVARD***, BRAUN*** — BABIC****, MAYET***, FIATTE*** puis ORZES (62e). — Entr. : BATTMANN. — Total : 38.

DUNKERQUE 4 (3)
Fandino (4e)
Vekic (43e et 45e)
Skornik (63e)

EPINAL 1 (0)
Hlevniak (79e)

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET****, BOZON***, FANDINO*****, DERNYS*** — DESCHODT***, ZONNEKIND****, STOJI***** — VEKIC*****, LESCOUARCH****, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 43.

Epinal. — DELAHAYE*** — GATHIER***, PHILIPPE****, VICQ*****, VILLEMINEY*** — RECEVEUR****, HLEVNIAK***, SERPOIX**** — SAP***, DUNDOV***, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

Arbitrage de M. Muchembled. — 29.933 F. — 2.138 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

CZEJA (Auxerre, 5 ét.)

TERRIER (Toulouse, 4 ét.)	**BUFFAT** (Béziers, 4 ét.)	**ROQUE** (Auxerre, 5 ét.)	**VICENT** (Toulouse, 4 ét.)
	DOMENECH (Martigues, 5 ét.)	**ALESSANDRI** (Ajaccio, 5 ét.)	
SANCHEZ (Arles, 5 ét.)	**MARTINEZ** (Toulouse, 5 ét.)	**MARTINEZ** (Arles, 5 ét.)	**BOIZET** (Monaco, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** RIGONI (Toulouse), JOUBERT (Arles), DIAZ (Arles), ALBERT (Gueugnon).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GILI (Rouen, 5 ét.)

BOUDEBZA (Lucé, 4 ét.)	**DE WILDER** (Quimper, 5 ét.)	**FANDINO** (Dunkerque, 5 ét.)	**VITALIS** (Tours, 5 ét.)
LANG (Châteauroux, 5 ét.)	**HORLAVILLE** (Rouen, 4 ét.)	**GUEGAIN** (Lucé, 5 ét.)	
GOSSET (Nœux, 5 ét.)	**OTHMANI** (Tours, 5 ét.)	**TANTER** (Strasbourg, 5 ét.)	

***Ont également obtenu 5 étoiles :** BEAUJOUAN (Amiens), GUEYE (Besançon), POTTIER (Tours), VICQ (Epinal), LE GOUGUEC (Lorient), STOJI (Dunkerque), BALDUCCI (Quimper), VEKIC (Dunkerque), KERN (Besançon).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● UN SEUL LEADER : MARTINEZ (ARLES)

Classement

50 étoiles : Martinez (Arles).

49 étoiles : Roque (Auxerre), Mesones (Auxerre).

48 étoiles : Dohyenard (Fontainebleau), Onnis (Monaco), M. Tapella (Tavaux).

47 étoiles : Czeja (Auxerre), Poubelle (Paris F.C.).

46 étoiles : Thoirain (Angoulême), Szlyko (Auxerre), Chazaretta (Avignon), Brender (Béziers), Godot (Gueugnon), Dewier (Tavaux), Marcos (Toulouse).

45 étoiles : Palma (Béziers), Blin (Gueugnon), M. Berthommier (Gueugnon), Corréa (Monaco), Rached (Red Star), Joubert (Arles), Bourgeois (Paris F.C.), Duval (Toulon), Grégori (Martigues), Rigoni (Toulouse).

B ● GUEYE REJOINT ANDERSEN

Classement

54 étoiles : Gueye (Besançon), Andersen (Lorient).

52 étoiles : Pottier (Tours).

51 étoiles : De Martigny (Brest), Lang (Châteauroux).

50 étoiles : Fandino (Dunkerque), Guégain (Lucé), Schramm (Lucé), Osim (Strasbourg).

49 étoiles : Bonnat (Brest), Vicq (Epinal), Goueffic (Lucé).

48 étoiles : Fromholtz (Amiens), Dralet (Besançon), Godart (Nœux), Owzarczak (Nœux), Gosset (Nœux), Poli (Rouen).

JACQUES SANTINI le jeune Sage

JEAN-PHILIPPE RETHACKER SITUE LA PERSONNALITE D'UN CAPITAINE ETONNANT QUI ENTRAINE SAINT-ETIENNE VERS UN NOUVEAU PRINTEMPS EUROPEEN

JACQUES SANTINI, capitaine de 25 ans pour un champion de France et un finaliste de Coupe d'Europe ! C'est une originalité qui n'a rien de fantaisiste, une idée que Robert Herbin avait longuement mûrie Il y a un an déjà, quand Jean-Michel Larqué et Hervé Revelli s'étaient trouvés tous deux indisponibles. A l'époque une épidémie de grippe avait décimé l'équipe « verte » avant le voyage à Kiev.

Pour recevoir Lille, il fallait donc attribuer le brassard à quelqu'un. Herbin, Curkovic et Farison, les trois Sages se réunirent afin de choisir l'homme adéquat. Roby fit remarquer qu'un milieu de terrain était, mieux que quiconque, placé pour voir et pour parler... Et il insista sur la maturité, le calme et l'esprit collectif exemplaires de Santini, jeune homme endurci par les coups durs et « vieux Sage » avant l'âge ! « Curko » et « Tachan » tombant d'accord, ainsi fut fait... Et lorsque Larqué dut entrer en clinique, avant le premier match contre le P.S.V. cette saison, « Jacquot de Fesches » se retrouva, comme par miracle, à la fois titulaire et gradé !

« Au début, rappelle l'intéressé, tout le monde dans l'équipe m'a chahuté et plaisanté. Mais je me suis dit tout de suite que c'était bon signe. Et cela m'a ôté mes derniers complexes. Car si ma promotion n'avait pas rallié tous les suffrages, on m'aurait plutôt fait la tête. Il n'y a rien de pire au fond que le silence... »

UN GRAND-PERE DE CHICAGO ?

Curieux et attachant garçon que ce Franc-Comtois aux yeux toujours étonnés, à la démarche un peu pesante, à l'accent traînant et lourd parfois comme un pas de paysan, mais gaillard ferme et têtu, sentimental qui ne s'ignore pas mais qui se cache derrière une grosse écorce. Faux Latin en fin de compte, dont les réactions bouillonnent intérieurement, comme au creux d'un volcan...

Quand le grand-père Santini, vieil émigré italien débarqué de Chicago, s'installa en Franche-Comté, ce fut pour y planter sa tente et sa famille. Jean, le père de Jacquot, et Léo, son oncle, y redécouvraient le football, calcio de leurs ancêtres.

Aujourd'hui Jean et Léo sont les entraîneurs et les chevilles ouvrières de ce club de Fesches-le-Châtel où a grandi Jacquot.

« Mon père, dit ce dernier, c'était Gerd Muller. Avant centre aux cuisses énormes, qui marquait but après but. Quand il débarqua à Sochaux, stagiaire pro, on voulut le faire maigrir. Ce fut la catastrophe et la fin de sa carrière.

L'ŒIL DE « GARO »

Jean le père transmit tout de même à son fils, outre l'amour du football, une frappe de balle et une efficacité qui ne s'apprennent pas dans les manuels. Formé par son père et son oncle, le petit Jacquot devint vite un numéro 10 rayonnant, dont la réputation dépassa vite les frontières du département du Doubs.

Cadet sélectionné de France-Comté sous la houlette du gentil Paul Wartel, Jacques Santini fut vite repéré pour l'équipe de France juniors par Georges Boulogne d'abord, par Jacky Braun ensuite.

Et comme Pierre Garonnaire traînait immanquablement par là...

« C'est Synaeghel qui m'a prévenu, raconte Santini. Il était déjà engagé par Saint-Etienne. Et c'est lui qui me dit un jour, pendant un stage de l'équipe de France junior, pourquoi et comment j'allais devenir, moi aussi, un Vert... »

Il fallait donc quitter Fesches et cette bande de copains dont il ne parvient pas, encore aujourd'hui, à se passer, ce club aux allures de famille qui respire la santé et ne ressemble à aucun autre, cette ambiance exceptionnelle où l'on joue pour le plaisir du ballon et de la collectivité, pour un simple dimanche en commun et pour l'amour du pays, du village.

« Chaque fois que je le peux, dit Santini, pendant la trêve hivernale ou les quelques moments de répit que

nous offre le calendrier national ou international, je file à Fesches et j'y replonge dans le bain, j'y revis le temps des copains... »

LES HUIT DU B.J.

Voici donc Santini installé à Saint-Etienne. Nous sommes en 1969 et il a 18 ans. Il retrouve une bande de garçons de son âge qui ont nom Merchadier, Sarramagna, Lopez, Patrick Revelli, Repellini, Synaeghel, Parizon.

Le lycée Garonnaire en somme, comme on disait du lycée Papillon ! C'est là, au fond, que commence la grande aventure des Verts.

Pensionnaires ensemble, par groupes de quatre, puis militaires ensemble à Fontainebleau sous la direction de Lucien Troupel, ensemble aussi le dimanche en C.F.A., de temps à autre juniors, toujours ensemble, pour les besoins de la Gambardella. Finalement trop sollicité aux quatre coins des compétitions nationales pour en remporter une seule, finalistes malheureux en C.F.A. contre Nantes et en Gambardella devant Lyon.

En 1971-72, l'A.S.S.E. perd ses anciens comme on perd ses cheveux. Santini doit attendre fin décembre 71 pour apparaître enfin chez les pros, contre le Red Star.

1972-73 : c'est la grande lessive. Robert Herbin arrive aux commandes. Et pour entourer « Curko » et Piazza, il lâche ses jeunes loups. Jacquot Santini fait presque tous les matches, pour une équipe terminant à la quatrième place...

LE DRAME

Et c'est le drame ! A l'ouverture de la saison 73-74, Santini tombe à Marseille, le genou broyé par un lâche assassin... Arrachement des ligaments croisés et du latéral interne, épine tibiale et capsule ligamentaire mises à mal. Opération à Lyon, rééducation pendant sept mois, pendant que les copains de promotion volent vers un titre de champion et un doublé !

« J'avoue qu'en novembre 1974, j'étais au creux de la vague. Ma femme, mes parents, Roby, M. Garonnaire, avaient beau me soutenir et m'encourager. J'étais complètement découragé. Les cinq à six heures de rééducation que je m'imposais quotidiennement ne suffisaient pas à me remettre sur pied. J'ai cru alors que tout était fini. »

Et puis ce fut le bout du tunnel : en mars 74, la rentrée en C.F.A., puis en septembre de nouveau une place chez les pros.

Tranquillement, obstinément, Jacques Santini va creuser de nouveau son sillon. « Parce que je ne suis pas un tricheur, avoue-t-il, et parce que je n'aime pas faire semblant. »

Il suffira alors du malheur des autres : blessure de Synaeghel avant la finale de Glasgow, opération de Larqué avant Eindhoven, pour qu'enfin Santini retrouve son rang.

Il est probable que Robert Herbin, lui aussi abattu en cours de carrière par une grave blessure au genou, a suivi avec sympathie et intérêt l'histoire malheureuse de Jacquot. Et cela explique peut-être aussi qu'il lui ait accordé grande confiance par la suite.

SI LA CHANCE...

Le joueur Santini a donc dû prendre la relève de Jean-Michel Larqué dans un rôle de meneur de jeu. « Je dois remplir les mêmes tâches. Mais je le fais forcément de façon différente. Jean-Michel possède une valeur technique supérieure à la mienne. J'essaie de compenser par plus d'activité et de rigueur. Ce que je regrette surtout — malgré le but que je viens de réussir à Reims — c'est de ne pouvoir placer plus souvent et plus efficacement ma frappe de balle qui n'est pas mauvaise. »

Les problèmes offensifs des Verts ne le préoccupent pas tellement, en fin de compte : « C'est pour moi une question de réussite, car nous n'avons jamais cessé de nous créer une foule d'occasions. Ce qui prouve que notre jeu n'est pas si pauvre qu'on le dit. Le jour où la chance nous sourira, nous en reparlerons... »

Il y a pourtant ce début de Championnat qui n'a pas été très brillant.

« C'est normal au fond. Car nous n'avons jamais pu nous détendre, aborder les matches de championnat avec sérénité. Parce que nous devions penser à la Coupe d'Europe et à des adversaires diablement dangereux comme Sofia et Eindhoven. Parce que nous devions défendre notre réputation de finalistes et qu'en voulant briller, nous n'étions pas toujours assez solidaires et collectifs. Et puis aussi parce que nous étions partout trop bien accueillis. Or nous ne jouons jamais aussi bien que lorsque nous avons le couteau sous la gorge. »

LES CONSIGNES DE « CURKO »

A Eindhoven, les Verts ont sorti le grand jeu. Et cette qualification a fait plaisir au jeune capitaine.

« Je savais que nous étions en bonne condition physique, car c'est notre période favorable. Et puis, sur le plan tactique, nous avons su nous adapter rapidement au piège hollandais. Pour ma part, je devais au départ marquer Lubse. Mais quand j'ai vu ce dernier s'installer en pointe, j'ai permuté avec Bathenay. Et je me suis occupé de Van der Kuilen. Ce dernier jouant souvent en retrait, j'ai pu attaquer et me livrer offensivement. »

Cela pour le joueur. Le capitaine a simplement rappelé à ses coéquipiers ce que Curkovic leur dit toujours avant les matches importants : « Lorsqu'on se met à perdre trop souvent le ballon, on doit reprendre chacun un joueur et repartir de zéro. »

Question de concentration que seuls la Coupe d'Europe et l'enjeu font naître...

LA POURSUITE INFERNALE

C'est le cas maintenant dans ce championnat, où il faut remonter la pente. Jacques Santini et ses Verts ont relancé la machine samedi à Reims.

« Et nous avons bien l'intention de poursuivre notre remontée contre Nice mercredi prochain. Pour nous, c'est avant tout une question de motivation et de concentration. Mais comment imaginer que nous ne pourrons pas être encore champion. Le calendrier nous est favorable. Il faut absolument que nous atteignions la trêve hivernale avec deux ou trois points de retard seulement. C'est possible puisque nous recevons Nice, Lens et Nantes.

Après, en janvier, nous jouons une fois dehors, à Metz, et trois fois chez nous. Alors... »

Santini, capitaine de vingt ans, sait voir très loin. Il a même choisi déjà sa voie dans l'après football pro.

Sentimental, il a besoin de chaleur humaine. Et il sait déjà qu'il ne la trouvera qu'auprès des jeunes footballeurs. Il s'occupe déjà des cadets et des juniors d'un tout petit club de la région stéphanoise.

Mais finalement c'est à Fesches qu'il retournera un jour. Parce que c'est là que vit et bouge son football, le vrai football de famille, qu'on se transmet de père en fils. Chez les Santini comme ailleurs.

Santini au four et au moulin, en attaque après avoir contré Edstroem et en défense pour soutenir Piazza le magnifique

GROUPE A

LES BAROUDEURS DE FONTAINEBLEAU

FONTAINEBLEAU. — Se croire vainqueur une heure durant et devenir vaincu en deux minutes : voilà le sort qu'a connu ce diable de Fontainebleau jusqu'alors invaincu devant son public. Et ce par deux fautes résultant d'un manque de maturité, d'une sorte de naïveté.

Hé oui ! Fontainebleau avait conduit pendant une heure un match très adroit, acharné, avec un talent indéniable. Il avait su contenir les vedettes monégasques qui abordèrent chaque début de mi-temps au triple galop. Il avait marqué un but en première période grâce à Contesti qui, lancé par Nazaire, avait exploité une chute de Corréa pour battre Chauveau qui supputait tout sauf le tir du Bellifontain.

Nous étions à la 65e minute. Monaco était dans sa période (prévue) de poussée maximale avec utilisation de l'ailier Pleimelding à droite ou du débutant Boizet à gauche. On y allait de bon cœur sur un terrain gluant, lourd et brusquement Boizet, qui était à droite, hérita d'une balle que Doyhenart, Nazaire et Hiesse, estimèrent hors jeu ! Raison, tort ? Toujours est-il que le temps d'hésitation que marqua la défense bellifontaine fut mis à profit par Boizet et ce fut l'égalisation.

Bien sûr, Fontainebleau fut traumatisé par cette égalisation qu'il juge sinon imméritée du moins entachée techniquement et deux minutes plus tard, Nazaire, qui avait pris en charge Onnis, le danger d'en face, sembla vouloir se rebiffer contre le mauvais sort et comme l'Argentin venait d'hériter du ballon le Haïtien venant derrière lui le faucha. C'était le coup franc indéniable à 18 mètres.

Nouvelle faute bellifontaine faute de métier : le mur fut de cinq hommes puis de six puis on hésita cependant que le rusé Onnis qui voulait se faire justice plaçait le ballon là, puis à côté, s'écartait pour un coup d'œil de contremaître et finalement tirait dans la lucarne, le gardien bellifontain n'ayant rien vu venir.

Deux minutes, deux buts ! Le prince Albert pouvait, sur le banc de touche se lever en signe de joie.

Bien sûr il y avait vingt minutes encore à jouer mais Monaco est une équipe qui sait ce que football veut dire : elle calma le jeu et, décontractée (il y avait de quoi être inquiet jusque-là) joua alors en véritable équipe pro, faisant courir ballon et adversaires médusés, K.O. et le match devint terne.

Mais les Bellifontains reprirent conscience et comme ce n'est ni la technique ni le courage qui leur manque ils firent un baroud d'honneur durant les dix dernières minutes et à nouveau Chauveau fut inquiété.

Russail qu'on n'avait pas tellement vu jusque-là, prouva qu'on avait eu tort de ne pas le solliciter plus encore et grâce à lui Fabre put placer un ballon sur la barre, Lewis reprendre de volée et Monaco devant ce lion blessé qui se défendait avec ses dernières forces n'eut plus qu'à assurer le coup, en tremblant, en concédant de nombreux corners pour enfin mater cet adversaire qui aurait même mérité de ne pas subir sa première défaite devant son public, lequel n'avait jamais été aussi nombreux.

Deux bonnes équipes un bon match, merci messieurs !

Tony ARBONA.

GUEUGNON : INESPÉRÉ

ANGOULEME. — Après la défaite de ses poulains devant Gueugnon, le président Diacono avouait au directeur national des Sports, M. Périllat, que même lorsque son club se trouva au plus mal, jamais il n'a perdu deux fois sur son terrain. « Cette fois tout s'annonçait pourtant bien, et vlan ! »

Il est de fait que ce n'est pas à une équipe de la veine de Gueugnon qu'il faut faire cadeau d'un but d'entrée, que l'arbitrage puisse être incriminé (comme ce fut le cas sur les deux premiers buts bourguignons) ou pas. Ayant eu deux fois l'avantage dans le premier quart d'heure, les Bourguignons purent jouer sur le velours, donner même parfois des leçons de football à une équipe professionnelle lente à s'organiser et à laquelle aussi rien ne réussissait. Deux tirs sur un poteau, un sauvetage de Chaussin sur sa ligne, un autre de Blin au ras de ses montants de buts. Tout le chapitre des occasions manquées à s'en arracher les cheveux y passa.

Les équipiers de Barek, entraîneur en tête, étaient presque désolés d'avoir joué un tel tour à une équipe ayant des aspirations plus ambitieuses que les leurs. Toutefois, si le succès de Gueugnon fut aussi heureux que celui de Toulon, il est permis d'affirmer que les Bourguignons ont fait voir autre chose que les Varois en matière de football et d'esprit du jeu. Trivino, le jeune Stropoli, l'athlétique Guénot, Albert également, furent souvent dangereux par leurs centres, tandis que Blin et tous ses défenseurs, facilités par les nombreux centres aériens destinés à Barrientos et Dumat, firent face aux harcèlements adverses avec un sang-froid et une clairvoyance remarquables.

L. REYNAUD.

MARTIGUES DÉÇU

MARTIGUES. — Dans les vestiaires toulonnais, on savourait comme il se doit ce succès :

« Nous étions venus pour prendre un point, nous disait Marcel Duval, nous en ramenons deux, que demander de plus. Le match a été heurté et dur, le but encaissé d'entrée ne nous a pas abattus, au contraire. Mes garçons ne se sont pas découragés et en deuxième mi-temps, ils ont su préserver leur victoire. »

Du côté martégal ce n'était pas la joie. Le président Huck déclarait :

« Pour une fois que le public était venu nombreux, nous perdons ! »

Sucre, l'entraîneur des « sang et or » regrettait les erreurs commises en première mi-temps. Erreurs qui avaient permis à Toulon d'égaliser, puis de prendre l'avantage en deux minutes.

« Le terrain gras n'a pas avantagé nos attaquants et notre domination après le repos ne nous a rien rapporté. »

Sans doute les Martégaux eurent-ils tort de continuer à attaquer après le but surprise de Domenech dès la deuxième minute. Les Toulonnais menés au score auraient été contraints de se découvrir et n'auraient certainement pas inscrit aussi facilement leurs deux buts. Galvez et Venturini se trouvèrent en effet absolument démarqués devant Gregori et l'infortuné gardien martégal ne pouvait absolument rien faire.

Au contraire, durant toute la deuxième période, les offensives martégales se heurtèrent à une défense constamment renforcée pour protéger les buts de Duval. Legros et ses coéquipiers sont d'ailleurs passés maîtres dans cette spécialité.

Edwige, la nouvelle recrue martégale, n'a pas été gâtée pour sa rentrée, le match ayant été disputé âprement d'un bout à l'autre.

La conclusion, nous la laisserons à Marcel Duval : « Dominer n'est pas gagner. L'an dernier, nous avions terriblement souffert à Martigues, tant en coupe qu'en championnat. Aujourd'hui, nous gagnons, c'est ça le football ».

Gilbert DEL CORSO.

ARLES EUPHORIQUE

ARLES. — Les Parisiens peuvent s'estimer heureux du résultat malgré la défaite car ils auraient très bien pu s'en retourner avec un 3 à 0, ce qui aurait constitué un score sévère, certes, mais obtenu par l'équipe qui a le plus voulu la victoire : Arles.

Les trois buts arlésiens furent des modèles du genre et soulevèrent l'enthousiasme des spectateurs. Nantis de 3 buts d'avance et alors qu'il restait sept minutes à jouer, les Arlésiens se décontractaient et alors que la défense croyait à un hors-jeu et s'arrêtait de jouer, les Parisiens en profitaient pour mettre un but à la surprise générale.

Bien entendu les Parisiens étaient partis un peu tard pour refaire le chemin perdu et malgré un deuxième but obtenu une minute après, les cinq dernières minutes restaient aux Arlésiens qui ne commirent plus de faute.

Bien sûr l'entraîneur arlésien Dessons avait de quoi se montrer satisfait, regrettant évidemment la blessure survenue à Lacoste et au sujet de laquelle le docteur de service affirmait qu'elle était très sérieuse.

L'entraîneur parisien Vicot analysait calmement la situation, estimant que ses joueurs avaient peut-être cru à leur supériorité et avaient pris le match un peu trop à la légère. Pour lui le score est sévère, mais régulier. La victoire arlésienne ne se discute pas.

Deux joueurs ont littéralement explosé dans l'attaque d'Arles, l'ailier droit Sanchez qui eut le mérite d'ouvrir le score et par ses centres fut un danger constant pour la défense parisienne et l'avant centre Diaz qui jusqu'ici n'avait marqué qu'un seul but et en a marqué deux splendides à Tignard qui nous a avoué n'avoir rien pu faire.

Pierre BROCAREL.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

LIBRAIRIE DES SPORTS
Vient de paraître
L'ANNEE DU FOOTBALL 1976
J. Thibert signera son livre à la **Librairie des Sports**
10, rue du Fbg-Montmartre
PARIS-9e
le mercredi 10 novembre de 12 à 14 heures

TOULOUSE ET RIGONI

TOULOUSE. — Grâce à ces trois nouveaux buts acquis contre le Red Star, Toulouse a confirmé que son attaque était incontestablement une des meilleures. En effet, une belle tête de Marcos sur corner et un « doublé » de Martinez (qui redevient le « Toro » que l'on avait connu) gonflent un capital assez remarquable...

En revanche, la défense toulousaine laisse plutôt à désirer et si Pierre Rigoni n'avait pas fait preuve d'un brio hors du commun, déviant de justesse deux tirs de Eo et Chazottes en corner et détournant un penalty de Rached, la physionomie du débat eût pu être sensiblement modifiée !

D'autant que les Redstarmen, à l'image des excellents Eo, Rached, Bras et Amorfini (plus épisodique), relançaient le jeu avec acharnement, malgré un terrain gorgé d'eau.

Cela exposé, les Toulousains furent toutefois des vainqueurs logiques, car leurs actions (celles de Terrier — qui tira sur la barre —, Lacroix, Marcos, Chenevotot et surtout Martinez qui rata de peu le « coup du chapeau » notamment) s'avérèrent plus tranchantes que celles des Parisiens hormis les deux précitées et un tir de Rached sur le poteau.

G. BONNEMAISON.

ALESSANDRI D'AJACCIO

AJACCIO. — Les deux équipes durent jouer dans des conditions très difficiles car le terrain de Mezzavia était passablement glissant et au fil des minutes il fut transformé en bourbier à la suite des pluies diluviennes qui s'abattirent dans la nuit et au cours de la semaine précédente.

Les Cannois semblèrent s'accommoder beaucoup mieux des conditions de jeu et tout au long de la première mi-temps ils s'assurèrent l'initiative des opérations sans pouvoir pour autant inquiéter, outre mesure, Lefillatre, sinon d'une reprise à bout portant de Boubacar.

Le paradoxe voulut que G.F.C.A., bien que dominé, se créa de nombreuses occasions, mais sans en conclure aucune.

En seconde mi-temps nous assistâmes à un changement radical de la physionomie de la partie et alors que le G.F.C.A. dominait le plus souvent, ce fut Cannes qui, à son tour, se créa les meilleures occasions.

En définitive, ce fut une journée d'occasions perdues et l'on doit à la vérité de dire que le terrain ne facilita pas les évolutions des deux équipes au cours d'un match où Alessandri, omniprésent domina partenaires et adversaires.

Le jeune joueur ajaccien couvrit un terrain énorme et s'avéra le véritable moteur de l'équipe ajaccienne comme il le fut la saison dernière devant la même équipe cannoise où il avait mis Eriksson sous l'éteignoir.

Dominique FIGARELLA.

AUXERRE : ÇA REPART

AUXERRE. — « Compte tenu de nos problèmes actuels, je pense que nous avons rempli notre contrat. Après la première mi-temps de tâtonnements, nous avons effectué une seconde période acceptable. C'est d'ailleurs une des vertus de nos garçons que de s'accrocher et d'y croire, même diminués ».

Guy Roux qui semble afficher un optimisme déroutant était relativement satisfait après la rencontre : les Auxerrois recollaient en effet au peloton de tête effaçant ainsi leur mésaventure du Red Star. Pourtant cette nouvelle victoire avait coûté cher aux Bourguignons qui venaient de perdre deux nouveaux milieux de terrain ; Dion et Devin, victimes d'un claquage.

Les locaux qui partaient logiquement favoris ont eu malgré tout beaucoup de peine à battre un adversaire qui lutta courageusement, notamment en première mi-temps où ils se montrèrent très maladroits.

En seconde période les Bourguignons sous l'impulsion de Mesones et des défenseurs Geffroy et Boulard très offensifs, harcelèrent les joueurs de Bourges. Le penalty transformé par Dion les libéra et leur forcing se concrétisa logiquement par un second but.

La prestation des Auxerrois n'a certainement pas comblé les quelque 2 600 spectateurs qui attendaient autre chose de leur équipe. Pourtant malgré les péripéties qu'ils connaissent depuis un mois, ils se sont toujours accrochés même dans les situations les plus délicates. N'est-ce pas l'essentiel...

J.-P. GUILLETAT.

SÈTE SE RACHÈTE

SETE. — La satisfaction générale régnait dans les vestiaires sétois, l'entraîneur M. Miramond déclarait que si c'était bien, il fallait persévérer, tandis que, philosophe, Jacob, l'entraîneur de Tavaux, admettait sagement la défaite à laquelle il s'attendait sans pouvoir rien reprocher à ses hommes.

Ce qu'il faut reconnaître, c'est que si la défense sétoise eut de la facilité à enrayer les offensives adverses qui ne furent jamais de longue durée, c'est surtout grâce au milieu de terrain qui se montra autrement incisif que l'équipe sétoise aggrava le score face à une défense où Olivain se défendit avec honneur.

Le nouvel avant centre sétois Knockaert se montra percutant, son jeu personnel et direct n'est pas pour rien dans la tenue de l'équipe.

A l'issue de cette rencontre d'un niveau moyen, où la volonté sétoise se manifesta à nouveau, et dans le meilleur esprit, regarder l'avenir avec plus de confiance est permis car le F.C. Sète peut pratiquement se tirer d'affaire.

Antonin LALANDE.

BÉZIERS CHANCEUX

AVIGNON. — L.O.A. ne pouvait pas gagner parce que Béziers qui ne s'était déplacé que pour subir et démolir, bénéficia d'une insolente baraka (3 tirs sur les barres) et de la faiblesse d'un arbitrage qui priva l'équipe avignonnaise d'au moins un but incontestable sur les trois refusés par M. Martin.

Dans ce match à sens unique où Béziers refusa le dialogue, tout pouvait (et tout aurait dû) être réglé après un quart d'heure de jeu.

Dès la troisième minute, Pech alertait Mata à travers la fragile défense en ligne visiteuse. Le tir du Brésilien passa à côté. Palma venait d'avoir sa première sueur froide de la soirée. Quatre-vingt-dix minutes durant il ne cessa de transpirer que ce soit devant Le Roy (7e), Mathieu (10e), Pech (28e), Joly (35e) et aussi et surtout sous les terribles reprises de Mata (11e), Michel-Jean (58e) et Le Roy (72e) qui écrasèrent trois fois la balle sur les montants.

Replacer ces péripéties marquantes dans un inextricable complexe de cafouillage, de tirs redoublés à bout portant et d'erreurs arbitrales (y compris 2 penalties non sifflés l'un au bénéfice de Guerten, l'autre plus flagrant pour fauchage sur Giordani) et vous aurez une idée de la soirée que vécut l'Olympique Avignonnais. Béziers, qui usa de tous les artifices, de tous les subterfuges pour durer, dura, appuyé sur l'excellent Palma et sur une grossière caricature du football. Au point que vendredi à Avignon, il y eut un vainqueur, Béziers, et deux grands perdants : Avignon et le football.

Paul SIGNOUD.

GROUPE B

QUIMPER MOTIVÉ

LORIENT. — Jamais les Lorientais n'avaient été aussi tristes après la défaite. Dans les vestiaires, les visages étaient consternés. Loiseau, responsable en partie de la défaite se morfondait sur sa banquette. Louis Hon ne disait mot, c'était manifestement la consternation.

Ce derby breton, les Lorientais expéraient bien se l'attribuer. Les deux victoires successives acquises sur Besançon et Châteauroux avaient ramené l'espoir. Chacun y croyait vraiment et l'occasion était trop belle au Parc du Moustoir. Il s'agissait donc de ne pas la laisser échapper. Les Lorientais avaient sans doute oublié qu'un derby n'est pas un match comme les autres. Celui-ci tout particulièrement dans la mesure où à Quimper figuraient les ex-Lorientais Loheac, Castellan et Jankovic motivés comme ils ne l'avaient jamais été. Et, cruauté du sort, ce furent deux d'entre eux qui crucifièrent Lorient.

Jankovic n'avait encore marqué aucun but depuis le début de la saison et c'est à Lorient que la réussite lui sourit. Castellan, chahuté par le public depuis la 30e minute pour avoir été responsable de la blessure de Gayet (tenu de quitter le terrain) porta quant à lui l'estocade trois minutes plus tard, après le but de Jankovic.

On n'est trahi que par les siens, a-t-on coutume de dire. Lorient en faisait la triste expérience.

« Ce genre de match se joue souvent sur un coup de dés » déclarait Louis Hon. « L'état du terrain n'a pas arrangé les choses. Il suffisait d'une mauvaise remise, d'une interception et le match pouvait basculer dans l'un ou l'autre camp. Le sort a choisi Quimper. »

Dewilder, très calme, analysait la rencontre avec lucidité : « Les gars, disait-il, ont bien joué. Ils se sont battus avec un cœur admirable et ont profité des circonstances. Nous avons souvent été malheureux. Cette fois la chance nous sourit. Nous aurions tort de nous en plaindre ».

A. GOMIS.

STRASBOURG OUI MAIS...

STRASBOURG. — Pour la première fois depuis le 17 septembre, les Strasbourgeois ont à nouveau marqué quatre buts. Mais ils ne baignent pas dans l'euphorie pour autant. En effet, leur victoire contre Boulogne, une équipe bien organisée et qui ne fit nullement office de figurante, ne fut acquise que devant 2 600 spectateurs, soit le quart du public ayant assisté au match d'ouverture. Faut-il préciser que le trésorier fait plutôt grise mine, conscient qu'il est de la situation qui ne risque pas de s'améliorer, à moins qu'Epinal, le prochain visiteur ne soit suivi d'une appréciable cohorte de supporters. Le temps brumeux, pluvieux et froid de l'Est n'est guère engageant, surtout, une fois la nuit tombée.

Bien que le spectacle n'ait guère atteint les sommets, tout ne fut pourtant pas négatif en cette soirée maussade. Ainsi les « débuts » de Schilcher, au poste de libero qu'il n'avait plus occupé depuis deux ans environ, s'avérèrent-ils concluants, notamment en seconde mi-temps.

Le meilleur Alsacien fut toutefois le virevoltant ailier Tanter ragaillardi par l'air de sa Bretagne natale où le Racing venait de se déplacer. Il accumula crochets, tirs et centres, même si la trajectoire de ces derniers fut souvent trop basse. Par contre le bolide de l'avant boulonnais Fuchs qui réalisa l'égalisation après une demi-heure de jeu fut un modèle du genre. Il convient finalement de préciser que l'avertissement donné à ce moment par l'arbitre M. Vautrot qui ne se trouvait au demeurant pas dans sa meilleure forme ne s'adressait pas à l'ancien joueur d'Alsace, mais à son camarade Delpierre, dont les propos ironiques ne plurent guère.

F. KŒNIG.

DUNKERQUE : JEU YOUGOSLAVE

DUNKERQUE. — Tout marchait bien pour Dunkerque samedi soir. L'équipe a porté l'estocade au moment où il le fallait. Epinal, un moment décontenancé par un but encaissé dès la 4e minute, avait peu à peu refait surface et soutenait un certain forcing avec l'espoir d'égaliser, quand le capitaine dunkerquois conduisit avec Stoji une contre-attaque sur le flanc droit, contre-attaque que Mallet termina presque sur la ligne de but par un centre en retrait que Vekic expédia dans les filets, au prix d'une belle réussite technique. Et comme dans la foulée, l'avant centre yougoslave réussit, deux minutes plus tard, un but presque identique sur un centre de son compatriote Stofi, la cause était donc entendue au repos. Dunkerque menait 3-0, ce qui n'était encore jamais arrivé cette saison.

Le but réussi dès la 4e minute par Fandino qui marqua d'un tir fusant de 35 mètres, qui s'engouffra sous la transversale dans la lucarne y fut pour beaucoup dans la réussite des locaux.

A partir de là, les Spinaliens qui n'étaient pas venus pour perdre (c'est leur mérite) furent contraints de forcer le jeu dans le camp dunkerquois... et ceci servit à merveille l'objectif des Nordistes qui apparaissent actuellement fort bien dotés pour jouer le but. Cela s'est parfaitement vérifié par la suite.

Il n'en reste pas moins que les Vosgiens ont montré jusqu'au bout un certain cran et il est normal qu'ils soient récompensés par un but de Hlevniak qui exploita un instant d'hésitation de Fandino pourtant impérial et d'Hédoire qui fut lobé. Mais cela ne desservit pas la victoire dunkerquoise.

Voici les Dunkerquois sortis du tunnel et avec deux Yougoslaves Stoji et Vekic qui n'ont sans doute pas fini d'étonner.

J.-L. DUMELIE.

BESANÇON TROP PRESSÉ

BESANÇON. — « On ne vous pardonnera pas un nouvel échec à domicile, avait dit Coincon à ses hommes avant la rencontre. Vous savez donc ce qu'il vous reste à faire ».

Les Bisontins entamèrent donc le départ pleins de bonnes intentions et débordant de résolution. C'est peut-être ces dispositions qui faillirent causer leur perte. Car par leur hardiesse et leur désir de réussir rapidement le K.-O., les locaux jouèrent souvent de façon désordonnée et confuse. Ce manque de discernement et de sang-froid les empêcha en de nombreuses occasions de trouver la faille dans la défense adverse.

Toutefois, leur victoire aurait très bien pu se solder par deux buts supplémentaires, si dans la cage adverse, il ne s'était pas trouvé un certain Beaujouan qui réalisa des miracles sur plusieurs de leurs tirs. Le public n'a pas tenu rigueur au gardien amiénois d'avoir tenu en échec les attaquants locaux, car pour avoir fait ses classes à Besançon, Beaujouan est un enfant du pays.

Une fois encore, on a pu constater que les Bisontins éprouvaient plus de difficultés à faire le jeu, surtout lorsqu'ils ont affaire à une défense renforcée, qu'à appliquer la formule « attendre et voir », en jouant le contre.

Sans doute, l'équipe franc-comtoise n'est-elle pas aussi armée au milieu du terrain pour imposer sa manière qui reste souvent floue. Par surcroît samedi, Besançon ne disposait pratiquement que d'un seul attaquant en forme : Kern dont les seules actions semèrent d'ailleurs la perturbation au sein de la défense picardienne.

Sanchez, convalescent, n'a pas osé se livrer à fond et Dublin bien qu'en légère amélioration n'est pas encore revenu à son meilleur niveau.

S. GROSFILEY.

CHATEAUROUX CONTINUE

CHATEAUROUX. — Deux nouveaux points sont tombés dans l'escarcelle d'une équipe castelroussine qui a prouvé que son précédent échec à Lorient n'était en fait qu'une péripétie presque logique de championnat.

Privé de Surazzeck, son entraîneur de jeu, Hazebrouck qui avait besoin de points était venu pour faire échec à l'attaque castelroussine... En fait, Boin et ses camarades, en dépit de leur courage n'auront fait illusion que quelques minutes car, dès la dixième minute, P. Vacher, en lobant Déléglise avancé, sonna le glas de leurs espoirs. Son succès, La Berrichonne l'a construit en première mi-temps durant laquelle les Nordistes ont couru après le ballon insaisissable. Seul Goudal, hélas trop esseulé, parvint à tirer son épingle du jeu en dépit du fléchissement du Polonais Jakobczak qui se ressent toujours d'une blessure de la cheville contractée contre Quimper. Les Castelroussins furent maîtres du milieu de terrain car Lang, en grande forme, joua ce rôle d'élément moteur aidé en cela par son compère Vacher qui distilla encore des ballons.

A noter que si le Polonais fut assez discret, il n'en a pas moins mérité de marquer le deuxième but castelroussin dès la 25e minute. Un but qui mettait son équipe à l'abri des mauvaises surprises.

La nouveauté à Châteauroux, c'est bien sûr, la nouvelle efficacité de l'attaque qui, à ce jour, a marqué 20 buts (presque autant que toute la saison dernière).

Aujourd'hui, La Berrichonne ne possède pas un buteur, mais trois ou quatre garçons capables de faire la décision. Epoustouflant sur son aile droite surtout en première mi-temps, Marini jeta le doute dans l'esprit des défenseurs adverses et amena d'ailleurs le premier but de Vacher. De son côté, Ferrigno débouta de nombreux ballons de la tête dans les 18 mètres adverses avant de marquer son but hebdomadaire, au terme d'une solide action personnelle.

Cet ultime but ruina les derniers espoirs des Hazebrouckois qui avaient pourtant refait surface au début de la seconde période, réalisant même quelques beaux mouvements.

J.-P. DERINE.

OTHMANI ET MICHOU

TOURS. — Un club et un entraîneur heureux, c'étaient, samedi soir, le F.C. Tours et Phelipon, après le net succès du F.C. Tours devant Chaumont. Le coach tourangeau avait retrouvé en seconde période son équipe, dans ce qu'elle peut faire de meilleur. Et tout compte fait, il était difficile au chroniqueur de prélever un meilleur joueur dans cette formation d'ambiance qui baignait dans l'huile à partir du premier but, marqué en force par l'athlète Garnier.

Pourtant, il semble que Larbi Othmani s'est encore surpassé, égal à lui-même en première mi-temps. Constructeur, serviteur, finisseur après la pause, la somme de travail que peut abattre l'avant centre de Tours est considérable, car en dehors du deuxième but qu'il marqua lui-même, il fut à l'origine du premier but de Garnier, le premier et le quatrième obtenus par Vitalis auquel il donna l'accélération par une déviation précise.

Et pourtant au vestiaire après la douche, aucune trace d'effort chez ce remarquable athlète. Bien qu'il ne soit pas d'un naturel morose, J. Michou, l'ailier gauche, pestait quelque peu contre le sort. Alors que Tours menait 3 à 0, Michou seul devant Malara le dribblait habilement et ajustait calmement son tir dans le but vide... lorsqu'il vit surgir l'arrière Mugnier comme un bolide et qui sauva cette situation désespérée.

A 10 minutes de la fin même scénario. Michou faillit obtenir le cinquième but, car une action strictement semblable, à cette exception près, que ce fut Dilello le sauveur miraculeux. La prochaine fois il frappera plus fort.

J. CLOT.

ROUEN A EU CHAUD

NŒUX-LES-MINES. — Les Rouennais ont bien failli connaître sur le stade C. Tisserand le même sort que Strasbourg. En effet, alors qu'ils étaient menés 1-0 (œuvre de Lefebvre à la 42e) Guillolet, sur un centre de Boulanger voyait le ballon lui passer entre les jambes et aboutir dans les pieds de Herf qui, surpris de cette aubaine inattendue, ne sut pas se contrôler et envoya proprement le ballon dans les bras de Gili qui n'en demandait pas tant. Nous crûmes qu'à 2-0, les hommes de Gonzales n'auraient pu revenir à la hauteur des Nœuxois. Mais ce coup eut le don de les exciter et surtout de faire mieux circuler un ballon que les Bianchi, Pena, etc., gardaient un peu trop amoureusement.

C'est ainsi que Bourebbou créa plusieurs situations dangereuses devant le but gardé par Godart, avant de réussir l'égalisation due à une balle partie de Horlaville et une faute grossière de la défense locale. Pendant cette deuxième mi-temps, surtout le dernier quart d'heure tous les joueurs locaux, becs et ongles dehors, se dépensaient avec acharnement et faillirent bien, sur contre-attaque, marquer un second but par Régis Lefebvre, seul aussi devant Gili, mais qui rata son tir, tandis que Dudoignon, des 30 mètres adressait un magnifique tir au ras de la transversale. Les Nœuxois devaient faire front aux assauts répétés de Rouen, mais qui, malgré tout jouait trop latéralement pour pouvoir arracher une victoire.

R. WEPPE.

LA VITESSE DE LUCÉ

SAINT-DIE. — Lucé, en jouant un football à la sedanaise n'a pas volé le nul. Les Lucéens sont donc restés fidèles à leur image de marque. Ils ont tout misé sur la rapidité et Saint-Dié eut la plupart du temps bien du mal à suivre le rythme.

Lucé a pourtant manqué de finisseurs. L'absence du Hollandais Cordewener s'est fait sentir, tandis qu'au centre, Gisbert, tout en se montrant très combatif, n'eut pas souvent le dessus en face de Schramm, le capitaine de l'équipe vosgienne toujours égal à lui-même.

Les Déodatiens eurent le tort de ne pas coller suffisamment au ballon, facilitant ainsi la tâche de Guegain et Dufoix qui ont travaillé sans relâche.

Lucé a donc, une fois encore, fait la preuve qu'en vitesse d'exécution, il ne craignait personne alors qu'à Saint-Dié, on est tombé dans les travers déjà vus de nombreuses fois cette saison : absence relative de rythme et jeu parfois trop compliqué pour être efficace.

Une fatigue générale est sans doute à la base de ce manque d'inspiration.

Néanmoins, les Vosgiens firent parfois de très bonnes choses, mais le football des Lucéens reprenait souvent le dessus.

Dans les buts également, Bernhard ne commit aucune faute. Il se distingua même brillamment sur un tir de Babic par une anticipation audacieuse.

Le Yougoslave a d'ailleurs effectué de très bons débuts devant le public vosgien quoique manquant encore un peu de compétition.

G. LAMAZE.

BREST PIÉTINE

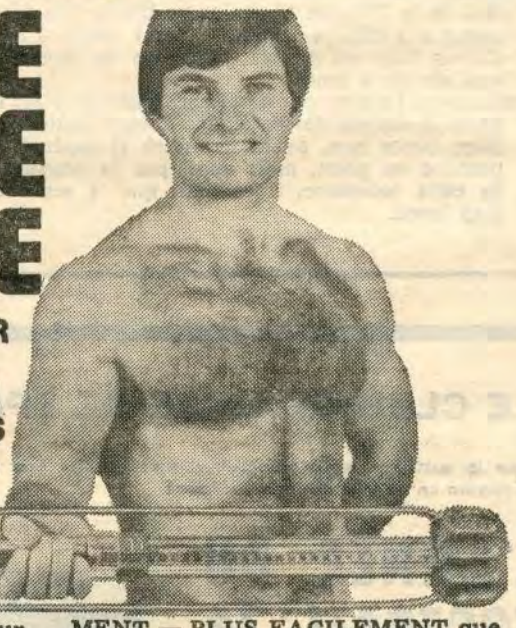
BREST. — L'attaque du Stade Brestois reste toujours aussi discrète et compte parmi les plus faibles du groupe. Pourtant le simple nom de Lenoir et de Floch pourraient faire trembler les gardiens. Si le premier a tout de même inscrit trois buts en cinq rencontres, le second n'a, par contre, pas encore trouvé le chemin des filets adverses. Le Breton l'avoue d'ailleurs. Il n'affectionne guère les terrains lourds.

Or, on ne fait qu'entrer en hiver. L'état de la pelouse fut d'ailleurs très souvent invoqué par les joueurs brestois pour expliquer leur mauvais match. Pourtant, les Caennais parurent ne pas trop souffrir de ces conditions de jeu : « Il est plus facile de jouer à l'extérieur sur un tel terrain ! » assurait De Martigny. « Mais lorsqu'il faut faire le jeu et attaquer, c'est-à-dire faire progresser le ballon, on s'expose à voir celui-ci bloqué par la boue ou, au plus, fuser sur l'herbe humide. » L'explication est satisfaisante. Pourtant, alors qu'il a retrouvé une attaque (Levelly en particulier fut excellent sur le flanc droit) le Stade Brestois tarde toujours à concrétiser les espoirs mis en lui. Depuis quelques matches en particulier, le Stade armoricain piétine sur son terrain. Ce fut vrai contre Epinal ; ce le fut aussi samedi devant Caen.

Quant aux Normands, leur renouveau est proche, à condition toutefois que la « polisse » les abandonne et que Douville retrouve sûreté et confiance en lui.

M. LE NEEL.

UNE OFFRE D'HOMME A HOMME



ESSAYEZ LE BULLWORKER GRATUITEMENT : SI D'ICI 15 JOURS VOUS NE VOYEZ PAS DEJA DES RESULTATS l'essai ne vous coûtera rien.

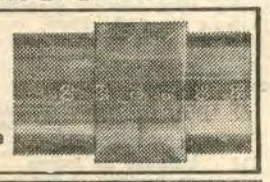
Nos statistiques démontrent que sur quatre hommes qui essaient le Bullworker, trois sont tellement enthousiastes par les résultats obtenus dès le début, qu'ils se décident à continuer l'entraînement pour obtenir des résultats vraiment spectaculaires :

"Tour de poitrine augmenté de 10 cm et biceps de 5 cm" (J.F.) "J'ai pris 6 kilos de muscles solides" (G.C.) "Torse augmenté de 20 cm, biceps de 8 cm, avant-bras de 2 cm, cuisses de 6 cm et mollets de 2 cm" (F.A.). "A 16 ans : Epaules augmentées de 3 cm, cuisses de 2 cm, biceps de 1,5 cm, avant-bras de 2 cm" (T.P.)

Oui, vous pouvez maintenant obtenir une musculature de champion que les autres hommes vous envient et que les femmes admirent PLUS RAPIDEMENT — PLUS FACILEMENT que vous ne le croyiez possible. La méthode révolutionnaire Bullworker, basée sur les techniques isométriques, vous garantit des résultats 3 fois plus rapides que les sports et les méthodes traditionnels et ceci en 5 minutes par jour seulement.

Acceptez notre défi : prouvez-le à vous-même. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir une documentation et tous les détails sur notre offre d'un essai gratuit de deux semaines.

VOUS VERREZ VOS FORCES S'ACCROITRE dès le premier jour sur le Musclomètre



12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : Proloisirs, 27029 Evreux Cedex

Offre garantie jusqu'au 15.12.76

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M Prénom nom

numéro Rue ou lieu-dit

Commune

Code postal localité du bureau de poste 9-4054/1088/1083

Confidentiel D2

◆ Le duel fraternel des Pleimelding n'a pas eu lieu. Gérard, le Bellifontain, fut pris d'une crise de sciatique avant le match et le Monégasque Pierre ne retrouva pas son aîné. Papa Pleimelding, qui était venu voir ses deux fils, n'eut pas le cœur déchiré et affirmait sa joie d'avoir vu un joli match.

◆ Armand Forcherio est un bon pronostiqueur : avant le match il disait : « Fontainebleau est invaincu sur son terrain, dans deux heures ce ne sera plus vrai. » Mais pendant la première heure, l'entraîneur monégasque ne croyait pas à son pronostic.

◆ Après la victoire, les Monégasques chantaient dans leur vestiaire et Lucien Leduc, qui connaît ses classiques, nous assurait : « Ils ont vraiment l'esprit de l'équipe de France amateurs. »

◆ Malgré la pluie continuelle, on fit jouer un match de lever de rideau avant Fontainebleau-Monaco et cela aggrava l'état de la pelouse qui offrait la triste vision d'un terrain de cultures de pommes de terre.

◆ Bellifontains et Monégasques sont bien soignés : en seconde mi-temps ils revinrent sur le terrain avec des maillots secs, ce qui n'était pas un luxe. Mais aucune des deux équipes n'avait des culottes de rechange.

◆ Une annonce insolite par le speaker de Fontainebleau : « Encouragez votre équipe et rappelez-vous que chacun doit faire 83 décibels de bruit. »

◆ Fontainebleau a battu son record d'affluence avec environ 6.000 spectateurs, mais il y a eu, aussi, beaucoup de mécontents : ceux qui avaient payé leur place et la trouvèrent occupée par des impétrants n'y ayant pas droit.

◆ Claude Dusseau (Fontainebleau) a dit : « Nous avons péché par inexpérience tant sur le terrain si mauvais que par la force de Monaco et la présence d'un public si nombreux, mais tout le monde s'est bien battu, c'est l'essentiel. Je crois qu'on n'a pas été tellement inférieur à notre adversaire. Dommage qu'on ait été si naïfs sur les deux buts. »

◆ Forchério (Monaco) déclarait, en écho : « Fontainebleau est une belle équipe qui bouge beaucoup et avec un beau talent. Je suis heureux de la partie de tous mes hommes qui ont appliqué parfaitement la tactique prévue : se regrouper en milieu de terrain pour monopoliser le ballon. En première mi-temps, ce ne fut pas parfait, mais en seconde, ça allait et nous avons fait la différence. »

◆ Tout va très bien à Fontainebleau qui a même son bulletin « Allez les Blancs », mais demeure le seul club de la Division II où l'on ne trouve pas de téléphone à la tribune de presse. De M. Mérot à Jurilli, chacun jure ses grands dieux que les journalistes sont de chers amis.

◆ Parisseaux, l'entraîneur des Hazebrouckois, était déçu après la défaite de son équipe devant Châteauroux. Déçu parce que, avant le match il espérait bien prendre un point, mais aussi par la physionomie de cette rencontre, il estimait que le score était trop lourd.

ALBERT DOMENECH VEUT SE FAIRE UN PRENOM

MARTIGUES. — D'autres ont connu ça avant lui : le poids d'un nom déjà célèbre. Pour n'être pas seulement le « frère de Raymond », son aîné d'un an, Albert est bien décidé à confirmer son excellent début de saison.

Venu à Martigues, il y a un an, Albert Domenech n'avait réussi qu'une saison en demi-teinte dans son nouveau club. Si bien qu'on le retrouva souvent douzième homme ou seulement réserviste. Pour un garçon qui avait été aux portes de l'équipe fanion de l'Olympique Lyonnais, c'était quelque peu décevant. Mauvaise adaptation ? Changement de cadre de vie ?... Mieux vaut ne plus penser à cela.

A 23 ans, l'avenir est devant soi et Albert, solide athlète de 1 m 80, est devenu, au côté de Piatti, l'un des éléments essentiels de l'équipe martégale. Alliant avec bonheur, simplicité et efficacité sur le terrain, Albert est d'une gentillesse remarquable, dès la fin du match. Ses camarades et le public martégal ont d'ailleurs adopté sans peine ce « gône » venu tenter la chance sur les bords de la « grande bleue ».

Marié, nanti désormais d'une activité professionnelle, il a trouvé équilibre et sérénité en Provence. 1976-77 devrait être une grande saison pour lui.

G. DEL CORSO.

◆ Le président de la Berrichonne, M. Jamet, est un grand voyageur : mercredi à Eindhoven, il a participé samedi à l'assemblée générale du groupement où il a pu constater que les résultats de la Berrichonne ne passaient pas inaperçus.

◆ Fanfare en tête, les supporters rouennais firent leur entrée sur le terrain et ce fut un beau duel entre fanfare rouennaise et trompettes nœuxoises.

◆ De son côté, Troupel reconnaissait que son équipe n'avait pas eu son rayonnement actuel, mais demandait que l'on soit indulgent... Indulgence accordée avec d'autant plus de facilité que la Berrichonne venait de marquer trois buts sans en encaisser aucun.

◆ Les supporters castelroussins ont vu partir avec peine le gentleman du football qu'est Demo Musovic. Tous lui souhaitent une parfaite réussite sous ses nouvelles couleurs valenciennoises.

◆ Laurent Pokou, le joueur rennais, était une nouvelle fois spectateur de l'Armoricaine. Il n'apprécia guère ce match : « Encore moins beau que le dernier Brest-Epinal ! »

◆ Page Jones, l'ancien capitaine brestois, est lui aussi en soins, à la cure marine de Tréboul (Douarnenez). Il soigne en particulier des tendons douloureux, mais son indisponibilité va bientôt se terminer.

◆ Mouilleron, l'entraîneur normand, était assez pessimiste après la rencontre : « C'est foutu, nous avons maintenant trop de retard. » Mais non, tout n'est pas perdu. Nous n'en sommes qu'au tiers du Championnat et, en continuant ainsi, Caen réussira à redresser la barre.

◆ Vitalis était doublement heureux samedi soir. Il venait de marquer son second but au F.C. Tours (le premier avait été réalisé en 1975 contre Béziers) et les cadets, dont il s'occupe en semaine, s'étaient au préalable qualifiés pour les huitièmes de finale (Challenge P. Nicolas) aux dépens du F.C. Nantes.

◆ Lardenois, après son opération des ligaments du genou faite dans les services du professeur Lemaire, est rentré à Tours où il a assisté au match Tours-Chaumont avant de repartir cette semaine en rééducation à Treboul.

◆ Tours sera encore privé des services de son joueur de milieu de terrain, Neyraud, pour un certain temps. Il s'est, en effet, démis une épaule au cours d'un match avec l'équipe réserve. En revanche, Rosso en ailier droit va pouvoir repartir et reprendre sérieusement l'entraînement.

◆ Armando Gigliotti, qui opérait la saison dernière à Saint-Dié a signé au F.C. Martigues. Cet Argentin de vingt-six ans sera qualifié dès samedi pour jouer à Gueugnon.

◆ Nazaretian, le jeune défenseur du F.C. Martigues, opéré d'un ménisque, s'apprête à reprendre l'entraînement et espère bientôt retrouver la compétition.

◆ L'ex-Stéphanois Nello Sbaïz actuellement entraîneur de l'A.S. Lanester (Morbihan) avait annoncé la couleur : Lorient battra Quimper par 2 à 1 : « J'avais déjà donné les résultats exacts pour Besançon et Châteauroux », déclarait Nello Sbaïz à la rencontre. Cette fois, Sbaïz n'avait pas vu juste.

◆ L'ex-Lorientais Castellan joua quasiment toute la rencontre sous les huées de la foule. Il lui était reproché d'avoir volontairement blessé Gayet, lequel fut tenu de quitter le terrain sur la civière. Castellan ne parut pas s'émouvoir de cette cabale et pour cause il précipita la chute de son ancienne équipe en marquant le deuxième but.

◆ Les supporters dunkerquois étaient à la fête samedi : leur équipe dont ils déploraient il y a quelques semaines l'inefficacité venait de marquer 4 buts. On n'avait pas vu cela depuis le 15 décembre de l'année dernière (devant Tours). Et, en plus, elle était la seule parmi tous les Nordistes à avoir gagné en cette journée de Championnat pour les deux divisions nationales.

◆ La nouvelle recrue Knokaert est arrivée à Sète jeudi, mais il ne sera présent dans l'équipe que contre Tavaux ou le Red Star.

◆ Lendo de Pointe-à-Pitre, qui devait abandonner Sète, s'est mis d'accord avec le nouveau comité et conserve sa place à l'aile gauche.

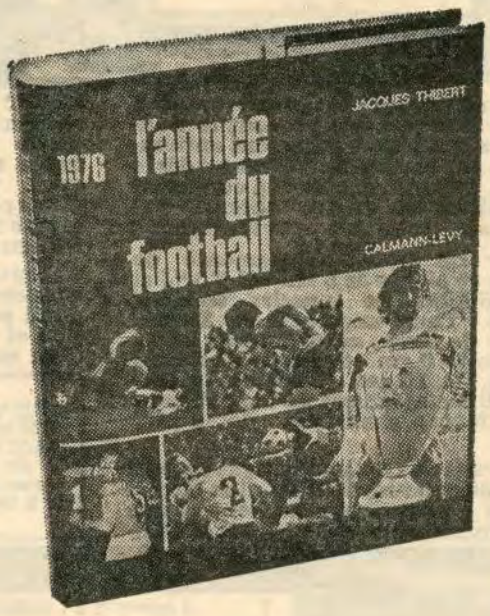
◆ M. Chaussin, la cheville ouvrière du club de supporters de Gueugnon, est un spécialiste des statistiques. Après avoir publié dans le bulletin du F.C. Gueugnon le nombre de matches disputés et les buts marqués par tous les Forgerons depuis dix ans, il vient de faire connaître les arbitres ayant le plus souvent dirigé les matches du F.C.G. avec, en corollaire, le nombre de points récupérés. Cette initiative ne fut pas du tout appréciée par l'arbitre M. Vautrot.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

Pour la quatrième année consécutive, nous sommes fiers de vous présenter le numéro un du livre de sport en France

L'ANNÉE DU FOOTBALL 76

par Jacques THIBERT



☐ 101 - Un luxueux album de 256 pages, grand format (23 × 27 cm), 20 photos pleine page couleur, 140 photos noir et blanc. **78 francs**

OFFRE SPECIALE

pour toute commande de deux ouvrages, vous recevrez **gratuitement** le livre de J.-P. Sérini, masseur de l'équipe de France : **Le Sport à nu.**

● Veuillez m'expédier le(s) livre(s) coché(s) ci-dessous :

☐ 118 - La Fabuleuse Histoire de Saint-Etienne, par Lescour et Mahé-Nataf .. **44 F**

☐ 119 - L'Equipe de France de Football, J.-P.h. Réthacker ..... **44 F**

☐ 121 - ASSE, vice-champion d'Europe 1976 **125 F**

NOM ..... PRENOMS .....

ADRESSE .....

.....

Trouver ci-joint un règlement (chèque ou mandat-lettre) de ..... F à l'ordre du CLUB DU LIVRE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS

FANDINO : RESSUSCITE

DUNKERQUE. — Jésus Fandino, le libero dunkerquois dispute sa 4e saison dans le cité de Jean Bardet et chacun s'en félicite. Pourtant il faillit bien partir à la fin de la saison dernière. Non pas qu'il se déplaise dans le grand port du Nord, non pas que le club mésestime ses services, mais il était une « victime » désignée par la politique d'austérité opposée à l'U.S.D. et qui l'amenait à se séparer d'un maximum de professionnels. C'est ainsi que partirent Salvador et David.

Mais sans doute parce que Jésus tenait à rester, certainement aussi parce que le club avait vraiment besoin de lui, un accord se réalisa finalement. Personne ne s'en plaint. Il aurait été vraiment dommage de se séparer d'un tel élément d'expérience, surtout depuis qu'il est naturalisé et peut cohabiter avec les deux Yougoslaves Vekic et Stojl. Par la force des choses, Fandino de milieu de terrain était devenu arrière central, la saison dernière. Les événements en avaient décidé ainsi. Blessé en effet devant le Paris F.C., dès le deuxième match de la saison, il dut être opéré d'un ménisque et sa rentrée dut plusieurs fois être différée parce qu'il était le troisième étranger et aussi parce que le milieu donnait toute satisfaction.

La blessure du libero Fairise lui donna sa chance. Il entra à sa place et s'imposa rapidement à son nouveau poste. Aujourd'hui, il est une des pièces maîtresses de la très jeune équipe dunkerquoise, à laquelle il apporte, avec ses 28 ans, son expérience. Son métier, son coup d'œil, sa vivacité, son culot et sa technique le désignent chaque samedi parmi les meilleurs.

J.-L. DUMELIE.

LE PRINCE ET LES FOOTBALLEURS

Le prince Albert de Monaco est un supporter acharné de l'équipe monégasque et samedi il était à Fontainebleau pour le match au sommet de ses favoris.

On le voit ici serrer la main du Bellifontain Fabre et après avoir salué les vingt-deux joueurs, le prince malgré la pluie, suivit tout le match sur le banc de touche au côté de l'entraîneur Forcherie.

Inutile d'ajouter que le prince monégasque vécut intensément les phases de ce match ardent qui commença mal et finit bien pour ses favoris.

LE F.C.M. A L'HEURE DE PROVENCE

L'équipe « sang et or » du Football Club de Martigues, chère au cœur du président Huc et à son maire Me Paul Lombard porte cette saison un support publicitaire qui lui va comme un gant, celui du « Paris-Match de la région » qu'est « Provence Magazine ».

Les joueurs de la Venise provençale ne pouvaient trouver support mieux adapté à leurs ambitions, représenter dignement cette région de Provence, située à cheval sur l'étang de Berre et le golfe de Fos.

Comme par hasard, mais en est-ce vraiment un ? Nous retrouvons à la base de cet accord M. Maurice Genoyer qui fut le médiateur de l'O.M. et qui aujourd'hui s'intéresse affectueusement aux Provençaux de Martigues. Provence en fête. Provence en tête. Tout un programme pour cette formation méridionale.

De gauche à droite : Paul Lombard, maire de Martigues, Ribatti Président d'honneur offrant vingt ballons pour la saison, Nazarehian, Maurice Genoyer, Domenech.

◆ Cruauté du sort, ce sont deux ex-Lorientais qui ont contribué à la chute de leur ancienne équipe. Quimpérois depuis cette saison, Jankovic et Castellan ont fait basculer le match dans les dix dernières minutes. Jankovic en la circonstance obtint de surcroît son premier but de la saison.

◆ Après le match Dunkerque-Epinal au Club House du stade Tribut, la question était de savoir de quelle distance Fandino avait marqué son but. Comme tous les matches sont magnétoscopés, à Dunkerque, il fut aisé de voir et de revoir sur l'écran l'action en question : 30 mètres semblent être la distance approximative, ce qui n'est pas mal du tout.

◆ Les Spinaliens ne changeant géographiquement pas de groupe (tout en continuant à jouer dans le groupe B !) découvrirent de nouveaux adversaires. C'est ainsi qu'ils étaient samedi pour la première fois à Dunkerque et ils n'ont pas eu le temps de découvrir la région. C'est que l'avion en raccourcissant les voyages supprime aussi les séjours.

◆ Meinau maudite : les deux anciens présidents du Racing strasbourgeois, MM. A. Wenger et Ph. Fass, ne mettent plus les pieds au stade. Heureusement que l'homme en place, M. A. Leopold est si jeune...

◆ Des 7 buts de Gemmrich, 3 ont été obtenus sur pénalties. Si le meilleur buteur strasbourgeois se laissait prendre moins souvent au piège du hors-jeu, son efficacité y gagnerait. Les douzièmes hommes n'entrèrent en jeu, ni à Boulogne ni à Strasbourg. Pourtant, le public alsacien aimerait une fois voir l'International junior Wisse opérer à l'avant centre, son poste de prédilection.

◆ 2.594 spectateurs à Meinau... c'est peu, mais il ne s'agit absolument pas d'un record négatif puisqu'il suffit de remonter au 19 juin de cette même année ; Strasbourg quittait la Division I en s'inclinant devant Bordeaux (0-2) sous les yeux de... 1.647 supporters.

◆ Dion et Devin viennent rejoindre la liste déjà longue des « éclopés » auxerrois. Malgré sa blessure, Dion plaisantait après la rencontre : « Je me suis blessé en accélérant ma course. Je n'ai plus les jambes de mes vingt ans: » Dion annonce 25 printemps !...

◆ Gérard Hallet et Dominique Cuperly, les deux milieux de terrain auxerrois ont commencé leur rééducation samedi. Ils ont ainsi rejoint leur coéquipier qui était au vert et ont fait un footing de 15 km en trottinant.

◆ Le numéro 10 porte décidément malheur à Saroli. Tout Auxerrois qui le porte, après Hallet et Cuperly (entorse du genou), Dominique Devin a terminé la rencontre avec un claquage à la cuisse droite. Dans le camp bourguignon, il n'y a pas beaucoup de candidats pour endosser ledit maillot.

◆ Gonzalez, l'entraîneur de Rouen, a été surpris de la débauche d'énergie des Nœuxois. Il craint pour eux les prochains mois d'hiver, un passage à vide qui pourrait être cruel. Il fut très étonné, aussi, de voir plusieurs joueurs malades au cours de la deuxième période et il conseilla de veiller à la nourriture des joueurs nœuxois avant les rencontres.

◆ Grâce à « France Football », le trésorier de l'Amiens Sporting Club se réjouit du nombre de commandes qu'il a pu enregistrer à la suite de la publication d'un livre d'or publié par le club. Parmi celles-ci, celle d'un ancien joueur amiennois, Pierre Gueguen, lequel, de sa Savoie, en a profité pour adresser son meilleur souvenir sportif au public picard.

Tournoi Juniors de Monaco

L'ANGLETERRE, L'U.R.S.S. ET TROIS RÈGLES

(Jean-Marie LORANT)

A la fin de la semaine, vendredi, débutera le tournoi européen juniors de Monaco. Il s'agit plus que d'un simple tournoi puisqu'on l'a appelé « le laboratoire de Monaco » en raison de son côté expérimental et des nouvelles règles qui y sont appliquées. Mais avant d'aborder ce sujet, il paraît nécessaire de se pencher sur le lot des huit équipes qui vont participer à ce tournoi. Car les dirigeants monégasques sont parvenus à réunir un plateau tout à fait exceptionnel avec l'Angleterre et l'U.R.S.S., l'Italie et la Yougoslavie, la Hongrie et l'Allemagne de l'Ouest, l'Espagne et la France, c'est-à-dire les nations de pointe de l'Europe, avec les quatre pays finalistes du dernier tournoi U.E.F.A., plus les Anglais présents pour la première fois dans un tournoi international, en Europe, et les Allemands.

Rarement un tel plateau avait été rassemblé et la présence des Anglais, pourtant très traditionalistes, constitue un événement sans précédent et semble confirmer l'influence des travaux de la table ronde dans les milieux officiels de la verte Albion.

Voilà qui promet des rencontres très spectaculaires entre des équipes aux styles différents, dont le football est désormais très proche de celui des adultes et y ressemble étrangement au plan technique et physique. Des matches comme Angleterre-Espagne dès le premier jour, France-U.R.S.S. ou Angleterre-Allemagne de l'Ouest suscitent l'intérêt le plus vif en raison de la personnalité des formations en présence.

LA FRANCE AVEC JEANNOL

Dans ce contexte et compte tenu du niveau général il est évidemment particulièrement difficile de préjuger du comportement de l'équipe de France. Sa victoire au tournoi « Mitropa Cup » au mois de septembre fut une heureuse surprise et un heureux présage pour la saison à venir, l'objectif principal demeurant le tournoi U.E.F.A. A Monaco, les juniors français se trouveront encore en phase préparatoire, comme les autres équipes d'ailleurs, et Jacky Braun tentera de mieux cerner son problème. Il a fait confiance à la plupart des joueurs victorieux en Yougoslavie avec Tislot, Bibard, Creignou, Toffolo, Sabatier, Wiss, Barberat... ce qui constitue une première ossature. L'apport de Philippe Jeannol, le Nancéien, devrait améliorer dans des proportions sensibles le rendement général de cette équipe susceptible de jouer les trouble-fête, et de se montrer digne de ses aînés qui s'illustrèrent très souvent sur la pelouse du stade Louis-II en y disputant trois finales et en triomphant une fois en 74.

Mais à côté de la compétition et des matches qui vont illuminer les nuits monégasques, il faut donc revenir sur ce « laboratoire de Monaco et sur ces nouvelles règles à l'essai. Pourquoi ? Georges Bertelotti, un des organisateurs du tournoi répond :

« L'évolution du football, constatée ces dix dernières années, nécessite tant en matière de sport que dans toutes les structures de la société des recherches afin d'assurer, d'une part la pérennité de ce sport universel, d'autre part de projeter pour les méthodes classiques de l'éducation sportive des méthodes qui permettront aux responsables, entraîneurs-formateurs, dirigeants de clubs, responsables divers de « coller à l'évolution tout en préservant l'essentiel, c'est-à-dire tout ce que ce sport a donné et doit encore donner au public.

Ainsi la table ronde internationale de Monaco, par son action, a pu obtenir de la F.I.F.A. et de l'U.E.F.A., avec l'appui total de Fernand Sastre, président de la F.F.F., l'officialisation de cette sorte d'instrument pratique qu'est devenu le Tournoi de Monaco afin d'influencer l'International Board, jusque-là « véritable forteresse » conservatrice du règlement. »

LES TROIS REGLES

Cette année donc, pour ce sixième tournoi, deux règles qui avaient fait pratiquement l'unanimité sont reprises et même complétées.

— **Expulsion temporaire** (dix minutes). Tout joueur sanctionné par l'arbitre est expulsé pour une durée de dix minutes. Il devra se rendre dans une zone aménagée spécialement, la « prison », où il pourra continuer de courir avant de revenir en jeu. Cette mesure a pour but d'aider l'arbitre à maintenir son autorité et à freiner la violence.

— **Mini-corner.** L'an passé, cette innovation avait connu un très grand succès par son aspect spectaculaire. Chaque fois que le ballon sort en corner à l'intérieur de la ligne des dix-huit mètres, il y a ainsi corner. Celui-ci est tiré au point situé aux 16 m 50.

En revanche, il n'était pas apparu souhaitable de reconduire la règle consistant à supprimer le hors-jeu sur les coups francs, et un nouvel essai sera tenté avec **la remise en jeu de la sortie en touche au pied,** une initiative particulièrement intéressante et attendue.

Et pour bien montrer l'importance de ce qui se passe à Monaco, et souligner l'intérêt qu'il porte à cet esprit de recherche et d'éducation, Georges Boulogne, le directeur technique de la F.F.F. a organisé un stade d'éducateurs à Monaco.

« Sous sa direction, trente entraîneurs-formateurs effectueront un stage particulier dans le cadre du tournoi, précise Georges Bertelotti, **c'est-à-dire du 12 au 19 novembre. Tous les jours ces trente éducateurs assisteront aux différents matches et en tireront une analyse qu'ils soumettront tous les matins au Palais des congrès à l'un des entraîneurs nationaux de chacune des équipes engagées. »**

C'est pourquoi, pendant une semaine, le stade Louis-II sera à la fois un véritable laboratoire et une grande arène sportive, où se joueront les matches du football de demain.

Philippe JEANNOL

Les seize Tricolores

Gardiens : Francis Tisiot (Girondins Bordeaux), Raymond Esclassan (Nîmes).

Défenseurs : Michel Bibard (Nantes), Bruno Creignou (Le Havre), Didier Toffolo (Monaco), Philippe Gullaine (Rouen), Christophe Desbouillons (Lyon).

Demis : Robert Sabatier (Nîmes), Alain Polaniok (Reims), Philippe Jeannol (Nancy), Gérard Baconnier (Marseille).

Attaquants : Dominique Barberat (Paris S.-G.), André Wiss (Strasbourg), Godel (Lens), Serge Guilly (Nancy), Thierry Bocquet (Auxerre).

Le programme

Poule A : France, Hongrie, Italie, U.R.S.S.

Poule B : Angleterre, Espagne, R.F.A., Yougoslavie.

— Vendredi 12 novembre :
19 h : présentation des équipes.
19 h 30 : Angleterre-Espagne.
21 h : R.F.A.-Yougoslavie.

— Samedi 13 novembre
13 h 45 : Italie-Hongrie.
15 h 15 : France-U.R.S.S.

— Dimanche 14 novembre
14 h : Espagne-Yougoslavie.
15 h 30 : Angleterre-R.F.A.

— Lundi 15 novembre
19 h 30 : U.R.S.S.-Hongrie.
21 h : France-Italie.

— Mardi 16 novembre
19 h 30 : Angleterre-Yougoslavie.
21 h : R.F.A.-Espagne.

— Mercredi 17 novembre
14 h : Italie-U.R.S.S.
15 h 30 : France-Hongrie.

— Jeudi 18 novembre
Journée de repos.

— Vendredi 19 novembre
13 h 15 : match de classement 3e et 4e places.
15 h 30 : finale

◆ A l'issue de la mi-temps de Toulouse-Red Star, les Toulousains apparurent avec des maillots secs, mais certains portaient des numéros assez inédits : 13, 14, 15, etc. Heureusement que le public connaît ses joueurs !

◆ L'arbitre de Toulouse-Red Star, M. Boyer, fit interrompre un lever de rideau de Coupe corporative qui avait débuté sur le terrain du Stadium. Cela afin que la pelouse soit acceptable pour le match de Division II, car la pluie tombait drue sur Toulouse samedi soir...

◆ Henri Garnieri, qui fut arrière central (un des premiers) du Sporting Club de Toulon, vient d'avoir la douleur de perdre son épouse. Nous lui présentons nos sincères condoléances.

◆ Les supporters du S.C. Toulon organisèrent leur grande nuitée dansante le samedi 6 novembre et le match contre Martigues se disputera le dimanche après-midi.

◆ Avant de rencontrer Ajaccio samedi à Jean-Bouin, Paris F.C. se fera les dents sur ce même terrain jeudi 11 novembre en recevant les Portugais de Fafe, leaders du Championnat de Division.

◆ Gosset, qui dut abandonner le jeu suite à un choc trop rugueux avec l'arrière Amouret, va beaucoup mieux et tiendra sa place dimanche prochain pour le déplacement à Epinal.

◆ Un geste remarqué au cours de ce pâle Avignon-Béziers : lorsque Buffat s'écroula tout seul dans la surface biterroise, Didier Gilles se précipita vers le banc des entraîneurs pour y demander un vêtement et il traversa tout le terrain pour aller couvrir le défenseur héraultais.

◆ M. Martin eut une soirée pénible, puis mouvementée. Avant de sortir sous la vindicte populaire, il avait refusé 3 buts (à Mata, Joly, Herbet) dont un paraissait parfaitement valable. Il avait aussi distribué trois avertissements (Ahache, Vesoly et Palma) et vu trois ballons avignonnais s'écraser sur les montants.

◆ Un nouveau panneau lumineux électronique a été inauguré au Stadium de Toulouse, lors du match contre le Red Star. Il a été installé par la firme de montage du président Buzzichelli comme il se devait...

DIVISION 3

POISSY TROUVE SON MAITRE !

LES BUTEURS

GROUPE CENTRE OUEST

10 buts : Toselli (Bordeaux).

8 buts : Baillon (Villenave).

7 buts : Hammerschmit (Limoges) ;

GROUPE OUEST

11 buts : Ramirez (Berné) ; Broggini (Le Havre).

10 buts : Minos (Concarneau) ; Stephan (Guingamp).

8 buts : Lhoste (Laval).

7 buts : M. Le Goff (Guingamp) ; Prenvleille (U.S. Normande).

GROUPE NORD

8 buts : Locatelli (Lens) ; Dupont (Saint-Omer) ; Martet (Poissy).

7 buts : Gomis (Arras).

GROUPE EST

10 buts : Maas (Stirling).

7 buts : Cron (Mulhouse) ; Genghini (Sochaux).

GROUPE CENTRE

12 buts : Itsa (Juvisy).

10 buts : Gremeaux (Melun).

7 buts : Ursulet (Viry).

GROUPE SUD

10 buts : Giudicelli (Alès).

9 buts : Marguerite (Nîmes).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :

2.923 (Guingamp) ; 2.618 (Mantes) ; 2.573 (Cholet) ; 2.500 (Marseille) ; 2.253 (Concarneau) ; 2.078 (Montmorillon) ; 2.068 (La Rochelle) ; 1.681 (Montluçon) ; 1.559 (La Paillade) ; 1.459 (Le Mans) ; 1.283 (Orléans) ; 1.248 (Saint-Nazaire) ; 1.215 (Saint-Omer) ; 1.198 (Blois) ; 1.156 (Le Bourg-La-Roche) ; 1.092 (U.S. Normande) ; 1.085 (Belfort) ; 1.037 (Lens).

ONT MARQUE DEUX BUTS :

Saufeld (Amiens) ; Belliot (Saint-Nazaire) ; Chedanne (Mantes) ; Weber (Talange) ; Weber (Blénod) ; Ramirez (Berné) ; Lagny (Beauvais) ; Itsa (Juvisy) ; Gremeaux (Melun).

A MARQUE TROIS BUTS :

Treboute (Muret).

A MARQUE QUATRE BUTS :

Kervarrec (Orléans).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE-OUEST

5 étoiles : Noel (Saintes).

4 étoiles : Charpentier, M. Raymondeau (Aixe) ; Sapeta, Cardoni (Amboise) ; Janin (Angers) ; Chadourne (Fossemagne) ; Wojcik (Limoges) ; Valet (Poitiers).

GROUPE OUEST

6 étoiles : Dolezar (Cholet).

5 étoiles : Gourcuff (Berné) ; Bolmy (Malakoff) ; Kerbiriou (Penmarc'h).

4 étoiles : M. Le Goff (Guingamp) ; Bourgier (Le Havre) ; Anic (Le Mans) ; A. Prieur (U.S. Normande).

GROUPE NORD

4 étoiles : N. Gillion (Creil) ; Pons (Poissy) ; D. Sochaux (Revin).

GROUPE EST

6 étoiles : Dufour (Amnéville) ; Syther (Strasbourg).

5 étoiles : Genghini (Sochaux).

GROUPE CENTRE

5 étoiles : Prandin (Corbeil) ; Itsa (Juvisy).

4 étoiles : Rejaud (Clermont) ; Mustapha (Chartres) ; Lanthier (Lyon) ; Rachic (Melun) ; Rocton (INF Vichy).

GROUPE SUD

5 étoiles : Lafont (Nîmes).

4 étoiles : Riefa (Alès) ; Abler (Menton) ; Venneker (Montferrand) ; Ramos (Muret) ; Ouattar (La Paillade) ; Chevat (Saint-Priest).

VIRY : Lassalle vient de tirer au but malgré l'opposition des défenseurs de Messeix.
(Photo Rémy Giron.)

(Jean-Marie LORANT)

La situation s'éclaircit peu à peu et certains écarts méritent d'être pris en considération au soir de cette onzième journée. Il y a tout d'abord l'échappée de Concarneau, quatre points d'avance sur ses poursuivants, ce qui commence à susciter beaucoup d'espoir dans cette région de l'Ouest.

Il y a l'accélération de Bordeaux ; trois longueurs séparent les Girondins de Montmorillon. Il y a aussi la continuité de Mulhouse et Melun, qui permet à ces équipes de conserver le commandement avec une petite marge de sécurité, comme Poissy qui a cependant trouvé son maître à Mantes.

● EST

LA GRIMACE SOCHALIENNE

Sochaux poursuit sa mauvaise série ; troisième défaite consécutive à Talange. Les Sochaliens mangent leur pain noir et rétrogradent régulièrement au classement. Les voici à trois points de Mulhouse qui file à belle allure, gagne à Belfort grâce à une bonne fin de match, Danelon et Subiat marquant dans les vingt dernières minutes, reprend des points sur le tapis vert et s'installe de plus en plus confortablement en tête.

Mais Haguenau n'a pas dit son dernier mot. Et la manière dont les troupes de Lariane sont allées chercher deux points à Metz en dit long sur leur volonté. En revanche, Saint-Louis s'est laissé manœuvrer par Blenod sur son terrain et montré ainsi ses limites.

Autre vainqueur à l'extérieur, Beaune à Vittel. Les Vittellois attendent toujours une victoire et les Beaunois se hissent ainsi à une excellente septième place.

● SUD

LES REGRETS D'ALES

Alès a dû céder sa place à Nice, et ce n'est certainement pas sans regret. Les Alésiens, grâce à deux buts de Guidicelli, ont en effet mené deux buts à zéro avant d'être rejoints sur la fin. Ce point perdu leur vaut d'être dépassé par Nice.

Les Niçois, victorieux de Bastia, comptent un match de plus, mais Alès tenait beaucoup à son poste de leader. L'équipe de Roussel se trouve maintenant en compagnie de Nîmes qui se satisfait de son match nul à Aix, d'autant que Martinelli a effectué quelques arrêts déterminants.

L'O.M. suit à un point, alors que La Paillarde est légèrement décroché, le Muretais Treboute, déchaîné, ayant causé bien du souci à Landi.

● CENTRE-OUEST

ECHAPPEE BORDELAISE

Comme prévu, cette onzième journée a tourné à l'avantage des Bordelais, ceux-ci portant leur avance à trois points. Après deux succès consécutifs, Fossemagne n'a pu en effet réaliser la passe de trois et a dû s'incliner sur le terrain du leader en trois minutes, Coulon et le Danois étant les buteurs de service.

Là où l'affaire a pris un tour intéressant pour Bordeaux, c'est avec les semi-échecs connus par Montmorillon et La Rochelle. Devant plus de 2 000 spectateurs, ces équipes n'ont pu vaincre Limoges et Saintes, ce qui les contraint à céder du terrain sur les Bordelais.

Les écarts sont d'ailleurs de plus en plus nets et si Aixe-sur-Vienne et Poitiers rentrent dans le rang, en revanche Le Bourg-la-Roche continue de faire excellente figure au milieu du tableau. En revanche, Villenave file un mauvais coton.

● OUEST

LE REVEIL NANTAIS

Cholet voit avec inquiétude s'accroître son retard sur Concarneau. Cinq points, c'est beaucoup. Et pourtant les Choletais font tout pour retrouver la Division II. Après Sczyrzba, ils viennent de se renforcer avec Slovodan, un Yougoslave, et Simon, le frère du Lillois. Mais ce n'est que de justesse qu'ils sont parvenus à égaliser par Lowinski devant les Lavallois.

Avec Laval, Concarneau est l'équipe la plus régulière de ce début de saison, ce qui explique son nouveau succès aux dépens de Paris S.G. et aussi sa première place. Car on ne peut en dire de même de Nantes qui, après avoir été largement dominé à Laval, a fait cette fois voler en éclats la défense du Havre. Le Havre qui avait passé un carton à Guingamp la semaine précédente ; les Guingampais se sont également bien repris face à Malakoff, mais ce qui manque à ces formations, au Mans également, c'est une plus grande continuité dans leurs résultats pour espérer inquiéter Concarneau.

● CENTRE

DEROUTE CORBEILLOISE

Les Corbeillois se souviendront de Kervarrec. L'ex-Nantais fut leur bourreau samedi et quatre fois Anfrui dut aller chercher le ballon dans ses filets sur ses tirs. La note est lourde pour les Corbeillois qui doivent aujourd'hui songer plus à leur maintien qu'à la première place.

Une première place toujours occupée par Melun qui a ramené deux points de Vichy où Gremeaux, deux buts, a confirmé ses talents de buteur. C'est bon signe. Viry reste bien accroché à la seconde place. Les Virois, victorieux de Messeix, ont pourtant été sifflés par leurs supporters.

Mais des équipes continuent de revenir fort. Ainsi Montluçon cinquième victoire consécutive devant Nevers. Ainsi Saint-Etienne, victorieux de Troyes grâce à un but de Boury, ainsi Orléans dont nous avons parlé avec Kervarrec.

Une autre victoire retient l'attention, celle de Juvisy qui a marqué quatre buts à Lyon, dont deux d'Itsa et un du « débutant » Gueniche.

● NORD

LE CLIN D'ŒIL DE MANTES

Le derby Mantes-Poissy avait attiré la grande foule et celle-ci a assisté à la chute du leader. Les Mantevillois, Chedanne en tête, ont joué un vilain tour à leurs voisins ce qui ne leur déplaît pas, Poissy conservant néanmoins sa première place.

Deux points séparent désormais Poissy de Lens, tenu en échec par Calais, ce qui a procuré un certain plaisir à Bernard Placzek qui porta pendant de longues années les couleurs lensoises. Reims est parvenu à mettre un terme à une série de trois défaites, sans gagner cependant, et Sedan a obtenu également le partage des points à Amiens, si bien que chacun reste pratiquement sur ses positions.

CENTRE

I.N.F. Vichy - Melun						1-3
Viry - Messeix						1-0
Montluçon - Nevers						1-0
Chartres - Gien						2-1
Orléans - Corbeil						5-0
Gueugnon - Clermont						1-1
Saint-Etienne - Troyes						1-0
Lyon - Juvisy						1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	18	11	8	2	1	25	10
2. Viry	16	11	7	2	2	17	9
3. Chartres	15	11	7	1	3	19	14
4. Montluçon	14	11	6	2	3	20	9
St-Etienne	14	11	5	4	2	17	8
6. Orléans	13	11	5	3	3	15	8
7. Gueugnon	12	11	5	2	4	15	11
8. Clermont	11	11	3	5	3	15	13
Lyon	11	11	4	3	4	13	14
Troyes	11	11	4	3	4	19	20
11. Nevers	9	11	3	3	5	13	13
Juvisy	9	11	4	1	6	21	26
13. I.N.F. Vichy	8	11	3	2	6	11	19
Corbeil	8	11	3	2	6	11	19
15. Gien	4	11	1	2	8	5	20
16. Messeix	3	11	0	3	8	5	29

MELUN b. I.N.F. VICHY : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 131. Recette : 1.310 F. Buts, I.N.F. Vichy : Dufourd (27e) ; Melun : Gremeaux (15e, 50e), Rachic (80e).

I.N.F. VICHY : Roch — Salord, **Wilczinski,** Grasset, Knayer — Mignot (puis Vanet, 70e), **Eustache** — Rocton, ***Bisbal, Dufourd, Ihily.** Entr. : Francisco Filho.

MELUN : Holvoet — Eude, Perlini, **Allé,** Thomas — **Cahoreau, Caruana** — Bize, **Gremeaux, *Rachic, Segura.** Entr. : Ferrier.

CHARTRES b. GIEN : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delame. Spectateurs : 634. Recette : 7.840 F. Buts, Chartres : Mustapha (7e), Zarotti (43e) ; Gien : Mari (39e).

CHARTRES : A. Buthon — Boisroux, T. Buthon, ***Zarotti,** Vallet — Neveu, Escude — Bassiere, Fauquet, Mustapha, S. Poirier Entr. : Maryan Borkorski.

GIEN : Delmas — Gori, Billault, Lenartowicz, Marc Douchez — Viala, ***Marl** — Lorenzo, Villa, Michel Douchez (puis Forni, 55e), Zatella. Entr. : J.-P. Viala.

GUEUGNON et CLERMONT : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Barbaso. Spectateurs : 291. Recette : 2.724 F. Buts, Gueugnon : S. Bernard (56e) ; Clermont : Donnat (64e).

GUEUGNON : ***Bressanutti** — A. Bernard, **Duda, G. Perrin,** Dut — Sanchez, **Clopin** — G. Berthommier, Delblouve, Devemy (puis Buisson, 38e), S. Bernard. Entr. : G. Bernard.

CLERMONT : Jouhannet — Mosnier, Plazenet, **Charret, Paluch** — ***Rejaud,** Merelle — Bacci (puis Lassalle, 64e), **Donnat,** Bautista, Barraud. Entr. : Vernay.

MONTLUÇON b. NEVERS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. De Zayas. Spectateurs : 1.681. Recette : 18.180 F. But : Pichon (24e).

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Coutard, Jadzyk, **Buffelard** — ***Thevenet,** Daulte (puis Perigaud, 60e) — **Pichon, Fornalik,** Trenoras, Karstens. Entr. : Gardien.

NEVERS : **Simon** — Vagnat, Beuvelet, Derras, **Revol** — **De Tonnac,** Viard — Dauphin, Ibrahimi, Prospere (puis Plouvier, 78e), ***Vernisse.** Entr. : Graillot.

JUVISY b. LYON : 4-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 207. Recette : 1.928 F. Buts, Juvisy : Itsa (28e, 59e), Gueniche (70e), Granata (78e) ; Lyon : Delestre (87e).

LYON : Vizcaino — ***Mayot,** Desbouillons, Donguy (puis Gabrielle, 66e), Borgna — **Pillou,** Thiry, Lanthier — Marac, Merle, **Delestre.** Entr. : Capaldini.

JUVISY : **Cot** — Tressieres, **Greyat,** Terbeche, **Caille** — **Lator,** Granata (puis Fromageon, 79e), D'Alissac — Crea, ***Itsa, Gueniche.** Entr. : Ramos.

VIRY b. MESSEIX : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 879. Recette : 9.298 F 40. But : Lassalle (25e).

VIRY : **Spaeth** — **Roux,** ***Françoise, Bravo,** Levilly — **Dezothez, Goavec** (puis **Hamidi**) — Madiba, Ursulet, Delandre, **Lassalle.** Entr. : Coustillet.

MESSEIX : **Kmiec** — **Delorme,** Damblanb, Gayton M., Blanchet A. — ***Bienicki, Gayton A.** — Blanchet (puis Sourdeix), Achard, **Bascoulergue, Vay.** Entr. : Sabatier.

SAINT-ETIENNE b. TROYES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 932. Recette : 7.410 F. But : Boury (41e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Squitiero, Deschamps, **Modeste,** ***Merchadier** — **Borel,** Vesir (puis Brun, 87e), **Lacuesta** — **Boury,** Derigon, **Sarramagna.** Entr. : R. Philippe.

TROYES : ***Arblay** — **Peltier,** Kebir, **Vincent, Bouhana** — **Pacholski,** Yattassaye — Marran, Goffin (puis Choiselat, 62e), Deledicq, Borne. Entr. : Briet.

ORLEANS b. CORBEIL : 5-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 1.283. Recette : 18.600 F. Buts : Kervarrec (6e, 75e, 76e, 78e), Guy (16e).

ORLEANS : **Patrick Viot** — Beaujouan, **Froissart, Leinenweber, François** — M'bongo, Germain — ***Guy, Helbert, Kerverrec,** Richard (puis Jacky Viot, 67e). Entr. : Bardos.

CORBEIL : Anfrui — **Domi,** Raynaud, Bourlard (puis Leduc, 67e), Salvi — Wrobel, Nicolas — Mauvières, **Tardivon, *Prandin,** Mill. Entr. : José Garcia.

DEMAIN

LAVAL, BORDEAUX, NIMES, LES PROS REÇOIVENT

SUD

ALES - MAZAMET
NIMES - MARSEILLE
LA PAILLADE - ALBI (le 13)
BASTIA - ST-PRIEST (le 13)
PONT DE CHERUY - MONTFER.
MURET - NICE (le 13)
MENTON - BRIGNOLES
AVIGNON - AIX

Matches remis

ALES - LA PAILLADE (le 10)
PONT DE CHERUY - AVIGNON (le 11)

OUEST

LAVAL - CONCARNEAU
CHOLET - NANTES (le 13)
BERNE - U.S. NORMANDE (le 11)

PARIS S.-G. - GUINGAMP
SAINT-BRIEUC - LE MANS (le 13)

MONDEVILLE - ST-NAZAIRE
MALAKOFF - RENNES
LE HAVRE - PENMARC'H

NORD

POISSY - CAMBRAI
SEDAN - LENS (le 13)
CALAIS - CREIL (le 13)
AMIENS - REIMS
ST-QUENTIN - REVIN
HENIN - ABBEVILLE
ARRAS - MANTES (le 13)
BEAUVAIS - ST-OMER

CENTRE-OUEST

AMBOISE - MONTMORILLON (le 13)
BORDEAUX - LA ROCHELLE (le 11)
POITIERS - BLOIS (le 13)
LIBOURNE - AIXE-SUR-VIENNE (le 13)
LIMOGES - LE BOURG-LA-ROCHE (le 13)
FOSSEMAGNE - CHATELLER.
NIORT - VILLENAVE (le 13)
SAINTES - ANGERS (le 13)

CENTRE

MELUN - ST-ETIENNE (le 13)
TROYES - MONTLUÇON
CHARTRES - VIRY (le 13)
CORBEIL - VICHY (le 13)
CLERMONT - LYON (le 13)
GIEN - GUEUGNON (le 13)
JUVISY - NEVERS
MESSEIX - ORLEANS (le 13)

EST

SOCHAUX - NANCY (le 13)
MULHOUSE - MASEVAUX (le 13)
HAGUENAU - BELFORT
STRASBOURG - CUISEAUX-LOU.
BEAUNE - ST-LOUIS
STIRING - VITTEL
METZ - TALANGE
AMNEVILLE - BLENOD

SUD

Aix - Nîmes	1-1
Nice - Bastia	2-0
Marseille - **Alès**	2-2
La Paillade - Muret	3-3
Mazamet - Pont-de-Chéruy	0-2
Albi - Avignon	1-1
Montferrand - Brignoles	1-1
Saint-Priest - Menton	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	16	11	7	2	2	25	13
2. **Alès**	15	10	6	3	1	17	10
Nîmes	15	11	6	3	2	25	21
4. Marseille	14	10	5	4	1	19	8
5. **La Paillade**	11	10	3	5	2	20	16
Pt-de-Chéruy	11	10	5	1	4	16	15
Muret	11	10	4	3	3	16	17
8. Bastia	10	11	5	0	6	20	18
Saint-Priest	10	10	3	4	3	9	14
Albi	10	11	4	2	5	10	16
11. **Mazamet**	9	11	4	1	6	12	13
Aix	9	11	2	5	4	9	10
13. Avignon	8	8	2	4	2	10	10
14 **Montferrand**	6	11	1	4	6	6	16
Brignoles	6	11	0	6	5	6	18
16. **Menton**	5	10	1	3	6	13	18

MARSEILLE et ALES : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 2.500. Buts, Marseille : Bouze (63e Flores (80e) ; Alès : Guidicelli (34e, 55e).

MARSEILLE : Charrier — Truqui, Bacconier, Loose (puis Grassi, 26e), Gransard — Bouze, ***Faradian** — Mahieu, Flores, Martinez, Caussemille. Entr. : J. Bonnet.

ALES : Grifoni — Grasset, Garcia, Arpinon, Canetti — Moreira, Gilles (puis Mazauric, 72e) — Le Boedec, ***Giudicelli,** Riefa, Gauthier. Entr. : Roussel.

LA PAILLADE et MURET : 3-3 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 1.559. Recette : 22.027 F. Buts, La Paillade : Dell'Oste (5e), Cogo (50e c.s.c.) ; Calmettes (64e s. pen.) ; Muret : Trebonte (23e, 66e, 78e).

LA PAILLADE : Landi — ***Ruelle,** Ouattara, Calmettes, **Terrasse** — Gasset, **Moh,** Dinallo — ***Valadier,** Doual, Dell'Oste. Entr. : Nouzaret.

MURET : Garcia — Riquelme, **Rouvier,** Kosmalski, Viguier — Cogo, **Ravier,** Ramos — ***Bezin** (puis Caumont, 75e), **Treboute,** Laporte. Entr. : Mouynet.

AIX et NIMES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gully. Spectateurs : 765. Recette : 6.375 F. Buts, Nîmes : Samuel (20e s. pen.) ; Aix : Nardelli (24e).

AIX : Jacottin — Travetto, Azarian, **Bono, Bertrand** — Delpech (puis Mille), Kuzowski — Panadera, ***Nardelli,** Rigaud, Giuliano. Entr. : R. Vernier.

NIMES : ***Martinelli — Vierjon, Kabyle,** Devot, Roubeau — Noyer, Castagnino — **Lafont,** Samuel, **Sabatier,** Dubourdeaux. Entr. : H. Noel.

SAINT-PRIEST et MENTON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brouty. Spectateurs : 552. Recette : 5.110 F.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Berry, **Scarpari,** Abbato, Berna — Cros (puis Rahmine, 77e), Cralle, ***Chevat** — Carascosa, Mercan, Rodriguez. Entr. : Deville.

MENTON : ***Abler** — Lopez, Bartoli, Soccia, Vascheto — Fertilati, Lamonico, **Delalande** — Masse, Lautard, **Lovisolo.** Entr. : Carrer.

MONTFERRAND et BRIGNOLES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribelarea. Spectateurs : 88. Recette : 792 F. Buts, Montferrand : Charton (84e) ; Brignoles : Isnard (68e).

MONTFERRAND : Mizen — ***Gouiard,** Corny (puis Sanchis, 13e), Venneker, Sourdeix — Benincasa, Quintin — Amaduble, Charton, Tollance, Antignac. Entr. : Venneker.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, ***Isnard,** Grisolle, Gontart — Fabreguettes, Chabalier — Simian, Uras, Mondani, Bichon (puis Verlaque, 46e). Entr. : J.-J. Marcel.

Antignac : expulsé à la 56e min.

PONT-DE-CHERUY b. MAZAMET : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 395. Recette : 4.889 francs. Buts : G. Pergantis (24e), Bresson (50e).

MAZAMET : Garrigos — P. Fabre, Biau, Y. Fabre, Brusson — Cabirol, Benzenet — Granier, Lopez, ***Blancol,** Carayol (puis Loubet, 78e). Entr. : Yves Albert.

PONT-DE-CHERUY : Guntini — Francesconi, Jakobovoski (puis Andreu, 53e), Y. Deveaux, Radix — G. Devaux, ***Masselot** — Vicat, **Bressan, G. Pergantis, A. Pergantis.** Entr. : Leborgne.

ALBI et AVIGNON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 373. Recette : 4.600 F. Buts, Albi : Azéma (32e) ; Avignon : Bussi (47e).

ALBI : Fernandez — Landez, Cabirol, Pages, **Lorenzo** — Un, Quibel — ***Azéma,** Dugrip, **Pascalis,** Gibert. Entr. : Sloninski.

AVIGNON : Hoffmann — Périgny, Perles, Escalier, Palermini — **Barbieri, Lombardi** — Villaire, **Kassoyan, *Bussi,** Jullien (puis Bernard, 77e). Entr. : Sicard.

NICE b. BASTIA : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Lever de rideau de Nice-Valenciennes. Buts : Lazzari (30e c.s.c.) ; Castellani (45e).

NICE : Peyron — **Pigal,** Baraja, Edelga, Capadona — **Raybaud, Gentili** — J. Jouve, Cohen, ***Castellani, Collina.** Entr. : Rossi.

BASTIA : ***Weller — Matei,** Marchioni, **Lucchini,** Lazzeri — Panza, **Andiretti** — Canali, **Krimau,** Cecchini, Giordani (puis Rocchi, 46e). Entr. : Daniel.

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **Fossemagne**	2-0
Montmorillon - Limoges	1-1
La Rochelle - Saintes	0-0
Blois - Amboise	2-0
Aixe-sur-Vienne - Niort	0-1
Angers - Poitiers	3-1
Le Bourg-la-Roche - Villenave	3-1
Châtellerault - Libourne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	19	11	8	3	0	33	3
2. **Montmorillon**	16	11	5	6	0	18	8
3. **Limoges**	15	11	5	5	1	16	7
4. **La Rochelle**	14	11	5	4	2	14	6
5. **Blois**	11	11	3	5	3	10	10
Aixe-s-Vien.	11	11	4	3	4	9	15
7. Angers	10	11	3	4	4	14	12
Le B.-la-Roc.	10	11	3	4	4	13	13
Châtellerault	10	11	3	4	4	20	21
10. **Saintes**	9	11	3	3	5	13	12
Amboise	9	11	3	3	5	9	16
Libourne	9	11	3	3	5	10	18
Niort	9	11	2	5	4	9	18
Poitiers	9	11	3	3	5	12	21
15. **Fossemagne**	8	11	2	4	5	5	14
16. **Villenave**	7	11	1	5	5	12	23

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. VILLENAVE : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1 156. Recette : 12 580. Buts : Le Bourg-sous-la-Roche : Lambert (35e), Ropert (50e), Defaye (67) ; Villenave : Ballion (29e).

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Morit, **Defaye, Piumi,** Tignola — **Fournier, Letard** — Lambert, Ropert, Drappier (puis Dupé 84e), ***Gestin.** Entraîneur : Hassen.

VILLENAVE : **Gougeon** — Tachoires, ***Legros,** Benisseau, Faye — Salzat, Parreau (puis Esteban 71e) — Cruchon, Gentilhomme, **Ballion,** Favier. Entraîneurs : Legros et Grimonpont.

BORDEAUX b. FOSSEMAGNE : 2-0 (2-0) : Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Lever de rideau Bordeaux-Laval. Buts : Bordeaux : Coulon (28e), Holmstroem (29e).

BORDEAUX : Montes — **Minvielle,** Gilet, **Domergue,** Boucher — Touré, Chanceaulme — **Petitbois, *Coulon,** Toselli, Holmstrom. Entraîneur : Michelena.

FOSSEMAGNE : ***Galant** — Bruny, **Goetzman, Chadowne, Montupet,** Boisgoutier, Oddos (puis Peletange 68e) — Constant, Lavaud, Bajrani, Zdeg.

CHATELLERAULT et LIBOURNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paittier. Spectateurs : 775. Recette : 9 761. Buts : Châtellerault : Maunoury (14e) ; Libourne : Egarius (6e .

CHATELLERAULT : **Aman** — Papini, Maunoury, **Bordier, Naudon — *Walker,** Audinet — Bassier, Chatry, **Minier,** Ben Saïd. Entraîneur : Tordo.

LIBOURNE : Granger — Ansaldo, **Le Magorou, Montes,** Perales — Tessonneau, Stephan (puis Vaubourgoin 46e), Pichardie, ***Egarius, Séné,** Dubedout. Entraîneur : Fortunel.

NIORT b. AIXE-SUR-VIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 596. Recette : 5 795. But : Bodin (70e).

AIXE-SUR-VIENNE : **Charpentier — Pinaud, Fermigier,** Friquet, Claveau — **Deglane, M. Raymondeau — Pagnon,** Vivolo, N'Doumbé, J.-M. Raymondeau. Entraîneur : Goujon.

NIORT : **Adam** — Brineau, Joubert, Boyer (puis Calandot 37e), Nivault — **Fert, Bremond** — San Juan, **Bodin, *Richard, Arault.** Entraîneur : Hnatow.

BLOIS b. AMBOISE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Humière. Spectateurs : 1 198. Recette : 16 489. Buts : Marchetti (11e), Jouanneau (55e).

BLOIS : **Barina — Rouleau, Pernom, Lorenzo,** Deniau — Margoil, Richaud — **Mac Guinness, *Menoury,** Marchetti (puis (Laboutte 46e), Jouanneau. Entraîneur : **Moknachi.**

AMBOISE : **Auvray — Gérard, Cardoni,** Larguillez, Bonnetat — Moresve, ***Sapeta — Pires** (puis Loiseau 61e), **Niamké,** Djaboli, Méreau. Entraîneurs : Boussa et Pascal.

MONTMORILLON et LIMOGES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 2 078. Recette : 27 320. Buts : Montmorillon : Merine (24e) ; Limoges : Fick (26e).

MONTMORILLON : ***Delhumeau** — Nauleau, Grégoire, Bajou, Guignandon — **S. Fumeron,** Dion — **Billac, Metrine, Queyrel,** Thiam (puis Delair 46e). Entraîneur : Devaux.

LIMOGES : Balestrat — Forestier, **Wojcik, Duval,** Dugenie — **Henni,** Châteauvieux — ***Stojovic, Fick,** Hamershmict, Nolot. Entraîneur : Kowal.

LA ROCHELLE et SAINTES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Espugne-Dorses. Spectateurs : 2 068. Recette : 23 137.

LA ROCHELLE. — ***Darchicourt** — Robert, **Belnard, Kubler,** Thévenet — Sichère, **Gautier** — Sallat, Agudo, Douis, **Daguse.** Entraîneur : Blondel.

SAINTES : ***Noël** — Tremblé, **Dufour, Garcia,** Moreno — Dombeck (puis Vignaud 67e), **Boireau — Perrin, Guillotcau,** Renaud, Hervé. Entraîneur : S. Dombeck.

ANGERS b. POITIERS : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Lever de rideau Angers-Metz. Buts : Angers : Ouattara (12e), D'Hondt (43e), Chastin (72e) ; Poitiers : Dantan (75e sur penalty).

ANGERS : **Janin — Petiteau,** Heslot, Morin, Felci — ***D'Hondt, Dubois — Augustin, Gonfalone,** Ouattara, Chastin. Entraîneur : Michlowski.

POITIERS : ***Valet — Nadal,** Grenouillo,t, Diota, Bourguignon — Dafrouallah, **Houlier** — Dantan, Gatefait, Brault, **Daviaud.** Entraîneur : Leclerc.

OUEST

Concarneau - Paris St-Germain	3-2
Cholet - Laval	1-1
Nantes - **Le Havre**	5-1
Penmarc'h - Berné	2-2
Saint-Nazaire - Saint-Brieuc	3-0
Le Mans - Rennes	0-1
U.S. Normande - Mondeville	2-2
Guingamp - Malakoff	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Concarneau**	19	11	9	1	1	25	12
2. Nantes	15	11	7	1	3	31	15
Laval	15	11	7	1	3	31	15
4. **Cholet**	14	11	3	8	0	14	8
Berné	14	11	5	4	2	21	16
Guingamp	14	11	6	2	3	26	23
7. **Le Mans**	11	11	4	3	4	21	17
Le Havre	11	11	3	5	3	18	18
St-Brieuc	11	11	4	3	4	12	14
10. Rennes	10	11	4	2	5	27	23
11. **U.S. Norman.**	9	11	2	5	4	18	24
12. **Malakoff**	8	11	3	2	6	15	18
Penmarc'h	8	11	2	4	5	12	23
14. Paris St-Ger.	7	11	1	5	5	12	19
15. **St-Nazaire**	6	11	2	2	7	15	30
16. **Mondeville**	4	11	0	4	7	15	33

GUINGAMP b. MALAKOFF : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 2 929. Recette : 35 300 F. Buts : Gill (55e), Stephan (66e).

GUINGAMP : **Reyt — Gueguen, S. Salvi, Schmitt, *D. Salvi — P. Le Goff, Le Coz — Le Quéré, Hervé Le Goff, Stéphan, Fill.** Entraîneur : Druda.

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq, Bocq,** Goupil, Mourquet — **Daguillon, Baron** — Bolny, Boughenia, **Abbate, Collat.** Entraîneur : Cros.

CHOLET et LAVAL : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 2 573. Recette : 27 715 F. Buts : Cholet : Lowinski (80e) ; Laval : Lhoste (65e).

CHOLET : **Daviaud** — Graveleau, Pampanay, Bouffandeau, ***Dolezar** — Goislot, **Lowinski — Croizer,** Sczyrzba, **Boisdron** (puis Simon 81e), Audider. Entraîneur : **Abad.**

LAVAL : ***Lamy** — Papin, Perais, **Plessis, Lhuissier** — Laurendeau, Leroyer — **Dréano, Bedouet, Lhoste,** Sablé. Entraîneur : Rouillé.

RENNES b. LE MANS : 1-0 (1-0) : Terrain : mauvais. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 1 459. Recette : 15 662 F. But : Simon (17e).

LE MANS : Jacotin — Parage, Bombeau, Réolid, Trottin — ***Laurier,** Hardouin — Gougeon, Senellier, Pascalou (puis Traoré 69e), Anic. Entraîneur : Laurier.

RENNES : ***D. Bernard** — Jeuland, Blin, Pallier, Perriault — Orhan, Berlin — Kerjean, Kouadio, A. Bernard, Simon.

SAINT-NAZAIRE b. SAINT-BRIEUC : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 1 248. Recette : 13 909 F. Buts : Belliot (34e et 39e), Watteau (83e).

SAINT-NAZAIRE : **Eon** — Huet, **Filloud, Pedron, De Michèle — *Pluchon, Jeannotin** — Watteau, Sabatier, Leroy, **Belliot.** Entraîneur : Mayet.

SAINT-BRIEUC : Saintilan — **Girard,** Maugard, André, **Bocquenet — *Garcia, Morin — Toullec,** Fofana, **David,** Feret.

U.S. NORMANDE et MONDEVILLE : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 1 092. Recette : 9 355 F. Buts : U.S. Normande : Roberge (1re), Prenveille (48e) ; Mondeville : Poisson (65e), Plessis (71e).

U.S. NORMANDE : **Gabrielle — C. Marie, E. Prieur, Leneveu, Guezet** — Hardy, Beatrix — Loum, **A. Prieur,** Roberge, ***Prenveille.** Entraîneur : **Lysik.**

MONDEVILLE : Sénéchal — **François,** Labbé, **Bodin,** Daigle — Gallon, Lebon (puis Labbé 62e) — **Gassert, *Plessis, Poisson,** Guesdon. Entraîneur : **Gassert.**

NANTES b. LE HAVRE : 5-1 (1-0) : — Terrain : gras. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 426. Recette : 4.081 F. Buts : Nantes : Yvinec (csc 2e), Lacombe (50e), Triantafilos (60e), Bossi (84e), Muller (88e) ; **Le** Havre : Broggini (70e).

NANTES : Desrousseaux — Bibard (puis Suaudeau 46e), **Benion, Steck, Denoueix** — Muller, Tusseau — **Vendrely, *Lacombe,** Triantafilos, Bossi. Entraîneur : Suaudeau.

LE HAVRE : Bourgier — Nolent, Yvinec, ***Creignou, Dial** — Carlier (puis Predhomme 24e), Guissepacci — Broggini, **Carletti,** Roger, **François.** Entraîneur : Lavagne.

PENMARC'H et BERNE : 2-2 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 1 703. Buts : Penmarc'h : Cariou (35e), Lebrun (38e) ; Berné : Ramirez (47e et 61e).

PENMARC'H : Chevalier — Lucas, Tanneau, **Kerbiriou,** Lepape — ***Aziri, Lebrun** (puis volant 67e) — Cariou, Lelouet, Bloch, Brelivet. Entraîneur : Mahi.

BERNE : Jégouzo — Heurtebize, Jacques, Cordiet, **Frankiewicz** — Le Quenic, Le Dortz — ***Gourcuff,** Le Tallec, **Ramirez,** Bretaudeau (puis Simon 45e). Entraîneur : Le Bastard.

CONCARNEAU b. PARIS SAINT-GERMAIN : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 2 253. Recette : 22 036 F. Buts : Concarneau : Minos (38e), Bajoc (43e csc), Talec (51e) ; Paris-Saint-Germain : Justier (4e), Robinson (84e).

CONCARNEAU : **Laouenan** — Laziou (puis Lannuzel 60e), **Dezothez, Cl. Deru, Léon** — G. Deru, Talec — Barraud, Le Calloc'h, **Le Gall, *Minos.** Entraîneur : Guillou.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Truffert — **Quere, Cenzatto,** Bajoc, Morin — ***Moraly,** Gisberghe (puis Robinson 71e) — **Justier,** Ali Messaoud, **Barberat, Nosibor.**

EST

Metz - **Haguenau**	0-3
Talange - Sochaux	3-0
Saint-Louis - Blénod	0-3
Belfort - Mulhouse	1-2
Masevaux - Amnéville	2-1
Vittel - Beaune	0-1
Nancy - Strasbourg	1-0
Cuiseaux-Louhans - Stiring	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Mulhouse**	18	11	9	0	2	31	14
2. **Haguenau**	16	11	7	2	2	17	6
3. Sochaux	15	11	7	1	3	18	9
Saint-Louis	15	11	7	1	3	13	8
5. **Blénod**	14	11	6	2	3	17	7
Talange	14	11	6	2	3	15	11
7. **Beaune**	13	11	6	1	4	12	11
8. Nancy	11	11	4	3	4	13	14
Belfort	11	11	3	5	3	15	18
10. **Masevaux**	10	11	4	2	5	13	17
11. **Cuiseaux**	9	11	4	1	6	12	18
12. Strasbourg	8	11	1	6	4	7	12
13. **Amnéville**	7	11	2	3	6	8	14
14. Metz	6	11	2	2	7	13	25
15. **Stiring**	5	11	2	1	8	18	23
16. **Vittel**	4	11	0	4	7	9	25

BLENOD b. SAINT-LOUIS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 462. Recette : 5 300 F. Buts : Weber (40e, 47e), Pierron (55e).

SAINT-LOUIS : Ménissier — Soulage, Haguist, ***Marciniak, Sondenecker** — Tolle, Ottaviani — Trechein, Gusothien, Antony, Thoma (puis Hervouet 60e). Entraîneur : Maurice Hincker.

BLENOD : G. Dorget — Wiliczkowski, A. Dorget, Lahaxe, Bellini — ***Weber,** Reverberi — Jannot, Kachouri, Helf, Pierron. Entraîneur : Maggiera.

MASEVAUX b. AMNEVILLE : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 525. Recette : 6 076 F. Buts : Masevaux : Ehret (4e), Koenig (41e) ; Amnéville : Camara (77e).

MASEVAUX : Grabowski — Bejot, Matter, Spiegel, Tschirret — Gallea, Roseck (puis Harquel 51e) — Di Giusto, Sermone, ***Koenig,** Ehret. Entraîneur : Mantovani.

AMNEVILLE : Hinsberger — Pecqueur, Oswald, Flageolet, Ladurelle — Dassis, Fanzel (puis Schall 46e) — François, ***Camara,** Dufour, Gaspard. Entraîneur : Husson.

HAGUENAU b. METZ : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 303. Recette : 2 287 F. Buts : Febwet (33e), Rick (48e), Conrath (69e).

METZ : Ettore — Hocquaux, Zdun, ***Moretto,** Tarussi — Coustillet, Anastasowa, Bilotte — Ropero, Lafleur, Formica. Entraîneur : Birtel.

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Jung, Devaux, Conrad — Schmitz, ***Kistler,** Siffert — Febwet (puis Weiss 77e), Rick, Zimmermann. Entraîneur : Loriane.

CUISEAUX-LOUHANS b. STIRING : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 758. Recette : 7 995 F. Buts : Cuiseaux : Addeo (7e), Brot (57e s. pen.) ; Stiring : Minci (35e).

CUISEAUX-LOUHANS : **Berthier — *Barthelet,** Stacko, Garzitto, Lorenzatti — Fernandez, Brot — **Addéo,** Trouillet, Asnar, Danjean. Entraîneur : Papas.

STIRING-WENDEL : Schuster — Baumert, Houselstein, Krafczyk, Engelbreit — **Becker,** Schneider — Cerati, **Maas,** Dechoux (puis Novik 87e), **Minci.** Entraîneur : Krafczyk.

MULHOUSE b. BELFORT : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 1 085. Recette : 10 710 F. Buts : Belfort : Bissel (38e) ; Mulhouse : Danelon (71e), Subiat (79e).

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Merle, Volbert, Schwertz — Putti, Compagnon — Truchot, ***Bissel,** Metzger, Savio. Entraîneur : Gester.

MULHOUSE : Travolti — Reiff, Duval, Jamin, Geury — Pauvert, Danelon — ***Subiat,** Fauré, Jacobozzi, Hoffess. Entraîneur : Merschel.

BEAUNE b. VITTEL : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 166. Recette : 2 000. But : Brelot (75e).

VITTEL : Bichard — Bastien, Sayer, Lassausse, Didier — Haussermann, Reyno — Massicart, Janiak (puis Girard 64e), Chéré, **Boileau.** Entraîneur : Morra.

BEAUNE : Besse — Berra, Di Martino, Malfondet, Rayer — Beroud, Rousseau — Houndjo, ***Brelot,** Bidault, Govou. Entraîneur : Macia.

TALANGE b. SOCHAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sculford. Spectateurs : 661. Recette : 9 360 F. Buts : Weber (45e, 72e), Thomas (84e).

TALANGE : Brembilla — Boubehira, Held, Gratius, Kayl — Wollscheid, Patassi (puis Rigoni 65e) — Thomas, Di Persio, ***Weber,** Szymanski. Entraîneur : Crugnola.

SOCHAUX : Rust — Dortevelle, Manchon, Pion, Zandona — Bezaz, Benoit — Bon, Bourgeois, ***Genghini,** Meyer. Entraîneur : Tournier.

NANCY b. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : Lever de rideau Nancy-Lens. But : Léonetti (72e).

NANCY : Caullery — Perdriaux, Auburtin, Ulrich, Tapin — Barret, ***Rapenne** — Leonetti, Giordano, Chebel, Guilluy. Entraîneur : A. Platini.

STRASBOURG : Palu — Reder, Krug, Marti, Tischler — Mosser, Wiss — Deutschmann (puis Jenner 58e), Messer, Greiner, ***Syther.** Entraîneur : Berthommier.

NORD

Mantes - Poissy	2-1
Lens - **Calais**	0-0
Reims - **Saint-Quentin**	0-0
Creil - Hénin	0-0
Revin - Arras	0-1
Amiens - Sedon	2-2
Cambrai - Beauvais	1-2
Saint-Omer - Abbeville	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Poissy**	17	11	8	1	2	22	10
2. Lens	15	11	6	3	2	21	13
3. **Calais**	13	11	4	5	2	12	6
St-Omer	13	11	6	1	4	13	18
5. Sedan	12	11	4	4	3	16	9
Reims	12	11	4	4	3	12	9
St-Quentin	12	11	3	6	2	16	13
8. **Creil**	11	11	3	5	3	18	17
Mantes	11	11	4	3	4	10	10
10. **Arras**	10	11	4	2	5	17	18
Cambrai	10	11	3	4	4	14	16
Amiens	10	11	4	2	5	11	16
13. **Abbeville**	9	11	2	5	4	7	11
Beauvais	9	11	3	3	5	7	12
15. **Hénin**	7	11	2	3	[illegible]	8	20
16. **Revin**	5	11	2	1	8	8	24

LENS et CALAIS : 0-0. — Terrain : bon.. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 1.037. Recette : 10.930 F.

LENS : **Leclerc** — Mastroianni, ***Lefebvre,** Delcampe, Douillet (puis Moskala, 25e) — **Godel, Syna — Westerloppe,** Locatelli, **Llorens,** Ansart. Entr. : Grevin.

CALAIS : **Dewet** — Fardoux, Piedbois, Robe, Lannoy — Ducoroy (puis Monchy, 65e), ***Michalou — Boulanger,** Verwaerde, Fournier, Baron. Entr. : Placzek.

BEAUVAIS b. CAMBRAI : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 549. Recette : 6.204 F. Buts, Beauvais : Lagny (36e, 74e) ; Cambrai : Guy Leroy (61e).

CAMBRAI : Peltier — A. Le Roy, ***Dussenne, Penetticobra,** Boulanger G. — G. Leroy, Blanchard — Pielok, Carn (puis D. Boulanger, 75e) ; Jasiak, Pouillart. Entr. : J. Cornet.

BEAUVAIS : Bienfait — **Bailly G.,** Gosse, Arhout, **Hertout** — B. Bailly, Pagnier — ***Lagny,** Chenet, **Lahhar,** Leduc. Entr. : Freixo.

CREIL et HENIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pasdeloup. Spectateurs : 960. Recette : 11.456 F.

CREIL : Fessler — Pinguet, ***Desseigne,** Knoll, J.-M. Gillion — Delattre, Diximus — Chichane (puis Petit, 46e), N. Gillion, Roedsens, Mengual. Entr. : Nikolicht.

HENIN : Malderet — Lanvin, Tavernier, Mansier, ***Lefevre** — Pomart, Glin — Bellicourt, Piecuch, Pawlak, Warryskowych. Entr. : Bachortz.

REIMS et SAINT-QUENTIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Lever de rideau de Reims-Saint-Etienne.

REIMS : Thieffry — Miel, Fuchs, ***Hochart,** Rampillon — Jaffres, Callé — Vercruysse, Duée, Mauffroy, Lindeckert. Entr. : Prodocimi.

SAINT-QUENTIN : Ply — Beranger, Carpentier, Pesin, Colzy — Calllieux, Bougriou — Bunel (puis Ramé 78e), Donneville, Fall, ***Carette.** Entr. : Mascret.

Fuchs (Reims) : expulsé à la 79e min.

MANTES b. POISSY : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Casasola. Spectateurs : 2.618. Recette : 29.943 F. Buts, Mantes : Chedanne (28e, 58e) ; Poissy : Martet (65e).

MANTES : Allione — **Roulot, Bajio,** Demota, Soci — Sanchez, **Baclet, Sellier — Carrara, *Chedanne, Diagne.** Entr. : Rodighiero.

POISSY : Leplat — Christiaen, **Barbier,** Tiramani, Houziaux — **Leclercq, Zbinden,** Schmitt — Pons, ***Martet,** Agier (puis Boisneault, 71e). Entr. : Quenolle.

AMIENS et SEDAN : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Berteloo. Spectateurs : 719. Recette : 5.894 F. Buts, Amiens : Saurfeld (1re, 51e) ; Sedan : Zanelli (12e), Raulin (72e).

AMIENS : Ragon — Louchet, Bocquet (puis Sandli, 70e), Lefebvre, Svreck — Pottier, F. Mankowski — **Maison, *Saurfeld,** Fontaine, **Lalo.** Entr. : Buchot.

SEDAN : Klimek — **Peignois,** Chretien, Pedrotti, Beaurain — Polaniok, ***Breny — Raulin, Jacquart,** Delcampe, **Zanelli.** Entr. : Perrin.

Lalo (Amiens) : blessé, sorti à la 80e minute.

SAINT-OMER b. ABBEVILLE : 3-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leicht-Shumann. Spectateurs : 1.215. Recette : 13.206 F. Buts, Saint-Omer : Dupont (7e), Feys (43e), Laurence (48e) ; Abbeville : Monvoisin (81e), Pielrowski (82e).

SAINT-OMER : Maeght — Nazik, Pouillart, Sillou, **Largilliere — *Laurence,** Bogaert (puis Quelton, 46e) — **Bergues, Feys, Dupont, Chapin.** Entr. : Tourte.

ABBEVILLE : **Opila** — Damen, **Mouchon,** Paris, **François** — Andrien, Bertoux (puis Boulart, 84e) — **Pietrowski, Auquiart,** Carette, ***Monvoisin.** Entr. : Jean Baratte.

ARRAS b. REVIN : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Latreille. Spectateurs : 843. Recette : 7.634 F. But : Dutriaux (78e).

REVIN : Bertolutti — Bevière, **Lefevre,** Ponsait, Bertrand (puis Biskupski, 78e) — **Sorica, *Léger** — Cochaux, Baré, Antoniotti, Montreuil. Entr. : Féré.

ARRAS : Legrand — Tempet, Clouet, **Wojick,** Delion — Romby, Verhoeve — ***Dutriaux,** Tomaszewski (puis Robaert 65e), Gonius, Golinski. Entr. : Flak.

AIXE-SUR-VIENNE (Georges Modenel)

- A Aixe, on n'a pas d'attaque mais on a de la défense. Le quatorzième but, certes, mais dix en deux fois (six à Bordeaux, quatre à Saintes) et quatre en huit matches, dans la période faste du 5 septembre au 5 octobre. Cela a permis jusqu'alors à l'A.S. Aixe de conserver une excellente cinquième place. Il faudrait toutefois penser que la meilleure défense c'est encore l'attaque.
- Bodin, le numéro 9 de Niort était-il hors jeu au départ de l'action qui amena le seul but de la rencontre Aixe-Niort ? La question restera posée. Les hors-jeu, malheureusement, sont comme les coups francs ou les penalties. Toujours considérés à tort par ceux qui en subissent les conséquences.
- C'est ce que fit remarquer d'ailleurs Yvon Deschamps lors de la remise du « violet », qu'un jury composé des entraîneurs, des dirigeants et des supporters décerne au joueur le plus méritant du mois. Après Charpentier en septembre, c'est Marcel Raymondeau qui, pour octobre, se vit remettre le trophée. Une récompense on ne peut plus méritée.

ALBI (P. Fabre)

- Fernandez réalisa des prouesses renouvelées et il concéda un but à propos duquel on ne saurait lui adresser le moindre reproche ; fréquemment sollicité, il fit apprécier son étonnante sûreté, un placement judicieux, d'excellents réflexes, effectuant ainsi plusieurs interventions décisives.
- Jean-Marie Azéma, grâce à sa maîtrise technique et à son expérience, se révéla l'attaquant tarnais le plus incisif et signa d'ailleurs un magnifique but. Il est profondément regrettable que ce joueur, dont le sens offensif et la puissance de tir apparaissent remarquables, ne puisse apporter qu'un appui épisodique à ses camarades en raison de ses obligations familiales.
- Au sein de la formation provençale, Bussi extériorisa un rayonnement qui lui conféra un rôle éminent. Du perçant, de la vivacité, de l'autorité caractérisèrent une exhibition brillante, qui exigea de généreux efforts.
- A la 78e minute, il fut donné aux Vauclusiens l'occasion de s'approprier la victoire. Mais deux fautes consécutives leur interdirent cette possibilité. A la suite d'un penalty accordé pour un arrêt irrégulier de Lorenzo sur Kassoyan, Bussi réussissait le but, refusé par l'arbitre, Lombardi ayant malencontreusement pénétré dans la surface de réparation avant le coup de sifflet. Invité à recommencer cette tentative, Bussi préféra confier cette tâche à Kassoyan, qui expédia la balle à côté.

AMIENS (Robert Cressent)

- Tandis que Buchot fulminait après cette balle insignifiante de Raulin qui remit les deux équipes à égalité (72e), Perrin savourait le point ainsi pris à l'extérieur, faisant ressortir la moyenne d'âge des Sedanais : dix-neuf ans. D'ailleurs, les deux entraîneurs se retrouvèrent d'accord sur la qualité du football offert par une jeune et pétillante formation ardennaise devant laquelle les Amiénois répliquèrent avec habileté.
- Il y eut pourtant quelque amertume dans les propos de l'entraîneur ardennais. En dehors du tir de Delcampe sur la transversale de Ragon (32e) qu'imita l'Amiénois Lefebvre en expédiant son ballon sur celle de Klimek (77e), le fait est que le réalisateur des 2 buts d'Amiens fut un ancien Sedanais, Christian Saurfeld. Celui-ci, dont c'était la rentrée après sa blessure contre Epinal (Division II), non seulement ouvrit le socre d'un tir croisé (première minute), avant de redonner l'avantage d'un balle tendue du gauche (51e), mais encore faillit-il réussir le coup du chapeau, sans une parade extraordinaire de Klimek (55e).

AIX (Raymond Marc)

- Les Aixois ne se sont toujours pas réconciliés avec leurs supporters. Le match nul obtenu contre Nîmes n'est pas suffisant pour donner satisfaction et les critiques n'ont pas manqué. Bénéficiant d'un contre favorable, Vierjon — qui s'était porté à l'attaque à la vingtième minute — s'infiltrait au sein de la surface aixoise. Deux défenseurs locaux intervenaient, Vierjon s'écroulait ; M. Gully, dont l'arbitrage fut par ailleurs assez irritant, ne pouvait siffler que penalty, ce qu'il fit et Samuel transforma en but.
- Les Aixois allaient égaliser quatre minutes plus tard. Nardelli fauché à vingt mètres de la cage, c'était un coup franc pour Aix. Très bien botté par Giuliano — qui avait mis le paquet —, Martinelli ne pouvait maîtriser le ballon. Kuzwoski reprenait et la balle était remise en jeu par un montant. C'est là qu'intervenait, tel un diable sorti de sa boîte, Nardelli qui fusillait Martinelli. C'était l'égalisation.

ROLAND BISSEL, LE CANONNIER DE BELFORT

Il a les yeux bleus, les cheveux mi-roux, mi-blonds, et est bâti en athlète. Son gabarit est plutôt celui d'un défenseur mais il joue en première ligne et s'y distingue. Oui, Bissel est un costaud, un malabar, comme dirait Anny Cordy. Il est aussi la force de frappe de Belfort. Et les buts qu'il marque de la tête notamment, sont d'une puissance...

Aussi, Bissel, qui a vingt-quatre printemps, n'a pas tardé à se signaler parmi les meilleurs buteurs du groupe Est. A la Meinau, l'autre dimanche, il avait seulement... deux anges gardiens.

Tout cela ne serait rien si sa tendinite ne lui donnait des soucis, ces temps-ci, aussi, il soigne ça avec énergie.

Chez les Bissel on est footballeur de père en fils. Roland lui, a déjà roulé sa bosse dans le (sportif) bassin potassique d'Alsace. Wittenheim ; Wittelsheim avec lequel il fut champion d'Alsace. Jeune footballeur, il n'a guère quitté la banlieue mulhousienne ; on l'a vu opérer aussi à Ensisheim et il y eut un petit séjour à l'A.S. Mulhouse. Et puis, un beau jour il est devenu sociétaire du club numéro un de cette grande cité, le F.C. Mulhouse.

C'était en 1973-74. « J'ai opéré quinze fois en Division II. Ça laisse de bons souvenirs, je me souviens, notamment, d'une soirée cannoise où nous avons pris le bonus », dit-il.

Pourtant tous les vœux de ce robuste garçon n'ont pas été exaucés au club de Bourtzwiller. A son gré, et à celui de ses nombreux amis, Roland Bissel n'est pas apparu autant de fois qu'il l'aurait souhaité. « Bien sûr, dit-il, l'effectif à un moment donné, était assez riche, et tout le monde ne peut jouer ainsi en Première. » Ce baroudeur éprouva alors le besoin de changer d'air. D'abord contacté par St-Louis il a fini par se retrouver au pied du... lion de Belfort.

En effet, Jean-Pierre Spony, le recruteur belfortain à qui ses amis mulhousiens Pierre Demuth et Jean - Marie Zimmermann avaient signalé Bissel, obtint de l'attaquant alsacien, sa signature.

A Belfort, Bissel a trouvé un bon club, de bons camarades, on a conservé ici l'esprit « patro ». Mais le jeune Mulhousien ne nous a pas caché qu'il serait tenté par l'aventure professionnelle. Pour l'heure, il est dans le jeu de l'A.S.M. Belfort, qui se comporte très honorablement dans cette compétition de Division III retrouvée, un bel atout.

Georges POURE.

- Par la suite, les Aixois imposèrent une certaine domination et Martinelli se sortit très bien de plusieurs situations confuses devant sa cage. Sur une contre-attaque amorcée par Lafont, Sabatier réussissait à tromper l'excellent tandem des défenseurs centraux aixois Bono-Bertrand et il fallait que Jacotin intervienne dans les pieds de Sabatier pour éviter le pire.

BELFORT (Georges Poure)

- « Aujourd'hui, il y a des problèmes, nous dit avant le match l'entraîneur mulhousien Roland Merschel, du fait des blessés Becker, Cron et Dahmann. » Aussi l'entraîneur a-t-il eu bien du mal à former son équipe et il a dû modifier deux fois sa feuille de match.
- Nestor Subiat a été heureux de retrouver Roland Bissel, maintenant belfortain, au côté de qui il opéra à Mulhouse ces dernières saisons.
- A la pression des Mulhousiens, qui se montrèrent pendant une demi-heure assez envahissants, les Belfortains, discrets jusque-là, montrèrent qu'ils avaient bien appris leur leçon. Lumineuses furent les actions qu'ils menèrent avant la pause et l'une d'elles — le but de Bissel, de la tête sur centre de Savio, à la suite d'une talonnade de Truchot — fut ce qu'on peut appeler « de la belle ouvrage ».
- Mais Roland Bissel, souffrant terriblement des tendons, a dû renoncer à la 63e minute. « Quelle malchance ! Aujourd'hui, je faisais un récital », nous dit-il au vestiaire. Il lui faudra maintenant un bon mois de repos avant de reprendre la compétition.
- Le président mulhousien Joseph Goetschy et l'entraîneur Merschel estimaient que, tout compte fait, c'est le métier de leur équipe qui l'avait emporté. « Nous avons gagné, c'est le côté positif ; mais notre équipe n'a vraiment bien joué que pendant la première mi-temps. Ensuite, tout s'est un peu disloqué. Belfort nous a agréablement surpris. C'est solide. Finalement, il ne méritait pas de perdre. Notre victoire est assez chanceuse », conclut Roland Merschel.

CONCARNEAU (André Bourdon)

- Le plus malchanceux des Parisiens fut sans aucun doute le valeureux Bajoc, qui trompa son propre gardien juste avant le repos, offrant à Concarneau un avantage inespéré à l'issue d'une première période au cours de laquelle le leader nous parut bien fébrile.
- Barberat manqua lui aussi de chance lorsque à la 87e minute sa fantastique reprise de volée échoua sur la transversale du gardien Laouen, car c'était une balle d'égalisation, égalisation qui n'aurait d'ailleurs pas été volée.
- C'est finalement Justier et non Tokoto qui évolua sous les couleurs parisiennes. Bien en prit à Leonnetti puisque le blond Parisien ouvrit le score et se montra un danger constant pour l'arrière-défense concarnoise grâce surtout à son excellent jeu de tête.
- Le jeune Laziou, qui faisait ses grands débuts à « Keramperu », céda sa place en seconde période à Lannuzel, l'ex-capitaine concarnois, qui effectua ainsi une rentrée que l'on peut qualifier d'honnête dans des circonstances de jeu défavorables. Il n'eut pas la chance du douzième homme parisien Robinson, auteur d'un but qui fit peser de réelles menaces sur le court avantage des Concarnois.

CREIL (Pierre Decomble)

- Creil était privé de son capitaine Centelles, blessé, de Parmentier, suspendu, et d'Aranda, grippé. Les visiteurs n'étaient pas mieux lotis, avec l'absence de Peugnet, Manka, Sénéchal et Bazzark. Ces absences ont permis à deux juniors de faire leur « baptême du feu » à Creil. Mengial, qui était entré lors d'un des derniers matches, dix minutes, comme douzième homme, et, du côté de Hénin, Wawryskowyck.
- Wawryskowyck, ce longiligne joueur d'Hénin, lequel porte un nom polonais est, en définitive, un excellent joueur de couleur, dont le père — d'origine polonaise, bien sûr — a épousé une femme de Pointe-à-Pitre. A Hénin, on l'appelle par son prénom, ce qui est, évidemment, plus facile puisque c'est Fred !
- Chacune des formations a son club de supporters qui fait le maximum par de nombreuses façons de venir en aide à son équipe. Pour ce qui est de celui des locaux, les « Allez Creil ! » fêteront cette année, leur trentième anniversaire, au cours de cette tombola qu'ils organisent quand l'A.S. Creil joue chez elle.

  Le club envisage des lots pour Amsterdam ou Rome, à l'occasion des finales européennes de Championnat ou de Coupe. Attendons !

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- L'intérêt et l'espoir suscités par le retour de l'entraîneur Denis Papas ont été suivis d'une certaine déception à l'occasion de la venue de Stiring Wendel. Car, si les locaux ont pris deux points indispensables, leur exhibition fut des plus médiocres. Il a fallu un penalty accordé pour que les hommes de Papas parviennent à s'imposer. Un penalty qu'en l'occurrence les joueurs de Stering n'ont pas tort de juger sévère, car la faute de main de leur entraîneur fut de celles qu'on sanctionne une fois sur deux, selon l'avantage du terrain !
- Deux duels ont opposé, d'une part, Stacko et Maas dans le jeu aérien, et, d'autre part, Barthelet et Minci, les deux meilleurs joueurs de la rencontre. Minci marqua un but mais Barthelet lui mena la vie dure et faillit bien en amener un troisième pour Cuiseaux-Louhans au terme d'une montée spectaculaire de 80 mètres.
- Dans le camp bressan, ce fut la série des nouveaux venus car, avec Barthelet, le petit et remuant Addio — qui prend de l'assurance — fut le plus remarqué des hommes du champ.
- Le gardien Berthier, qui, heureusement, n'est plus un débutant, effectua pour sa part plusieurs interventions décisives, notamment à la 53e minute, quand Maas se présenta seul devant lui alors que le score était de 1-1, ce fut sans doute le tournant décisif du match.
- La caméra installée dans les tribunes de Louhans n'avait pas été déplacée par la télévision régionale mais par le groupe de Stiring, en vue de projections en magnétoscope destinées aux joueurs et aux supporters lorrains.

JACQUES MAEGHT TOUJOURS LA

Jacques Maeght, malgré ses 38 ans, reste le second gardien de but de l'U.S. Saint-Omer. Mais depuis plusieurs dimanches, il a repris la place de titulaire et le brassard de capitaine. Sa carte de visite est éloquente. Maeght est né le 30 décembre 1938 à Orchies. Taille : 1 m 84. Poids : 84 kg. Marié et père de 3 enfants Christine, Véronique et Sophie.

Dessinateur industriel aux Papeteries de l'Aa à Wizernes.

Il demeure à Longuenesse dans une maison construite de ses mains.

C'est à Arques qu'il fit ses premiers essais de gardien. Il fut sélectionné dans l'équipe des cadets du Nord. Il quitta Arques pour le club voisin l'Union Sportive de Saint-Omer au cours de la saison 61-62.

A peine junior, il effectua un essai à Sedan avant de refuser une offre de Saint-Etienne. Depuis 16 saisons consécutives à l'U.S.S.O., Maeght demeure un gardien de but dont la classe n'a d'égale que sa modestie. Il assure le rôle d'entraîneur durant plusieurs années.

Roger HUMBERT.

GUINGAMP (Pierre Donnart)

● Déception bien compréhensible dans les vestiaires de Malakoff après le match. Fercoq et ses camarades avaient en effet l'impression d'avoir fait jeu égal avec les Guingampais. Mais la chance n'était pas de leur côté.

Certes, les banlieusards peuvent invoquer le sort : un tir sur la transversale (4e), un autre sur le montant (44e). Avec un peu plus de réussite, le match basculait !

Il n'empêche cependant que la pression guingampaise a été plus constante (dix corners pour Guingamp contre trois pour Malakoff).

● Les supporters guingampais eurent quelques déceptions en première mi-temps, leur équipe, généralement habile dans le jeu en déviation, avait du mal à construire ses attaques. Les balles n'arrivaient pas et les interceptions adverses ne se comptaient plus. Alors ? On vit bien en seconde mi-temps que le terrain y était pour quelque chose. Bénéficiant à leur tour d'une surface de jeu convenable, les attaquants guingampais pétillèrent à nouveau et le résultat ne se fit pas attendre. En vingt minutes, le match bascula en faveur des Bretons. De l'avis de M. Perray, l'arbitre du match, ce fut un plaisir d'arbitrer la rencontre, tant les deux équipes furent correctes malgré les mauvaises conditions de jeu.

● Le capitaine de Malakoff, Fercoq, n'est pas un inconnu des Guingampais. Ex-Rostrenois, il tint longtemps avec bonheur le poste d'arrière central où il fut apprécié des spectateurs bretons. Après la rencontre, il ne reprit d'ailleurs pas immédiatement le chemin de la capitale, désireux de se retremper un peu dans l'air du pays.

LENS (Adolphe Delannoy)

● Les Lensois n'étaient pas très rassurés avant le match qui devait les opposer à Calais ; il leur manquait Mujica, suspendu, Bourloton et Monchiet, retenus chez les pros, et Gallou, blessé.

● Pour les remplacer, Grévin avait dû faire appel à des joueurs opérant en Division d'honneur et, comme cette équipe est composée en majeure partie de jeunes, c'est une formation qui comprenait neuf juniors qui s'alignait contre les Calaisiens. Malgré tout, les jeunes Lensois se comportèrent fort honorablement et leurs avants donnèrent beaucoup de soucis à la défense calaisienne.

BERNARD PLACZEK CHEZ LUI

On a revu avec beaucoup de plaisir Bernard Placzek, l'ex-capitaine de l'équipe lensoise, qui est actuellement entraineur du R.C. Calais. Il prit plaisir à retrouver ses amis, mais c'est aussi avec une petite pointe d'émotion qu'il pénétra sur le terrain, théâtre de ses exploits durant les douze années qu'il passa dans l'équipe minière.

● A noter un avertissement au Calaisien Fournier pour anti-jeu et surtout et malheureusement l'accident dont fut victime, à la 25e minute, l'arrière lensois Douillet qui, à la suite d'un tacle, s'effondra sur le sol et dut être transporté hors du terrain sur une civière. Il souffrirait d'une fracture de la cheville et d'une fêlure du péroné.

LA ROCHELLE (M. Dinand)

● Le derby Aunis-Saintonge a fait deux demi-perdants puisque aussi bien Rochelais et Saintais n'ont pu se départager. Parallèlement, il a fait deux heureux gagnants, les trésoriers des clubs en présence. Battant, en la circonstance, le record établi lors de la venue des Chamois Niortais, le match se déroula en présence de 2.068 spectateurs payants.

● Comme ils l'avaient fait à l'automne 1975, les Saintais entamèrent la rencontre à allure rapide, firent circuler la balle, alimentèrent une attaque particulièrement dynamique. En face, on se cherchait en vain, on multipliait les bévues, on devait parer au plus pressé pour éviter de succomber devant un ensemble terriblement actif et doté d'incontestables qualités.

● Aux vestiaires, les Rochelais se firent, semble-t-il, chapitrer d'importance. Cinq minutes après la reprise, ils s'assuraient la direction des opérations, dominaient copieusement, mais ne pouvaient tromper la vigilance d'un remarquable Noël. A leur bilan : deux tirs sur les barres (Dagusé, 57e ; Gautier, 79e), puis sauvetage en catastrophe sur la ligne alors que Noël était battu.

● Avant de passer sous la douche réparatrice, l'arrière central Georges Belnard, dont la tenue fut irréprochable, ne put cacher ses sentiments : **« C'est vrai, dit-il, nous nous sommes cherchés tout au long de la première mi-temps. En seconde, compte tenu des circonstances, ce ne fut point à notre égard de la non-réussite mais de l'insolence ! »**

● C'est bien connu, un derby revêt toujours un caractère très particulier. La première manche de celui de Charente-Maritime ne faillit point à la règle. Pour la troisième fois consécutive, les deux adversaires se sont laissés sur une égalité. Gêne pour l'une ou l'autre partie en présence ? Nous ne le croyons pas.

LYON (Paul Fischer)

● Lyon a déçu ses plus chauds partisans et tout particulièrement Aimé Jacquet, qui espérait trouver dans cette formation un ou deux éléments capables de pallier demain à Troyes les défaillances et indisponibilités auxquelles il aura à faire face. Il est reparti bredouille du stade de La Duchère.

● Juvisy a fait tout le jeu, et son mauvais classement actuel ne reflète nullement sa valeur collective. Il devrait remonter la pente. Il est vrai qu'au sein de son attaque Gilbert Itsa a brillé dimanche d'un vif éclat. Des deux buts qu'il a personnellement marqués, le second fut un exemple de lucidité et de sang-froid. En onze matches, il a obtenu douze buts. C'est dire !

● Deux joueurs — l'un dans chaque camp — ont été assez sérieusement blessés à la cheville. Ce fut d'abord Donguy (O.L.) puis Granata (Juvisy). Le premier dut céder sa place à Gabrièle, le second à Fromageon.

● L'O. L. a complètement flanché et n'a sauvé l'honneur qu'à trois minutes du coup de sifflet final par Delestre, qui n'aurait sans doute pas bénéficié d'une telle liberté de manœuvre si la cause de Juvisiy n'avait pas été entendue et gagnée depuis belle lurette. Il reste qu'on attend de Lyon une réhabilitation et de Juvisy une confirmation qui ne saurait tarder.

MARSEILLE (René Espana)

● La rencontre au sommet du groupe Sud O.M. - Alès était décevante à plus d'un titre. Surtout en raison de la pauvreté de la qualité du jeu. Il faut noter que 2.500 spectateurs étaient présents. Néanmoins, les hommes de Roussel et de Bonnet se sont livré un duel intense qui fut par moments assez intéressant à suivre à cause des exploits individuels et surtout par son suspense final.

● Dans le camp olympien, on attendait beaucoup le tandem Martinez-Florès, capable dans un bon jour de bousculer les meilleures défenses. Hélas ! Les jeunes loups de l'O.M. sont apparus en petite condition physique.

● A la mi-temps, les Cévenols menaient 1-0 à la suite d'une erreur défensive et grâce à l'opportunité de Guidicelli. En seconde mi-temps, le débat fut plus équilibré, ce qui n'empêcha pas Alès de mener 2-0, toujours grâce à Guidicelli (55e).

● Mais Marseille revenait et parvenait à inscrire, d'abord, un premier but, grâce à Bouze (63e) puis, enfin, arracher l'égalisation dans les toutes dernières minutes grâce à Florès.

HENRI CROS (SAINT-PRIEST) : SOBRIETE ET EFFICACITE

Un des responsables de la Paillade Montpellier confiait récemment à un confrère, en parlant de Cros : « Ce joueur n'était pas titulaire chez nous en promotion d'honneur et maintenant il brille à l'échelle de la Troisième Division. »

Ces propos traduisaient un certain regret de voir un jeune du cru exilé loin de ses bases pour occuper un poste à responsabilités au sein d'une des antennes de la société que gère le président du club héraultais. Car ce n'est pas seulement en pensant au football qu'Henri Cros est venu s'installer sur les bords du Rhône voici deux ans déjà, même si son ex-président le recommanda auprès des dirigeants du Stade Auto Lyonnais Saint-Priest, qui ne décidèrent de l'engager qu'au terme d'un essai, concluant naturellement.

Ces derniers se réjouissent maintenant de cette circonstance, car ce Méridional bon teint est devenu une des pièces maitresses de leur ensemble, au point que l'entraineur P. Crolle, lui confia le brassard de capitaine.

Au cours de la saison 75-76, qui marquait le retour du S.A.L. Saint-Priest parmi l'élite amateur, Cros se montra l'élément le plus constant, même à des postes divers. Tantôt milieu de terrain offensif ou défensif, tantôt centre avant, tantôt libero, il étala un bagage technique bien au-dessus de la moyenne et un goût de la sobriété qui le rendirent très efficace.

Désormais fixé dans une position de milieu de terrain défensif, il s'avère le complément idéal pour Chevat, et leur entente fait de ce duo le moteur de l'équipe.

Son rôle le voue certes à un travail de destruction, mais il ajoute à celui-ci un souci de créativité qui le pousse dans des raids offensifs qu'il conclut parfois lui-même.

Garçon intelligent et d'une extrême gentillesse, Cros fait l'unanimité dans l'entourage du club où l'on apprécie également son esprit farceur, signe de ses origines méditerranéennes.

Avec Cros, le S.A.L. Saint-Priest possède sans conteste, une valeur sûre.

N. FACCIOLI

MONTMORILLON (Roger Biais)

● Le match entre les deux meilleurs postulants à la montée a tenu ses promesses : un match d'une rare intensité avec deux magnifiques buts marqués de la tête à deux minutes d'intervalle, avec de nombreuses occasions de buts (un score de 3 à 3 aurait été normal), avec un but refusé pour chaque camp. Après le match, dans les deux vestiaires, tout en estimant que le résultat était équitable, on regrettait dans le camp montmorillonnais la décision de l'arbitre quant au but refusé à trois minutes de la fin à l'avant centre local Queyrel.

● Or il semble bien que M. Danna a eu raison, notamment sur le but de Queyrel, car un document photographique et probant : Queyrel s'était aidé avec l'épaule de Wojcik pour s'élever plus haut et marquer de la tête.

● Montmorillon a plié devant Limoges mais ne s'est pas rompu : il a plié parce que Limoges possédait un Stojogic (bien aidé par Henni), mais il ne s'est pas rompu parce que Delhumeau réalisa deux ou trois interventions efficaces devant Fick, Hammersmicht et Stojogic.

● Les Montmorillonnais n'ont pas paru si à l'aise que lors des matches précédents : l'entraîneur Devaux en est conscient et explique cela par une réduction des entraînements en raison des fêtes de la Toussaint et par l'absence de ses deux gauchers Nedaud et G. Fumeron ; ce dernier va d'ailleurs être opéré à Paris par le professeur Lemaire à la suite de sa blessure à un genou et devra faire ensuite un séjour de rééducation d'un mois à Tréboul.

NANTES (Pierre Lautrey)

● Les Nantais menaient à la marque depuis la seconde minute de jeu où un centre au cordeau de Lacombe avait été détourné dans ses propres buts par l'infortuné capitaine normand Yvinec, lequel put se consoler pourtant car Vendrely, bien placé, n'aurait certainement pas laissé passer l'occasion.

● Une blessure à l'épaule de l'international junior Bibard allait permettre à Suaudeau de faire son entrée en jeu. Certes, « Coco » n'a plus ses jambes de vingt ans, mais il possède plus que jamais un extraordinaire sens du jeu et de l'organisation. Sa venue parut transfigurer ses jeunes équipiers et même redonner du mordant à un certain Triantafilos et, dès lors, les courageux visiteurs allaient voir leur défense transpercée par trois fois en moins d'un quart d'heure. A l'origine de ces trois buts se trouvait par hasard le subtil entraîneur local, mais aussi un certain Lacombe qui, malgré de petites lacunes de jeunesse, ne tardera sans doute pas à s'imposer au niveau supérieur.

● Le quatrième but des Nantais, et le but havrais qui sauvait l'honneur furent plus les conséquences d'erreurs défensives flagrantes que d'autres choses. Cela n'avait plus d'ailleurs beaucoup d'importance. Le résultat du match étant scellé et le succès nantais devant être achevé par un cinquième but signé Oscar Muller, qui termina beaucoup mieux ce match qu'il ne l'avait commencé.

● Parmi les satisfactions de la journée, notons la belle tenue des jeunes Steck (Nantes) et Creignou (Le Havre) et souhaitons à l'infortuné Bibard une prompte guérison, afin qu'il puisse rejoindre bientôt l'équipe nationale junior.

ORLEANS (Maurice Percheron)

● « C'est parfois bizarre le football, constatait J.-B. Bordas, à l'issue de l'imposante victoire de son équipe. A sept mois d'intervalle, les rôles sont inversés. A Corbeil, nous avions été « baladés », cette fois c'est nous qui avons « promené » l'adversaire et, pourtant, celui-ci ne présentait pas de formation différente. Cela signifie qu'Orléans est bien supérieur à ce qu'il était auparavant. »

● En inscrivant cinq buts contre Corbeil, soit la moitié du total marqué en dix rencontres, les « Rouges et Jaunes », invaincus pour la quatrième fois consécutive, doivent être pris en considération. S'ils continuent sur leur lancée, ils auraient certainement leur mot à dire dans cette compétition.

● On sait que Jacky Lemée a fait appel au sujet du refus, par le Conseil fédéral, de la demande de dérogation pour sa qualification à Orléans. En attendant, l'ex-Lavallois en est réduit au chômage, très provisoirement du moins, espérons-le pour lui. Quant à J. Viot, le capitaine du onze orléanais, diminué par une grippe, il ne figura samedi que comme douzième homme.

● Objet des soucis de J.-B. Bordas en début de saison, le milieu de terrain a trouvé un bon équilibre. Dominique Guy en est l'élément moteur et le jeune Germain, 16 ans seulement, le régulateur clairvoyant. M'Bongo, récemment incorporé, complète avec bonheur cette ligne intermédiaire.

● Il restait à la ligne d'attaque de s'extérioriser. C'est maintenant chose faite. L'ailier droit Helbert (ex-stagiaire à Nantes) a posé des problèmes sérieux aux arrières visiteurs, par ses excellents débordements il a été à l'origine de plusieurs buts. Quant au centre avant Kervarrec, sans cesse en action, il a réalisé le quadruplé. On ne saurait demander mieux !

SAINT-LOUIS (Fernand Salvadore)

● Au moment même où l'on pensait que les Alsaciens du F. C. Saint-Louis allaient pouvoir consolider leur position (2e) en tête du classement, en accueillant les Mussipontins, il s'est produit cette fameuse baisse de régime que toutes les équipes redoutent. Menés à la marque, dès la quarantième minute, aux termes d'une action individuelle de Wéber, les Ludoviciens, peut être émoussés par leur débauche d'efforts depuis le début de la saison, ont dû amener leur pavillon en seconde mi-temps en raison du punch de Wéber (47e), meilleur homme du match et de Pierron (55e), le tout en moins d'une minute.

● Dans ces conditions, on comprend la déception de l'entraîneur Maurice Hincker, qui ne retrouvait plus son équipe : « C'est dans la tenue, la motivation, l'enthousiasme et la solidité qu'elle inquiétait les meilleurs, il y a tout juste quelques semaines. »

● Le Lorrain Wéber a surpris agréablement les spectateurs du Stade Frontière à Saint-Louis par sa vision de jeu, sa technique éprouvée, son punch (deux buts) et ses qualités de meneur de jeu.

● Pour sa rentrée, après avoir purgé un dimanche de suspension, le puissant André Antony n'a pas été très heureux dans ses tirs, il est vrai que Dorget, le gardien de Blénod, se trouvait toujours à point nommé pour barrer la route au volontaire avant centre alsacien.

VICHY (Georges Senneret)

● L'entraîneur de l'I.N.F. Francisco-Filho, d'ordinaire très calme, était furieux : « Nous devions gagner dix fois, nous disait-il après le match, car Melun ne nous a rien montré. Il avait un plus grand réalisme dans les tirs alors que chez nous ! » Il est un fait que, pour l'I.N.F., ce n'était pas son jour de chance : les stagiaires avaient pourtant égalisé par le très remuant Dufourd, après un but de Gremeaux qui avait ouvert la marque.

● Dès la reprise, Melun prenait l'avantage grâce encore à Gremeaux puis l'I.N.F., loin d'être abattue par ce deuxième but, se montrait dangereux, menaçant même, avec Dufourd, toujours très remuant, Eustache, Rocton et Bisbal qui ratait une extraordinaire occasion d'égaliser (60e).

● Ensuite, Melun dut subir une longue domination mais stérile de l'I.N.F. avant de réussir un troisième but sur un coup franc tiré presque du coin de corner par l'excellent Yougoslave Rachic... La balle arriva devant la cage de Roch qui plongea à retardement. Plaqua-t-il la balle devant ou derrière la ligne ? Le mystère reste entier : l'arbitre, M. Gilhodes, désignant imperturbablement le centre du terrain malgré les vives protestations de Francisco-Filho qui alla, après le match, très sportivement, s'excuser auprès du directeur de jeu.

Ils sont 1.000.000

COUPE DE FRANCE

(4e tour)

ALSACE

Schwindratzheim - Betschdorf	3-2
Lingolsheim - Niederbronn (Niederbronn, qualifié aux pén.)	1-1
FCO Neudorf - Gundershoffen (après prolongations)	2-2
Westhouse - Sundhoffen (après prolongations)	2-1
Red-Star Mulhouse - Sausheim	1-2
Altkirch - Neuweg	2-1

ATLANTIQUE

St-Brévin - La Baule (à cause de l'état du terrain)	remis
Ancenis - Luçon	3-2
La Chaume - Gétigné	0-1
Le Croisic - Sébastien-s.-Loire	5-1
Les Herbiers - Montreuil-Belfroy	1-2

AUVERGNE

Aurillac - Cournon	0-2
Riom-ès-Montagne - A. Vergonghoon	2-1
Moulins - Vichy	1-0
Riom - Ambert	2-2
St-Georges - Vertolaye	3-0

BOURGOGNE

Sens - Decize	0-2
Vauzelles - Fourchambault	2-0
Le Creusot - Dijon	4-3

CENTRE

Beaugency - Saint-Aignan	1-0

CENTRE-OUEST

Cognac - Chauvigny	4-1
Brive - Isle	6-1
Les Aubiers - Saint-Angeau	2-4
Loudun - Nontron	0-4
P.T.T. Limoges - Thouars	2-1

CORSE

O. Ajaccio - AC Ajaccio	2-1
CA Bastiais - EF Bastiaise	2-0

UN MILLION D'AMATEURS

AJACCIO. — Deux matches comptant pour le quatrième tour de la Coupe de France qui opposaient dans le premier à Ajaccia deux équipes ajacciennes et dans le second à Bastia deux équipes bastiaises.

● **Le match d'Ajaccio, au Stade Barthelemy-Silvani,** a été indécis jusqu'au bout alors que l'ACA avait ouvert le score par Leonelli. L'Olympique égalisait trois minutes après par Mazzoni. Puis ce fut Chiaverini qui allait marquer le second but pour l'O.A. lui assurant ainsi sa qualification.

● **Au match de Bastia, le CAB se qualifiait nettement** en battant l'Etoile Filante par 3-0. L'O.A. et le C.A.B. disputeront une finale divisionnaire au cinquième tour. Le vainqueur de cette rencontre aura la difficile tâche d'affronter le club de Division II, le GFCA. — **Jean COLOMBANI.**

FRANCHE-COMTE

Valentigney - Hérimoncourt	0-1
Valdois - Audincourt	1-3
FC Dôle - Vieux Charmont	6-0
Baume-lès-Dames - Champagnole	4-1
Béthoncourt - Lure	1-4
Châteaufarine - Lons-le-Saunier	3-1
Esp. Arc-lès-Grey - PS Besançon	1-0

LORRAINE

Freyming - Diebling	5-1
Pont-à-Mousson - Moyeuvre	2-1
Montigny - Thionville	1-0
Woippy - Forbach	1-3
Trieux - Florange	2-3
Thil - US Tucquegnieux	2-0
Fontoy - ES Metz	1-0
Trouville - Varangeville	1-3
Remiremont - Eloyes	1-4
Gérardmer - Amould	1-4
Haroué - US Lunéville	2-1
Sarreguemines - Magny	1-0
Le Bar-St-Martin - Briey	4-2

LYONNAIS

Abbaye Grenoble - Moutiers	4-1
S.O. Chambéry - CS Decines	3-0
Bourgoin - Norcap Grenoble (après prolongations)	0-1
Bourg - Annemasse (après prolongations)	0-1
Marnaz - Rumilly	2-0
Aix-Les-Bains - Albertville (Albertville qualifié aux pén.)	1-1
Neuville - Feillens	2-0
UGA Lyon Decines - Seyssinet	1-0
Chazelles - Ste Sigolène	3-1
Romans - La Talaudière	1-0
Saint-Héand - USJOA Valence	0-1

MIDI

Martres-Tolosane - Revel	3-2
Castelnaudary - Castres	5-3
Requista - Firmi Decazeville	3-1
Balma - Auch	2-1
Auzat - Cazères	1-2

BALMA CONTINUE

TOULOUSE. — Deux clubs d'Honneur ont doublé le cap en Coupe : Cazères à Auzat (seul vainqueur à l'extérieur) et Castelnaudary face à Castres.

● **Le troisième « Honorable » encore en course :** Auch a succombé à Balma qui ainsi réalise son troisième exploit du genre. Les buts balmanais sont l'œuvre de Salmon et Slaunich.

● Martre et Réquista, les deux autres qualifiés, sont comme Balma, des Promotionnaires d'Honneur. — **G. BONNEMAISON.**

NORD

Billy-Montigny - Ferrière	2-0
Douai - Desvres	3-2
O. Minier - Umro (après prolongations)	1-0
Denain AC - Etaples	5-4
US Tourcoing - Auby	3-0
Thumeries - Espar	2-0
Excelsior - Fourmies	3-1
Saint-Pol - Lillers (après prolongations)	1-0
Le Touquet - Wallers	0-1
Coudekerque - Viesly	0-6
Jeumont - Noyelles God.	0-1
Vieux-Condé - Béthune	1-2
Guines - US Denain	0-3
Maubeuge - RS Roubaix (Roubaix qualifié aux pén.)	1-1
Avesnes-lès-Aubiers - Arques	0-2

ESPAR ELIMINE !

LILLE. — La première défaite d'Espar, leader de Division d'Honneur, lui vaut son élimination de la Coupe par Thumeries, club de promotion. Milleville marqua les deux buts des vainqueurs : le premier à quelques minutes du repos, en reprenant une balle lâchée par le gardien sur un tir de Félix, le deuxième sur penalty à une dizaine de minutes de la fin ; penalty accordé pour fauchage de J.-P. Desprez.

● **C'est là la plus grosse surprise du quatrième tour** avec la défaite du Touquet chez lui devant Wallers, du même groupe promotionnaire que Thumeries. Le Touquet est décidément bien instable.

● **Un seul match s'est terminé sur le tir des penalties,** celui du Racing-Stade de Roubaix à Maubeuge (1-1) où les visiteurs l'emportèrent finalement.

● **Un gros score,** celui de Viesly à Coudekerque. Les visités ont fait un très mauvais match et leurs adversaires en ont profité. — **R. VERKRUSSE.**

NORD-EST

NORD-EST	
Linay-Carignan - Sézanne	1-0

NORMANDIE

Tourlaville - Equeurdreville	1-2
Saint-Lô - PTT Caen	2-1
Sourdeval - L'Aigle	1-2
Port-en-Bessin - Bayeux	1-2
Condé - Avranches	1-0
Broglie - Lisieux	2-1
Romilly - Dieppe	1-0
Darnetal - Evreux	4-3
Elbeuf - Quevilly	2-1
Fauville - Lillebonne	1-0
Arcques - Doudeville	3-1
Duclair - Le Houlme	0-3
Municipaux Le Havre - Bihorel (après prolongations)	2-1

OUEST

Fougères - Saint-Servan	2-1
Plelan-le-Petit - Amicale Plérinaise	4-3
La Ploeucoise - La Bouexière	2-0
Stade Dinannais - Langueux	1-0
Louannec - Stade Lannionnais	4-3
Plouvenez-Lochrist - St. Morlaisien	1-2
St-Pierre-Millizac - Arzellis-de-Ploud	1-2
St. Lesnevien - Etoile St-Laurent	2-0
Guilers - Légion St-Pierre (a.p.)	2-1
F.C. Quimpérois - Carhaix	1-2
U.S. Montagnarde - U.S. Quimperlé	6-1
St. Pontivyen - St. Quiberonnais	2-3
Auray - Hennebont	0-2
Vel. Vannetais - Lanester	3-1
Léopards Ploermel - C.P.B. Rennes	4-6
Gorron - Drapeau Fougères	0-3

PARIS

A.S. Mantes - Puteaux	3-1
Garges - Cheminots Ouest	1-2
Le Bourget - Limay (a.p.)	2-1
Racing - Police	0-1
U.S. Argenteuil - Cosmo Taverny	3-0
Chatou - Suresnes (a.p.)	1-2
St-Leu - St-Denis (a.p.)	2-0
A.C.B.B. - Billancourt	0-3
Montmorency - M.-Laffitte	1-3
Pontoise - Meulan	3-2
Sarcelles - Rambouillet	2-0
Paray-Athis - Vavies (qual. ap. prol.)	1-1
Etampes - E.S. Massy	2-3
St-Maur - Evry	1-2
Cachan - Yerres	2-1
Nogent - Stade Est (qual. ap. prol.)	1-1
Veneux - Montgeron	3-2
Champagne - Brévannes (ap. prol.)	3-5
Morangis - Joinville	1-0
Ste-Geneviève - Palaiseau (qual. a.p.)	1-1
Montrouge - Villemomble	3-4
Pantin - Clamart (ap. prol.)	2-1
P.U.C. - Métro	3-2
Sucy - Gagny (qual. ap. prol.)	1-1

PICARDIE

Hirson - Guignicourt	3-1
L'Etoile - Prémontré	2-1
Ribecourt - Montataire	3-1
Tergnier - Senlis	1-0
Villers-Cotterets - Breteuil	0-1
Bresles (qual. a. pen.) - Corbie	1-1

SUD-EST

La Fontonne - U.S.P.E.G. Marseille	3-1
P.T.T. Nice - Grasse	2-3
Mandelieu - Cap d'Ail	1-0
Saint-Tropez - Hyères	6-3
Cavalaire - Rocheville (a.p.)	3-2
Puget - Cagnes	6-4
Sanary - St-Etienne Nice	2-1
Vitrolles - Veynes	1-3
Gardanne - Marignane	2-1
Premier Canton - Rognonas	3-2
Salon - J.S.A. St-Antoine	3-0
Oraison - Manosque	1-2
Michelis - Biver	2-1
La Rose - Cavaillon	2-3
Sasa - Mazargues	1-5
La Ciotat - C.A. Gombertois	3-1
Gap - Le Merlan	2-0
Valréas - Bollène	2-0
Carpentras - Nyons	2-1
Cabannes - Istres	1-3
Montfrin - St-Laurent-les-Arbres	2-1
Aigues-Mortes - Pont-St-Esprit	3-4
La Grande-Combe - Mauguio	0-2
Paulhan - Saint-Gilles	7-1
Marseillan - Lodève	3-1
Vendargues - La Peyrade (qual. a.p.)	4-4
Perpignan - Sumène	4-3

SUD-OUEST

Stade Montois - Arin-Luzien	0-0
Jurançon - Orthez	2-3
F.C. Pau - Agen	0-1
Gradignan - S.B.U.C. (a.p.)	3-2
Andernos - St-Médard	1-3
Pouillac - Lormont	2-0
Le Haillan - Lège	0-2
B.E.C. - St-Seurin	2-3
Castets - Montfourat	0-3

CHAMPIONNATS

● NORD-EST

Charleville (3) - Bogny (11)	2-2
Sedan (11) - Nogent (16)	2-1
Marnaval (3) - Flohimont (7)	0-0
Epernay (9) - St-Dizier (5)	4-1
Chaumont (11) - U.S.M. Romilly (1)	0-1
Eclaron (2) - Châlons (14)	0-3
Vitry (9) - St. Reims (15)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	19	7	5	2	0	13	5
2. Marnaval	16	7	4	1	2	12	6
Eclaron	16	7	4	1	2	15	11
Charleville	16	7	3	3	1	12	10
5. Epernay	14	6	3	2	1	19	13
Flohimont	14	7	3	1	3	10	6
St-Dizier	14	7	3	3	2	9	11
8. Sézanne	13	6	3	3	1	11	9
Sedan	13	7	2	2	3	9	13
10. Châlons	12	6	3	0	3	10	7
Troyes	12	6	2	3	2	9	11
Bogny	12	6	2	2	2	7	9
Vitry	12	7	2	1	4	6	16
14. Chaumont	11	6	2	1	3	9	9
Reims	11	7	1	3	4	7	13
Nogent	7	7	0	0	7	6	16

● PICARDIE

Saint-Quentin (13) - Roye (6)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	15	6	4	1	1	14	7
Vic	15	6	4	1	1	13	6
Roye	15	7	3	2	2	12	11
4. Laon	14	6	4	0	2	17	10
Soissons	14	6	4	0	2	11	8
Hirson	14	6	4	0	2	7	5
7. Chantilly	13	6	3	1	2	5	7
8. Compiègne	12	6	2	2	2	4	3
9. Ribecourt	11	6	3	1	3	14	10
Prémontre	11	6	2	1	3	8	9
Senlis	11	6	1	3	2	3	5
12. St-Quentin	10	7	0	3	4	6	17
13. Noyon	9	6	0	3	3	2	9
14. Mers	8	6	0	2	4	2	11

● LYONNAIS

M. FOURNET-FAYARD, NOUVEAU PRESIDENT

LYON. — Dimanche s'est tenue à Lyon l'Assemblée Générale ordinaire du Lyonnais au cours de laquelle M. Jean Fournet-Fayard a été élu président à la quasi-unanimité, en remplacement de M. Victor Gautier qui n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat.

● **Il importe de préciser que MM. Farian, Berger, Cabaud et Mayoln** n'avaient pas demandé à être reconduits dans leurs fonctions.

● **Les quatorze sortants** ont tous été réélus alors que MM. Brunelin, le médecin général Vittori, Beyron, Morel et Moulin font leur entrée au comité directeur au titre de membres indépendants. teur au titre de membres indépendants.

● **Ont été élus** au titre de représentantes de District : MM. Rosier (Ain-Jura), Friess (Dauphiné) et Valeyre (Loire).

● **Il est enfin intéressant de noter** que le nouveau président, M. Fournet-Fayard a été autorisé par l'Assemblée générale à poser sa candidature au Conseil Fédéral. — **Louis RIVIERE.**

L'Equipe « F. F. » - Havas en 1/16 de finale du Challenge Presse et Edition

Le tirage au sort des seizièmes de finale du 20e Challenge Ile-de-France Presse et Edition, organisé par le club sportif des N.M.P.P. a donné les rencontres suivantes :

L'Aurore-Livre de Paris ; Adressagraph-Draeger ; Figaro-Crété ; Weekend Publication-Europe 1 ; Cino Del Duca-France Diffusion Presse ; Arjomari-Prioux-Usine Publication ; Vaillant-Express ; Journaux Officiels-Imprimerie Nationale ; AFP-Edicis ; O.R.T.F. - France-Soir (3F) ; SIRLO-Bayard-Presse ; L'Equipe-France-Football-Havas ; Presse Routage-Publicis ; Inter Presse Poissonnière-New York Derald Tribune ; Paul Dupont-Reuter ; Bottin-France-Soir (FSGT).

Compte tenu du nombre impair (35 clubs) la commission a été dans l'obligation de procéder à des matches de barrage tirés eux aussi au sort.

Le Monde contre le vainqueur du match 13 ; N.M.P.P. (organisateur) contre le vainqueur du match 9 ; S.C. Hachette (gagnant 76) contre le vainqueur du match 1.

LE FOOTBALL AU FEMININ

METZ ET MARSEILLE FRAPPENT FORT

La deuxième journée du Championnat Féminin n'a pu se dérouler complètement, Juvisy ne pouvant faire ses débuts (contre Vitry-le-François) le terrain étant impraticable.

A remarquer que beaucoup d'équipes, ayant passé victorieusement la première journée n'ont pas récidiver, telle Rouen, en échec, chez elle, face à Etreungt. Châtellerault aussi a été battu par le débutant Montfaucon et les Alsaciens de Vandeheim qui avaient réussi l'exploit de tenir le monumental Reims, en échec chez lui, ont été battues, en Alsace, par Metz.

Il est vrai que les Messines apparaissent très bien armées pour faire un championnat très brillant : sept buts contre Nancy, trois contre Vandeheim, c'est flatteur.

Un autre vainqueur facile : l'Olympique de Marseille qui totalise contre le débutant auvergnat, Arpajon avec deux triplés par Farrugio et Frovegio. Les Marseillaises ont illustré le slogan de l'O.M. « droit au but ».

Il faudra réserver une place parmi les outsiders à ces percutantes marseillaises, car Arpajon son vaincu, venait de battre les P.T.T. de Bordeaux chez eux ! — T.A.

Metz : Scharo trois buts

METZ b. VENDENHEIM : 3-0 (1-0). — Terrain lourd. 200 spectateurs. Arbitre : M. Seltz.
Buts : C. Scharo (26e, 63e, 67e).

STRASBOURG. — Plus expérimentées et plus réalistes, les Lorraines prirent une sérieuse option sur la victoire avant la pause et la peaufinèrent en seconde mi-temps en dépit des généreux efforts des Alsaciennes.

La grande vedette de la rencontre fut incontestablement l'avant centre des visiteuses qui réussit le heat trick. Elle ouvrit le ban à la 62e minute en profitant d'un contre pour se retrouver seule devant Jung. Puis, au cours de la seconde période, en l'espace de quatre minutes, elle bénéficia d'abord d'un mauvais renvoi de Jung avant de marquer le plus beau but de la partie en exploitant une passe de l'excellent Peisser.

VENDENHEIM : Jung — Loeffler, Laubacher, Pietsch, Decker, Fischer — Benedic, Loenert — Duringer puis Schmitt (47e), Catillon, Veit.

METZ : Weyrath — Fiatte, Testa, Stephani, Frangi — Rapoport, Bendsendad — Montagner, C. Scharo, D. Scharo, Peisser.

LES RESULTATS

Vendenheim - Metz	0-3
Nancy - Orléans	0-6
Colomiers - St-Clair Lyon	0-4
Limoges - Bergerac	2-5
Vitry-le-François - Juvisy : remis, terrain impraticable.	
Montfaucon - Chatellerault	2-0
Rouen - Etreungt	0-0
Arpajon - Marseille	1-7

Sept buts pour l'O.M.

OLYMPIQUE DE MARSEILLE b. ARPAJON : 7-1 (3-1). — Stade municipal. Temps nuageux, pelouse lourde et glissante. 3.290 F de recette pour 350 entrées payantes. Arbitrage de M. Vaissière. Buts pour Marseille : Farrugie (2e, 5e, 54e), Frovechio (25e, 45e, 57)e, Arnaud (60e)e ; pour Arpajon : Bruel (8e).

CLERMONT-FERRAND. — En grande équipe, l'Olympique de Marseille a franchi l'obstacle cantalien. Physique, technique et maturité ont prévalu face à la jeune équipe arpajonnaise. Le score de 7 buts à 1 reflète parfaitement la physionomie d'une rencontre dominée de la tête et des épaules par un ensemble à l'expérience très étoffée. L'équipe recevante n'a pas à rougir de cette défaite.

Cueilli à froid (deux buts dans les cinq premières minutes). Arpajon a réagi assez vite, en réduisant la marque à la huitième minute. Après une période de jeu équilibrée, les Marseillaises firent une véritable démonstration de football, appréciée du nombreux public. L'extraordinaire efficacité de Farrugio et Frovegio mit en déroute l'équipe locale, qui n'avait à opposer que sa seule combativité à la technique individuelle et collective supérieure à son adversaire du jour.

Montfaucon : première victoire

MONTFAUCON-SUR-MOINE b. CHATELLERAULT : 2-0 (2-0). — Terrain très gras, arbitrage de M. Jucqueau. 137 spectateurs pour 1.120 francs de recette. Buts pour Montfaucon : Annick Belloin (14e) et Christine Poisson (20e).

CHOLET. — Après avoir été battues de justesse par Quimper pour leur première rencontre, les protégées de M. Louvigny tenaient absolument à prendre leur revanche. Ce furent les Châtelleraudaises qui, dimanche, firent les frais de l'opération.

Il est juste de reconnaître que Châtellerault présenta une équipe plus lourde, plus empruntée que Montfaucon qui s'imposa le plus logiquement du monde.

Sa supériorité ne pouvait être mise en doute. Dès la quatorzième minute A. Belloin l'ailier gauche, utilisant un centre de I. Fleurance ouvrait la marque. Sa camarade C. Poisson aggrava le score sur passe de C. Bouvet partie du milieu de terrain, à la 20e. Ces deux buts concrétisaient une supériorité évidente des locales.

Le montant gauche sauva Martine Sabourin qui gardait les buts de Châtellerault, juste avant le repos.

En deuxième mi-temps, les locales, trop brillantes, gâchèrent quelques occasions. Encore une fois, la transversale se fit l'alliée des Châtelleraudaises. La marque ne changea pas malgré la domination de Montfaucon qui signa sa première victoire en ce championnat devant une équipe beaucoup moins complète que Quimper, sa première rivale.

A. JAUD.

Bergerac par Roige

BERGERAC b. LIMOGES : 5-2 (5-0). — Temps pluvieux. Pelouse souple. Arbitrage de M. Rideau (Naintré). 150 spectateurs. Buts pour Limoges : Touzé (65e et 68e). Pour Bergerac : Roige (5e, 10e, 24e)), Llodas (16e, 32e).

LIMOGES. — Grâce à la rapidité de leur nouvelle recrue, Maryse Roige (A.S.P.T.T. Bordeaux) dont les contre-attaques furent fulgurantes, les Bergercoises sont rapidement parvenues à prendre en défaut la vigilance de l'équipe limousine. Aux côtés de cet avant centre qui ne manque pas de punch, l'ailier gauche Marie-thérèse Llados, se trouva fort à l'aise et ajouta deux buts aux trois de sa partenaire.

En deuxième période, Limoges devait faire la loi, mais dû se contenter de marquer, par deux fois, par sa vaillante capitaine Sylvaine Touze.

J.-P. ALBAN.

LIMOGES : Barthélémy — Bourreau, Cazillac, Beyly, Escot — Giry, Rouffy — Martinez, Bayle, Touzé, Bailly. — Entr. : Touzé.

BERGERAC : Pezeszezek — Aubignac (puis Ratonit, 40e), Guionie, Dubourg, M.-L. Montauriol — Boisseau, Moulinier — M. Montauriol, Roige, Grosland, Llados. — Entr. : Tedeschi.

Orléans totalise

ORLEANS b. A.S. NANCY-LORRAINE : 6-0 (3-0). — 200 spectateurs. Buts : Abolivier (5e), Mallard (15e), Besançon (20e), Lobret (34e), Ledu (45e et 50e).

NANCY. — Les visiteuses menaient 3-0 à la mi-temps mais l'addition aurait pu être plus lourde encore, les Orléanaises multipliant les occasions de but, notamment grâce à Besançon et Denis qui mirent de peu le ballon à côté.

Du côté nancéien la réplique était mièvre et l'on n'enregistrait qu'un tir vraiment intéressant réussi par Stephanini.

La seconde mi-temps fut la répétition de la première c'est-à-dire que les Orléanaises dominèrent le plus souvent et c'est Laudu qui se mit le plus en évidence au cours de cette seconde partie du jeu. Quant aux Nancéiennes, elles étaient bien contentes quand elles réussissaient à dégager leur camp.

J. MOSCAUD.

ORLEANS : Tanauld — Baricault, Simon, Christophe, Soisson, Descamps, Denis, Lobret, Mallard, Ledu, Besançon. Douzième Abolivier.

A.S. NANCY-LORRAINE : Wucher — Rémy, Dawgy, Pelletier, Bourdon, Legroux, Ste-Hanini, Clerc, Pezeril, Duprays, Barthelemy, Legroux.

nos Lecteurs

CHAMPIONNAT ET COUPE D'EUROPE

« Je vous félicite de taper sans relâche sur quelques clous salutaires. Le plus gros concerne le travail dans les clubs professionnels. Sur ce point, vous avez été écouté : à Sofia, dans cette équipe, qui a enchanté la France, il y avait 8 joueurs provenant des quatre clubs les plus « formateurs » : Saint-Etienne, Nancy, Nantes et Lyon. Votre plus grave échec, c'est ce championnat pléthorique à 20 équipes, alors qu'avec 16 tout irait beaucoup mieux ; même, à long terme, les finances des clubs de l'élite.

Toutefois, je me permets de vous signaler un point d'iniquité qui vous a échappé, comme à toute la presse sportive d'ailleurs et, ce qui est plus surprenant, au président Rocher lui-même, qui a piqué des colères pour moins que ça. En effet, on envoie systématiquement, trois jours après chacune de ses batailles européennes, Saint-Etienne au « casse-pipe » sur terrain adverse en Championnat.

J'ai trouvé indécent que certains écrivent que le Paris Saint-Germain avait réalisé un exploit contre les Stéphanois. Quel exploit ? Il y a deux ans, j'ai vu l'A.S.S.E. prendre 3-0 à Metz. En deuxième mi-temps, les camarades de Larqué ne pouvaient plus mettre un pied devant l'autre. C'était trois jours après le match contre Chorzow. Après le deuxième but, le public messin a eu la dignité de ne pas réclamer le bonus (il était alors en vigueur). De même, l'an dernier, trois jours après l'élimination de Kiev par Saint-Etienne, Nantes a mis 3-0 aux Stéphanois sur le terrain nantais. Ce jour-là, les Canaris se contentèrent d'assurer le bonus : ils étaient en grande forme, ils furent gentils pour leurs petits copains stéphanois. Relisez les comptes rendus : ils pouvaient marquer 6 ou 7 buts à Curkovic. Personne n'avait alors parlé d'exploit de la part des Nantais et des Messins, qui eux-mêmes n'ont pas prétendu en avoir réalisé un.

En vérité, le championnat sera faussé tant qu'on n'aura pas posé ce principe : tout club ayant joué en épreuve européenne le mercredi, jouera à domicile le match de championnat suivant et, si possible, le dimanche, soit quatre jours plus tard. Cela entraîne d'ailleurs une heureuse conséquence : le match de championnat précédant une épreuve européenne sera joué sur terrain adverse par tout club disputant une telle épreuve. Ce serait une excellente préparation. En effet que vaut comme mise en train une rencontre Saint-Etienne - Rennes au Stade Guichard avant d'aller à Sofia ?

Bien sûr il y a le cas de Saint-Etienne - Lyon, deux clubs voisins, pouvant être qualifiés la même saison dans une épreuve internationale. Eh bien ! tant pis pour la concurrence, il faut choisir d'abord l'égalité des chances dans l'épreuve nationale. Et qui plaindrait cette région lyonnaise qui « s'offre » aux deux extrémités d'une autoroute (gratuite) deux clubs de ce calibre ? Elle est assez peuplée pour supporter de temps en temps la concurrence entre l'A.S.S.E. et l'O.L.

Personnellement, je ne me fais pas de souci pour Saint-Etienne, même s'il perd son titre à cause de ce handicap, d'autant plus insurmontable qu'il passe plus de tours de Coupe d'Europe. Toujours après un échec, les Verts sont montés plus haut. Ainsi, en 1962, après la chute en Division 2, en 1965, après le naufrage devant la Chaux-de-Fonds et la faillite Heutte - Wisnieski et en 1971 après l'affaire Carnus - Bosquier, ils ont pris un nouvel envol. C'est pour le principe que je proteste. Voyez Nice : on l'a envoyé se faire écraser à Lyon (4-1) trois jours après Barcelone et sans l'annulation (terrain inondé) du match Nîmes - Nice, après le match retour contre les Catalans, l'O.G.C.N. aurait été écrasé à Nîmes.

La remarque est donc valable pour tout club engagé dans une épreuve européenne : le système préconisé ne favorise personne, il préserve les chances de tous.

Car, en définitive, la question posée est la suivante. Quelles sont la valeur et la régularité d'un championnat si, en fin de saison, un club est champion avec un point d'avance grâce à un match à domicile contre un Saint-Etienne « sur les rotules », alors que le club classé second aura laissé des plumes dans un choc contre un visiteur stéphanois en pleine possession de ses moyens ? Même question pour la fin du classement. »

Marc LIBERT,
NANCY.

L'Autriche et l'Eire

« Je vous écris pour vous faire part de mes idées et critiques sur votre hebdomadaire et sur le football en général. Car je crois qu'en dehors du journaliste professionnel, le lecteur a une optique différente de la sienne, celle de l'amateur.

Tout d'abord, je dois vous adresser mes sincères félicitations pour la conception de votre périodique. En effet les rubriques sont très bien structurées et correspondent à ce que le lecteur attend d'elles. Un grand bravo pour la rubrique des championnats étrangers. Mais je veux vous adresser un petit reproches : dans le classement du challenge du meilleur club européen et le Soulier d'or, vous ne faites pas figurer les clubs autrichiens et les joueurs du même pays. Par la même occasion j'aimerais que vous communiquiez les dates des rencontres pour la phase éliminatoire de la Coupe du monde, qui intéressent l'Autriche (groupe III).

Par ailleurs, je suis comme M. Pierre Sabot, pour la création d'un championnat du Marché Commun. Une précision : les matches devraient se dérouler une fois, c'est-à-dire que les équipes concernées ne disputeraient pas des matches par aller et retour. Je me demande s'il n'est pas possible, par l'intermédiaire de « France Football », de faire parvenir une demande de création à l'organisme responsable qui est, si je ne me trompe pas, l'U.E.F.A.

D'autre part, comme je suis un fervent admirateur de West Bromwich Albion, de Giles et de l'équipe de l'Eire (mais aussi de l'équipe de France), je crois qu'il ne faut pas commettre l'erreur de sous-estimer l'équipe de l'Eire. De toute manière, j'espère que les deux équipes offriront le 17 novembre au public français un spectacle digne du football et qu'il ne sera pas perturbé par l'arbitre. »

J.-C. ORTH,
66.000 PERPIGNAN.

Le mystère Schaer

Fervent admirateur de l'équipe de Saint-Etienne, j'aimerais comprendre pourquoi Schaer est écarté du onze fanion stéphanois.

Ce joueur, excellent avant centre international amateur (ce qui manque actuellement à Saint-Etienne) est délaissé par Herbin au profit de jeunes espoirs tels Lacuesta et Larrios qui, malgré tout, n'ont ni le métier ni la classe de Schaer qui a affronté des équipes telles que R.D.A., Pologne, etc.

Chaque dimanche ce joueur fait les beaux jours de l'équipe amateurs et marque des buts. Je suis certain qu'il redonnerait du punch à l'attaque stéphanoise.

Je ne veux pas croire que Herbin pratique du favoritisme au sein de son équipe et qu'il aura à cœur de prouver que tout le monde dans un grand club a sa chance.

En ce moment Herbin ne peut et ne doit pas se passer d'un tel joueur surtout quand Saint-Etienne peine de dimanche en dimanche. »

Robert BEVILACQUA,
11110 VINASSAN COURCAN.

Il est évident qu'Herbin ferait jouer Schaer s'il pensait qu'il peut être plus efficace qu'un autre.

Une Coupe de la Ligue

« J'ai une suggestion pour sauver la Coupe de France. Pourquoi ne pas créer une Coupe de la ligue comme il en existe une en Angleterre, uniquement réservée aux professionnels ? Ainsi tout le monde serait content :

— Les clubs professionnels qui pourraient ainsi gagner l'argent qu'ils cherchent dans la Coupe de France ;

— Tous les clubs et le public qui retrouveraient l'esprit de la Coupe, comme il existait il y a 25 ans.

Et puis ce serait une nouvelle occasion de sauver sa saison !

J'espère que ma suggestion sera retenue et que tous ceux qui comme moi n'ont pas connu la vraie Coupe le puissent, et que d'autres la retrouvent.

D'autre part, je ne crois pas que cela charge trop le calendrier. De toute façon il y aurait déjà des matches en Coupe qui seraient supprimés. »

Philippe PERROUD,
88290 LA VERPILLIERE.

Sauver la Coupe de France ? Elle ne s'est jamais si bien portée ! Tous les records de participation et de spectateurs sont largement battus chaque saison. D'autre part, il n'est pas question d'ajouter une compétition nouvelle à un calendrier déjà beaucoup trop chargé. Enfin, l'important, dans la Coupe, c'est qu'elle oppose tous les clubs français, professionnels et amateurs. Faire se rencontrer à nouveau les clubs pros entre eux ne nous semble guère passionnant.

UN ROLE SOCIAL

« Je suis désolé de voir que, depuis plusieurs semaines, votre rubrique courrier oppose les supporters de l'A.S.S.E. à ses détracteurs, mais personne ne veut voir le ridicule de la situation. Car « on aime ou on n'aime pas », et rien ne changera cela.

Il est un fait que personne ne souligne et qui est autrement plus important que ces marques de chauvinisme, c'est l'impact social représenté par les performances des Verts auprès de la jeunesse qui s'identifie aux joueurs de l'A.S.S.E.. Ce qui crée une incitation au sport, plus saine que de voir nos enfants mimer ces héros de feuilletons américains pleins de violence.

Mieux vaut voir les jeunes balle au pied que pistolet en main.

Certains parents oublieraient-ils que le sport est une distraction saine et une école de volonté, qu'il faut des exemples pour les faire participer ? Saint-Etienne joue en France un rôle social. Souhaitons qu'il nous vienne d'autres clubs aussi sympathiques et que la télévision se mette en cadence pour le plus grand bien de toute la jeunesse française qu'il faut aider et non critiquer. »

Michel ROBIC
28.800 BONNEVAL

Rendons à Jeitz...

« A la page 36 de votre revue sportive, dans un article intitulé : « Metz ça marche »... vous parlez d'un joueur, Hiesse.

Or vous devez quand même savoir que, depuis la présidence de M. Carlo Molinari, aucun joueur au F.C. Metz n'a porté le nom de Hiesse, capitaine.

Pour ne pas troubler la lanterne de vos lecteurs sportifs français et étrangers je pense qu'il serait utile de faire insérer une rectification dans votre prochain numéro en précisant qu'il s'agit de : Fernand Jeitz, international luxembourgeois, joueur au F.C. Metz. Fernand Jeitz a été engagé la même année que la tête d'or du F.C. Metz à l'époque, Jonny Leonard luxembourgeois lui aussi et qui marqua un but de la tête (excusez du peu), lors d'un match amical, à Yachine, goal de Dynamo de Moscou.

J'ose espérer un rectificatif, car depuis de nombreuses années je n'ai pas eu la chance de voir insérer un de mes articles malgré que je suis lecteur de votre revue sportive depuis plus de 25 ans.

Avec mes meilleurs sentiments sportifs et vive l'équipe de la Croix de Lorraine, le F.C. Metz qui est la fierté de notre football régional, malgré la concurrence du football allemand distant de 60 km. »

Ferdinand HOUPERT,
ENNERY.

Le même sponsor

« Je trouve anormal qu'un même sponsor soutienne deux équipes qui participent au même championnat. Ainsi, le nom de la station de radio « Europe N° 1 » est inscrit sur le maillot des équipes de Lens et de Nantes, probablement en échange de grosses sommes d'argent.

Je ne veux pas mettre en doute l'honnêteté des responsables d'Europe N° 1, mais prenons le cas suivant qui peut fort bien se présenter. Admettons que Nantes soit intéressé dans la course au titre et que Lens soit au milieu du tableau sans souci de relégation ; et que ces deux équipes se rencontrent dans les dernières journées de championnat. Je pense que Europe N° 1 pourrait intervenir auprès de Lens pour relâcher la défense, ce qui permettrait à Nantes de soigner son goal-average.

Aussi, à l'avenir, je pense que la Fédération devrait intervenir pour interdire ce genre de collaboration d'un sponsor avec plusieurs clubs. »

Pierre LOT,
43210 BAS-EN-BASSET.

Un sponsor tel que Europe n'intervient en aucune façon dans la conduite et les affaires des clubs auxquels il s'intéresse. Ces clubs ne servent que de « support » publicitaire, comme un journal par exemple. Cependant, le problème de « cumul » dont vous parlez est intéressant et mérite réflexion, puisqu'il jette le doute dans les esprits.

RECTIFICATIF

C'est à la suite d'une erreur de plume que « F. F. » a écrit, en réponse à un de ses lecteurs, qu'un « défenseur qui donnait un coup de pied à un adversaire dans la surface de réparation méritait bien un penalty, même si le ballon n'était pas en jeu. »

Lorsque le ballon n'est pas en jeu, aucun penalty ni aucun coup franc ne peut être sifflé.

« F. F. » voulait écrire : « Un défenseur qui donne, etc., mérite bien un penalty, même si le ballon, au moment de la faute, n'est pas disputé dans la surface de réparation. »

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur
75002 Paris
Téléphone 261-58-66

avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F.

CARNET DU JOUEUR

Emplois

Club C.O., off. empl., cher. jne gardien amb. niv. P.H. suscept. jouer en hon. Ecr. n° 10.898 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e q. t.

Club rég. Est, procur. emploi municipal et logement, ch. joueur niv. C.F.A., 28 ans, attaquant ou milieu de terrain. Ecr. n° 10.899 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Demandes

Attaquant numéros 7, 9, 10, 11, 23 a., Zaïrois ch. club IIe ou IIIe D. (si possible 1re) M. Epeko, 130, bd Tinon, 6000 Charleroi (Belgique), 071-31-15-68 apr. 20 heures.

Urgt, joueur N° 6, 7, 10, 24 a., ch. club ambitieux. D. II ou III, procur. emploi moniteur éducation physique municipale. Ecrire n° 10.897 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e, qui transmettra.

nouveau

Présidents, secrétaires, trésoriers, supporters...

Voici enfin un moyen simple et attractif de financer facilement vos équipements de clubs : chaussures, maillots, survêtements, ballons, etc.

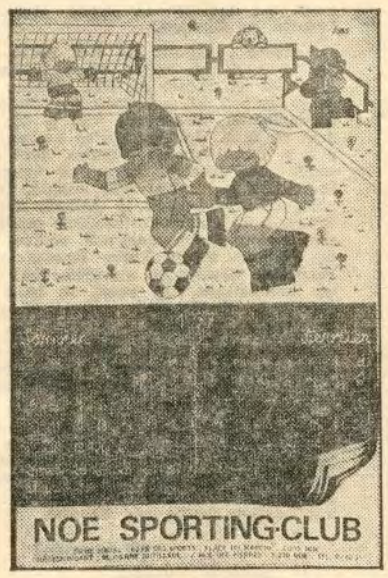
le calendrier personnalisé

MARQUE ET MODÈLES DÉPOSÉS

Sports

FORMAT 300 x 450 EN COULEURS

"Cadet"



"Minime"

Nous avons créé pour vous une scène attractive, jeune : ajoutez-y le nom de votre club !

Vous nous envoyez la photo de votre équipe et le nom de votre club : c'est tout !

A partir de 1,25 F TTC selon quantités

Demandez très vite documentation et tarifs gratuits à :

Sports

Rue du Chant-du-Merle
31400 TOULOUSE
Téléphone 61/80 09 31

CLUB : _____ Responsable : _____

Adresse : _____

_____ Tél. : _____

IMPRIMERIE DOULADOURE TOULOUSE

monde Football

M'GLADBACH DÉCHAINÉ, TORINO CALMÉ, LIVERPOOL TRANQUILLE, ZURICH RECORD

Saint-Etienne, Dresde, Zurich, Kiev, Bruges, Bayern, M'Gladbach, Liverpool : le vainqueur 1977 est parmi eux. Ce tour européen a connu un grand succès, et pas seulement parce que les Verts se sont qualifiés.

Le tirage au sort des quarts de finale sera fait en janvier et les matches auront lieu les 2 et 16 mars.

La Coupe U.E.F.A. jouera ses huitièmes de finale les 24 novembre et 8 décembre.

●

Torino, qui avait perdu la tête à Dusseldorf, l'a retrouvée contre l'Inter de Milan. Victoire 1-0, à cinq minutes de la fin, sur un penalty de Pulici.

Dans le même temps, la Juventus gagnait à San Siro sur le terrain de Milan A.C. après avoir été menée 0-2 après 16 minutes de jeu. Bettega (2 buts) et Benetti infléchirent le destin.

Milan est dans la nuit. Turin dans le soleil.

●

Le Championnat s'interrompt dimanche prochain pour laisser place à la préparation de Italie-Angleterre.

●

M'Gladbach (Lattek) rencontrait Cologne (Weisweiler). L'ex-entraineur de M.G. avait critiqué son successeur. Aussi, quand Borussia a marqué chacun de ses 3 buts, Lattek a fait des bonds. M'Gladbach a maintenant 4 points d'avance sur ses plus proches poursuivants. Et Cologne a subi sa première défaite à domicile.

Le Bayern a glané (ou perdu) un point à Kaiserslautern (1-1), Brunswick et Hertha se sont neutralisés. Schalke (2-2 contre Karlsruhe) a tiré cinq fois sur les poteaux.

Sarrebruck (Berdoll) a pris un point à Hambourg.

●

Liverpool toujours en tête. Un but du remplaçant Fairclough (sur passe de Keegan) lui a suffi pour tomber Sunderland à l'extérieur.

Ipswich a fait beaucoup mieux en écrasant West Bromwich 7-0, 4 buts de Whymark, le jour des 36 ans de Johnny Giles.

Leeds, en battant Everton 2-0, a raflé neuf points sur dix. Manchester United a encore été battu.

●

Le Championnat de Belgique était interrompu pour la préparation du match Belgique-Irlande du Nord. Les trois clubs belges qualifiés en Coupes Européennes (Bruges, Anderlecht, Racing White) ont pu ainsi savourer plus longtemps leur mérite.

●

Zurich, quart finaliste européen, a joué dimanche son 35e match de Championnat suisse consécutivement sans défaite. Il se trouve donc en tête avant la fin du premier tour. Devant le Servette (4-1 à Saint-Gall).

●

En Ecosse, le Celtic jouait sa treizième finale de la Coupe de la League en treize ans. Il l'a perdue, en prolongation, devant Aberdeen (1-2).

Motherwell a réussi un score fleuve contre Kilmarnock : 5-4, cinq buts en seconde mi-temps.

●

Salif Keita a marqué à 2 minutes de la fin, et le Sporting a gagné 1-0 sur le terrain de l'Atletico.

●

95.000 spectateurs au derby Etoile Rouge - Partizan. L'Etoile Rouge est restée invaincue : 1-0, but de Filipovic (55e).

EUROPE

Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

KEITA TOUJOURS LA AU BON MOMENT !

LISBONNE. — Le Sporting a échappé au match nul devant l'Atletico, en obtenant le 1 à 0 à deux minutes de la fin.

Jusque-là, devant son public, Atletico avait fait un excellent match, donnant une réplique très valable à son adversaire et leader qui était arrivé sur le terrain favori à 100 %. Mais sur la pelouse, les choses se sont passées différemment et la « lanterne rouge » a riposté de la meilleure façon.

Déjà le public quittait le stade quand, sur un centre de la droite, la défense locale marquait un temps d'arrêt. Keita rentrait dans la zone des dix-huit mètres et tirait prestement. C'était le but de la victoire pour le leader.

La huitième journée s'est jouée sous la pluie, ce qui entraina quelques difficultés pour les équipes qui jouaient chez elles. Seuls, Benfica et le F.C. Porto ont gagné. Les autres ont été battus, ou il n'ont pu faire que match nul.

A Montijo, par exemple, les locaux qui recevaient l'Estoril n'ont pas pu battre leur adversaire, bien qu'ils aient dominé le match. Les attaquants de Montijo eurent plusieurs occasions à leur portée, mais ils les ont laissé passer de façon parfois maladroite. Torres, au milieu du terrain, commanda comme un grand seigneur le jeu d'Estoril qui, sur la fin, mérita le match nul grâce à son travail d'ensemble (0-0).

Par un autre 0-0, s'est terminé la partie Guimaraes-Belenenses. La pluie compliqua le travail des deux équipes qui ont disputé un match très équilibré, parfois intéressant, étant donné le nombre de situations dangereuses que les deux gardiens ont connues. Sur un terrain lourd, les attaquants des deux camps eurent du mal à s'imposer dans la zone des dix-huit mètres et cela explique le résultat vierge.

A Matasinho, bon départ de Sétubal qui a fait 1-1 ; ce n'est pas facile de passer sur le terrain de Leixoes, où l'entraineur Meizim, un Portugais rusé et connaisseur, sait très bien organiser le jeu défensif de son équipe. Leixoes ne gagne pas ses matches faute de buteur, mais il ne les perd pas non plus.

Sétubal a marqué à la douzième minute, grâce à un tir de son ailier gauche international Jacinto Joao, qui reste l'un de ses meilleurs atouts, les locaux ne réussirent l'égalisation qu'à la cinqante-quatrième minute, par leur arrière Jacinto monté en attaque.

Battu, mercredi dernier, à Sofia, par Levski (2-0), et éliminé de la Coupe des Coupes pour avoir commis la folie de jouer sur la défensive, Boavista s'est bien repris dimanche sur le difficile terrain de Portimonense, battu par 3 à 1.

A la septième minute, Vitor Perrera avait ouvert la marque, les locaux égalisèrent à la vingt-cinquième minute par Peres, mais, avant la mi-temps, Boavista reprenait le dessus, grâce à un tir d'Artur à la trente-quatrième minute.

Après la pause, Albertino trompait une fois encore le gardien et enlevait aux locaux tout espoir d'égalisation (3-1).

Surprise des Etudiants de Coïmbra qui sont allés battre Beira-Mar à Aveiro par 2 à 1. De temps en temps, l'Academico se souvient de son passé et c'est alors le K.-O. pour qui vient pourtant d'engager Eusebio jusqu'au mois d'avril (l'ex-international portugais partira ensuite en Amérique). Par son jeu et la façon dont il a dominé le match, Beira-Mar semblait, dès le début de la deuxième mi-temps, en mesure de l'emporter malgré l'égalisation (1-1) à la mi-temps. En effet, les Etudiants avaient ouvert le score à la dix-huitième minute par Carmegim, mais les locaux avaient égalisé par Garces sept minutes plus tard. Mais, à dix-sept minutes de la fin, le même Carmegim marquait pour Academico, et dès lors les locaux, malgré leurs efforts, n'ont pu tromper la bonne organisation de l'équipe de Coïmbra.

A Porto , victoire de F.C. Porto sur Braga par 5 à 2, au cours d'une rencontre mouvementée et fertile en buts. Bonne tenue des deux équipes qui ont joué un football de vrai Championnat. Porto mit vite le feu aux poudres et, à la vingt-quatrième minute, il menait 2 à 0. Deux buts de Cubillas, dont un (le second) sur penalty. Braga ne baissa pas les bras et, à la vingt-sixième minute, Chico Gordo réduisait l'écart. Mais le malheur allait frapper Braga, à la cinquante-troisième minute, lorsque son joueur Beck marquait contre son camp et peu de temps après lorsque son joueur Fernando ajoutait un quatrième but pour Porto en introduisant, lui aussi, la balle dans ses filets ! Le diable était présent et se moquait des joueurs de Braga.

Le cinquième but de Porto est venu peu de temps après sur penalty marqué par Gomes. A cinq minutes de la fin, Zerinho marquait le second but de Braga.

Samedi après-midi, à Lisbonne, Benfica a reçu Varzim et l'a battu (2-0). A la mi-temps, les Lisbonnais menaient par 1 à 0, grâce à un penalty tiré par Nene ; ce même joueur doublait la mise, après la pause, sur une excellente action menée par Nelinho.

(8e journée)

Benfica - Varzim	2-0
Guimaraes - Belenenses	0-0
Portimonense - Boavista	1-3
Leixoes - Setubal	1-1
Beira Mar - Academico	1-2
Montijo - Estoril	0-0
Porto - Braga	5-2
Atletico - Sporting	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	15	8	7	1	0	19	3
2. Porto	10	8	4	2	2	22	11
Benfica	10	8	4	2	2	12	11
Varzim	10	8	4	2	2	15	15
5. Setubal	9	8	4	1	3	15	11
Estoril	9	8	2	5	1	9	6
Academico	9	8	4	1	3	11	9
8. Boavista	8	8	4	0	4	15	13
Braga	8	8	2	4	2	12	13
10. Beira Mar	8	7	2	3	3	13	16
Guimaraes	7	8	3	1	4	11	14
12. Leixoes	6	8	0	6	2	3	5
Belenenses	6	8	1	4	3	6	9
14. Portimonense	5	8	2	1	5	5	11
Montijo	5	8	1	3	4	6	15
16. Atletico	4	8	1	2	5	5	17

Buteurs : Keita (Sporting), 9 ; Gomez (Porto), 8 ; Jacinto Joao (Setubal), 8.

ESPAGNE

(9e journée)

Elche - Betis	2-0
Espanol - Las Palmas	2-0
Real Sociedad - Santander	3-1
Celta Vigo - Real Madrid	2-0
Saragosse - Salamanque	2-0
Burgos - Bilbao	2-2
Séville - Barcelone	0-1
Atletico - Hercules	1-0
Valence - Malaga	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	14	9	7	0	2	15	7
2. Valence	12	9	5	2	2	22	14
3. Barcelone	11	9	5	1	3	17	9
Real	11	9	5	1	3	16	11
Espanol	11	9	5	1	3	17	17
6. Real Sociedad	9	9	3	3	3	14	12
Bilbao	9	9	3	3	3	13	13
Celta	9	9	4	1	4	6	7
Santander	9	9	4	1	4	9	11
Séville	9	9	3	3	3	6	9
11. Las Palmas	8	9	4	0	5	11	13
Hercules	8	9	3	2	4	5	8
Malaga	8	9	3	2	4	6	11
14. Saragosse	7	9	3	1	5	14	16
Betis	7	9	3	1	5	11	13
Burgos	7	9	2	3	4	11	14
Elche	7	9	2	3	4	9	13
18. Salamanque	6	9	3	0	6	9	13

Buteurs : Diarte (Valence), 12 ; Kempes (Valence), 7 ; Leivinha (Atletico), 5.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA NUIT DU FOOTBALL MILANAIS

MILAN. — La nuit est tombée sur Milan. Une nuit à 15 heures, lors du match Milan A.C.-Juventus, au stade de San Siro. Le ciel orageux avait noirci tout, et on fut obligé d'allumer l'éclairage prévu pour les rencontres en nocturne. Mais la nuit est aussi tombée au figuré sur Milan, car ses deux équipes, battues par celles de Turin, se retrouvent, après cinq journées de Championnat, déjà distancées de six points, dans la zone de descente. L'ex-capitale du Calcio pleure, le public est déconcerté, c'est la grande détresse.

Milan A.C., qui recevait le Juventus, fit illusion pendant les vingt premières minutes. Les Milanais, se lançant à l'assaut de la forteresse turinoise, arrivèrent en trois minutes à marquer deux buts heureux : le premier par l'avant centre Calloni, à la treizième minute, le second, trois minutes plus tard, sur une malheureuse intervention du Turinois Tarbelli qui marqua contre son camp. Toute autre équipe assommée par ces deux points à froid se serait désunie, aurait été choquée. La Juventus, qui a un tempérament exceptionnel et une grande confiance en elle, repartit comme si de rien n'était. Elle s'employa à dominer la rencontre par un jeu suivi, efficace, rapide, et son meilleur joueur, Bettega, par un but magnifique, rapprocha la Juventus de l'égalisation qui fut obtenue, en deuxième mi-temps, grâce à un tir foudroyant de Benetti. A dix minutes de la fin, Bettega marqua le troisième but d'un succès très mérité et qui aurait pu se solder par un score de tennis. En effet, les Turinois furent les grands patrons au milieu du terrain, où Causio, Benetti, Tarbelli prirent vite le dessus sur Capello, Rivera et Bigon. Désormais, pour les Milanais, le Championnat est sans espoir.

Le même jour, l'Inter rencontrait l'autre équipe de Turin, le champion Torino. Pour espérer rester dans les hauts quartiers du classement, les Milanais devaient à tout prix éviter la défaite. Or, avec une défense très stricte autour du libero Fachetti, l'Inter crut avoir rempli son programme mais, à cinq minutes de la fin, il fut frappé par un penalty, transformé par Pulici. Ainsi se brisa le rêve de Fachetti et de Mazzola qui, à l'heure actuelle, se retrouvent désormais hors jeu, distancés de six points par le duo de Turin. C'est pour cela qu'on a dit que la nuit est tombée sur le football milanais.

A la poursuite de la Juventus et de Torino, il ne reste que Naples, toujours invaincu. Naples était en déplacement pour le derby du sud, sur le terrain de Foggia. Grâce à deux buts de son canonnier Savalde, il a su éviter la défaite et, à deux points des équipes turinoises, peut toujours espérer se mêler au dialogue pour le titre. Naples a une équipe très solide, guidée par un entraineur très réaliste, l'Italo-Argentin Pesaola. Il ne veut pas de prouesses en football, mais seulement des points. Naples joue moins bien que la saison passée avec l'entraineur brésilien Vinicio, mais obtient plus de points.

Dans la journée, beaucoup de matches nuls, quatre sur huit. A noter encore le succès à l'extérieur de la Fiorentina, sur le terrain de Verone. Fiorentina est, en puissance, l'une des meilleures équipes de la Péninsule, mais elle n'arrive pas, depuis des années, à se donner une continuité : elle passe du meilleur au pire, et on peut s'attendre à tout venant de sa part.

Le Championnat, dimanche, va s'arrêter. Cette trêve est imposée par l'équipe d'Italie qui, le mercredi 17 novembre, à Rome, à 14 h 30, doit rencontrer l'Angleterre pour la qualification à la Coupe du monde. Match estimé capital pour le football italien. On a, en Italie, une grande confiance dans un succès des « Azzurri » qui aligneront l'équipe suivante : Zoff — Gentele, Tarbelli, Spinosi, Facchetti — Benetti, Causio, Capello — Antognone, Graziani, Bettega. Toute l'Italie sera ce jour-là devant le petit écran (mercredi à 14 h 30).

(5e journée)

Catanzaro - AS Rome	1-1
Cesena - Bologne	0-0
Foggia - Naples	2-2
Gênes - Sampdoria	1-1
Lazio - Pérouse	1-0
Milan - Juventus	2-3
Torino - Inter	1-0
Verone - Florence	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	10	5	5	0	0	10	1
Juventus	10	5	5	0	0	11	4
3. Naples	9	5	3	2	0	11	5
4. Lazio	7	5	3	1	1	7	3
5. Pérouse	6	5	3	0	2	7	4
6. Florence	5	5	2	1	2	4	4
AS Rome	5	5	1	3	1	5	5
8. Inter	4	5	1	2	2	5	7
Milan AC	4	5	1	2	2	5	7
Catanzaro	4	5	1	2	2	3	6
Verone	4	5	1	2	2	5	8
12. Sampdoria	3	5	0	3	2	2	5
Bologne	3	5	0	3	2	3	9
Foggia	3	5	0	3	2	2	4
15. Cesena	2	5	0	2	3	2	8
Gênes	2	5	0	2	3	6	9

Buteurs : Savoldi (Naples), 7 ; Bettega (Juventus), 6 ; Graziani (Torino), 5 buts.

HOLLANDE (Rinus de DEUGD)

AVANT FEYENOORD-AJAX

AMSTERDAM. — Il ne reste à présent pour le titre national que deux candidats : Feyenoord et Ajax, Roda depuis longtemps le troisième candidat, ayant été battu samedi au match retour à Eindhoven par P.S.V. (2-1). Le club limbourgeois a maintenant un retard de cinq points sur Feyenoord et de trois points sur Ajax.

Feyenoord fut vainqueur à Rotterdam du grand derby contre Sparta (3-1). Nico Jansen a marqué deux buts mais il a reçu le carton jaune pour avoir attaqué l'arbitre et ceci est une chose catastrophique parce que la semaine prochaine doit être joué à Rotterdam le match des matches : Feyenoord - Ajax.

Le club d'Amsterdam a battu Go Ahead (4-0) avec trois buts de Geels qui reste en tête des buteurs de Hollande.

Ajax avec un retard de seulement deux points peut rejoindre Feyenoord. Cela est évidemment très important pour la décision du titre national.

Twente a amélioré sa position au classement par une victoire de 4-0 contre le débutant Eindhoven. Twente a maintenant quitté le groupe des porteurs de la lanterne rouge. Samedi soir à Breda, N.A.C. a joué très bien contre Telstar, qui fut battu très nettement (3-1), par trois buts de l'avant-centre Groeneweg. Une grande victoire aussi pour F.C. Utrecht à Venlo (5-1). Une déception pour le brave V.V.V.

A. Z. 67 a pris la quatrième place au classement après avoir battu Doetinchem (4-1) et après le match nul de Haarlem à la dernière minute du match contre N.E.C.

(13e journée)

Ajax - Go-Ahead	4-0
PSV - Roda	2-1
NAC - Telstar	3-1
Sparta - Feyenoord	1-3
FC Twente - Eindhoven	4-0
Venlo - Utrecht	1-5
La Haye - Amsterdam	3-0
Haarlem - NEC	1-1
AZ 67 - Doetingchem	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	23	13	11	1	1	39	12
2. Ajax	21	13	10	1	2	26	9
3. Roda	18	13	7	4	2	21	8
4. AZ 67	16	13	6	4	3	30	17
Haarlem	16	13	6	4	3	18	15
Utrecht	16	13	7	2	4	22	21
7. PSV	15	13	6	3	4	27	16
8. Sparta	14	13	5	4	4	21	21
NAC	14	13	6	2	5	22	23
10. La Haye	11	13	4	3	6	23	20
Eindhoven	11	13	3	5	5	13	22
Go-Ahead	11	13	3	5	5	18	31
13. NEC	9	13	2	5	6	21	22
FC Twente	9	13	3	3	7	15	20
Venlo	9	13	3	3	7	12	21
16. Doetingchem	7	13	3	1	9	12	20
17. Telstar	7	13	2	3	8	16	26
18. Amsterdam	7	13	1	5	7	15	31

Buteurs : Geels (Ajax), 14 ; Jansen (Feyenoord), 13 ; Kist (AZ 67), 11.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LA GRANDE DÉFAITE DE HENNES

Moenchengladbach vient de montrer qu'il était bien le roi de la Bundesliga et n'était pas du tout décidé à abandonner son sceptre.

Trois jours après le « coupe-gorge » du Bockelberg, dans lequel Torino faillit lui faire un mauvais parti, M.'G. s'en allait à Cologne affronter l'équipe qui était apparue, à beaucoup, en début de saison, comme le grand favori du Championnat. Et, depuis le mois d'août, Cologne est entraîné par Hennes Weisweiler, l'ancien maître à penser de Berti Vogts et de sa troupe. Udo Lattek, l'actuel entraîneur, craignait que l'ancien sorcier aux cheveux blancs de M.'G. ne lui jouât un tour à sa façon. Il avait pris ses précautions.

Il demanda à son équipe de s'arc-bouter sur sa défense, comme un arc bien tendu, pour se détendre ensuite. Or chacun sait que Moenchengladbach n'est jamais plus dangereux que lorsqu'il peut jouer le contre. Et Cologne, dont l'emblème est un bouc, se jeta dans la mêlée yeux fermés et front en avant. Il buta sans résultat sur les lignes arrière de M.'G. et se fit prendre trois fois en contre, par Heynckes (deux buts) et Bonhof. Au grand dam de Weisweiller.

Comme tous ses suivants ont perdu un point, l'invincible Moenchengladbach a encore renforcé sa position : il compte maintenant quatre points d'avance sur Brunswick et cinq sur Hertha et le Bayern. Au passage, il a infligé sa première défaite sur son terrain au F.C. Cologne.

Brunswick et Hertha, sur le terrain du premier, se sont neutralisés au cours d'un match d'excellente qualité, qui a satisfait les 20.000 spectateurs, Brunswick prenant deux fois l'avantage et se laissant rejoindre deux fois. A noter que Nigbur (Hertha) arrêta un penalty tiré par Frank (Brunswick).

Le Bayern a dû abandonner un point à Kaiserslautern. Tout allait bien pour lui : Gerd Muller avait marqué son but traditionnel avant la mi-temps et, durant la pause, Sepp Maïer pouvait dire : « J'ai parié pour une victoire ; nous sommes sur le bon chemin. »

Mais la cinquantième minute devait enlever toutes leurs illusions à Sepp et au Bayern : une première fois, Pirrung tira de vingt mètres et sa balle heurta la transversale sous le regard surpris de Maïer. Cette alerte aurait dû mettre Sepp sur ses gardes ; or, trente secondes plus tard, presque du même point, le même Pirrung envoya un nouveau tir tout aussi terrible que le premier, et Maïer eut beau écarquiller les yeux, la balle était cette fois au fond de ses filets. Et l'on en resta là. Ni le Bayern, ni Kaiserslautern ne put obtenir un but de plus.

Cette douzième journée fut d'ailleurs assez curieuse : elle ne vit qu'une seule victoire à domicile, celle de Dusseldorf sur Bochum (1-0). En dehors de M.'G, ont gagné à l'extérieur :

— Duisbourg, qui a passé cinq buts au Te Be Berlin où, pour la première fois de la saison, Wendt, sur son terrain, n'a pas marqué ;

— Borussia Dortmund, l'un des promus, mais qui renoue avec son grand passé, a gagné 4 à 1 au Waldstadion de Francfort.

Schalke a dû concéder le match nul (2-2), chez lui, à Karlsruhe ; mais il a trouvé, devant lui, un adversaire inattendu : le « bois ». Cinq fois, en première mi-temps, il a vu ses tirs stoppés par un montant ou par la barre : 19e minute, Fischer sur le poteau ; 28e minute, Lutkebohmert sur l'extérieur d'un montant ; 29e minute, sur penalty, Fichtel tire sur le poteau ; 45e minute, Fischer, toujours, écrase sa balle sur la barre !

Sarrebruck, avec Berdoll — qui faillit marquer (80e) —, est allé chercher à Hambourg un surprenant match nul (0-0). Toujours peu de buts, mais un mieux dans l'équipe, semble-t-il.

(12e journée)

Dusseldorf - Bochum	**1-0**
Essen - Breme	**0-0**
Kaiserslautern - Bayern	**1-1**
Hambourg - Sarrebruck	**1-0**
Cologne - Moenchengladbach.	**0-3**
Tennis Berlin - Duisbourg	**1-5**
Francfort - Dortmund	**1-4**
Brunswick - Hertha	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengl.	21	12	9	3	0	30	8
2. Brunswick	17	12	6	5	1	20	13
3. Hertha	16	12	6	4	2	23	12
Bayern	16	12	6	4	2	30	39
5. Duisbourg	15	12	5	5	2	26	16
Schalke	15	12	7	1	4	29	22
7. Cologne	14	12	7	0	5	26	17
8. Dortmund	13	12	5	3	4	24	21
Bochum	13	12	6	1	5	20	21
10. Hambourg	11	12	4	3	5	18	23
11. Breme	10	12	3	4	5	19	20
Karlsruhe	10	12	3	4	5	15	21
13. Dusseldorf	9	12	4	1	7	15	21
Tennis Berlin	9	12	3	3	6	21	41
15. Kaiserslautern	8	12	3	2	7	9	15
16. Francfort	7	12	3	1	8	26	32
Sarrebruck	7	12	2	3	7	9	17
18. Essen	5	12	1	3	8	14	34

Buteurs : G. Muller (Bayern), 15 ; Heynckes (M'Glabach), 13 ; Wendt (Tennis Berlin), 12.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

POUR LES 36 ANS DE JOHNNY GILES

LONDRES. — Johnny Giles, joueur-entraîneur de West Bromwich Albion, se rappellera de son trente-sixième anniversaire : son équipe fut anéantie par 7 à 0 à Ipswich, qui a donc gagné ses six derniers matches avec un score total de 16 à 2.

Ce massacre d'Albion a hissé Ipswich à la deuxième place derrière Liverpool, avec trois points de retard mais un match en moins.

Whymark réussit quatre buts et un de ses tirs frappa un poteau, devant le but vide. Mariner, transféré de Plymouth pour deux cent mille livres la semaine dernière, marqua le cinquième but du match pour ses débuts dans son nouveau club.

A la vingtième minute, Beattie, défenseur central, reprit de la tête sur un corner de Woods et Whymark réussit un but de près. Puis, une minute avant le repos, Whymark reprit également de la tête sur un centre de Talbot et, cette fois-ci, ce fut Wark qui mit la dernière touche pour marquer. Dix minutes après le repos, Beattie s'avança comme un char et faillit rompre les filets par un tir du pied gauche. Et, huit minutes plus tard, Mariner eut un bon jeu d'approche avec Whymark, lequel marqua son deuxième but.

Inspiré par le succès de son collègue, Mariner partit en dribbles de la ligne médiane et réussit un but d'un tir puissant. Le score restait à 5-0 jusqu'à deux minutes de la fin, quand Whymark marqua deux buts en quatre-vingt-dix secondes : le premier sur un centre d'Osborne et le second par un tir féroce des vingt mètres.

Double peine pour Albion. Il était deuxième sur la liste des clubs qui voulaient acheter Mariner (West Ham fut le premier) ; et Bobby Robson, entraîneur d'Ipswich, était un joueur de West Bromwich quand il était international anglais... Dans le jeu d'Ipswich, il y a une certaine ressemblance avec Liverpool. Peut-être Ipswich joue-t-il à un rythme plus élevé ? En tout cas, Liverpool, après sa victoire de 3-0 sur Trabzonspor (Turquie) pour le second match de deuxième tour de Coupe d'Europe, en semaine, ne fut pas trop fatigué pour battre Sunderland en déplacement (1-0), bien que Sunderland jouât un peu mieux que depuis quelques semaines.

Il fallut quand même l'intervention de « Supersub » (super-remplaçant) David Fairclough pour gagner la partie. Ce jeune rouquin, qui marquait des buts cruciaux comme remplaçant la saison dernière, prit la place de Johnson et réussit le but décisif, encore une fois.

Il ne faut pas oublier Leeds. En battant Everton (2-0), en déplacement, sans l'aide de la bonne fortune, Leeds a gagné neuf points sur les dix possibles de ses cinq derniers matches.

Le grand McQueen marqua le premier but d'Everton par un tir suivant un corner, puis, en deuxième mi-temps, Jordan réussit un but bien mérité pour son travail énorme.

Leeds commence à sortir de sa période de métamorphose et redevient cette équipe puissante d'antan. Ce match rappela le rôle de Burnley dans le football anglais. Ce club d'une ville modeste ne vit que sur la vente des jeunes joueurs formés par lui. Dobson (Everton) et Hankin (Leeds) furent tous les deux des joueurs de Burnley et coûtèrent respectivement à leur club 300.000 livres et 180.000 livres.

West Ham sortit de son cauchemar par une victoire colorée (5-3) sur Tottenham, qui est aussi dans une situation périlleuse. Il y eut deux moments critiques dans le match. Le premier fut un arrêt magnifique de Day, gardien de West Ham, sur une tête de Pratt. Un but à ce moment aurait certainement dégonflé le moral fragile de West Ham. Puis « Pop » Robson marqua son premier but depuis son retour au club après dix-huit mois à Sunderland. Bonds ajouta un autre but superbe par une tête comme un coup de foudre.

Duncan résista pour Tottenham, mais Brooking (un lob), Jennings (une course de trente mètres et un tir terrible), et Curbishley (une volée retentissante) firent coul - Spurs.

Hoddle marqua pour Totetnham et l'arbitre accorda un penalty tout à fait mystérieux que Osgood réussit (5-3).

Bon signe pour West Ham : la forme de ses jeunes, Curbishley, Devonshire, Pike ; mauvais signe pour les deux équipes : la perméabilité de leur défense.

Manchester United est dans une mauvaise période. Battu la semaine dernière par Torino (3-0), en Coupe U.E.F.A., il fut battu encore par 3-2 à Aston Villa. L'influence de Macari manqua beaucoup aux joueurs d'United autant que la solidité et l'intelligence de Buchan (capitaine) en défense. Ces deux joueurs clé sont blessés.

Aston Villa fit un bon cadeau à son entraîneur Ron Saunders pour son quarante-troisième anniversaire, le jour du match. Andy Gray (2) et Mortimer furent les buteurs de Villa ; Pearson — toujours en petite forme — et Hill marquèrent pour United.

En semaine, Queen's Park Rangers battit Slovan Bratislava, décevant (5-2), en Coupe U.E.F.A. 22.000 spectateurs seulement assistèrent à ce match important ; et pour la rencontre avec Derby, il y eut à peu près le même nombre. On commence à croire que les Londoniens de l'Ouest ne méritent pas un bon club, même s'il n'a pu faire que match nul (1-1) devant Derby, battu 3-2 à domicile, en semaine, par A.E.K. Athènes en Coupe U.E.F.A.

(13e journée)

Arsenal - Birmingham	**4-0**
Aston Villa - Manchester Utd	**3-2**
Bristol - Coventry	**0-0**
Everton - Leeds	**0-2**
Ipswich - West Bromwich	**7-0**
Leicester - Norwich	**1-1**
Manchester City - Newcastle	**0-0**
Quenn's Park - Derby	**1-1**
Stoke - Middlesbrough	**3-1**
Sunderland - Liverpool	**0-1**
West Ham - Tottenham	**5-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	20	13	9	2	2	20	8
2. Ipswich	17	12	7	3	2	25	13
8. Aston Villa	16	13	8	0	5	27	16
Manchester City	16	13	5	6	2	17	11
Newscastle	16	13	5	6	2	18	13
Leicester	16	14	4	8	2	14	11
7. Middlesbrough	15	13	4	3	4	9	10
8. Everton	14	13	5	4	4	22	19
Arsenal	14	13	6	2	5	23	21
Leeds	14	13	5	4	4	18	16
Birmingham	14	14	6	2	6	20	19
12. West Bromwich	13	13	5	3	5	19	19
Stoke	13	13	5	3	5	10	13
14. Manchester Utd	12	12	4	4	4	12	18
Coventry	12	12	4	4	4	14	14
Quenn's Park	12	13	4	4	5	17	19
17. Derby	10	12	2	6	4	18	18
Norwich	10	14	3	4	7	13	21
19. Tottenham	9	13	3	3	7	17	31
20. Bristol	8	13	2	4	7	10	16
21. West Ham	7	13	2	3	8	14	28
22. Sunderland	6	12	1	4	7	7	18

Buteurs : Gray (A. Villa), 15 ; Burns (Birmingham), 10 ; Latchford, 8.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — Impérial Bayern de Munich, vainqueur d'Ostrava en Coupe d'Europe (5-0) : 3 points ; impressionnant Hambourg qui élimine les Ecossais de Hearts 4-1 : 2 pts ; formidable Moenchengladbach qualifié en Coupe d'Europe et qui triomphe à Cologne en Championnat : 3 pts.

ANGLETERRE. — Liverpool parmi les huit grands d'Europe après son succès sur Trabzonspor : 2 pts ; Queen's Park Rangers bat sans appel le Slovan de Bratislava : 2 pts ; en Championnat, Ipswich ne fait qu'une bouchée du West Bromwich de Giles (7-0) : 2 pts.

BELGIQUE. — Bruges a confirmé son résultat de Madrid (2-0 face au Real) : 3 pts ; Anderlecht s'en va en Turquie mettre 5 buts à Galatasaray, comme au match aller : 3 pts ; le R.W.D Molenbeek se qualifie aux penalties contre Wisla Cracovie : 1 pt.

ECOSSE. — Aberdeen remporte la Coupe de la Ligue en battant le Celtic (2-1) : 2 points.

ESPAGNE. — L'Atletico de Madrid réussit l'exploit de gagner à Split : 3 pts ; L'Espanol élimine l'équipe allemande de Brunswick : 2 pts ; Bilbao passe l'obstacle Bâle : 2 pts.

FRANCE. — Saint-Etienne toujours là après le 0-0 d'Eindhoven : 2 pts ; Bastia l'emporte nettement à Bastia : 2 pts ; Laval gagne à Bordeaux : 1 pt.

HOLLANDE. — Feyenoord écrase Kaiserslautern 5-0 : 2 pts.

ITALIE. — Magnifique semaine pour la Juventus, vainqueur de Manchester United 3-0 puis de l'A.C. Milan à San Siro : 4 pts ; Milan s'impose en Coupe de l'U.E.F.A. contre l'Academik de Sofia : 2 pts ; en Championnat, Florence gagne à Vérone : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica revient après sa victoire contre Varzim : 1 pt.

SUISSE. — Zurich en quarts de finale de Coupe d'Europe : 1 pt ; Grasshoppers va gagner sur le terain de Lausanne : 1 pt.

FRANCE FOOTBALL adidas

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Anderlecht (Belgique) + 3	12	
2. Moenchengladbach (Allem.) + 3.	11	
Bayern Munich (Allemagne) + 3.	11	
Feyenoord (Hollande) + 2	11	
5. Manchester United (Angleterre).	10	
Bruges (Belgique) + 3	10	
7. St-Etienne (France) + 2	8	
Lyon (France)	8	
Juventus (Italie) + 4	8	
Zurich (Suisse) + 1	8	
Bilbao (Espagne) + 2	8	
Cologne (Allemagne)	8	
13. Sporting (Portugal)	7	
Real Madrid (Espagne)	7	
15. Atletico Madrid (Espagne) + 3	6	
Nantes (France)	6	
17. Liverpool (Angleterre) + 2	5	
Espagnol Barcelone (Espag.) + 2	5	
Valence (Espagne)	5	
Bâle (Suisse)	5	
Barcelone (Espagne)	5	
Aston Villa (Angleterre)	5	
Torino (Italie)	5	

LE SOULIER D'OR

GEORGESCU (Dinamo)	12	18
G. MULLER (Bayern) + 1	12	15
FAZEKAS (Ujpest)	13	14
GEELS (Ajax) + 2	13	14
HEYNCKES (M'gladbach) + 2.	12	13
JANSEN (Feyenoord) + 2	13	13
WENDT (Tennis Berlin)	12	12
PLATINI (Nancy) + 1	13	12
GRAY (Aston Ville) + 2	13	12
DIARTE (Valence) + 1	9	12
BIANCHI (Reims) + 1	13	11
FISCHER (Schalke) + 1	12	11
KIST (AZ 67) + 1	13	11
GROENEWEG (N.A.C.)	13	11
DZAJIC (Bastia)	13	10
D. MULLER (Cologne)	12	10
BURNS (Birmingham)	13	10
SIMOEN (Ostende)	9	10
LACOMBE (Lyon) + 1	13	10
CURIONI (Metz) + 1	13	10
ZUNGUL (Hajduk) + 1	12	10
VARHADI (Vasas) + 1	13	10
STREICH (Magdebourg) + 1	10	10
NYILASSI (Ferencvaros)	13	9
RUMMENIGGE (Bayern)	12	9
DAHLEB (P. S.-G.)	13	9
BARTHELEMY (Angers)	13	9
GRUBJEVIC (Partizan)	12	9
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	13	9
FRANKI (Rapid)	18	9
FRANK (Brunswick) + 1	12	9
FELIX (Bastia)	13	9
CUCINOTTA (Zurich) + 2	11	9
KEITA (Sporting) + 1	8	9
SAILER (Grasshoppers)	11	8
VERGNES (Laval)	13	8
NAGY (Vidéoton)	13	8
FERGUSSON (Coventry)	13	8
NECMI (Trabzonspor)	6	8
JANSON (Cologne)	12	8
MARINER (Ipswich)	13	8
LATCHFORD (Everton)	13	8
MARKINE (Zenit)	11	8
TIEBER (Vidéoton) + 1	13	8
ANDREY (Servette) + 1	11	8
GOMEZ (Porto) + 1	8	8
JOAO (Setubal) + 1	8	8
KEMPES (Valence) + 1	9	7
SAVALDI (Naples) + 2	5	7
POSHUMUS (N.E.C.)	13	7
ANDERSON (Antwerp)	9	7
JANSSENS (Harlem)	13	7
REIMANN (Hambourg)	12	7
PUSKAS (Ferencvaros)	13	7
PUSZTAI (Ferencvaros)	13	7
JANKOVIC (Lens)	13	7
TUEART (Manch. City)	13	7
KOPEIKINE (C.S.K.A.)	11	7
DANILUK (Carpathes)	12	7
PORONSIK (Ujpest)	13	7
GASS (Vasas)	13	7
COSTE (Lille)	13	7
GIRESSE (Bordeaux)	13	7
FILIPOVIC (Et. Rouge)	12	7
BARBERIS (Servette) + 1	11	7
WHYMARK (Ipswich) + 4	13	7
NENE (Benfica) + 2	8	7
WALLACE (Waterford Eire)	6	7
KOTTE (Dinamo Dresde)	10	7
ALBERTINI (St. de Luxemb.)	8	7
HARPER (Aberdeen)	9	7
BETTEGA (Juventus) + 2	5	6
HOENESS (Bayern)	12	6
NICKEL (Francfort)	12	6
HORETIO (Varzim)	8	6
BOUSDIRA (Lens)	13	6
RAMPILLON (Nantes)	13	6
AMISSE (Nantes)	13	6
GRIGOROV (Slavia)	11	6
TZVETKOV (Slavia)	11	6
BONIC (Dinamo)	12	6
PETROV (Marek)	11	6
KUTTEL (Y. Boys)	11	6
KREISCHE (Dinamo Dresde)	10	6

ECOSSE

(John TORQUAY)

ABERDEEN A PIÉGÉ LE CELTIC

GLASGOW. — La finale de la Coupe de la League avait lule samedi à Hampden Park, et le Celtic y participait pour la treizième fois consécutivement. Une sorte de record difficilement égalable. Le Celtic, comme souvent dans cette épreuve, a cependant été battu en prolongation par Aberdeen, lequel remportait ainsi son premier trophée depuis vingt ans.

69.769 spectateurs virent les deux équipes s'affronter en un duel énergique, rapide, très plaisant. Dès la onzième minute, l'arbitre fit cadeau d'un penalty au Celtic sur un tacle apparemment « légal » de Jarvie sur Dalglish. Celui-ci s'empressa de profiter de l'aubaine, et on ne pouvait lui donner tort.

Aberdeen, un moment énervé, refit surface au point d'égaliser avant la mi-temps par Jarvie qui se vengeait ainsi du penalty sifflé contre lui. Un ou deux buts de plus pour Aberdeen n'auraient pas été un scandale tant l'équipe de Harper avait bien joué.

Après le repos, le Celtic subit la pression nerveuse des événements, plus que Aberdeen. Aitken et Lynch furent avertis. Cela changea un peu quand le vieux et rapide Lennox remplaça Burns (60e).

Le match alla jusqu'à la prolongation, au début de laquelle Robb (qui avait remplacé Jardine) exploita une passe de Harper et marqua le deuxième but de la victoire d'Aberdeen. Ce succès a été très bien accueilli en Ecosse, car il récompense une équipe de qualité.

Le Championnat se poursuivait également avec Ayr - Partick (2-1), Dundee United - Hibernian (2-1) et Motherwell - Kilmarnock. Ce match se termina sur le score de 5-4, à la grande joie du public qui n'avait jamais vu autant de buts : sept en deuxième mi-temps.

Il faut dire que Motherwell était mené 0-2 à la mi-temps et qu'il lui fallait appuyer sur l'accélérateur. Dans un élan ravageur, O'Rourke (3 buts), Pettigrew et Davidson rendirent la victoire à leur équipe. Comme les gens ne sont jamais contents, ils s'interrogeaient sur l'avenir d'une défense aussi fragile. Il est vrai que Motherwell a encaissé 19 buts (en 10 matches) et n'en a marqué de 17.

Dundee United, grâce à sa victoire sur Hibernian (deux buts de Wallace et McAdam), a trois points d'avance, mais un match de plus, sur Aberdeen. Cet Aberdeen qui, grâce à la Coupe de la League, va peut-être songer à d'autres conquêtes. Et qui est aussi bien armé qu'eux pour devenir champion.

COUPE DE LA LIGUE : FINALE

Aberdeen - Celtic **2-1**

Matches joués en semaine

Aberdeen - Motherwell	**3-1**
Dundee - Kilmarnock	**3-0**

(9e journée)

Ayr - Partick	**2-1**
Dundee - Hibernian	**2-1**
Motherwell - Kilmarnock	**5-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee	16	10	8	0	2	21	13
2. Aberdeen	13	9	5	3	1	19	9
3. Celtic	11	9	4	3	2	19	9
4. Partick	9	9	3	3	3	10	10
Hibernian	9	10	1	7	2	11	12
Motherwell	9	10	3	3	4	17	19
7. Rangers	8	8	2	4	2	11	11
8. Hearts	7	9	0	7	2	13	16
9. Kilmarnock	6	10	1	4	5	15	21
Ayr	6	10	2	2	6	12	28

Buteurs : Harper (Aberdeen), 7 ; Wallace (Dundee), 6 ; Glavin (Celtic), 6.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

TROIS GLORIEUX "EUROPÉENS"

BRUXELLES. — Le Championnat était interrompu ce week-end pour permettre la préparation du match Belgique - Irlande du Nord de Coupe du monde, qui doit avoir lieu mercredi au Standard de Liège... Cependant, nous avons eu notre ration de football puisque mercredi dernier, quatre clubs belges étaient engagés en Coupes européennes et que trois d'entre eux ont passé victorieusement l'écueil. Récapitulons :

1. En Coupe des clubs champions, le Club Brugeois jouera les quarts de finale. Ayant fait 0-0 au Real de Madrid, il a le plus naturellement du monde battu les Espagnols à l'Olympiapark par 2-0. Ce fut une excellente partie dans laquelle les Brugeois ont fait montre d'une expérience consommée. A tel point que Breitner n'a pas hésité à leur prédire une campagne fructueuse dans la Coupe des champions :

« Je ne vous connaissais que de réputation, dit-il, mais celle-ci n'était pas usurpée. »

2. En Coupe des vainqueurs de Coupe, le S.C. Anderlechtois a fait éclater les bravos au stade Inonu à Istambul, où il a battu Galatasaray par 5-1, soit exactement le même score qu'à l'aller.

Vous me permettrez de revenir plus longuement sur ce match peut-être parce que j'en fus le témoin, mais surtout parce que le S.C. Anderlechtois a dû surmonter pas mal d'obstacles pour obtenir ce copieux succès. Pendant le premier quart d'heure, l'ambiance était infernale. Chaque action anderlechtoise était ponctuée par des bordées de coups de sifflets. Anderlecht n'en menait pas large, encore que Thissen nous ait dit :

« Nous avons été repoussés mais nous n'avons pas été déconcertés. »

A la dix-neuvième minute, se plaça un incident qui orienta tout le match quand un énergumène lança un projectile en direction de Haan qui s'apprêtait à tirer un corner. Haan reçut le choc dans les reins, mais, surtout, surpris, il trébucha sur la lisse de la piste et se fit mal. Interruption du match, annonce au micro que l'arrêt serait définitif en cas de récidive. Du coup, les Turcs perdirent leur élan. Anderlecht retrouva ses esprits. Il domina alors carrément la situation et finit la partie au petit trot. Le public avait tout à fait changé : en seconde mi-temps, il acclama Anderlecht.

3. En Coupe de l'U.E.F.A., le R.W.D.M. a difficilement passé. Il avait fait 1-1 à Cracovie. Il fit le même score à Bruxelles. Les prolongations ne donnèrent aucun changement. Si bien qu'il fallut recourir au tir des penalties. Le R.W.D.M. l'emporta par 5 tirs réussis contre 4. Grand était l'émoi sur les gradins. Trois jours plus tôt, le R.W.D. Molenbeek avait été éliminé de la Coupe de Belgique par Beringen aux penalties.

Lokeren est le seul qui ait été écarté, mais il sort de la Coupe U.E.F.A. avec tous les honneurs de la bataille. Battu par 0-2 par le F.C. Barcelone à l'aller, il retourna la situation en Belgique en menant à son tour par 2-0... Cruijff eut alors une action prodigieuse pour amener le score à 2-1. Lokeren était éliminé par un seul but d'écart et avait la consolation d'avoir battu le club catalan en deuxième manche.

Samedi, les joueurs se sont retrouvés au Heysel pour préparer le match Belgique-Irlande du Nord, en Coupe du monde, Fâcheuse nouvelle pour l'entraîneur de l'équipe nationale, Guy Thys : ses deux arrières latéraux titulaires lui ont fait défaut. Van Binst d'Anderlecht est absent depuis un bout de temps. Maertens, l'arrière gauche du R.W.D.M., avait dû entrer en clinique à la suite d'une blessure contre Cracovie. Guy Thys a donc titularisé les deux arrières aile du Standard de Liège, Gerets et Renquin, et maintenu sa confiance au centre aux deux Anderlechtois Broos et Vandendaele. Comme demis, il y aura quatre titulaires : Vander Elst, Coeck, Courant et Cools, et à l'avant deux hommes de pointe, Roger Van Gool, rappelé d'Allemagne, où il défend les couleurs de Cologne, et évidemment Raoul Lambert.

« Je n'attache pas d'importance à la place donnée aux joueurs, nous disait Guy Thys. Lambert et Van Gool ne devront pas « revenir ». Ils joueront vers les ailes et au centre, on se relayera, Courant et Vander Elst, excellent dans ce genre d'exercice.

Un dernier mot pour un cas de jurisprudence. Lors du match R.W.D.M. - Beerschot, une algarade opposa Boskamp du R.W.D.M. à Lozano du Beerschot. Boskamp a-t-il porté un coup de pied ou eu une attitude hostile ? Lozano a-t-il porté le premier coup ou a-t-il riposté ? Le comité sportif de la fédération a infligé six semaines de suspension à Boskamp et dix semaines à Lozano. Chose à noter : Lozano ayant porté volontairement un coup de pied dans la figure de son adversaire, couché au sol, l'assurance a refusé de considérer ceci comme un risque du football. En foi de quoi, la fédération a mis les frais médicaux et d'hospitalisation à charge du fougueux joueur anversois.

COUPE (1/16 DE FINALE)

Waregem - Tillem	1-0
Beveren - Charleroi	3-1
Beerschot - F.C. Liège	1-0
Beringen - Rac. White	2-2
Loeren - Lierse	2-1
Anderlecht - Lauwe	7-0
Club Bruges - Gerhees	10-0
La Louvière - Seresien	3-1
Courtrai - Standard	2-1
Berchem - Saint-Nicholas	1-0
Cercle Bruges - La Gantoise	1-0
Tongres - Eisden	4-0
Waterschei - Malines	2-0
Winterslag - V.G. Ostende	3-0
Dinant - Montignies	3-0
Antwerp - Ostende	1-0

SUISSE

(Raymond PITTET)

RECORD POUR ZURICH

LAUSANNE. — Il sera extrêmement intéressant de voir ce que vaut vraiment Zurich, qualifié, mercredi dernier, pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des champions. Vainqueur en Suisse par 2-0 de l'équipe finlandaise de Turku, Zurich est allé en Finlande consolider son succès par une deuxième victoire (0-1) acquise tranquillement sous les rafales de neige et de vent. 823 spectateurs !

Bien entendu, les supporters suisses aimeraient beaucoup que Zurich affronte Saint-Etienne en quarts de finale. Il paraît, selon certains commentateurs français, que le sort serait ainsi favorable à Saint-Etienne. On vous dit tout de suite qu'il ne faut pas trop les croire. Au tour précédent, Zurich avait sorti les Glasgow Rangers qui ne sont pas les premiers venus !

En Championnat, en battant Sion (3-0), dimanche (deux buts de Cucinotta), Zurich a établi un nouveau record suisse : trente- cinq matches consécutifs sans défaite. Ce n'est pas mal. Cela dénote également un travail constructif et suivi de l'entraîneur allemand Konietzka et du président Naegeli, personnage original ,mais qui a le mérite — rare — de connaître quelque chose au football.

Zurich se trouve donc en tête juste avant la fin du premier tour. C'était prévu. Servette, qui a disposé aisément de Saint-Gall (4-1), le talonne. L'international Guyot, blessé, a dû se retirer, et un Saint-Gallois a été expulsé après une heure de jeu.

Lausanne, de son côté, a raté une belle occasion. Les Grasshoppers avaient joué et perdu mercredi un match de la Coupe de l'U.E.F.A. (2-3) contre la forte équipe allemande de Cologne. Fatigués, les Zurichois venaient à Lausanne disputer un match à « quatre points » sans trop d'illusions. Et de fait, à la troisième minute, ils encaissaient un but superbe de Guillaume. Mais probablement hors-jeu. Seiler égalisa à la quinzième minute, l'ailier Cornioley, un joueur de talent, s'en alla seul marquer le but d'une victoire dont on reparlera car elle maintient les Grasshoppers dans le fameux groupe des six premiers, seuls appelés à disputer le tour final pour le titre et renvoit Lausanne à de durs travaux. Zurich, Servette, les Young-Boys (vainqueurs sans problème par 5-0 du malheureux Bellinzone d'ores et déjà aux oubliettes), Bâle, qui a battu Neuchâtel en une demi-heure (3-0, à la 26e minute), les Grasshoppers sont presque certains d'appartenir aux six grands.

Une équipe cependant fait plaisir : Chênois, modeste formation qui vit dans l'ombre de Servette mais dispose d'un excellent entraîneur, Roger Vonlanthen, l'ancien international qui fut limogé à Lausanne et demeura trois saisons sans travail. Chênois a fait 2-2 à Winterthour et méritait de gagner ; mais c'est surtout son milieu de terrain qui plaît.

La concurrence des sports d'hiver commence à se faire sentir : on notait des assistances moyennes de six mille personnes autour des patinoires pour le Championnat de hockey sur glace et de quatre mille seulement pour le football.

(11e journée)

Bâle - Neuchâtel	3-1
Lausanne - Grasshoppers	1-2
Servette - Saint-Gall	4-1
Winterthour - Chenois	2-2
Young Boys - Bellinzone	5-0
Zurich - Sion	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	18	11	7	4	0	27	7
2. Servette	17	11	7	3	1	32	11
3. Young Boys	15	11	5	5	1	26	14
4. Bâle	14	10	6	2	2	23	12
5. Grasshoppers	12	11	4	4	3	25	16
6. Lausanne	11	11	4	3	4	20	12
7. St-Gall	10	11	3	4	4	11	19
8. Neuchâtel	9	11	2	5	4	16	22
Chenois	9	11	2	5	4	16	24
10. Sion	8	11	1	6	4	9	15
11. Winthertour	5	11	1	3	7	10	30
12. Bellinzone	2	10	0	2	8	6	39

Buteurs : Cucinotta (Zurich), 9 buts ; Andrey (Servette), 8 buts ; Seiler (Grasshoppers), 8 buts.

Mantula blanchi mais chômeur

Lausanne, champion suisse avec le F. C. Zurich, vainqueur de la Coupe avec Sion, Law Mantula (qui avait, en Coupe européenne, éliminé Barcelone !) cherche du travail.

Il avait eu des démêlés avec le club de Neuchâtel-Xamax qu'il avait pourtant propulsé en Ligue A. Il a gagné son procès et Neuchâtel-Xamax a dû lui verser 75.000 F. S. (150.000 F. F.). Mais Neuchâtel a répliqué en accusant Mantula de diffamation, suite à une interview publiée par un journal lausannois. Mantula dénonçait les difficultés rencontrées par les entraîneurs et les joueurs avec les dirigeants.

Or, le tribunal vient d'absoudre Law Mantula et a mis les frais du procès à la charge de l'Etat.

Totalement blanchi, mais chômeur, Mantula se demande si la présence de nombreux Yougoslaves en France ne peut pas lui ouvrir une voie. — R. P.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

EUROPE

L'ÉTOILE ROUGE TOUJOURS INVAINCUE

BELGRADE. — La capitale yougoslave a deux grandes fêtes par an en ce qui concerne le football : ce sont les deux matches Etoile Rouge contre Partizan. Dimanche, Belgrade a vu le 59e derby entre ces deux équipes. Cette fois, c'était le derby par la condition physique, l'énergie, la combativité, mais non par la qualité du jeu. Les 95 000 personnes présentes au match étaient plutôt mécontentes du niveau de cette rencontre. L'Etoile Rouge a battu Partizan 1-0, but de Filipovic à la 55e minute, mais il faut noter aussi que, à la 80e minute, Grubjesic, de Partizan, rata le penalty, le gardien d'Etoile Rouge, plus précis stoppant le ballon. Et c'est presque tout.

L'acteur le meilleur fut le public de 95 000 personnes. Il est rare qu'on ait l'occasion de voir autant de monde autour d'un terrain de football, malgré le prix des billets. Dans la tribune, deux drapeaux, ceux de l'Etoile Rouge et de Partizan, de près de 100 mètres de long. Ce sont peut-être les plus longs du monde !

De plus, quelque 1 200 personnes sont restées hors du stade, sans billets (les guichets étant fermés) malgré un actif marché noir.

Si 95 000 personnes étaient présentes au match Etoile Rouge-Partizan, les huit autres rencontres de la journée totalisèrent 62 000 spectateurs.

Après les douze journées du championnat courant, l'Etoile Rouge est toujours la seule équipe invaincue. 8 l'opposé ,les Cheminots sont l'exemple contraire : c'est la seule équipe sans une victoire.

Les Cheminots, sans leur entraîneur Ribar, actuellement entraîneur d'Hérakles en Grèce, sont condamnés à la 2e division. Dimanche, ils ont fait match nul 0-0 contre Buducnost et, de plus, ils ont manqué un penalty. L'ancienne équipe de Katalinski vit peut-être la plus malheureuse période de son existence.

En nocturne, Hajduk, avec sa nouvelle vague, a battu la solide formation de Borac par 1-0.

Dynamo et Belgrade ont fait match nul 1-1. Il est intéressant de souligner que Dynamo a manqué aussi un penalty. Cela fait donc trois penalties manqués au cours de la 12e journée.

Le championnat continue dimanche avec comme tête d'affiche Etoile Rouge contre Belgrade.

ROUMANIE

(12e journée)

Rapid - Progresul	3-3
Timisoara - F.C.M. Galati	3-0
Oradea - Dinamo	3-0
Craiova - U.T. Arad	3-1
A.S.A. Tg. Mures - Jassy	1-0
Petrosani - S.C. Bacau	2-0
F.C. Constanta - Corvinul	4-1
Pitesti - F.C.M. Resita	2-1
Steaua - Sportul	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	18	12	8	2	2	31	12
2. Craiova	16	12	7	2	3	23	13
3. Timisoara	15	12	7	1	4	19	12
Pitesti	15	12	6	3	3	17	15
5. Sportul	14	11	5	4	2	14	6
Petrosani	14	12	6	2	4	15	12
Steaua	14	12	6	2	4	17	15
8. A.S.A. Tg. Mures	13	12	6	1	5	10	10
U.T. Arad	13	12	5	3	4	14	21
10. Rapid	11	12	5	1	6	17	17
Oradea	11	12	4	3	5	15	17
Progresul	11	12		5	4	16	23
13. F.C. Corvinul	10	12	3	4	5	12	16
14. Jassy	9	12	4	1	7	13	12
F.C.M. Resita	9	11	4	1	6	14	18
16. S.C. Bacau	8	12	3	2	7	13	18
17. F.C. Constanta	8	12	3	2	7	12	19
18. F.C.M. Galati	5	12	1	3	8	9	25

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 18 buts; Dumitrache (Petrosani), 6 buts ; Marcu (Craiova), 6 buts.

(12e journée)

Hajduk - Borac	1-0
Dinamo - OFK Beograd	1-1
Rijeka - Sarajevo	5-1
Etoile Rouge - Partizan	1-0
Napredak - Nis	1-0
Zeleznicar - Titograd	0-0
Celik - Olympija	0-0
Vojvodina - Velez	1-1
Sloboda - Zagreb	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	20	12	8	4	0	22	11
2. Nis	16	12	6	4	2	18	11
3. Hajduk	14	12	6	2	4	23	10
Sloboda	14	12	5	4	3	16	10
Dinamo	14	12	5	4	3	16	10
6. Rijeka	13	12	4	5	3	15	9
Velez	13	12	5	3	4	16	13
Vojvodina	13	12	4	5	3	12	13
9. Borac	12	12	5	2	5	15	14
Partizan	12	12	6	0	6	14	14
Olympija	12	12	3	6	3	12	15
12. Titograd	11	12	3	5	4	14	13
13. Napredak	10	12	2	4	6	11	16
OFK Beograd	10	12	3	4	5	14	23
15. Sarajevo	9	12	2	5	5	19	24
Zagreb	9	12	3	3	6	14	21
17. Celik	8	12	2	4	6	5	13
18. Zeleznicar	5	12	0	5	7	5	23

Buteurs : Zungul (Hajduk), 10 ; Grubjevic (Partizan), 9 ; Filipovic (Etoile Rouge), 7.

SUEDE

(Henri MILLE)

LA CHUTE D'A. I. K. SOLNA

STOCKHOLM. — Malmoe FF, champion 1975, a obtenu sa revanche sur AIK Solna, vainqueur du Championnat 1976 et de la Coupe 1975-1976, en écrasant son rival.

En effet, dans cette finale avant la lettre, Malmoe s'est retrouvé, réussissant ses attaques et contrôlant avec sûreté le jeu adverse. Il est certain que l'avantage du terrain a bien aidé les Malmiens, mais ce choc entre deux grandes équipes, l'une défendant son titre, l'autre sa gloire passée, était attendu.

AIK Solna, qui s'était retrouvé champion grâce à un long effort dans la deuxième partie du championnat de Suède, n'a pu su ou pas pu poursuivre son effort au-delà, Malmoé était samedi vraiment trop fort. Le club de la Scanie était redevenu la grande équipe qui avait tenu en échec la saison dernière le Bayern de Munich et qui voulait à tout prix une victoire pour se réconcilier avec ses supporteurs... et soi-même, à l'issue d'une saison bien décevante, malgré sa deuxième place en championnat.

De son côté, le club AIK Solna, un des trois clubs de Stockholm, avait abordé ce match avec la ferme intention de battre Malmoé, d'abord parce que Malmoe a été, en 1976, le club test pour les autres clubs, ce qui est en partie une des causes de son mauvais parcours en championnat, et ensuite pour tenter de conserver son titre durement acquis la saison dernière.

Mais Stockholm sera cependant représenté en demi-finale de la coupe le printemps prochain (pourquoi le printemps 1977 ? Parce que l'hiver est très proche et que le froid rendra impossible toute rencontre en dehors). Hammarby, club d'une banlieue sud de la capitale, a pu se qualifier en battant Derby, une équipe de seconde division, qui montera en division nationale l'année prochaine. Cette victoire par 3 bus à 1 ne fut cependant pas facile, car si les joueurs d'Hammarby ont nettement dominé pendant la première mi-temps, ils ont été souvent mis en danger, dans la seconde période, et ont évité de justesse d'être remontés.

Elfsborg, jeune et dynamique équipe dont la qualité du footbal et la jeunesse ont reçu des éloges lors des rencontres de championnat, a, grâce à sa sagesse, mis en échec une autre équipe de seconde division montant en première : IFK Goeteborg. Celle-ci n'a pas pu tenir le rythme des premières rencontres de coupe, et ses rencontres consécutives avec des équipes de division nationale après une saison très dure en seconde division ont eu raison de la résistance de ses joueurs. IFK Goeteborg sera à compter la saison prochaine au rang des outsiders.

Elgsborg, plus que toutes les équipes qui se sont qualifiées pour les demi-finales de la coupe, a la possibilité d'en être cette année le vainqueur. Elfsborg peut tenir en échec Malmoe et Oester, elle l'a déjà fait en championnat. Elfsborg est également le club del 'improvisation et des succès étonnants.

Mais attention à Oester. Son écrasante victoire face à Landskrona, une équipe terminant le championnat à égalité de points, promet. Oester aurait aussi bien pu samedi infliger un 10 à 0 à Landskrona, tant l'équipe a pratiqué un football collectif rapide et plein d'efficacité. Oester a dans ses rangs le meilleur joueur de l'année, Anders Linderoth, mais c'est aussi un formation dynamique sachant pratiquer un football où tous les joueurs participent au jeu. Sa victoire face à Landskrona, une autre finale avant la vraie finale, atteste encore une fois de l'esprit qui anime ce club, ses joueurs et ses supporteurs.

Trois équipes, Malmoe FF, Oester et Elfsborg peuvent selon le tirage au sort donner aux demi-finales de la coupe 1976-77 une certaine animation qui mettra dès le début de la saison prochaine les clubs et les joueurs suédois dans une atmosphère sportive et volontaire, nécessaire surtout en vue de la Coupe du monde de football.

COUPE (1/4 de finale)

Elfsborg (Ire div.) - IFK Goteborg (2e div.) :	2-0.
Oester (Ire div.) - Landskrona (Ire div.) :	4-0.
Malmoe (Ire div.) - AIK Solna (Ire div,) :	5-1.
Hamarby (Ire div.) - Derby (2e div.) :	2-1.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

L'HÉCATOMBE EUROPÉENNE

PRAGUE. — Plus personne dans les coupes européennes, tel est le singulier contraste du football des clubs et de l'équipe nationale.

Les défaites d'Ostrava à Munich (0-5) et du Slovan à Londres (2-5) étaient prévues, mais on ne s'attendait pas du tout à ce que leurs adieux se terminent par deux débacles.

Si ces deux clubs paient en partie les frais du football trop dur en championnat par quatre défections chacun, ils n'ont même pas essayé de bien figurer à l'extérieur. Jeu statique, lent, imprécis, sans énergie, ne pouvait mener qu'à la débandade.

En Mitropa-Cup, Sparta chez lui a battu Vasas Budapest par 2-0.

Le championnat (11e journée) débuta samedi par la victoire de Dukla sur Bohemians (2-0) qui se maintient solidement en tête.

Par contre le deuxième Inter frôla dimanche la catastrophe devant les Cheminots à Kosice (0-4) et décolle de la tête. De même Sparta a de nouveau déçu à l'extérieur, écrasé par Zilina 1-5.

La défaite de Banik Ostrava chez le dernier Frydek par 1-2 n'a pas étonné après son échec à Munich. Frydek a enfin quitté la dernière place. Les victoires de Brno sur Trencin (2-0), du Slavia en forme ascendante sur Teplice (4-2) et du Slovan, avec des difficultés sur Kosice (2-) furent attendues.

(11e journée)

Dukla - Bohemians	2-0
Locomotiva - Inter	4-0
Zilina - Sparta	5-1
Frydek - Ostrava	2-1
Brno - Trencin	2-0
Slavia - Teplice	4-2
Slovan - Kosice	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	18	11	8	2	1	25	11
2. Slavia	15	11	5	5	1	23	11
3. Inter	13	11	6	1	4	22	14
Brno	13	11	6	1	4	18	15
5. Locomotiva	12	11	6	0	5	18	13
Slovan	12	10	5	2	3	15	12
7. Trencin	11	11	5	1	5	15	18
8. Zilina	10	10	4	2	4	15	12
Sparta	10	11	4	2	5	13	18
10. Ostrava	9	11	3	3	5	14	15
Bohemians	9	11	3	3	5	9	13
Teplice	9	11	3	3	5	16	21
13. Plzen	8	10	2	4	4	9	13
Frydek	8	11	3	2	6	8	14
Trnava	8	10	3	2	5	8	17
16. Kosice	7	11	3	1	7	14	25

Buteurs : Panenka (Bohemians), 7 ; Kroupa (Brno), 7 ; Segmuller (Slavia), 6.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

BENE ET DUNAI A DEBRECEN ?

BUDAPEST. — Après Ujpest Ferencvaros a dû également dire adieu à la Coupe d'Europe, ainsi l'ex-champion et le tenant peuvent concentrer toutes leurs forces aux renconres du championnat.

Les treize journées ont jusqu'ici montré que ce sera certainement l'une de ces deux équipes qui remportera le titre de champion. Actuellement, Ujpest se trouve en tête du classement puisque, samedi aussi, elle a triomphé par 2 à 0 contre Dunaujvaros. Cette fois-ci, Ujpest a remporté plus difficilement les deux points. Tout le monde avait pensé que chez lui, Ujpest obtiendrait un grand nombre de buts mais, même ainsi, le goal average de Ujpest est excellent, et il est certain que, jusqu'à la fin de la saison d'automne, c'est-à-dire aux quatre rencontres à jouer, il arrivera à 50 buts (actuellement, il en a 41).

Ferencvaros joua son match à Szombathely un jour plus tard, dimanche, car il était arrivé à Budapest de sa rencontre de coupe de mercredi, en retard, à cause du brouillard.

Ferencvaros était encore privé de son meilleur joueur Nyilasi, blessé, et de Pusztai.

Haladas obtint le premier but mais, dans le dernier quart d'heure, Ferencvaros réussit à égaliser et finalement il obtint même la victoire par 2 à 1.

Ainsi il y a toujours deux points d'écart enre Ujpest et Ferencvaros. D'ailleurs, à Ujpest, le rajeunissement continue et Zambo, Bene et Dunai jouent déjà rarement dans l'équipe.

Parmi les anciens, seul Fazekas reste un titulaire indiscuté. Cependant, Bene, 75 fois sélectionné, ne se sent pas encore vétéran. Il voudrait continuer à jouer à Ujpest ou ailleurs. Il est question que Bene, 32 ans, et peut-être aussi Dunai, 34 ans, demandent leur mutation pour une équipe de 2e division, Debrecen. La troisième plus grande ville de la Hongrie possédait autrefois une équipe très forte qui avait joué en première division et maintenant on voudrait qu'après deux dizaines d'années, Debrecen remonte en première division. On pense qu'avec Bene et Dunai, Debrecen pourrait y réussir ; actuellement, trois points le séparent de la première place.

(13e journée)

Vasas - Salgotarjan	3-3
Bekescsaba - Raba	1-0
Vedeoton - Zolaegerszeg	2-1
Kaposvar - Dorog	3-0
Ujpest - Dunaujvaros	2-0
Honved - Diosgyoer	2-0
Szeged - Csepel	0-0
UTK - Tatabanya	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	22	12	11	0	1	41	47
2. Ferencvaros	18	12	7	4	1	30	10
Honved	18	13	8	2	3	18	15
4. Vasas	17	13	6	1	4	35	20
Haladas	17	12	8	1	2	24	13
6. Bekescsaba	15	13	5	5	3	19	16
7. Videoton	13	13	6	1	6	31	22
Zalaegerszeg	13	13	5	3	5	17	16
Tatabanya	13	13	6	1	6	19	20
10. Kaposvar	12	13	4	4	5	17	18
11. UTK	11	13	5	1	7	19	21
Diosgyoer	11	13	5	1	7	13	23
Szeged	11	13	3	5	5	12	26
14. Raba	10	13	4	2	7	14	21
15. Dunaujvaros	9	13	3	3	7	15	24
Salgotarjan	9	13	4	1	8	20	33
17. Csepel	8	13	2	4	7	12	22
18. Dorog	5	13	1	3	9	7	27

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 14 ; Varhadi (Vasas), 10 ; Nyilassi (Ferencvaros), 9 buts.

AUTRICHE

(16e journée)

Innsbruck - Rapid	1-1
Linz A.S.K. - Salzbourg	2-0
Sturm Graz - Graz A.K.	2-1
Vienna - Admira	2-2
Austria - Voest Linz	1-1
Match en retard :	
Graz A.K. - Sturm Graz	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	22	16	8	6	2	23	12
2. Austria	19	16	8	3	5	30	24
3. Rapid	18	16	6	6	4	24	19
4. Admira	17	16	6	5	5	22	21
5. Sturm Graz	16	16	6	4	6	21	24
6. Voest Linz	15	16	5	5	6	21	20
7. Linz A.S.K.	13	16	5	3	8	27	29
Graz A.K.	15	16	5	5	6	16	23
Vienna	13	16	3	7	6	11	16
10. Salzbourg	12	16	5	2	9	17	24

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE IMPÉRIAL

BERLIN. — Le leader Dresde n'a pas déçu en gagnant très facilement par 4 à 0 contre son rival et presque voisin, Riesa. C'est ainsi que Dresde, qui mercredi déjà s'était débarrassé de Ferencvaros Budapest en Coupe d'Europe sur le même score, garde ses deux points d'avance. Dresde, en tout état de cause, compte indiscutablement parmi les meilleures équipes de clubs d'Europe. Samedi, Doerner, le grand libéro de Dresde, qui était blessé depuis quelques semaines, a fait sa rentrée dans l'équipe.

Karl-Marx-Stadt est devenu deuxième, confirmant ainsi ses bonnes performances des dernières semaines, en battant le redoutable club de Dynamo Berlin par 2 à 0.

Dans les rangs de ce surprenant deuxième, Joachim Muller est devenu une personnalité exceptionnelle, qui règne sur le milieu du terrain. Dynamo Berlin, bien que déjà deux fois victorieux à l'extérieur, n'a pas pu lui résister.

Trois points séparent Dresde d'Iéna, qui est la seule équipe de la première division à n'avoir pas encore perdu un seul point sur son terrain. Iéna est actuellement dans une phase de rajeunissement, et se comporte mieux que l'on pouvait s'y attendre : elle a battu samedi Halle par 4 à 0.

A remarquer la première victoire chez l'adversaire, du gagnant de la coupe, Lokomotiv Leipzig. Il l'a emporté sur l'une des équipes promues, Union Berlin, sur le score sans appel de 3-0. A noter la victoire de Magdebourg (3-2) chez Worwaerts Francfort.

Cent mille spectateurs environ assistaient aux sept matches et ont vu vingt-cinq buts au total.

(10e journée)

Dyn. Dresde - Riesa	4-0
Francfort-s.-Oder - Magdebourg	2-3
CZ Iena - Chemie Halle	4-0
Karl-Marx-Stadt - Dyn. Berlin	2-0
Zwickau - Wismut	3-1
Union Berlin - Lok. Liepzig	0-3
Erfurt - Hansa Rostock	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	15	10	6	3	1	30	19
2. Karl-M.-Stadt	12	10	6	1	3	18	13
3. CZ Iena	12	10	5	2	3	22	14
4. Magdebourg	11	10	5	1	4	22	19
Dyn. Berlin	11	10	5	1	4	15	13
Erfurt	11	10	4	3	3	11	11
Francf.-s.-Oder.	11	10	5	1	4	13	14
8. Lok. Liepzig	10	10	3	4	3	13	11
9. Zwickau	9	10	3	3	4	13	11
Rostock	9	10	4	1	5	14	16
Riesa	9	10	4	1	5	12	22
12. Chemie Halle	8	10	2	3	5	9	18
13. Union Berlin	6	10	2	2	6	9	16
Wismut	6	10	1	4	5	9	22

Buteurs : Streich (FC Magdebourg), 10e ; Kotte (Dyn. Dresde), 7 ; Kreische (Dyn. Dresde), 6.

BULGARIE

(11e journée)

Trakia - CSKA	0-1
Dounav - Slavia	1-1
Béroé - Pirine	0-0
Pernik - JSK Spartak	1-0
Svichtov - Slivène	1-0
Marek - Loc. Plovdiv	2-1
Levski Spartak - Loc. Sofia	1-1
Akademik - Botev	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marek	16	11	6	4	1	20	11
2. CSKA	15	11	6	3	2	21	8
Botev	15	11	6	3	2	16	12
4. Levski Spartak	14	11	5	4	2	21	13
Trakia	14	11	5	4	2	17	12
6. Slavia	13	11	4	5	2	21	16
7. Slivène	12	11	4	4	3	14	11
Pirine	12	11	4	4	3	9	10
9. Béroé	11	11	3	4	4	11	18
10. Loc. Sofia	10	11	3	6	3	14	17
Svichtov	10	11	3	4	4	11	15
12. Loc. Plovdiv	8	11	1	6	4	11	15
13. Akademik	7	11	1	5	5	5	9
Dounav	7	11	1	5	5	7	15
15. J.S.K Spartak	6	11	3	0	8	16	23
Pernik	6	11	3	0	8	8	14

GRECE

(5e journée)

A.E.K. - Serres	4-1
Atromitos - Apollon	0-0
Yannina - Pierikos	6-3
Ethnikos - Aris	0-2
Heraklis - Olympiakos	1-3
Kastoria - P.A.O.K.	0-2
Panetolikos - Kavala	0-0
Patras - O.F.I. Crète	1-0
Panierno - Panathinaikos	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	10	5	5	0	0	13	4
2. P.A.O.K.	9	5	4	1	0	13	1
3. Panathinaikos	8	5	3	2	0	13	4
A.E.K.	8	5	4	0	1	12	4
5. Yannina	7	5	2	3	0	10	4
Appolon	7	5	3	1	1	7	4
7. Aris	5	5	2	1	2	7	6
Serres	5	5	2	1	2	7	8
Patras	5	5	2	1	2	4	5
Panetolikos	5	5	2	1	2	4	7
11. Ethnikos	4	5	1	2	2	3	6
12. O.F.I. Crète	3	5	1	1	3	5	7
Pierikos	3	5	1	1	3	8	11
Heraklis	3	5	1	1	3	5	9
15. Panierno	2	5	0	2	3	1	7
Kastoria	2	5	0	2	3	2	10
Kavala	2	5	0	2	3	2	10
Atromitos	2	5	0	2	3	3	12

DANEMARK

(29e journée)

Frem, Cop. - Holbaek	2-0
Fremad, Cop. - Naestved	3-1
Randers - KB, Cop.	1-1
1903, Cop. - Aalborg	2-1
Vanloese - Vejle	1-7
Koege - Kastrup	3-1
Esbjerg - B. 93, Cop.	3-1
Odense - 1901, Nykobing	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frem, Cop.	33	29	16	6	7	45	21
1903, Cop.	33	29	15	8	6	49	29
3. KB, Cop.	37	29	16	5	8	53	35
4. Odense	36	29	15	6	8	51	39
5. Vejle	35	29	16	3	10	59	38
Aalborg	35	29	14	7	8	50	39
7. Holbaek	33	29	13	7	9	36	32
8. 1901, Nykobing	31	29	13	5	11	51	50
9. Koege	29	29	9	11	9	37	37
10. Esbjerg	25	29	9	7	13	36	45
11. Kastrup, Cop.	24	29	8	8	13	34	44
12. B. 93, Cop.	23	29	8	7	14	33	42
13. Randers	22	29	8	6	15	40	50
14. Fremad, Cop.	21	29	7	7	15	33	50
15. Naestved	20	29	7	6	16	36	54
16. Vanloese	17	29	6	5	18	44	83

Buteurs : 1. Jespersen (Aalborg), 21 ; 2. Kristiansen (1903), 17.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

DANS UN MOUCHOIR

VARSOVIE. — Après la perturbation causée par les matches contre le Portugal et Chypre, la première Division a repris ses droits et son championnat.

Il reste encore quatre journées à disputer avant la trêve. La siuation est telle que cinq équipes se trouvaient en tête, après la 10e journée ; lea formation du L.K.S. ne devançait l'équipe de Zagrèbe, qui occupe la 5e place, que d'un point. Tout est encore possible mais il est difficile de dire qui sera champion d'automne.

La 11e journée s'est disputée par beau temps et n'a pas apporté de changement important. Tous les résultats ont été très serrés. Nous avons noté seulement une surprise à Zeymio, où l'équipe d'Arka a battu les vice-leaders Bozon par 2-1. L'équipe de L.K.S. a obtenu une victoire méritée sur Gornik 1-0.

Mielec a disputé une rencontre assez difficile contre Obra, mais a tout de même gagné 3-2. Szarmach et Lato ont marqué chacun un but. A l'issue de cette rencontre Lato est devenu le meilleur buteur du championnat avec 6 buts.

A Cracovie l'équipe de Wisla, handicapée par la dramatique rencontre de Bruxelles, privée de Musial (carton rouge), de Goene et de quelques autres joueurs blessés, a réussi à battre Ruch : 1-0. Il faut souligner que cette victoire est bien méritée. Cette partie a été la plus intéressante de la journée. L'équipe de Cracovie a été supérieure dans tous les compartiments du jeu.

Legia a connu une bonne journée. Elle a battu L.S.H. Enfin Zagreble a mené a Wizew 2-0 mais, après la mi-temps, l'équipe de Lots a réussi à égaliser : 2-2.

(11e journée)

LKS - Gornik	1-0
Odra - Mielec	2-3
Arka - Pogon	2-1
Lech - Legia	1-2
Row - Tychy	1-0
Szombiersky - Slask	0-1
Wisla - Ruch	1-0
Zagleble - Widzlew	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LKS	16	11	6	4	1	21	9
Slask	16	11	6	4	1	14	9
3. Mielec	15	11	6	3	2	20	12
4. Pogon	14	11	5	4	2	19	14
Zagleble	14	11	4	6	1	13	11
6. Wisla	12	11	3	6	2	14	10
7. Odra	11	11	3	5	3	15	12
Legia	11	11	3	5	3	14	14
Widzlew	11	11	3	5	3	18	18
Gornik	11	11	5	1	5	13	14
Szambierky	11	11	4	3	4	14	16
12. Ruch	10	11	4	2	5	16	20
13. Arka	9	11	4	1	6	11	15
14. Row	8	11	2	4	5	15	18
15. Tychy	8	11	1	3	7	9	19
16. Lech	2	11	0	2	9	7	23

Buteur : Lato (Mielec), 6.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

GIVENS : PUNCH RETROUVÉ

DUBLIN. — Tout le monde en Irlande est heureux de voir que Don Givens semble avoir retrouvé la forme ; Givens est le canonnier de l'équipe du Trèfle, qui espère s'en sortir avec une victoire au Parc des Princes mercredi prochain.

Givens est un striker, un marqueur, avec une réputation unique : il a réalisé un « hat-trick » lors d'une rencontre avec l'URSS, et il est devenu le meilleur buteur irlandais de tous les temps. Mais, dans les derniers mois, il n'a pas marqué comme à son habitude, notamment en Angleterre, avec son club, Queen's Park Rangers, et il a même demandé son transfert.

Heureusement, et au moment idéal pour l'Irlande, il a retrouvé sa confiance, en réussissant trois buts pour Queen's Park Rangers contre Slovan Bratislava en Coupe de l'UEFA à Londres, la semaine dernière.

On note également la santé excellente de Heighway, de Liverpool, un autre atout en attaque pour l'Irlande, tandis que le jeune Stapleton, d'Arsenal, continue à faire l'étalage de ses grandes possibilités. Un trio Heighway-Givens-Stapleton est capable de donner énormément de fils à retordre à la France.

Bonne nouvelle aussi pour l'Irlande : le jeune arrière central d'Arsenal O'Leary est rétabli de sa blessure au pied. Donc, tout va bien pour le nouvel entraineur Johnny Giles, qui rassemblera ses joueurs à Pisham Abbey près de Londres jeudi.

(6e journée)

Shelbourne - Dundalk	3-3
Finn Harp - Hallbut Rovers	3-0
Drogheda - Waterford	2-2
St-Partick - Ahlone	0-0
Limerick - Home Farm	3-3
Celtic Cork - Sligo	3-1
Bohemians - Shamrock Rovers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	9	6	4	1	1	13	7
Drogheda	9	6	4	1	1	14	9
3. Sligo	8	6	4	0	2	13	8
Celtic Cork	8	6	3	2	1	12	8
Bohemians	8	6	4	0	2	7	7
6. Finn Harp	7	6	3	1	2	13	7
Waterford	7	6	3	1	2	12	9
Athlone	7	6	3	1	2	8	7
9. St-Partick	6	6	1	4	1	6	6
10. Limerick	5	6	2	1	3	8	13
11. Dundalk	4	6	1	2	3	9	12
12. Halbut Rovers	3	6	1	0	5	9	13
13. Shamrock Rov.	2	6	1	0	5	6	13
14. Home Farm	1	6	0	1	5	6	15

Buteurs : Wallace (Waterford), 7 ; Muckian (Drogheda), 5.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des Clubs

MERCREDI 3 NOVEMBRE

*** P.S.V. EINDHOVEN et SAINT-ETIENNE : 0-0.** — 35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Woehrer (Autriche).

P.S.V. EINDHOVEN : Van Beveren — Poortvliet, Krygh, Van Kraay, Desckers (puis Dahlqvist, 78e) — M. Van de Kerkhof, Lubse, Van Der Kuylen — François (puis Deacy, 46e), Edstroem, R. Van De Kerkhof. Entr. : Rijvers.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Bathenay, Santini, Synaeghel — Rocheteau, H. Revelli (puis Repellini, 89e), P. Revelli. Entr. : Herbin.

Saint-Etienne qualifié.

*** BAYERN b. OSTRAVA : 3-0 (2-0).** — Arbitrage de M. Maksimovic. 55.000 spectateurs. Buts : Muller (15e, 48e), Rummenigge (37e), Kapellmann (70e), Torstensson (74e).

BAYERN : Maier — Anderson, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Horsmann — Durnberger, Kapellmann, Torstensson — Hoesness, Muller, Rummenigge.

OSTRAVA : Michalik — Rygel, Nojacek, Hudecek, Cvasnica (puis Slama, 74e) — Svatonsky (puis Folks, 59e), Smetana, Kolecka — Lorenc, Licka, Slany.

Bayern qualifié.

*** BRUGES b. REAL MADRID : 2-0 (2-0).** — Arbitrage de M. Burns, 32.000 spectateurs. Buts : Le Fèvre (16e), Camacho (45e c.s.c.).

F.C. BRUGES : Jensen — Bastyns, Kriger, Leckens, Volvers — Cools, Van der Eychett, Courant — Davis, Lambert, Lefèvre.

REAL MADRID : Miguel Angel — Uria, Benito, Sol, Camacho — Rubinion, Breitner, Velasquez (puis Martinez, 46e) — Jensen, Santillana, Guerini (puis Del Bosque, 46e).

Bruges qualifié.

ZURICH b. * TURIN PALLOSEURA : 1-0 (0-0). — 823 spectateurs. Arbitrage de M. Kuston (Pologne). But : Cucinotta (70e).

TURIN PALLOSEURA : Nurmio — Kymaeleinen, Toml Jalo, Nummi, Salonen — Timo Jalo, Rosenberg, Toivaenen (46e Petterson) — Lindholm, Manninen, Suhoren.

ZURICH : Grob — Chapuisat, Heer, Zigerlig, Fischbach — Rutschmann, Weller, Kuhn — Stierli, Cucinotta, Botteron.

Zurich qualifié.

*** LIVERPOOL b. TRABZONSPOR : 3-0 (3-0).** — 42.000 spectateurs. Buts : Heighway (8e), Johnson (10e), Keegan (18e).

LIVERPOOL. — Clemence — Neal, Jones, Thompson — Kennedy, Hughes — Keegan, McDermott, Heighway, Johnson, Callaghan.

TRABZONSPOR. — Senol — Turgay, Necati, Bekir — Cemil, Engin — Allyovuz, Huseyin, Alikemal, Necmi, Ahmet.

Liverpool qualifié.

*** DINAMO DRESDE b. FERENCVAROS : 4-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Ok (Turquie), 33.000 spectateurs. Buts : Heidler (42e), Schmuck (52e), Riedl (59e), Kotte (73e).

Dresde qualifié.

*** MOENCHENGLADBACH et TORINO : 0-0.** — Arbitrage de M. Delcourt (Belgique). 67.000 spectateurs. Expulsions de Caporale (44e), Zaccarelli (68e) et Castellini (73e).

MOENCHENGLADBACH. Kneib — Vogts, Wittkamp, Schaefer, Bonhof — Wohlers, Wimmer, Stielike — Simonsen, Heidenreich puis Del Haye (67e), Heynckes.

TORINO. Castellini — Mozzini, Santin, Caporale, Danova — Salvadori, Butti, P. Sala, Zaccarelli — Graziani, Pulici puis Garritano (46e).

Moenchengladbach qualifié.

DYNAMO KIEV b. * PAOK SALONIQUE : 2-0 (0-0). — 35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gussoni (Italie). Buts : Kolotov (53e), Blokhine (78e).

Kiev qualifié.

footbaH

LE SUPER MENSUEL EN TECHNICOLOR

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

PETIT EXPLOIT DE JEUNESSE

LUXEMBOURG. — Avant d'accueillir la Belgique B demain soir, le Luxembourg a procédé à la liquidaion de sa huitième journée de championnat.

Si l'Alliance, leader unique, à l'issue de la journée précédente, à dû cette fois concéder le match nul devant Beggen, le Stade, son voisin, a renoué avec la victoire en allant gagner au Progrès. Tant et si bien que les deux formations du bassin minier se retrouvent à égalité de points au commandement.

Et c'est encore une équipe du sud que nous trouvons à la troisième place, celle qu'entraîne le Lorrain Pendaries : le FC Chiers, qui en obtenant son cinquième succès, vient talonner à un point les deux leaders. A noter aussi le retour au premier plan du champion sortant Jeunesse, lequel a réussi un « petit exploit » en parvenant à marquer cinq buts à une équipe d'Ettelbruck dont la défense était réputée pour être l'une des meilleures de ce championnat.

Enfin, signalons la victoire des Mosellans de Grevenmacher, lesquels sont allés vaincre dans la capitale une équipe du F.C. Aris qui semble avoir bien du mal à digérer sa victoire en Coupe des Coupes.

(8e journée)

Alliance - Beggen	1-1
Rumelange - Red Boys	1-2
Jeunesse - Ettelbruck	5-1
Aris - Grevenmacher	0-1
Chiers - Red Black	2-1
Niedercorn - Stade	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade	12	8	6	0	2	11	10
Alliance	12	8	5	2	1	15	7
3. Chiers	11	8	5	1	2	12	7
4. Jeunesse	10	8	5	0	3	17	9
Niedercorn	10	8	5	0	3	13	14
6. Ettelbruck	9	8	4	1	3	16	16
7. Red Boys	8	8	3	2	3	14	13
8. Rumelange	5	8	2	1	5	10	12
Beggen	5	8	1	3	4	12	18
Aris	5	8	2	1	5	6	14
Grevenmacher	5	8	2	1	5	7	18
12. Red Black	4	8	1	2	5	9	15

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

LE NOUVEL EXPLOIT DE MEGRINE

TUNIS. — Bien que traînant à l'avant-dernière place, les deux nouveaux promus, Megrin et Monastir, se sont illustrés en cette huitième journée par deux performances de taille.

Après leurs exploits réalisés à Sfax, samedi dernier, les Mégrinois ont confirmé leurs prétentions en venant à bout d'un crack, C.A.P. Malgré les deux buts de Mellouli (34e et 52e), les locaux ont coiffé au poteau leur adversaire au terme d'une course poursuite animée par Rached (aux 22e et 70e minutes) et Doukhris (61e).

Monastir a frôlé l'exploit en réalisant, à la 75e, un but par Kalala. On s'acheminait vers la victoire des Monastiriens quand une tête malencontreuse d'un défenseur trompa son gardien de but et entraîna l'égalisation inespérée des Etoiles qui reviennent de loin. Ces résultats ont enfoncé le C.O.T. qui a encore une fois subi une lourde défaite devant des adversaires décidés et appliqués.

Temime (34e), Kenzari (58e) et Tarak (79e) ont traduit la supériorité des « sang et or », en nette amélioration après l'incorporation des jeunes. Amélioration qui s'est manifestée au classement général où Espérance a gravi deux échelons pour atteindre la troisième place.

Pour le Club Africain la victoire est devenue une denrée rare ; en dépit de la même opération rejeunissement que l'Espérance, il n'a obtenu qu'un nul blanc devant des Stadistes entreprenants et très mobiles.

Quant au C.S.S., il s'est contenté d'un exploit de Badreddine (66e minute) pour atteindre son objectif : remporter le derby sfaxien.

Le Ralwaymen Harzallah y fut pour beaucoup en ratant un penalty à la 40e minute.

Pour les premiers, ce dimanche a encore confirmé la solidité de la J.S.K. qui a ramené du Kef, un lieu où l'on gagne difficilement, une précieuse victoire, et l'invincibilité de l'A.S.M. sur son terrain qui a battu le C.S.H.L. par 2-1, score acquis en première période de jeu grâce à Adoud (13e), plus deux penalties de Jbali (20e) et Harb (43e).

(8e journée)

Stade Tunisien - Club Africain	0-0
C.O.T. - Espérance	0-3
A. Megrine - C.A. Bizerte	3-2
A.S. El Marsa - C. S. Hammamlef	2-1
Etoile du Sahel - U.S. Monastir	1-1
Olympic du Kef - J.S. Kairouan	0-2
C.S. Sfax - Sfax R.S.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S. Kairouan	21	8	5	3	0	14	5
2. A.S. Marsa	19	8	5	1	2	16	10
3. Espérance	18	8	4	3	2	18	9
Et. du Sahel	18	8	4	2	2	11	7
Stade Tunisien	18	8	3	4	1	11	7
6. Club Africain	17	8	3	3	2	11	8
C.S. Sfax	17	8	3	3	2	13	12
8. Sfax R.S.	16	8	2	4	2	10	11
9. C.S. Hammamlef	15	8	2	3	3	10	10
C.A. Bizerte	15	8	3	3	3	9	11
11. O. du Kef	14	8	2	3	4	4	11
12. U.S. Monastir	13	8	0	5	3	6	12
A. Megrine	13	8	1	3	4	9	18
14. C.O.T.	11	8	0	3	5	3	13

La Tunisie totalise devant la Libye

TUNIS. — Pour son troisième test préparatoire avant sa confrontation avec le Maroc pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde, l'équipe tunisienne a dominé celle de la Libye, avant de concrétiser sa supériorité par 3 buts de Kaabi (44e, 59e) et Gasmi (46e).

Mus par le désir de convaincre leurs supporters par une victoire, les Tunisiens se sont rués vers le but adverse pour multiplier les mouvements offensifs souvent mal exploités par des attaquants imprécis. La défense libyenne, regroupée, profita des attaques désordonnées des joueurs locaux pour résister, jusqu'à une minute de la fin de la première période de jeu.

Mais dès la reprise, elle ne put que limiter les dégâts tout en manifestant une certaine lenteur, une technique limitée et un manque d'imagination.

Pour les Tunisiens, la bonne prestation des défenseurs a permis de contourner le bloc défensif et de concrétiser la supériorité de l'équipe tunisienne au sein de laquelle Gasmi Kaabi et Douieb se sont illustrés par la générosité de leurs efforts et la réussite de leurs mouvements. Les attaquants eurent le mérite de secouer les adversaires et de les maintenir sous pression. — H.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS
LE M.C. ALGER EN FINALE

ALGER. — Sublimes ! Ils ont vraiment été sublimes ces jeunes Mouloudéens, plus fidèles que jamais à leur grand rendez-vous. Pourtant, pour ce match retour de demi-finale de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions, les malheurs ne les épargnèrent guère sous la forme des absences de Mayouz suspendu et de Bachi, toujours indisponible, puis de Kaoua qui se blessa à l'entraînement la veille du match, sans oublier le handicap de deux buts concédés aux Rangers Nigérians.

Face à cette adversité qui devait atteindre son point culminant à la vingt-sixième minute, lorsque Azzoux, par ailleurs remarquable tout au long du match, rata la transformation d'un penalty et qu'une tête foudroyante de Draoui vint percuter la transversale, le M.C. Alger sut garder son calme et continuer à exercer un pressing intelligent, sous les encouragements inconditionnellement acquis à la cause algéroise et qui continuaient, eux aussi, à y croire.

Cette confiance et aussi une forme éblouissante finirent effectivement par s'avérer payantes, sous la forme d'un premier but, à la quarante-septième minute par Bellemou ; ce point concrétisa, fort judicieusement, une série de une-deux de ses coéquipiers.

Quatre minutes ne s'étaient pas écoulées, que Zémir, sur coup franc des vingt-cinq mètres, logeait le ballon d'un tir aussi sec que précis dans le coin droit du but d'Okala. L'intensité du match attaignait alors son paroxysme. Les Algériens, grâce à leur football fait de petites passes, de une-deux et de vivacité, surclassaient littéralement un adversaire dont la masse athlétique et l'antijeu s'avéraient au fil des minutes, bien inutiles.

Aussi, lorsque à la soixante-dix-septième minute, Bousri, dans l'enthousiasme que l'on peut aisément imaginer, inscrivait le troisième but, celui de la victoire, on crut que le stade allait s'écrouler, les Nigerians épuisés, n'avaient même plus la force de réagir. Et ce fut miracle s'ils n'accusèrent pas d'autres buts sur les actions des attaquants algériens. — M. B.

●

Le Hafia Football Club de Conakry a réalisé une victoire extraordinaire en battant l'A.S.E.C. d'Abidjan par 5 buts à 0.

Les Guinéens battus pourtant à l'aller (3-0) ont démontré que leur football reste le plus efficace du continent.

Le Hafia disputera dons la finale contre un adversaire de taille, en l'occurrence le Mouloudia, club d'Alger.

JEAN PROUFF ENTRAINEUR DES LEOPARDS

Le Français Jean Prouff, ancien entraineur de l'équipe nationale de Pologne (« J.O. » 1960), du Standard de Liège, et du Stade Rennais (Coupe de France 1965 et 1971), deviendra probablement l'entraineur national des Léopards du Zaïre.

M. Prouff vient d'effectuer le voyage à Kinshasa pour discuter avec les responsables zaïrois des conditions de son recrutement.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE N. A. H. D.-C. N. A. N. SOLIDE LEADER

ALGER. — Cette huitième journée, dont le succès populaire a paru se ressentir de l'absence de rencontres au sommet, nous a valu certains résultats assez intéressants ; les plus importants nous viennent de Sétif et d'Oran.

De Sétif, tout d'abord, où Salhi et ses camarades, malgré un départ laborieux et un but concédé dans les premières minutes de jeu, surent réagir remarquablement et remporter un succès aussi large que mérité sur le M.C. Oran, volontaire et accrocheur à souhait.

D'Oran, ensuite, où face au R.C.G.O., le C.R. Belcourt, après son échec d'El-Asnam, sut lui aussi réagir, grâce surtout à son stratège Ouali, son buteur Messahel et son gardien de but Abrouk qui effectua une brillante rentrée.

Quant au leader Hussen-Dey, il n'eut guère à forcer son talent pour venir à bout d'une formation Asnamie trop timorée en attaque et contrainte, il est vrai, à parer au plus pressé, face au fooball en mouvement des hommes de Sonella, plus que jamais solidement accrochés à leur fauteuil de leader.

Des autres résultats, nous retiendrons en premier lieu celui qui permit à l'escadron noir de Guelma de remporter son premier succès de la saison sur un adversaire batnéen qui faillit pourtant le contraindre au partage des points.

L'U.S.M. Alger, pour sa part, continue de décevoir ses plus fervents supporters.

Face au R.C. Kouba, l'U.S.M.A. ne donna pratiquement jamais l'impression de vouloir contester la supériorité, toute relative d'ailleurs, d'un adversaire qui eut au moins le mérite de donner le meilleur de lui-même et qui inscrivit l'unique but du match par Fillali en fin de partie.

(8e journée)

U.S.M. Alger - R.C. Kouba	0-1
Nahd Cnam - El Asnam	2-0
El Harrach - M.O. Constantine	4-3
E.S. Sétif - M.C. Oran	3-1
Guelma - Batna	2-1
R.C.G. Oran - C.R. Belcourt	0-1
J.S.K. - M.C.A.	Reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nahd Cnan	22	8	6	2	0	15	3
2. R.C. Belcourt	18	7	5	1	1	13	5
3. M.C. Oran	17	8	4	1	3	15	11
J.S.K.	17	7	4	3	1	12	7
E.S. Sétif	17	8	3	5	1	10	7
6. El Harrach	16	8	3	3	3	11	12
7. R.C.G. Oran	15	8	3	3	3	11	12
8. U.S.M. Alger	14	8	1	4	3	5	8
9. R.C. Kouba	13	6	3	1	2	10	5
El Asnam	13	8	1	3	4	5	13
Batna	13	7	3	3	3	13	11
13. E.S. Guelma	10	7	1	1	5	8	20
M.O. Constant.	10	8	1	0	7	10	25
14. M.C. Alger	9	4	3	1	1	9	7

MAROC (Henry ZIMEL)

KENITRA MÈNE LA DANSE

CASABLANCA. — La remise à jour partielle du calendrier avec deux matches joués en supplément dans la semaine, a apporté un peu d'ordre dans le classement et certains clubs, tels que Tétouan et El Jadida, ont fait un sérieux bond en avant. Tétouan est passé ainsi de la 12e à la 6e place grâce aux victoires remportées respectivement sur Mohammedia et sur Meknes.

Cette rencontre Tétouan-Meknes était d'ailleurs l'une des plus suivies du dimanche, puisque les Meknassis tenaient précédemment la tête du classement. Or, si Meknes a bien ouvert la marque par El Baz à la 26e minute, Tétouan devait par la suite marquer deux fois par Ammar à la 35e et Mustapha à la 60e minute. Un match dont on se souviendra à Tétouan : il est vrai que l'élément moteur de Meknes, Hamidouch, est actuellement suspendu et son absence est assez lourdement ressentie. De ce fait, Meknes perd son poste de leader et est relégué en troisième position.

● *Le match aller comptant pour le premier tour éliminaitoire de la Coupe du monde « 78 », devant opposer les équipes nationales du Maroc et de la Tunisie, se déroulera le 9 décembre prochain au stade du F.U.S. à Rabat.*

A l'heure actuelle le stade de la capitale qui avait été inauguré avec la treizième édition de la Coupe Mohammed V, est le seul à pouvoir accueillir une rencontre de cette importance.

En revanche, Kenitra tourne parfaitement. En recevant Settat, il a fait bonne mesure, infligeant à son adversaire un 3-0 net et sans appel. Deux buts étaient déjà inscrits dans les vingt premières minutes par Boussati et Jamal, tandis qu'en fin de rencontre Nourredine ajouta un dernier point à la 82e minute. Cette victoire lui vaut cette semaine d'être le seul leader de ce championnat. Le FUS en effet, qui lui aussi était dans le lot de tête, n'a pu faire mieux à Sidi Kacem qu'un match nul blanc. Les joueurs de Rabat se sont donc de ce fait laissé distancer d'un point.

El Jadida, qui avait lui aussi trois matches de retard après la tournée de ses internationaux en Syrie, remonte lentement la pente, en accroissant sensiblement son capital points.

Deux matches joués en trois jours et deux matches gagnés, le premier contre Mohammedia par 2-0 et le second samedi contre Oujda par 1-0 ; pourtant El Jadida est handicapé en ce moment, ne pouvant jouer sur son terrain qui est en cours de réfection. Les rencontres se jouent donc soit chez l'adversaire, soit sur terrain neutre.

Samedi la rencontre se joua à Casablanca et le petit international Amanallah a fait la décision en inscrivant l'unique but à la 9e minute. El Jadida est encore 13e, mais avec deux matches de retard.

A Casablanca se jouèrent deux derbies qui permirent au stade de faire le plein avec plus de 15.000 spectateurs. La rencontre au sommet entre le WAC et le RAJA se termina par un match nul 1-1 et assez curieusement, les deux buts furent inscrits tout au début de la rencontre, Said ouvrant la marque pour le RAJA à la 2e minute et Lacheb égalisant pour le WAC à la 4e. Mais, par la suite, les deux équipes se neutralisèrent et en restèrent sur ce score.

Le TAF disposa allégrement de l'Etoile par 3-1, trois buts marqués par le milieu de terrain, Kacimi (44e, 61e et 87e minutes), tandis que Hofn marquait pour l'Etoile à la 68e minute.

Deux autres nuls blancs entre Salé et Mohammedia d'une part, Fès et les FAR de l'autre, complétaient ces résultats.

(8e journée)

El Jadida - Oujda	1-0
Kenitra - Settat	3-0
Tetouan - Meknès	2-1
T.A.S. Casa - Etoile Casa	3-1
Raja Casa - W.A.C. Casa	1-1
Salé - Mohammedia	0-0
Fès - F.A.R.	0-0
Sidi Kacem - Fus	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	20	8	5	3	1	13	5
2. Fus	19	8	5	1	2	9	5
3. Meknès	18	8	3	4	1	9	7
4. F.A.R.	17	8	3	3	2	9	9
Oujda	17	8	3	3	2	10	7
6. W.A.C.	16	7	3	3	1	16	8
7. Raja	16	8	3	3	2	8	7
Salé	16	8	3	4	2	6	6
T.A.S.	16	8	3	2	3	13	13
Tetouan	16	8	3	3	2	9	14
11. Etoile	14	8	3	0	5	8	11
Fès	14	8	2	3	4	7	10
13. El Jadida	13	6	3	1	0	4	2
14. Settat	12	8	1	3	5	6	12
15. Sidi Kacem	11	7	1	3	4	7	12
16. Mohammedia	9	8	1	1	4	3	5

ASIE

IRAN (Jafar DEHGHAN)

PERSÉPOLIS SEUL EN TÊTE

TEHERAN. — Au terme de la vingt-troisième journée du championnat, Persepolis est seul en tête. C'est cependant à Pas, deuxième, que vont les faveurs du public pour le titre. Les policiers de la capitale se sont imposés de haute lutte, devant Taj, par 1 but à 0, evant 80.000 spectateurs au stade Aryamehr, et rien ne semple plus les arrêter sur la route du titre. Leur but a été marqué par l'ailier droit, Hossein Faraki.

Pas, qui compte un point de retard sur Persepolis, rencontrera celui-ci pour le compte de la dernière journée du championnat dans une rencontre qui promet beaucoup.

Persepolis, vainqueur d'Arara de Téhéran grâce à un but de Iranpack, le buteur retrouvé de l'équipe, est maintenant seul en tête.

La surprise n'a pas eu lieu uniquement sur les stades de Téhéran. Homa, vice-champion la saison dernière, s'est à nouveau incliné. Cette fois à Chiraz, face à Bargh, la lanterne rouge. Cet échec éloigne encore Homa des premières places. C'est Khalil Salehi qui ouvrit et scella le score de la rencontre pour son équipe.

Si ce n'est Homa, toutes les équipes en déplacement cette semaine en sont revenues avec un, voire deux points. Ainsi, la Bank Melli, qui grâce à un but de Reza Radjabi s'est imposé face à Abu Moslem à Méched. Outre le choc Pas-Taj, il y avait celui qui opposait, à Tabriz, les joueurs de Machine Sazi à Sepahan d'Ispahan, très en verve en cette fin de compétition. Les 30.000 spectateurs réunis à Tabriz ont pu voir du beau jeu et de l'action. Le match nul final permet à Machine Sazi de garder le contact avec la tête, troisième avec 2 points de retard.

Au terme de cette 23e journée, l'entraineur national Heshmat Mohadjerani, a sélectionné 33 joueurs pour la préparation des matches du tour préliminaire de la Coupe du monde 1978.

L'Iran qui, avec l'Arabie saoudite, l'Irak et la Syrie forme le troisième sous-groupe, affrontera la première nommée le 7 janvier à Ryad. L'entraineur national se trouve actuellement à Ryad pour y voir le match Arabie saoudite-Syrie. Certain de la qualification de ses hommes, il étudie maintenant très sérieusement le jeu de leurs prochains adversaires.

(23e journée)

Chahbaz - Niru Ahwaz	0-0
Persepolis - Ararat	1-0
Taj - Pas	0-1
Steel Mill - Abadan Oil	1-1
Bargh Chiraz - Homa	1-0
Abu Moslem - Bank Melli	0-1
Machin Sazi - Sepahan	0-0
Malavan - Daraï	renvoyé

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Persepolis	30	23	9	12	2	22	15
2. Pas	29	23	10	9	4	27	12
3. Taj	28	23	9	10	4	23	14
Machin Sazi	28	23	7	14	2	21	14
5. Chahbaz	27	23	10	7	6	27	18
6. Daraï	25	22	5	15	2	16	9
Homa	25	23	9	7	7	19	14
Niru Ahwaz	25	23	7	11	5	18	16
9. Malavan	24	22	8	8	6	17	16
10. Sepahan	20	23	5	10	8	16	20
Ararat	20	23	5	10	8	18	23
12. Steel Mill	18	23	4	10	9	15	26
13. Abadan Oil	17	23	2	13	8	12	20
Abu Moslem	17	23	4	9	10	8	19
Bank Melli	17	23	5	7	11	11	25
16. Bargh Chiraz	16	23	3	10	10	8	17

Buteurs : Gholamhossein Mazlomi (Chahbaz), 15 buts ; Ghafour Jahani (Malavan), 7 buts ; Hossein Faraki (Pas), 7 buts ; Hadi Naraghi (Taj), 6 buts.

Confidentiel monde

- Les dirigeants de Brunswick sont décidés à faire un rapport à l'U.E.F.A. A Barcelone, leur joueur Zembski a été traité de « bâtard » par l'arbitre. C'est pas bien.
- Franz Beckenbauer a beaucoup apprécié la large victoire du Bayern sur Ostrava : « Quand nous jouons ainsi, nous sommes capables de battre n'importe quelle équipe au monde. »
- Le président Neudecker, ravi lui aussi, a rajouté 4.000 marks à la prime de 10.000 marks déjà prévue pour chaque joueur du Bayern : « Ce n'est pas seulement pour la Coupe d'Europe, leur a-t-il dit. C'est aussi pour votre qualification en Coupe d'Allemagne. »
- Trois joueurs du Bayern sont sous la menace d'une suspension européenne pour un match : Schwarzenbeck (avertissement contre Anderlecht en Super-Coupe), Horsmann et Muller avertis contre Ostrava.
- Gerd Muller ne tient pas à se frotter à un « gros » en quart de finale : « L'idéal, prétend-il, serait Zurich ou Dynamo Dresde. » Ce qui est amusant, c'est que les Zurichois répondent : « Nous, on voudrait un gros : Kiev, Liverpool ou le Bayern. »
- M. Delcourt, l'arbitre de M'Gladbach-Torino, n'a pas établi de record en expulsant trois joueurs. En 1967, pour Racing Buenos Aires - Celtic Glasgow (finale intercontinentale), il y en avait eu cinq.
- A la fin de Schalke-Sportul Bucarest (4-0), le gardien roumain Raducanu est allé vers Maric, l'a pris dans ses bras pour le féliciter et lui a enlevé ses gants : « Eh, collègue ! lui a-t-il dit. Donne-moi ça en souvenir. » Maric a beaucoup ri.
- Le vice-président de Sportul, M. Kraus, n'a pas discuté la victoire de Schalke : « Les Allemands jouent le meilleur football du monde. Schalke gagnera la Coupe U.E.F.A. 1977. »
- Klaus Fischer, l'avant centre de Schalke, en est à son sixième but en Coupe U.E.F.A. cette saison : « Si nous l'avions eu, nous aurions éliminé Schalke », dit l'entraîneur roumain Nicolescu.
- Malgré la large victoire de Hambourg en Ecosse (4-1 sur Hearts), le manager Krohv et l'entraîneur Klötzer se boudent : ils ne sont pas d'accord sur la tactique à employer. Heureusement, doivent dire les adversaires.

MISE EN GARDE

Docherty, l'entraîneur de Manchester United, va peut-être avoir des problèmes avec son joueur Gordon Hill. Il a pris nettement position contre sa sélection pour Italie-Angleterre. « Ce jour-là, il faudra des ailiers qui débordent et qui centrent. Or, Hill c'est tout bon ou tout mauvais. Mercredi à Turin contre la Juventus, on ne l'a pas vu. A la place de Don Revie, je prendrais Coppel qui est beaucoup plus percutant. »

Le « Doc » a dit la même chose de Bowles : « Je l'aime beaucoup comme joueur mais je crains fort qu'il soit impressionné à Rome. » Un entraîneur de club qui se « mouille » ainsi, c'est rare. Et peut-être pas diplomatique.

- Les Anglais, qui seront à Rome dès le lundi 15 (match le 17) repartiront aussitôt dans la nuit par un vol spécial de la B.E.A.
- Trois parlementaires hollandais ont demandé une enquête serrée sur l'affaire du doping révélée récemment par le médecin d'un club.
- L'art d'être chômeur. L'ex-entraîneur limogé de Hanovre, Kronsbein, qui sera payé jusqu'en juin 1977, a ouvert un bistrot de bière pour occuper ses loisirs.
- Klinjnan jouera peut-être à Hertha Berlin. L'entraîneur Kessler le connaît bien pour l'avoir vu à l'œuvre en Hollande. Et Klinjnan ne coûte rien à la signature.
- Manchester United va faire une offre à Tottenham pour son jeune demi de dix-neuf ans, Neil McNab. Celui-ci est actuellement réserviste.

LE KAISER ET LES COSMOS

Les supporters du Bayern et de la R.F.A. étaient en ébullition la semaine dernière en apprenant que leur Kaiser Beckenbauer pourrait bien rapidement par la bouche de s'envoler vers les New York Cosmos. Le démenti est venu Herr Schwan, directeur sportif du Bayern et représentant de l'intéressé. « C'est une vieille histoire, a précisé Schwan. Il n'y a absolument rien de nouveau, sinon que Beckenbauer reste au Bayern et jouera la Coupe du monde 1978 avec l'Allemagne. »

Beckenbauer avait rencontré, il y a plus d'un an, un représentant des Cosmos et il avait demandé deux millions et demi de dollars à la signature d'un éventuel contrat (1 milliard 200 millions anciens francs). Les dirigeants américains avaient renoncé à cet investissement, d'autant plus qu'il fallait dédommager le Bayern.

Le Kaiser ira peut-être se promener dans le Cosmos, mais beaucoup plus tard.

MERCI, PERCEPTEUR

Le gouvernement espagnol a nommé une commission spéciale chargée d'étudier les revenus des footballeurs professionnels jouant en Espagne, et les impôts qu'ils payent. Il est question d'augmenter ces impôts de 20 %. L'enquête du journal « Don Ballon » n'est peut-être pas étrangère à cette initiative et à cette prise de conscience.

- Les joueurs de Schalke, à propos de Raducanu, disent : « On devrait lui offrir deux contrats : un de libero et un de gardien. »
- Les Zurichois ont gagné 1-0 à Turku (Finlande) sur un terrain enneigé et par une température de moins deux degrés.
- La « Gazzetta del Popolo » aurait écrit, après M'Gladbach-Torino, que « les joueurs de M'Gladbach sont des barbares ». Il faut de faire.
- Happel, l'entraîneur de Bruges, a rendu hommage à Pirri qui ne jouait pas : « S'il avait été là, notre qualification aurait été moins aisée. Pirri est le roi de cette équipe du Real. »
- Miljanic refuse toujours de juger les arbitres : « Ils font leur travail, moi le mien. Je n'aimerais pas du tout qu'ils émettent une opinion sur ce que je fais. »
- Le président du F.C. Barcelone, M. Montal, aurait révélé à des amis son intention de ne pas solliciter un nouveau mandat de président.

LICENCIEMENTS SAUVAGES

Un procès intéressant se déroule actuellement devant le tribunal industriel de Manchester. Quatre hommes, employés par le club de Blackpool durant plusieurs années — MM. Pointer (entraîneur des jeunes), Wright (recruteur), Graham (entraîneur de l'équipe première) et Quigley (entraîneur de l'équipe seconde) — furent limogés par le nouveau manager Alan Brown quand celui-ci entra en fonctions. Un seul, Quigley, a retrouvé de l'embauche.

Les avocats des plaignants ont souligné combien cette méthode était inacceptable, fait remarquer que le coupable n'était pas présent, « trop embarrassé pour expliquer le fait », et affirmé que rien ne justifiait sa décision : Blackpool ayant terminé successivement 3e, 7e et 9e de la Division II.

« Le manager a toujours eu pleins pouvoirs pour choisir son équipe », a dit le vice-président du club. « Le business du football n'est pas le même que les autres. D'ailleurs Blachkpool est en déficit de 250.000 livres » a précisé un avocat.

Ce procès ne sera pas inutile. Les employés des clubs pros auront dorénavant plus de garanties.

- Don Revie était à Turin pour assister à Juventus-Manchested United. Le résultat (3-0, 2 buts de Boninsegna) a confirmé ses craintes pour Italie-Angleterre.
- C'est original et ça ne se fait qu'au Royaume-Uni : le défenseur écossais de Southampton, Jim Steele, a été prêté aux Glasgow Rangers pour... un mois.
- Un député social-démocrate de l'Allemagne fédérale a interpellé le Parlement pour savoir si le transfert des footballeurs de club à club était légal et constitutionnel. Il s'en offusque.
- Un jeune commis écossais de dix-huit ans a gagné l'équivalent de 400 millions A.F. au concourse de pronostics pour une mise de 67 pence : « Je continuerai à travailler. Mes deux seuls projets sont de prendre une semaine de vacances et de jouer au golf. »
- Après sept mois d'indisponibilité, l'international de Cologne Cullmann a fait une bonne rentrée à Zurich contre les Grasshoppers au poste d'arrière central.

NAZIS PAS MORTS

Le public du Feyenoord Stadion à Rotterdam ne s'est pas bien conduit mercredi dernier. Tandis que l'équipe de Kaiserslautern volait en éclats sous les coups de l'équipe locale (0-5), les Hollandais vilipendaient les joueurs allemands. Cela commença lorsque le capitaine Diehl commit une faute sur Nico Jansen. Une très vieille dame, outrée, se mit à crier : « Cochon de nazi ! » Aussitôt le public reprit en chœur : « Nazis, nazis. » Il y a des blessures qui sont longues à cicatriser.

L'entraîneur allemand Ribbeck était furieux : « Trente ans après la guerre, il serait peut-être temps d'oublier. Nos joueurs n'étaient pas nés à ce moment-là. »

Certains de ces joueurs ont été, paraît-il, frigorifiés par les « Heil Hitler » qu'on leur adressait dans la rue et au stade. Seul le gardien Hellstroem est resté de marbre. Il est suédois, donc neutre.

Commentaire du président de Kaiserslautern : « Les guerres modernes se déroulent dans les stades. » Il va loin.

- La Tchécoslovaquie jouera le 17 novembre à Hanovre contre la R.F.A. sans Capkovic ni Ondrus. Le premier est blessé. Le second est suspendu pour 3 matches de Coupe du monde par la F.I.F.A. : « Autant roder son remplaçant », estime Jezek, le sélectionneur.
- Le match Italie-Angleterre sera télévisé en direct dans toute l'Italie, y compris dans la région de Rome où il se joue.
- Max Merkel, l'homme au fouet, reprend du service. Il a signé pour Augsbourg (Division II) : 7.500 marks par mois et 20 centimes par spectateur au-dessus de 11.000 : « Si j'ai accepté, prétend-t-il, c'est parce que Augsbourg est tout près de Munich et de mon débit de tabacs. »
- Le renouvellement du contrat de Cruijff à Barcelone — il n'a signé que pour un an — posera des problèmes. Plusieurs dirigeants catalans disent : « D'accord pour qu'il reste, mais sur des bases raisonnables. »
- Otto Luttrop a quitté Lucerne, remplacé au poste d'entraîneur par René Hussy, l'ex-récent sélectionneur de l'équipe helvétique.
- Paul Madeley, victime d'une entorse de la cheville avec Derby contre Everton, ne sera peut-être pas remis pour Italie-Angleterre. Ce serait un coup dur pour Don Revie.

LES YEUX ROUGES

On parlera longtemps, à Dusseldorf et ailleurs, du match M'Gladbach - Torino qui a vu les expulsions de trois joueurs italiens, même si les Transalpins rejettent sur l'arbitre M. Delcourt la responsabilité du scandale. « Nous avions affaire à un clown » a eu le culot de prétendre le président de Torino.

Il paraît que le spectacle des soins à M'Gladbach au soir du match était effarant. Heidenreich crachait ses dents, Wimmer avait les côtes bleuies à coups de crampons et chacun était plus ou moins touché. Commentaire de Lattek : « L'arbitre a peut-être évité un meurtre. »

Le gardien Kneib, qui a du répondant sur le plan athlétique, a bien regardé ses adversaires et il dit : « Ils avaient des yeux rouges qui leur sortaient de la tête. »

Quant à Heynckes, il conclut : « Heureusement que nous sommes restés disciplinés. Sinon, nous courions à la catastrophe. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Pleins feux sur l'Europe

UN jour peut-être verrons-nous en France, sur nos écrans de télévision, ce que regardent passionnément les amoureux de football à l'étranger. Mercredi dernier, dans notre chambre d'hôtel d'Eindhoven, nous avons eu des pensées jalouses pour tous les frontaliers qui, d'un doigt agile, volent de chaine en chaine pour assouvir leur plaisir. De 23 heures à 0 h 40 — et cela avait commencé sans nous attendre — les images de sept rencontres ont défilé, concentrées dans leurs meilleurs extraits : quatre matches de Coupe d'Europe, P.S.V. - Saint-Etienne, Bruges - Real Madrid, Bayern - Ostrava, M'Gladbach - Torino ; un match de Coupe des Coupes, Hearts - Hambourg ; deux matches de Coupe U.E.F.A., Feyenoord - Kaiserslautern et Molenbeek - Wisla Cracovie.

AINSI, après le passionnant P.S.V. - Saint-Etienne avons-nous eu une idée plus claire de cette fabuleuse soirée de football. Perdus parmi nos Verts, nous avons tous tendance à oublier que 32 matches (29 en fait) se déroulent au même moment et que le football européen crépite de tous ses feux. Quel rayonnement, quelle puissance, quelle beauté !

Nous en sommes sortis confortés dans l'idée que le Bayern est encore cette saison le favori numéro un de la Coupe d'Europe. Il a joué mercredi dernier contre les Tchèques d'Ostrava un football d'une rare plénitude, et Beckenbauer avait raison de dire après la victoire (5-0) : « Quand nous jouons ainsi, nous sommes pratiquement invincibles. »

Ce qui nous a frappé dans le jeu d'attaque du Bayern, c'est le tranchant, la vitesse linéaire et le réalisme des actions. La complémentarité des joueurs aussi, de Rummenigge à Torstensson en passant par Hoeness et Muller.

IL y a très longtemps que le Bayern n'avait joué avec une telle frénésie d'attaque. Celle-ci était voulue par Cramer depuis longtemps mais les blessures et l'obligation d'assurer l'essentiel différaient l'épanouissement collectif.

Replacé dans une équipe bien structurée, Gerd Muller brille de mille feux : deux buts, des une-deux, des remises au millimètre, des crochets irrésistibles. Cela n'a pas empêché Gerd de recevoir un avertissement après avoir été contraint de se mettre au garde-à-vous devant l'adjudant-arbitre M. Maksimonic : il avait dégagé au loin un ballon sur un coup franc sifflé contre lui.

CET avertissement était une lourde sanction, comparé à toutes les « douceurs » administrées lors de Moenchengladbach - Torino à Dusseldorf. Nous vîmes, grossies par les caméras, toutes les actions scandaleuses de ce match abominable. L'arbitre belge M. Delcourt, embarqué dans cette galère, ne pouvait rien faire d'autre que ce qu'il fit. Un avertissement pour un geste délibéré d'antijeu, une expulsion pour deux avertissements ou l'acte fou du gardien Castellini. Torino termina à huit.

Ce qui est navrant, c'est que Torino, même réduit à la portion congrue, exprima des qualités remarquables qui auraient pu tout aussi bien lui permettre de postuler à la victoire. Et Moenchengladbach, une nouvelle fois, nous laissa sur notre faim. Il y a, entre le Bayern et la nouvelle équipe de Lattek, une différence physiologique. Le triple champion d'Europe sait s'adapter aux circonstances et tirer la quintessence de ses moyens. M'Gladbach roule pied au plancher sans éviter toujours les virages.

BRUGES ne déparera pas, loin de là, les quarts de finale européens. Happel a bâti là une équipe moderne, terriblement efficace, difficile à jouer. Sans Pirri, le Real n'eut pas l'ombre d'une chance.

Feyenoord, qui l'a déjà gagnée une fois, pourrait bien décrocher encore l'édition 1977 de la Coupe U.E.F.A. Sa démonstration torrentielle contre Kaiserslautern (5-0) ne fut tempérée que par l'excellent Hellstroem.

Quant à Hearts - Hambourg (1-4), ce fut l'occasion d'une bonne histoire. Avant le coup d'envoi, le manager de Hearts, John Hagart, déclara : « Les équipes britanniques devraient toujours pratiquer notre bon vieux football traditionnel pour vaincre les équipes continentales. C'est ce que nous allons faire. » Les joueurs n'ont pas dû respecter les consignes.

Savez-vous qui est le meilleur buteur de l'équipe de France depuis 1945 ?

Oui ?

Alors achetez vite

football

DE NOVEMBRE

qui vous permettra d'assister

GRATUITEMENT

au match

FRANCE-IRLANDE

du 17 novembre

AU SOMMAIRE
DE CE NUMÉRO EXCEPTIONNEL

LE NOUVEL EXPLOIT DES VERTS

- Le printemps du football irlandais
- Hidalgo : comment battre l'Irlande
- Jean Vincent d'hier et d'aujourd'hui
- L'album de Didier Six
- Keita, la panthère d'Alvalade
- Les hommes du mois

et en posters géants

BATHENAY ET L'ÉQUIPE DE FRANCE

football MAGAZINE

EN VENTE MERCREDI